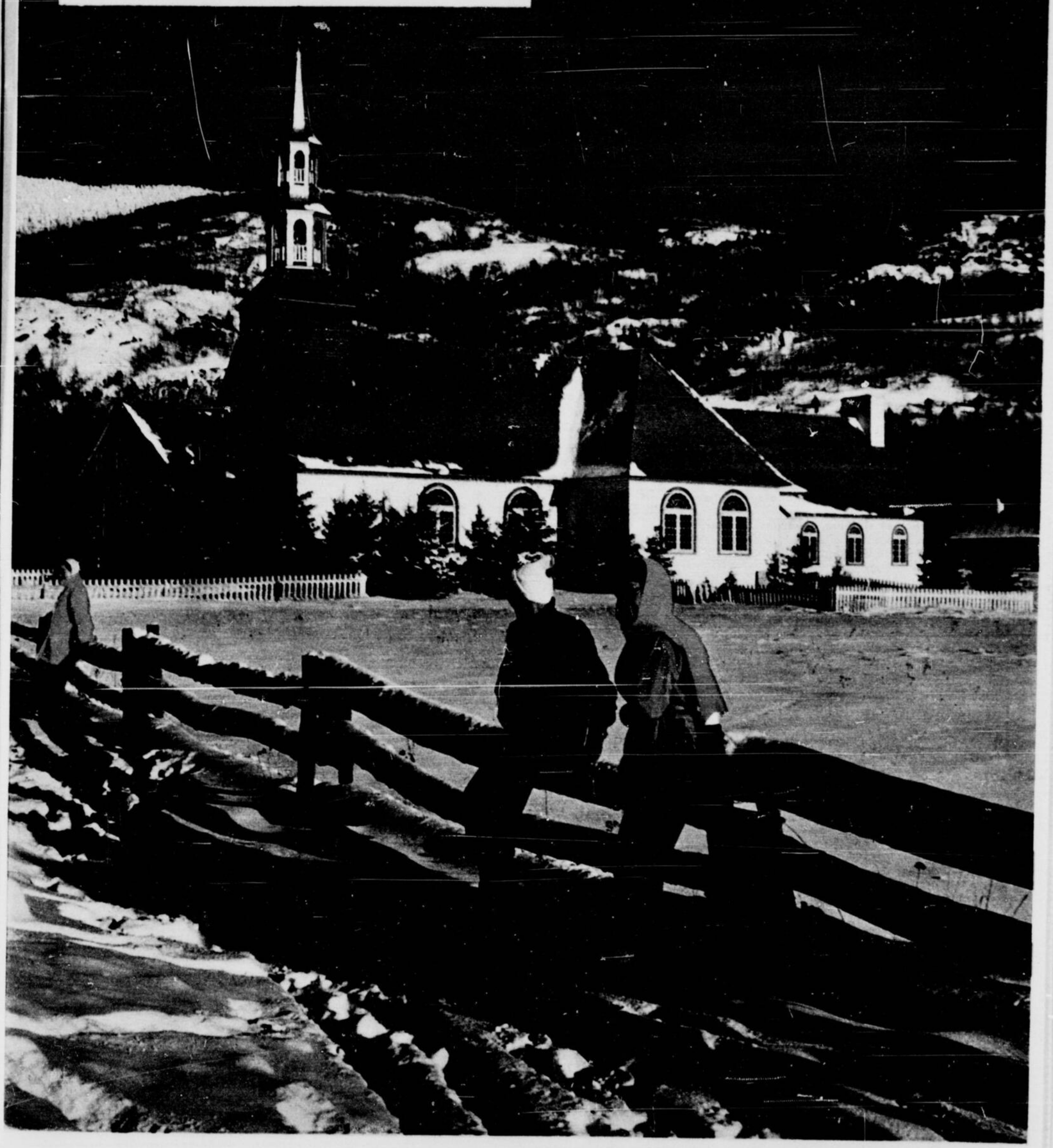
La Patrie
DU DIMANCHE

Dimanche, 29 décembre 1957

15¢



CHARMES DU NORD

Les Laurentides n'ont guère à bouder leur sort: si elles sont un rendez-vous de pêcheurs et de villégiateurs l'été, leurs charmes ne sont pas moins grands l'hiver, alors qu'elles se transforment en paradis du ski et d'une foule d'autres sports d'hiver. En même temps, la neige ajoute à cette région un nouvel élément de beauté, comme en fait foi ce coin charmant.

(Photo Cicot).

Emotionnant sans être le saut de la mort

L'un des premiers événements sportifs de la prochaine année sera le 8e tournoi du saut en longueur sur tonneau, en patin, disputé à Grossinger, New-York. Il a lieu annuellement au commencement de janvier. Il ramène habituellement les mêmes concurrents. L'élément canadien-français y est avantageusement représenté. Le gagnant cette année fut le Franco-Américain Léo Lebel, 27 ans, athlète de Hartford, Connecticut, qui réussit à survoler seize barils, une distance de 26 pieds et cinq pouces et demi. Il détient depuis 1955 le championnat qu'il enleva à Terry Brown, de Détroit, qui se rangea deuxième en janvier dernier. Se sont classés: troisième, Paul Bonafe, 20 ans, de Lauzon, Québec, membre de la gendarmerie royale canadienne; quatrième, Yvon Jolin, 30 ans, de Montréal, ancien champion canadien; cinquième, Ronald Herrera, de Chicago; et sixième, Georges Coallier, agent de police de Montréal.



QUELQUES-UNS des participants au tournoi du saut du baril disputé à Grossinger, New-York: de gauche à droite, Richie Dova, Douglaston, New-York; Maurice Gagné, Québec; Georges Lachance, Québec; Ronald Herrera, Chicago, Georges Corryer, Saratoga, New-York; Georges Coallier, Montréal; Yvon Jolin, Montréal; Tennance "Terry" Brown, Détroit; Paul Bonafe, Québec, et le champion Léo Le Bel, de Hartford, Connecticut. Rien que des as.

RICHIE DOVA, de Douglaston, New-York, enjambe ses quatorze barils au saut du tonneau à Grossinger, New-York. Il est le fils du clown Ben Dova, connu sur toutes les patinoires du monde. Il n'avait jamais pris part à un concours international. Il remporta le prix du plus beau sportsman adjugé par les journalistes et les photographes pour le cran dont il fit preuve durant cette première performance





comme ça **ranime!**

et puis quelle **détente...**

voilà l'effet magique du **THÉ!**



C'est toujours le moment de prendre le THÉ!

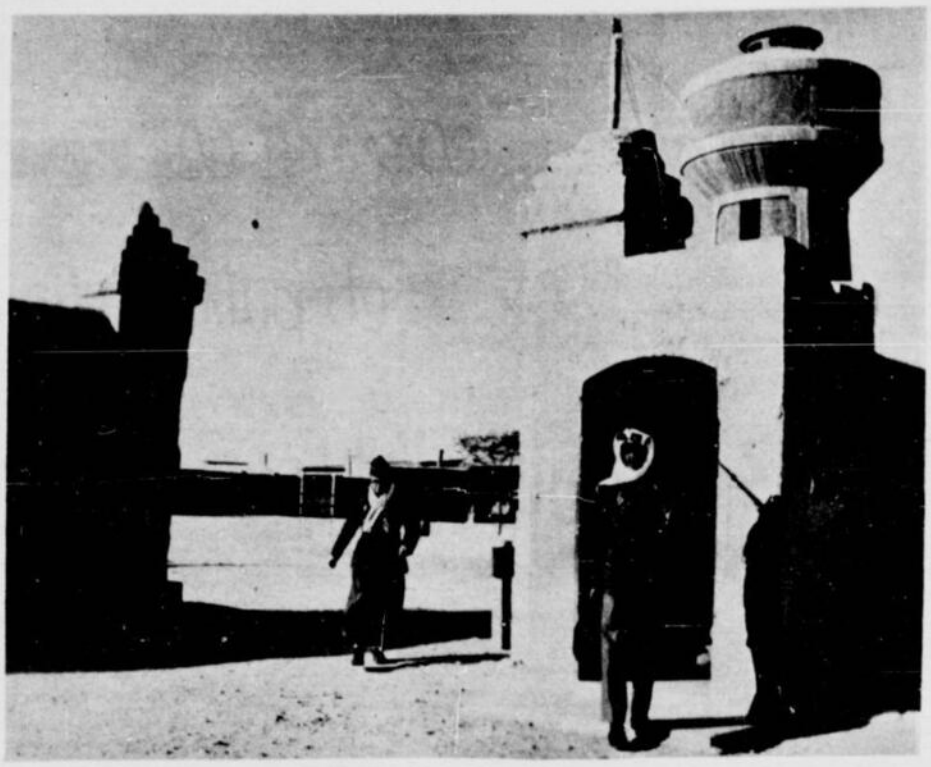
Sur l'ordre du chef d'équipe, chacun dépose son balai et goûte une détente bien méritée . . . c'est l'heure du thé! Les amateurs de curling et tous les gens actifs apprécient l'heure du thé quel que soit l'endroit où ils se trouvent, car le thé est si réconfortant; il vous ranime et vous repose à la fois. Voilà l'effet magique du THÉ!



TEA COUNCIL OF CANADA

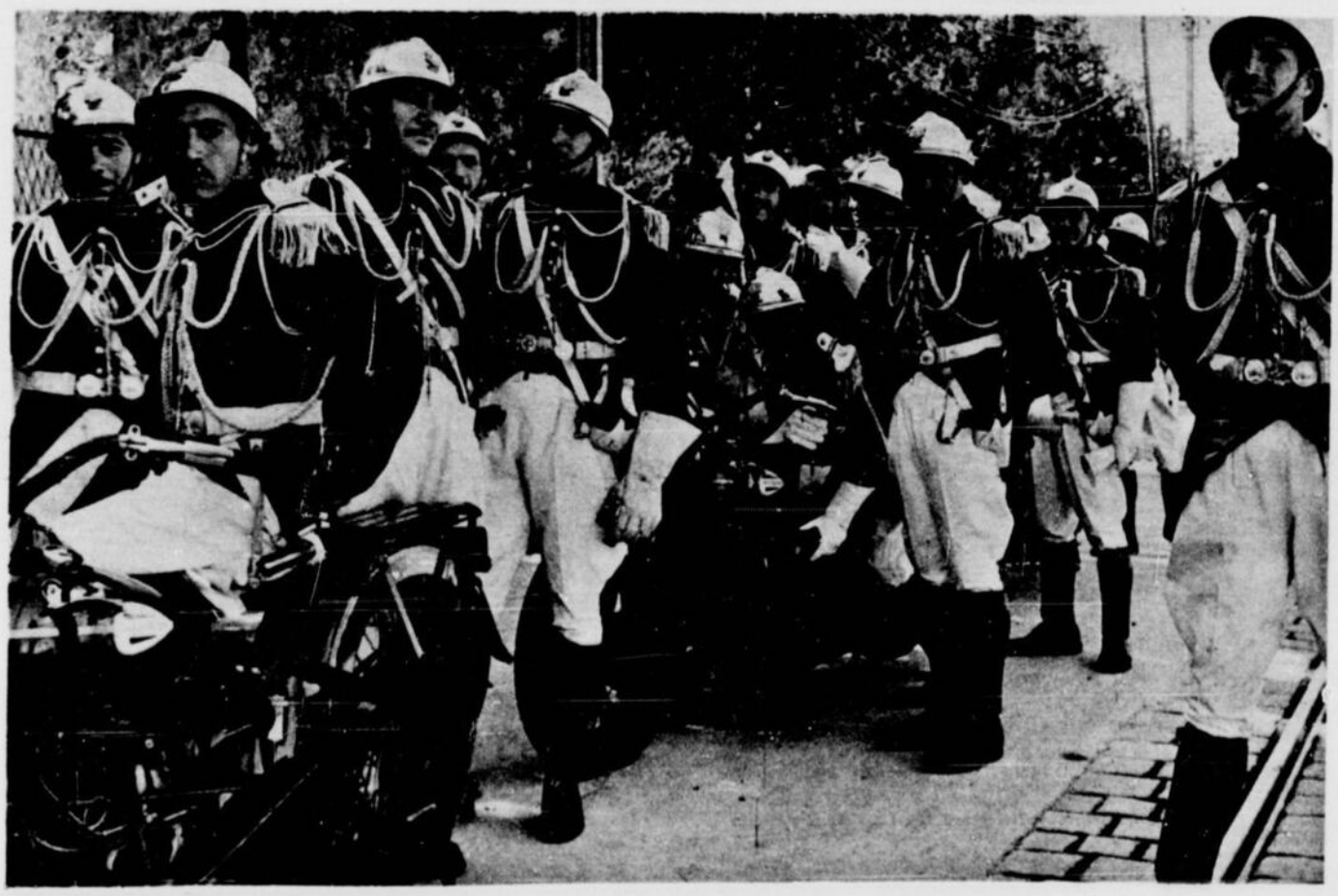
LA MAIN DE MOSCOU au PROCHE-ORIENT

Le prochain objectif de Moscou pour la domination du monde semble être le Proche-Orient. C'est la conclusion qu'il faut tirer et de la récente déclaration de la capitale soviétique et des événements qui se déroulent en Asie Mineure. Le gouvernement russe fomente la révolution et la guerre dans ces pays au moyen de ses agents provocateurs et de l'envoi d'armes. Depuis la dissolution du Cominform en 1956, on pouvait se demander quel sens prendrait la stratégie russe. On vient de connaitre la réponse: le communiqué publié à la suite d'une conférence des chefs de douze pays communistes. Tout en affirmant que les partis communistes non représentés décideront par eux-mêmes de l'action à prendre, le communiqué n'en constitue pas moins un ordre à tous les partis rouges de l'univers, ordre ayant la même force et la même autorité que les ukases lancés il y a vingt ans par les congrès de la IIIe Internationale: Renversement de tous les régimes politiques et établissement de la dictature communiste.



UNE SENTINELLE de faction à l'entrée du poste militaire d'une petite ville bâtie dans le désert syrien. La plupart des habitants pratiquent la religion mahométane. Le pays fut sous mandat français entre la fin de la 1ère Grande Guerre et le commencement de la IIe. Sort varié depuis.

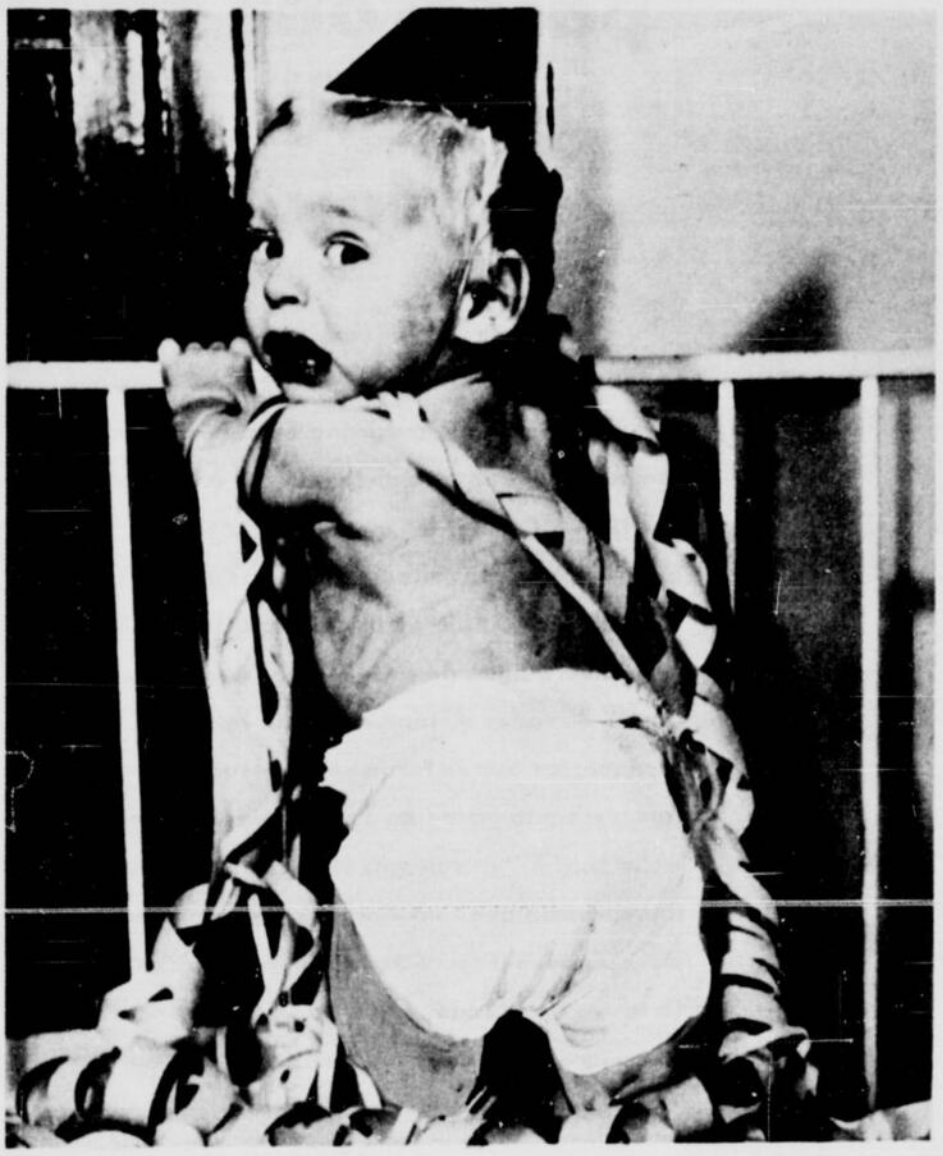




LA SYRIE, pion de la Russie sur l'échiquier du Levant. — Ces jeunes membres d'une organisation semi-militaire subissent un entraînement analogue à celui des Jeunes Pionniers communistes. Le pays occupe la vedette depuis la communisation de ses dirigeants et l'arrivée d'armes soviétiques. Il est une république. Il mesure 70,800 milles carrés. Sa population est de 3,600,000 âmes.

LA GARDE DU CORPS du Président Kuwatly, de la Syrie. Elle porte ci-dessus la tenue d'apparat qui rappelle les uniformes français. Le premier parlement fut élu en août 1943. Le pays n'est réellement indépendant que depuis le retrait des troupes d'occupation en avril 1946. Il fait partie des Nations Unies et de la révolutionnaire Ligue Arabe.

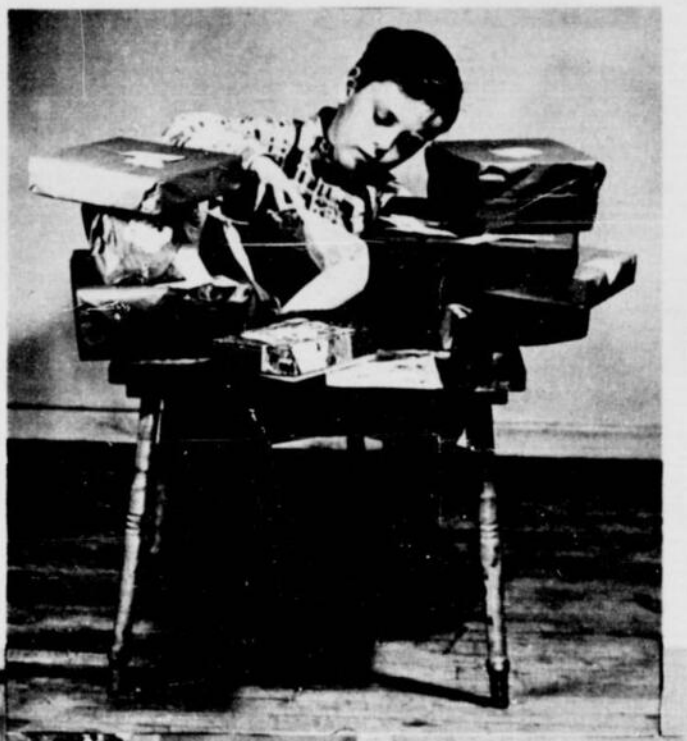
QUE 1958 SOIT POUR TOUS UNE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE



CE PETIT MALCHANCEUX, hospitalisé à un moment bien inopportun, n'en veut pas moins célébrer l'arrivée de la nouvelle année à sa façon. Il y en a bien d'autres dans son cas. Il ne faudrait point les oublier.

Le changement de chiffre à la droite du millésime a toujours été interprété depuis le Moyen-Âge comme un événement augural, occasion de nouveaux espoirs et de réjouissances. Les Romains commençaient la nouvelle année par un travail manuel, la paresse étant de mauvais présage. Mais la plupart des peuples ont pris l'habitude de royalement arroser la nouvelle année. Autrefois les rois de France "touchaient" les malades. Cinq cents malheureux venus de tous les coins de la France se pressaient autour de Louis XIV. La Révolution Française a vainement tenté de bouleverser le calendrier. La coutume a été plus forte que la raison.

Parmi nos traditions les plus pittoresques il faut placer en premier lieu la bénédiction paternelle du Jour de l'An. Trop peu d'entre nous la perpétuent. Et pourtant n'est-elle pas l'affirmation d'un article de notre foi, la représentation de Dieu dans la famille, sauvegarde de la société. Si un plus grand nombre de nos gens restaient fidèles à ces pratiques nous aurions peut-être moins de désunions et de crimes à déplorer. La paternité divine est d'ailleurs un dogme naturel. Chez les païens, le père avait droit de vie et de mort. Il exerçait une espèce de sacerdoce. À lui seul était réservé le droit d'entretenir la flamme du foyer et de présider le sacrifice divin.



PLUSIEURS de nos familles ont conservé l'ancien usage de ne pendre le bas de laine qu'au jour de l'an comme autrefois on plaçait le sabot près de l'âtre. Moment émouvant et important pour Pierrot que celui où lui incombe l'heureuse tâche d'ouvrir tous ces cadeaux. Pensons aux enfants qui n'auront rien de rien.



CHEZ M. JACQUES LAVOIE, de St-Donat, comté de Montcalm, on se fait un point d'honneur de suivre la tradition. Au matin du Premier de l'An tous les enfants de M. Lavoie se prosternent à ses pieds pour demander la bénédiction du ciel pour eux et toute la famille. Exemple à recommander.

Ceux qui ne passeront pas le Jour de l'An au foyer

Outre les voyageurs que le goût de l'aventure ou l'appât du gain entraine vers d'autres cieux, un grand nombre de nos compatriotes sont éloignés de nous à l'occasion des fêtes. Ce sont les membres des forces expéditionnaires canadiennes. Les uns sont immobilisés au pôle où ils sont apostés à la première ligne de défense, les nombreux postes de radar disséminés sur le cercle arctique; les autres forment les escadrilles commises à la garde du ciel européen; d'autres enfin sont à l'entrainement chez nos voisins. Il est certain que tous ont dû se ressentir du mal du pays au cours de la présente saison. La lettre ou le cadeau que nous leur avons fait parvenir a dû les toucher profondément.



L'ARMÉE n'est plus exclusivement masculine. Nombre de Canadiennes en font partie. Ces deux attachées à notre aviation en France ont profité d'un congé pour piquer une pointe vers Reims. Elles visitent la cathédrale où jadis étaient sacrés les rois de France, depuis saint Rémi.





CETTE SCÈNE se déroule dans tous les camps militaires canadiens, surtout ceux qui se trouvent à l'étranger, au cours de la présente saison. La Légion Canadienne, la Croix-Rouge et autres sociétés bénévoles distribuent cigarettes, papier à lettres, revues et livres. C'est peu, mais bien apprécié.



Blanche Neige était bonne ménagère
Car sur les lits des nains,
Elle employait des draps Tex-made,
Moins chers et bien plus fins.

Il est encore temps de profiter des aubaines Tex-made

DRAPS TEX-MADE

Mais oui, c'est encore la période d'achats de draps dans votre magasin préféré, où vous trouverez les magnifiques et résistants draps Tex-made à des prix tout à fait spéciaux. Il n'y a que Tex-made qui tisse ces fils supplémentaires pour plus de luxe, de résistance et d'usage. Et seul Tex-made ajoute ces pouces de longueur pour permettre un ajustement lisse et parfait de chaque lit. Seul Tex-made garantit le lavage de chaque magnifique drap . . . qu'il soit de couleur ou blanc, rayé ou fleuri, ordinaire ou pré-ajusté. C'est pourquoi les draps Tex-made sont ceux de plus grande valeur au Canada, maintenant et pendant toute l'année. Voyez-les dès aujourd'hui.

DOMINION TEXTILE COMPANY LTD., 1950 OUEST, RUE SHERBOOKE, MONTRÉAL

FAITS ICI MEME AU CANADA

Tex-made

BELLES D'HIER et D'AUJOURD'HUI

Le cinéma subit, comme le théâtre, une crise due à la télévision. La période difficile qu'il traverse sera-t-elle un stimulant ou un obstacle insurmontable? La nécessité étant mère de l'industrie, elle l'obligera peut-être à remanier ses méthodes. La T.V., une fois le succès de curiosité passé, aura aussi à présenter des spectacles de plus en plus intéressants si elle ne veut pas à son tour sombrer dans la platitude. Le cinéma par contre peut offrir constamment des productions de premier ordre tournées par les plus grands artistes, et les présenter simultanément au monde entier par la magie du film.



LE SECRET de Michèle Morgan, figurant ici Marie Antoinette, c'est sa personnalité. Simone Roussel, c'est son nom véritable, a gardé la grâce de sa prime jeunesse passée à Neuilly. Ses idoles étaient alors Greta Garbo et Gaby Morlay. Elle les a égalées. Son premier rôle fut celui de "Mademoiselle Mozart". Raimu, avare même de ses confidences, lui avait conseillé: "Reste en France et tu seras la première". Jean Gabin lui fut également d'une aide précieuse. Elle le suivit en Amérique mais ils faillirent tous deux perdre leur originalité. Elle incarne un cinéma qui veut être éternellement jeune.



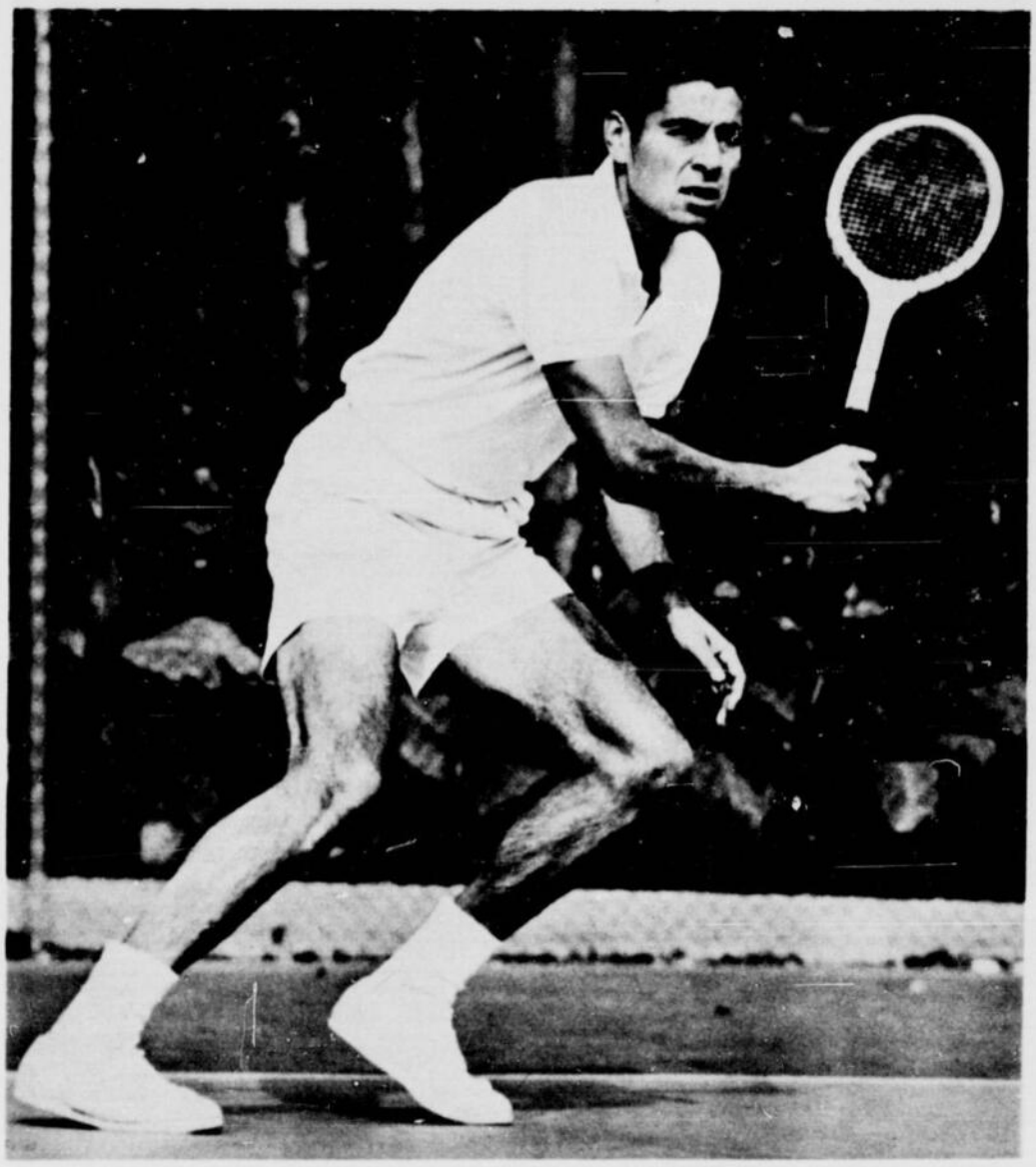
BETTE DAVIS, idole de l'écran il y a un quart de siècle, est maintenant mère de trois enfants. C'est dire qu'elle a près du demi-siècle. Elle est revenue au théâtre où elle avait remporté tous les lauriers que peut désirer une actrice. Native de Lowell, Mass., elle végéta pendant plusieurs années avant de trouver sa voie. Elle perça dans "The Man Who Played God" avec George Arliss. Warner Bros. l'embaucha. Ce fut le début de sa longue et fructueuse carrière. Elle est restée le type de la beauté du début du vingtième siècle.



UNE VAMP MODERNE, la capiteuse Danielle Darrieux. Ce simple portrait démontre mieux que ne saurait le faire la parole, le chemin parcouru par le cinéma depuis les temps héroïques de Bette Davis. Danielle s'est fait applaudir aux Etats-Unis autant qu'en France.

MANIFESTATIONS DE SOUPLESSE et D'ÉLÉGANCE

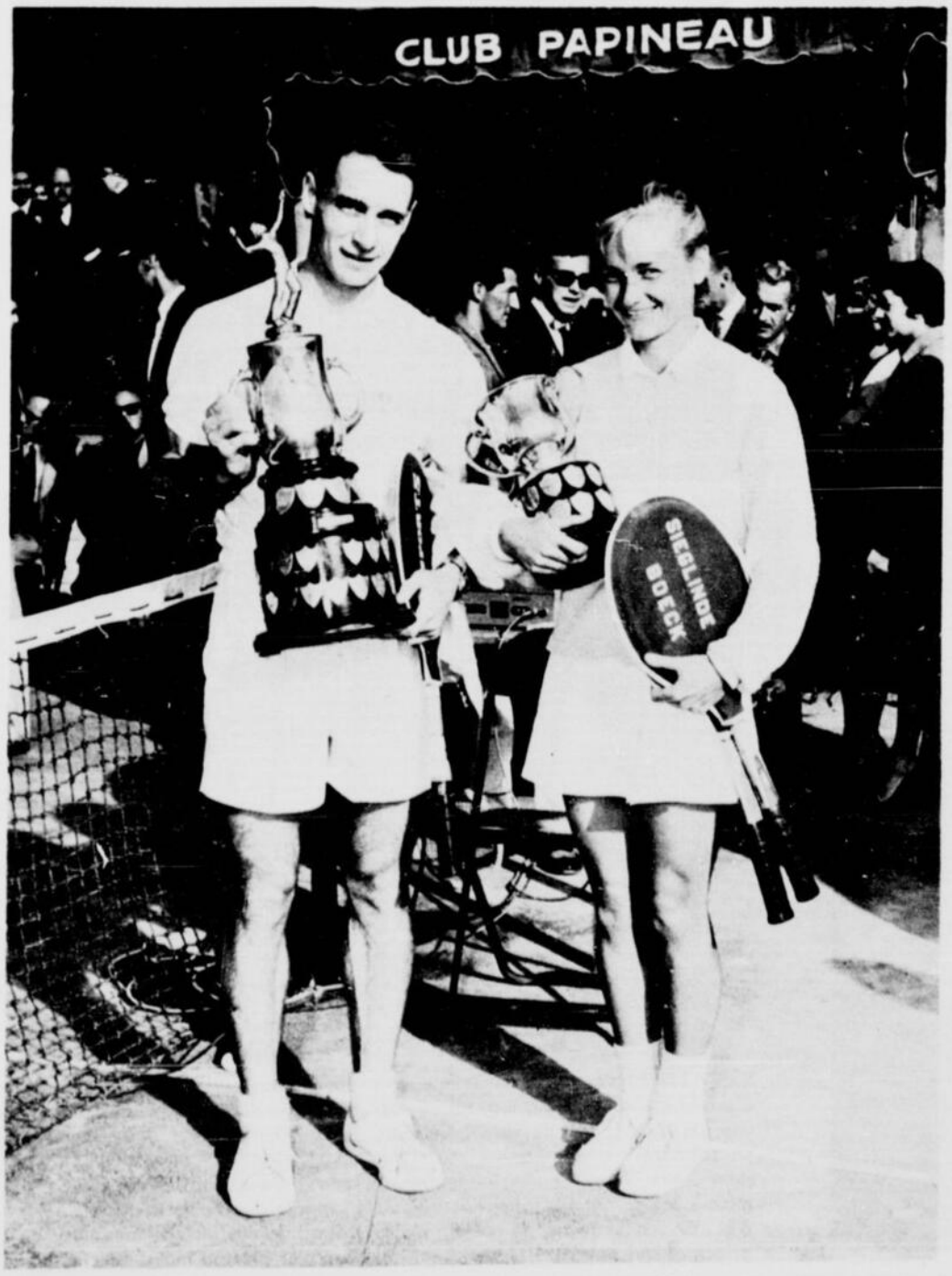
La province de Québec s'affirme dans le domaine du sport ailleurs qu'au hockey. Le récent tournoi de judo nous en a donné une preuve. Nous nous distinguons sur à peu près tous les terrains: golf, baseball, boxe, lutte, haltère, judo, football. Les derniers lauriers que nous venons de cueillir sur les courrts de tennis, nous les devons à un jeune de Sherbrooke et à une Montréalaise. Nos sportifs ne cessent d'accumuler les victoires.



LE MEILLEUR JOUEUR au monde, l'Américain Pancho Gonzales, a continué à dominer dans le tennis au cours de l'année qui se termine, en conservant le championnat professionnel et en remportant la victoire aux tournées Jack Cramer.



LA VEDETTE CANADIENNE pour le Canada a été Louise Brown, de Toronto. Elle a tout balayé sur son passage au cours des épreuves de championnat féminin en 1957. C'est une des rares gauchères. Elle est douée d'une force remarquable. Le trophée qu'elle tient est l'emblème du championnat féminin canadien qu'elle vient de remporter haut la main.



BOB BÉDARD, de Sherbrooke, a connu sa meilleure saison l'été dernier. Au cours du printemps il s'est distingué en Europe alors qu'il a défait plusieurs vedettes internationales dont Bob Howe, un as australien. Bob a remporté les honneurs du plus important tournoi de sa carrière en étant couronné champion canadien au club de tennis Monkland. Entre autres victoires impressionnantes, notre compatriote a vaincu Armando Vieira, du Brésil, Straight Clark, des États-Unis, et Ramanathan Krishnan, de l'Inde. Il est accompagné ci-dessus par la championne québécoise, Sieglinde Boeck.

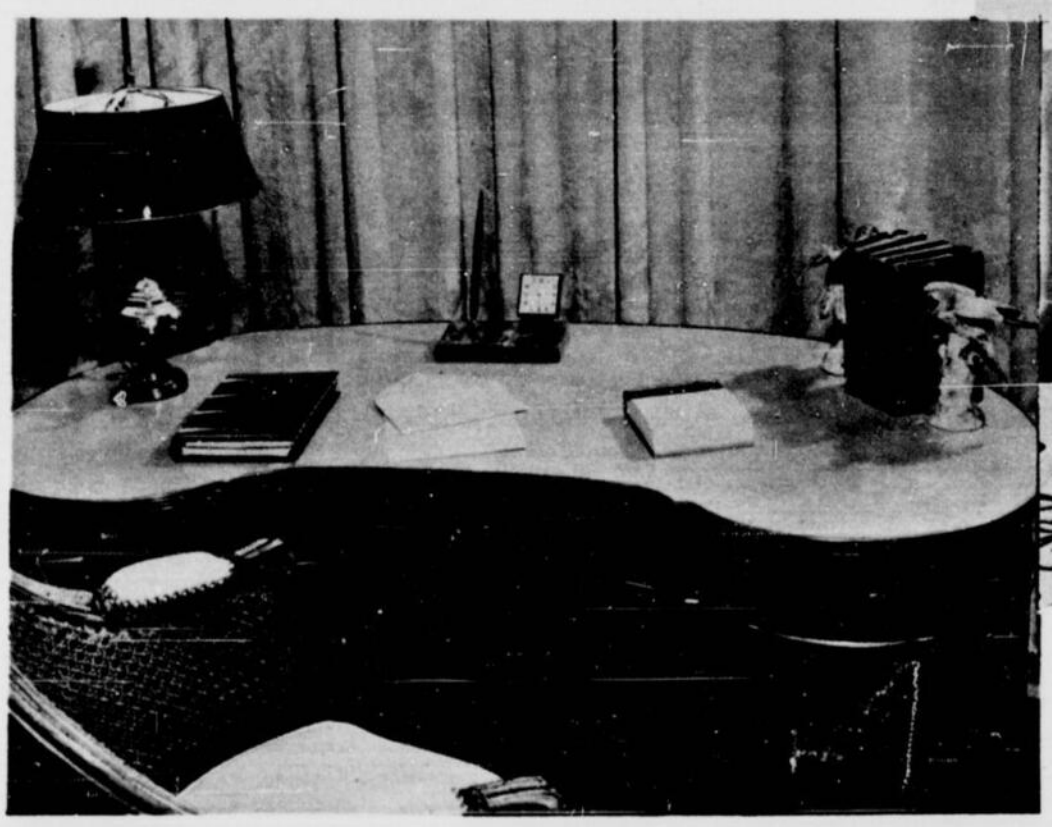
LA MAISON DE VOS RÊVES

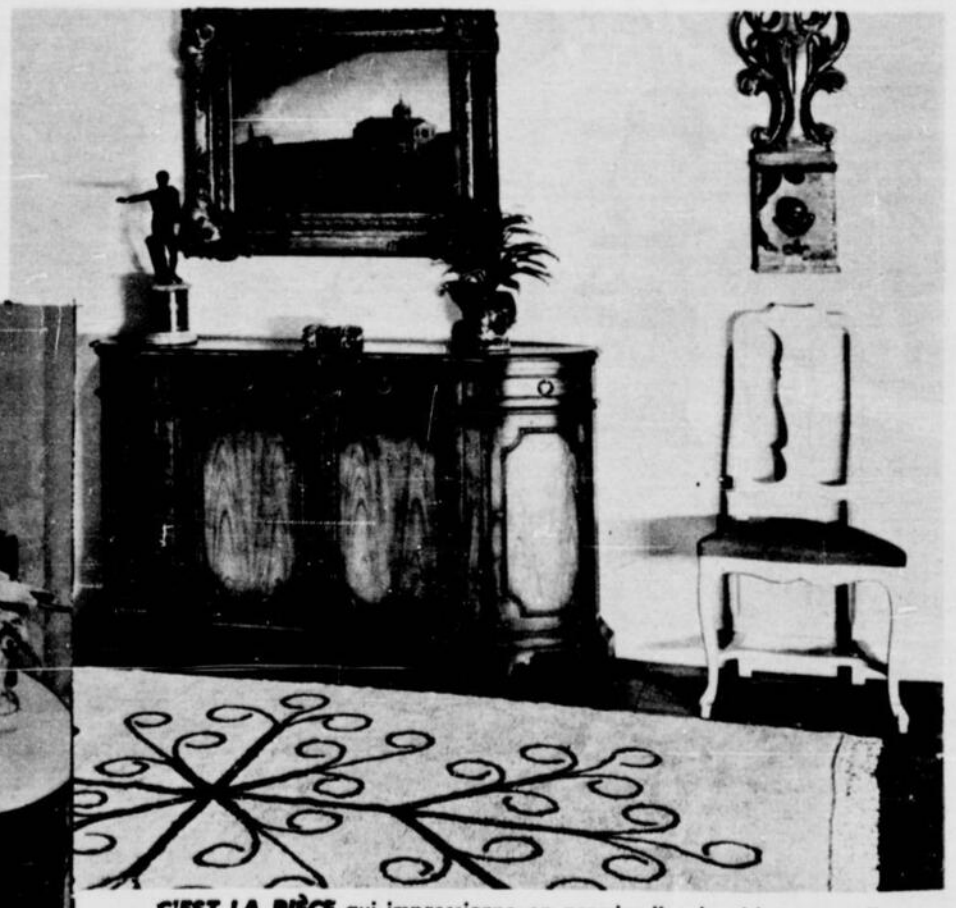


La maison, abandonnée pour la plage ou le chalet pendant l'été, prend sa revanche durant l'hiver. Le froid nous oblige à y chercher refuge. Elle doit nous faire oublier les joies de la belle saison. Cette dernière a dispersé la famille. La chaleur et le confort de l'intérieur doivent la rassembler. La façon dont vous meublez votre demeure est aussi l'expression de vous-même.

LE VIVOIR c'est l'endroit où la famille est appelée à passer la majeure partie du temps consacré à la maison. Il doit être avant tout confortable. On y tolère un peu plus de rapprochement entre les meubles afin de donner une sensation d'intimité. Deux lampes se font pendant et répandent une lumière discrète et propice aux épanchements. Une table à dessus de marbre offre un endroit commode pour y déposer momentanément sac à main, etc., etc.

LE BUREAU DE MADAME affecte, comme beaucoup de tables de toilette, la forme d'un rein. Celui-ci est d'acajou mais le vôtre pourra être assorti au bois des autres pièces du mobilier. Le dessus est de verre, de plastique ou de marbre. Il va sans dire qu'il ne faut pas l'encombrer. Ne tolérer que ce qu'il faut pour sa correspondance, une lampe et quelques livres. Surtout point d'encombrement.





C'EST LA PIÈCE qui impressionne en premier lieu le visiteur et celle d'après laquelle il vous jugera. Il importe de lui donner dès l'abord une excellente idée de vous. Ce décor se fait remarquer surtout par sa sobriété. Une crédence de style. Un tableau de prix. Deux pendentifs pour rompre la nudité du mur. Deux chaises simples mais jolies feront l'affaire des quelques instants que l'on est appelé à y passer. Le tapis, de couleur claire, adoucit la sévérité du meuble principal qui pourra être de chêne ou de noyer plus ou moins foncé.

BLONDES ou BRUNES,
toutes aimées toutes belles



Ce sorcier de Père Noël a su les faire encore plus jolies que jamais. La poupée, vieille comme le monde, sait des ans réparer l'outrage. Elle est le jouet pour petites filles qui se vend encore le plus malgré toutes les innovations. Elle a su se rénover constamment et se plier aux goûts de tous les caprices féminins et ce n'est pas peu dire. Elles sont si gentilles que bien des adultes ne seraient pas fâchés d'en trouver dans leur bas. La dernière trouvaille de la coquetterie: une poupée ou du moins une robe pour chaque jour de la semaine.



LUNDI, Madame a passé une petite robe lavable pour la corvée du lavage.



DIMANCHE, mademoiselle dans tous ses atours. Il faut être au diapason.



MARDI, jour du repassage, on peut faire plus de frais sans être empesé.



LAWN PARTY, affaire importante exigeant chapeau et robe de circonstance.





JEUDI, il ne faut pas oublier le raccommodage quelque fastidieux qu'il soit.

VENDREDI, grand nettoyage en prévision de la fin prochaine de semaine. →

BRANLE-BAS GÉNÉRAL dans la cuisine; on bouffera en ce beau dimanche.



LE PLUS GRAND ET LE PLUS MODERNE DES HÔPITAUX POUR ENFANTS DE L'AMÉRIQUE

L'hôpital Sainte-Justine, fondé en novembre 1907 par un groupe de dames bénévoles avec l'aide d'éminents médecins, logea à 3772 rue St-Denis, à Montréal. Avec 12 lits, il accueillit 175 patients au cours de sa première année d'existence (1907-1908). En 1909, Sainte-Justine s'installa dans un nouveau local, rue Delorimier, près Marie-Anne. En l'espace de trois ans, ce local ne suffisait déjà plus aux besoins des enfants malades. Six ans après sa fondation, Sainte-Justine occupait le premier immeuble construit spécialement pour ses fins, rue Saint-Denis, près Bellechasse. L'institution disposa alors de 80 lits et put accueillir une moyenne de 1100 patients par année. En 1918 l'addition d'une aile porta le nombre de lits à 146. Mais les demandes d'admission augmentaient sans cesse et on dut agrandir encore. Durant les années 1923-26, avec 164 lits, plus de 2,000 patients bénéficièrent de 23,000 jours d'hospitalisation. De nouvelles ailes, construites en 1934 et 1943, portèrent la capacité d'hospitalisation à 540 lits et quelque 12,000 patients par an. Malgré ces agrandissements successifs, Sainte-Justine ne put jamais satisfaire à toutes les demandes d'hospitalisation. Cela devait durer jusqu'en octobre 1957. Sainte-Justine est maintenant établi Chemin Sainte-Catherine. On le considère comme le plus moderne en Amérique et sans aucun doute, l'un des plus à la page au monde. Plus de 20,000 petits malades pourront y être hospitalisés chaque année.



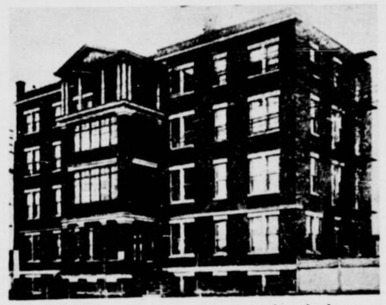
VUE AÉRIENNE du nouveau Ste-Justine. Il peut assurer à l'enfance tous les soins désirables.



L'HÔPITAL STE-JUSTINE, dans son premier local à 3772 St-Denis.



STE-JUSTINE s'installe en 1909 rue De-Lorimier non loin de la rue Marie-Anne.



IL OCCUPE ses premiers locaux aménagés à ses propres fins, rue St-Denis, près de De Fleurimont.



EN 1918, après l'adjonction de cette aile.







LA PHYSIOTHÉRAPIE est de plus en plus en usage pour accélérer le traitement des malades opérés ou infirmes. Au nouveau Sainte-Justine, ces patients profiteront de l'installation la plus moderne du genre, vaste piscine, baignoires à courants dirigés, etc. Ce service para-médical est l'un des nombreux facteurs qui font du nouvel hôpital Sainte-Justine l'une des meilleures institutions du genre.



EN 1923-26, il compte 164 lits et soigne 2,000 malades.



EN 1934 ET 1943 de nouvelles ailes portent sa capacité à 540 lits, ce qui sera bientôt nettement insuffisant.

AU NOUVEL hôpital, les petits malades bénéficieront de toutes sortes de perfectionnements et d'innovations. Dans les chambres à quatre lits pour les nourrissons, chaque malade a même sa propre baignoire.



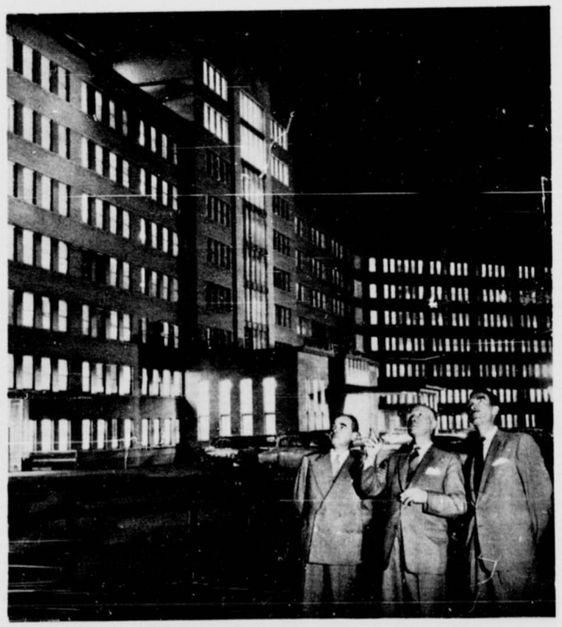
LES ENFANTS malades requièrent beaucoup plus de soins et d'attention que les adultes. L'infirmière doit être une véritable maman pour ses patients qu'il lui faut soigner, laver, vêtir, faire manger et même distraire à l'occasion.



ON A même pensé à faciliter les premiers pas de jeunes patients qui recommencent à marcher et les corridors ont été dotés de rampes basses à leur intention.



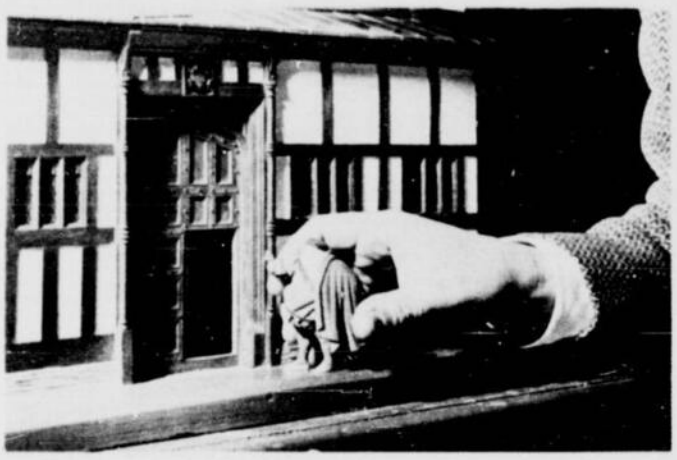
ON A aménagé et outillé chaque chambre de façon que l'on puisse administrer sur place presque tous les soins requis par le petit malade. Un appareil mobile éclaire chaque lit, auprès duquel on trouve également des bouches d'oxygène et de succion permettant de faire face à des situations d'urgence.



AU SOIR DU 20 OCTOBRE, jour du déménagement de Sainte-Justine, les trois présidents des campagnes de souscriptions qui ont permis la réalisation de ce merveilleux hôpital pour enfants, MM. Gerald G. Ryan (1951), Charles de Lotbinière Harwood (1957), et J.-Guy Gauvreau (1954), regardent le vaste immeuble dont toutes les fenêtres s'illuminent pour la première fois en signe d'allégresse.

Le grand WILL

On ne peut pas plus ignorer Shakespeare que Napoléon. Quatre siècles ont passé sur le plus grand poète dramatique de l'Angleterre sans ternir sa gloire. On a contesté la paternité de son oeuvre. Dans un livre paru avant la guerre, "Sous le masque de W. Shakespeare", Abel Lefranc donnait des preuves troublantes que l'auteur de tant de chefs-d'oeuvre ne pouvait être le médiocre garçon boucher, le gardien de chevaux à la porte du théâtre, l'acteur secondaire, dont les rares signatures ne reproduisent même pas l'orthographe du nom de Shakespeare, mais que l'auteur véritable était William Stanley, sixième comte de Derby, qui avait prix le nom de l'acteur Shakespeare pour pseudonyme. À la mort du Strafordien, on ne découvre chez lui aucun livre. Tout ce que l'on possède de certain c'est qu'il prêtait à usure et poursuivait à merci ses débiteurs. Il faudrait supposer que Shakespeare ait tout su sans avoir rien appris. Il est mort à 52 ans, le même âge que Molière et Napoléon. Il aurait succombé, comme Alexandre, à la suite d'une beuverie avec ses amis Ben Jonson et Drayton.



LE PERSONNAGE le plus populaire du dramaturge anglais, l'énorme et libertin Falstaff, sculpté à l'échelle du théâtre Globe et peint par Irwin Smith. Falstaff c'est l'image bouffonne du génie en liberté. Il a fait le sujet d'un opéra et le pendant des "Joyeuses commères de Windsor".



IL N'EXISTE aucune reproduction contemporaine de l'enseigne du théâtre Globe où Shakespeare faisait jouer ses pièces à Stratford-on-Avon. Cette reconstitution est conforme aux coutumes du temps. Elle représente Atlas portant le monde. L'inscription latine "Totus mundus agit histrionem" veut dire: Le monde entier est un théâtre.



COUPE DE LA SCÈNE du théâtre de Shakespeare. Les trois paliers permettaient la continuité de l'action, technique adoptée par le cinéma moderne comme bien d'autres trucs.

LE VELOURS NOIR AUX HEURES DE GALA





ROBE DE BAL en velours noir, signée La Costa de Montréal. La jupe sirène, agrémentée d'un noeud en peau-de-soie, le profond décolleté du corsage et les manches lanternes, lui confèrent un effet souverainement dramatique.



UN BLOUSON de velours à large col drapé en peau-de-soie noir, accompagne la robe de gala nee sous le signe de la "panthère", dans le salon de haute-couture La Costa. Très exclusif.



LE MANTEAU COURT peut être très habillé lorsque taillé dans un velours noir enrichi de pierreries, au col. Créé par Pauline Trigère, de New-York, ce manteau de théâtre convient à celles qui préfèrent la robe coquetel au besoin.



DONNE AU NEZ ENRHUMÉ
LA SENSATION DE
Respirer Plus Librement
en quelques secondes!
VICKS Inhaler

Mains gercées?
Vaseline
La marque Vaseline est votre garantie de pureté
Favorise la cicatrisation
Vaseline
Indispensable dans toute maison
"VASELINE" est une marque déposée

TOUJOURS LE FAVORI DES CANADIENS
GENEVA GIN GENIEVRE
VEUVE SEVERY
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA
FIDELE A LA VIEILLE FORMULE
DE MME VEUVE H. SEVERY



CE SPRINGER SPANIEL pose comme modèle et pourrait peut-être mettre la patte à la plume.



UN CANICHE français, aussi agile qu'intelligent et doux.

Perdue dans l'espace

Laïka, la "petite jappeuse", une chienne mi-esquimau, mi-terrier, disparue avec le premier satellite artificiel lancé par l'homme, n'est pas le premier quadrupède à monter dans l'Olympe. Il existe deux constellations portant le nom de chien. La première, le Grand Chien, se fait voir dans l'hémisphère sud. Elle possède l'étoile la plus brillante, Sirius, qui nous apporte la canicule. Le Petit Chien est un groupe d'étoiles que l'on peut observer dans l'hémisphère nord. Étoile la plus brillante: Procyon, au nord du Grand Chien.

Dès qu'il a commencé à savoir se servir d'instruments, l'homme n'a pas tardé à dresser le chien pour la chasse. Encore de nos jours, la chasse à courre est le sport préféré des grands de ce monde. Le pékin se sert toujours du setter et du pointer. Des éleveurs férus d'eugénisme nous ont donné des races aristocratiques. Le meilleur ami de l'homme sert malheureusement à des expériences qui soulèvent la vive opposition des antivivisectionnistes. L'antiquité divinisa le chien comme elle divinisa le chat et plusieurs bêtes qui lui étaient d'une grande utilité. La vache est encore sacrée dans l'Inde. L'Éthiopie eut ses chiens-rois. De nos jours nous avons les vedettes de cinéma Rin-Tin-Tin et Lassie. Ce dernier promu à la télévision.

Un vénérable sulpicien français a publié récemment un volume dans lequel il développe la théorie suivant laquelle il ne serait pas impossible qu'il y eût un paradis pour les chiens. Il fallait malheureusement que cette si belle bête soit affectée de la plus terrible maladie qui soit: la rage dont triompha Louis Pasteur.



LE GRAND SAVANT. Monsieur est en train de pondre sa copie. Rien nesau rait le distraire.





SANS LUI que pourrait l'homme dans les périlleuses régions polaires.

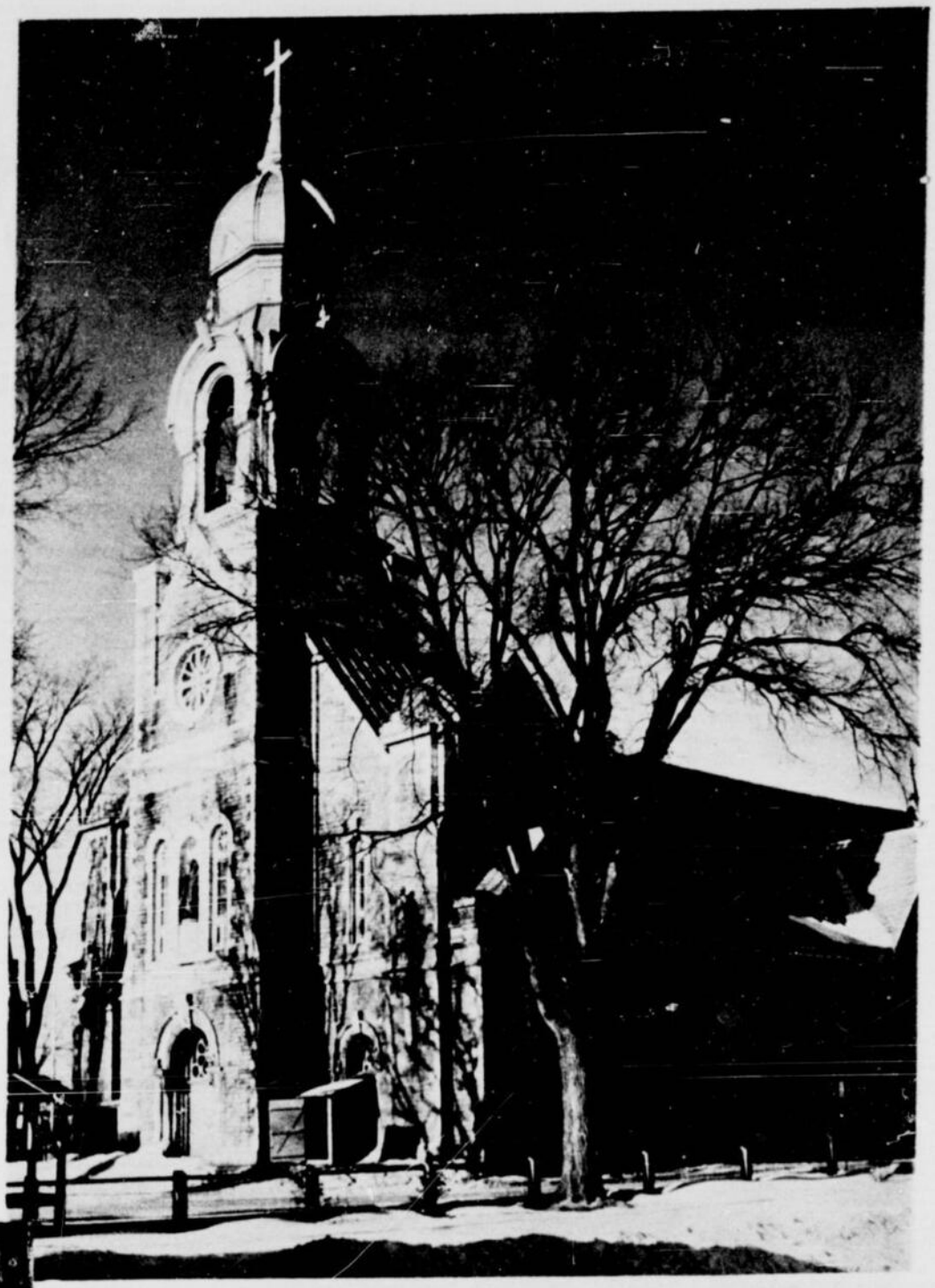
LE LIMIER, défenseur de la propriété et la bête noire du criminel. ←

PAS BÊTES du tout. Waldorf et Countess Betsy, habitués des salons.

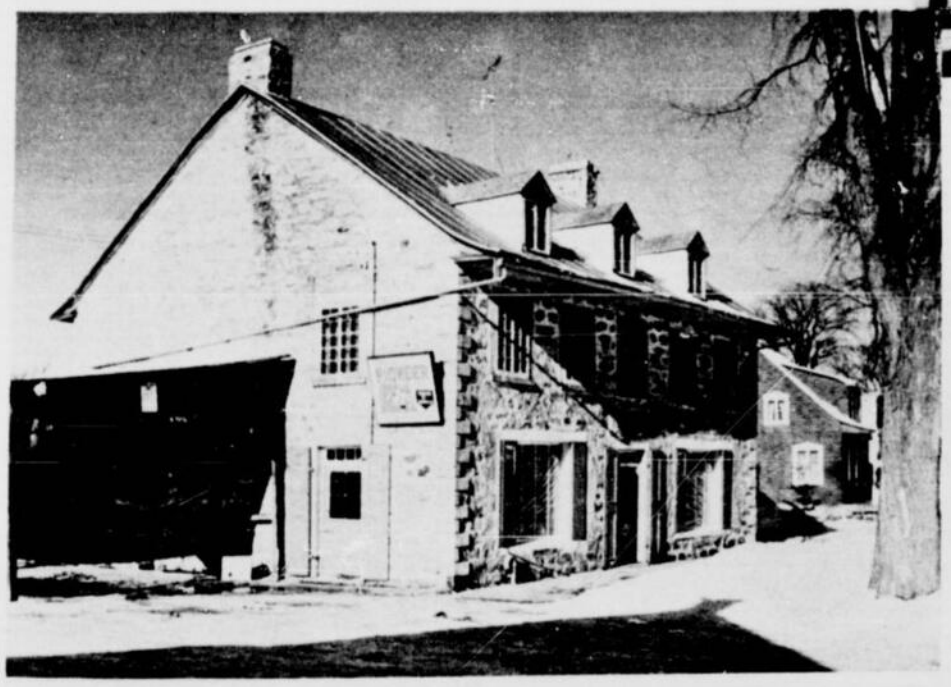


Sous la patine du temps

Fondée en 1825, la paroisse de Ste-Scholastique porte le nom d'une soeur de saint Benoit dont on célébrera la fête prochainement. Elle venait à peine de naître lorsque se produisirent les "troubles" de 1837. Plusieurs de ses fils tombèrent au champ d'honneur. Une souscription fut lancée en 1895 pour ériger un monument à la mémoire de ces héros. Dans la liste des donateurs on relevait les noms du Dr L.-A. Fortier, de F.-X. Mathieu, avocat; de J.-E. Valois, de Lachute; de Gonzalve Desaulniers, du Dr G. Maillet, de Montréal; A. Taillefer, Burke, Idaho; Venant Lemery, Coleville, État de Washington, E.-U. Ces deux derniers noms prouvent que déjà s'affirmait l'émigration vers les États-Unis. Si la paroisse a fourni une cohorte de braves elle fut aussi une pépinière de prêtres, soixante en moins d'un



L'ÉGLISE de Sainte-Scholastique, une des plus belles de la région.



MAISON centenaire qui servit la majeure partie du temps de magasin général. Sous son appentis les "habitants", venus à la messe ou au village, rangeaient leurs voitures.



LE JEU ne connait pas d'âge. Grandes et petites partagent les joies de la glissade sur les coteaux qui avoisinent le couvent des religieuses de Ste-Croix.

siècle, sans compter les autres religieux et religieuses. Elle fut jusqu'à il y a quelques années le chef-lieu du comté. La prison qui s'y trouvait fut transférée à St-Jérôme mais elle avait été le théâtre de la pendaison du siècle, celle de la célèbre Cordelia Viau, de St-Canut. On vint jusque de Chicago et de New-York pour y assister. La foule tenta de prendre d'assaut l'enclos où avait lieu l'exécution. On tira même des coups de feu. C'était la première femme pendue dans la province de Québec. Cordelia, nom d'une héroine de Shakespeare, affronta la foule avec mépris. Son complice, Sam Parslow, fut moins courageux. Immédiatement après la pendaison une cohue envahit la potence et arracha le drap noir qui recouvrait la tête des suppliciés. Elle tenta même de s'emparer des cadavres afin de les trainer dans la boue. Quelque temps après un incendie rasait la maison du crime dans la paroisse voisine, St-Canut.

(Photos Cicot).

Aylmer vous invite à la FÊTE DU JOUR DE L'AN!

La réunion sera d'autant plus gaie qu'on y fera bonne chère. Ce magnifique buffet AYLMER accroît le plaisir d'accueillir vos invités, puisqu'il est si facile à préparer. Ici, tout est prévu, et tout y est—même la liste d'emplettes. Conservez donc cette page, et servez à vos amis un de ces festins qu'ils n'oublieront pas de sitôt!

LISTE D'EMPLETTES

Pois Dew Drop Aylmer
Blé d'Inde en crème Aylmer
Pommes de terre entières Aylmer
Haricots verts Aylmer
Jus de tomates Sunshine Aylmer
Betteraves Rosebud Aylmer
Fèves de Lima Aylmer
Pommes Aylmer (crabapples)
Demi-pêches Aylmer de fantaisie
Cocktail de fruits Aylmer
Gélatine non sucrée
Vinaigrette ("French dressing" marinade)
Café
Dinde
Beurre
Petits oignons
Champignons
Céleri
Persil
Piments verts
Sablés (shortbreads)
Brandy (pour les pêches)

BUFFET DU JOUR DE L'AN

menu

Cocktail de fruits
Dinde rôtie
et pommes à la cannelle
Pois verts Royale
Blé d'Inde gratiné en coquilles
Pommes de terre brunes (entières)
Aspic de tomates
Légumes marinés (haricots verts, betteraves Rosebud, fèves Lima Aylmer)
Pêches "Jubilee"
Sablés (shortbreads)
Café
Noix

quelques recettes



POIS VERTS ROYALE—Un délicieux mélange de Pois Dew Drop Aylmer, de petits oignons entiers cuits, de petits champignons entiers et de beurre.



BLÉ D'INDE GRATINÉ EN COQUILLES—Mélanger une boîte de 20 onces de Blé d'Inde en crème Aylmer à ½ tasse de lait. Ajouter ⅓ de tasse de panure, 2 c. à table de beurre, ¼ de tasse chacun de piment vert et d'oignon haché, ½ c. à thé de sel, ⅛ c. à thé de poivre, 2 c. à table de cassonade. Cuire au four à 350° pendant 30 minutes dans une casserole beurrée pouvant tenir 1 pinte. 6 portions.

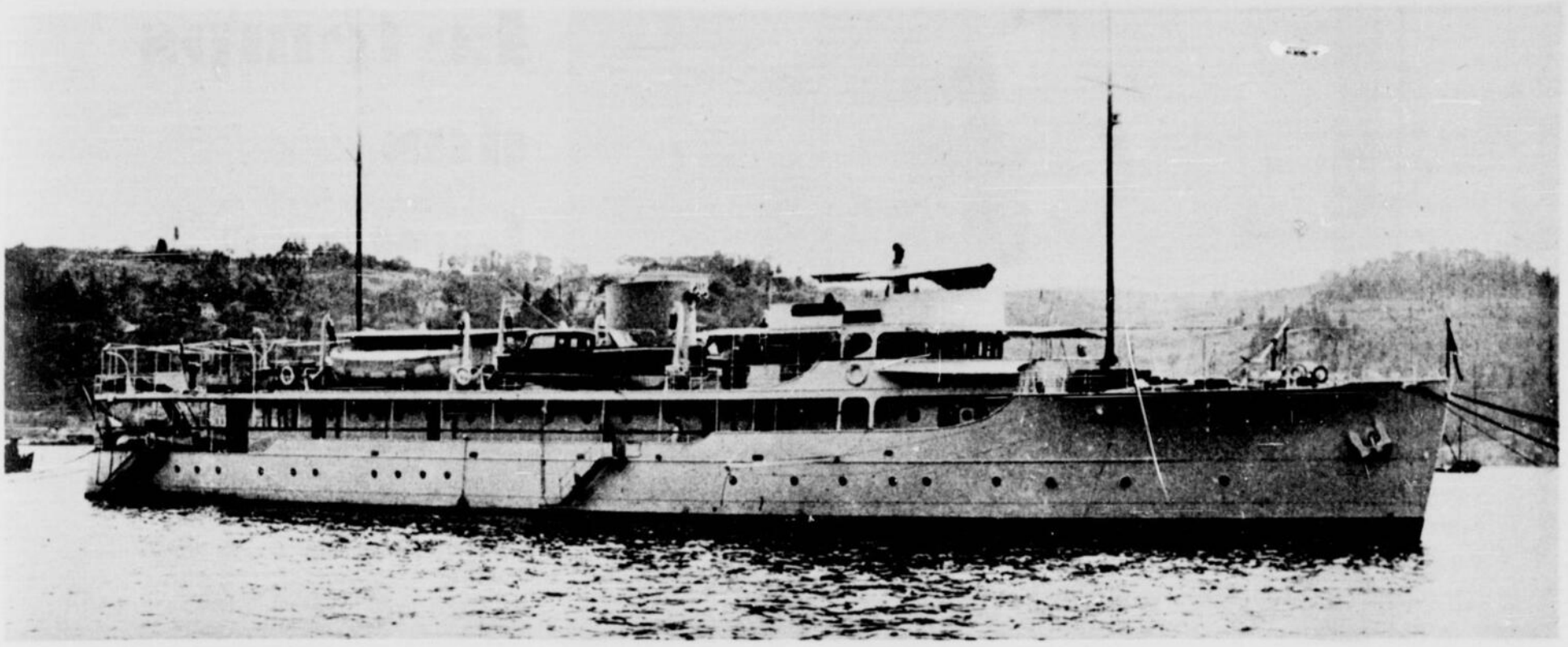


PÊCHES "JUBILEE"—Egoutter 2 boîtes (20 ozs.) de Demi-Pêches Aylmer de fantaisie. Mélanger le sirop et 1 c. à table de farine de maïs; laisser cuire lentement jusqu'à bonne consistance. Mettre les pêches dans le sirop ainsi épaissi. Au moment de servir, arroser les pêches de 4 c. à table de brandy chaud. Flamber. Servir fumant.



PRODUITS AYLMER

Vous aimerez ce bon goût Aylmer!



LE YACHT DE FEYÇAL, le "Reine Alia", mouille dans le Bosphore. C'est à son bord que le roi et la princesse Fazilet se sont juré un amour éternel devant le ciel.

Un conte des MILLE ET UNE NUITS

L'un des partis les plus avantageux du monde, le roi Feyçal, de l'Irak, 22 ans, va épouser la princesse Fazilet, 16 ans, une fillette aux yeux bleus et aux cheveux blonds, descendante des anciens sultans de l'empire ottoman. Les fiançailles furent annoncées à Bagdad en septembre. Le mariage aura probablement lieu au commencement de l'année prochaine. Le roi Feyçal a fait ses études à l'école de Harrow, Angleterre. Il a passé la majeure partie de ses dernières vacances en compagnie de la princesse en Turquie. Fazilet mesure cinq pieds et huit pouces. Elle ne porte aucun maquillage. Elle est gaie, vive d'esprit et très sportive. Elle a fait ses études à Paris. Elle parle l'arabe, le français, l'espagnol et l'anglais. Elle est la fille du prince égyptien Méhémet Ali et de la princesse turque Hanzade, l'une des plus jolies femmes au monde. Par son père elle est la petite-fille de Méhémet Ali, khédive pour l'Égypte sous l'ancien empire ottoman.



TELLE une nymphe, la svelte princesse Fazilet, promise du roi Feyçal, se prélasse dans les jardins de son père à Istamboul (Constantinople).

FEYÇAL, roi de l'Irak, l'un des monarques les plus riches de l'Orient. La découverte de l'or noir sous ses déserts a fait de lui le propriétaire d'une fortune fabuleuse. ←





Le temps des bonnes résolutions

Jadis on profitait du temps des fêtes pour entrer en retraite. Nous nous contentons de formuler des voeux et de prendre des résolutions. Puissent-ils tous se réaliser! Nous choisirons bientôt dans chaque maison un roi et une reine à l'occasion de l'Épiphanie. Les midinettes ont choisi celle qui règnera sur elles au cours de 1958. La fête réunit au Mont-Royal tout un essaim des plus jolies cousettes de Montréal.

LA CHARMANTE et rousse Murielle Groleau, élue souveraine de l'industrie de la robe. Son diadème est un dé à coudre et son sceptre, une aiguille d'argent. Quel beau présage pour 1958 apporte avec elle cette radieuse fée !

FAITES UN DÉSIR. Vous voici en présence du célèbre puits des souhaits à Cockington, Angleterre. Ses pouvoirs sont mystérieux. Il suffit d'y jeter un sou pour voir ses voeux exaucés. On y vient de partout l'invoquer.

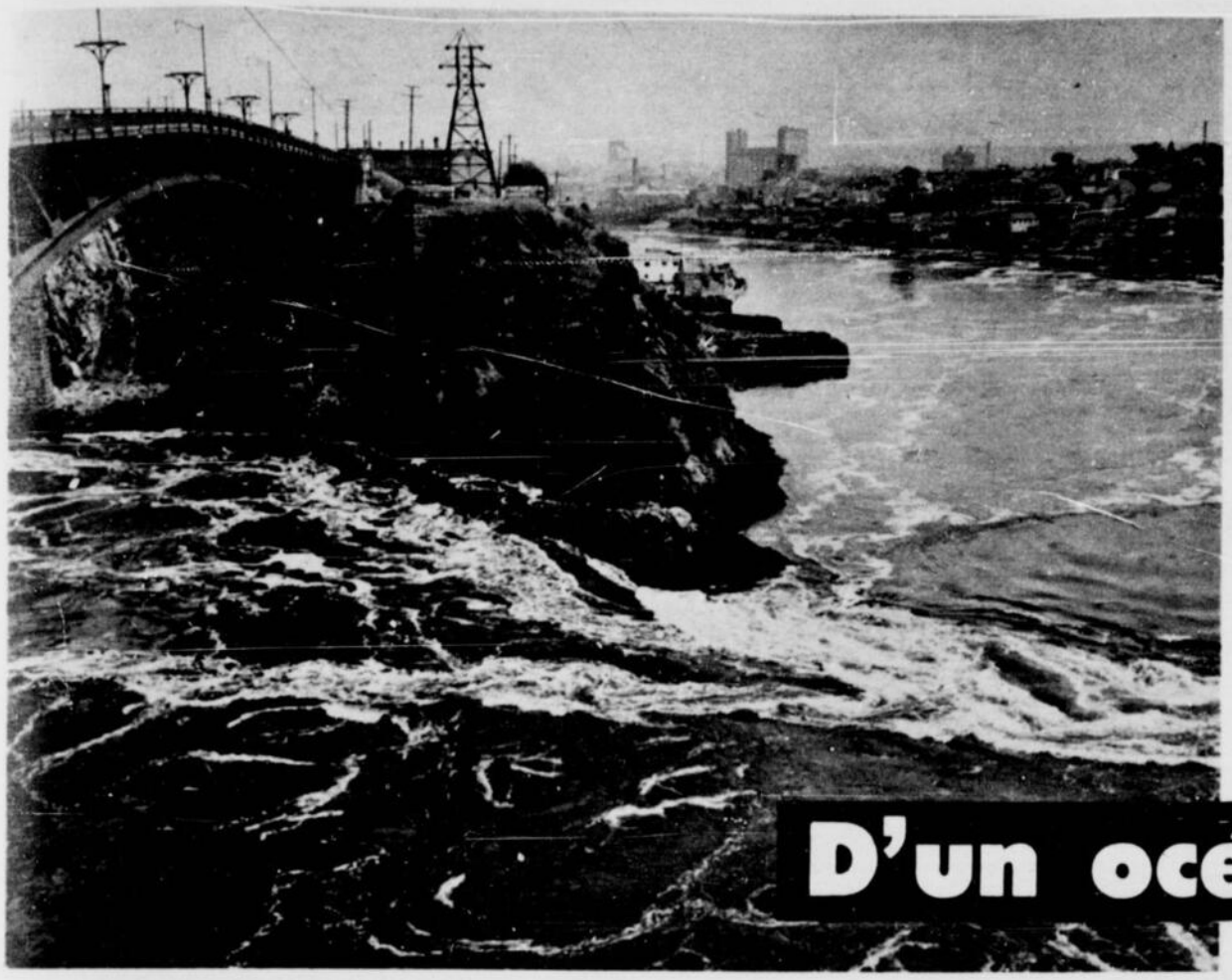
—▶

IL FAUDRA EN 1958 songer à réparer nos bois dépouillés de leurs pins et sapins par la razzia de Noël. Les exploitants de la forêt sont tenus maintenant de voir au reboisement. Ce jeune pin gris pousse dans la région des papeteries Marathon où la coupe mécanique est pratiquée depuis quelques années. Seul moyen de prévenir le désert universel.

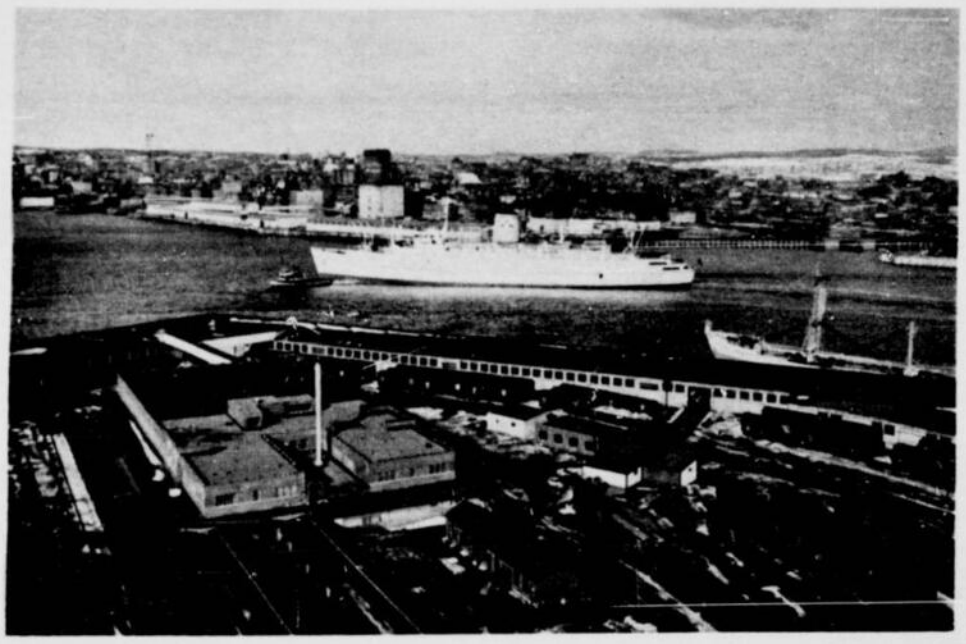




D'un océan à l'autre



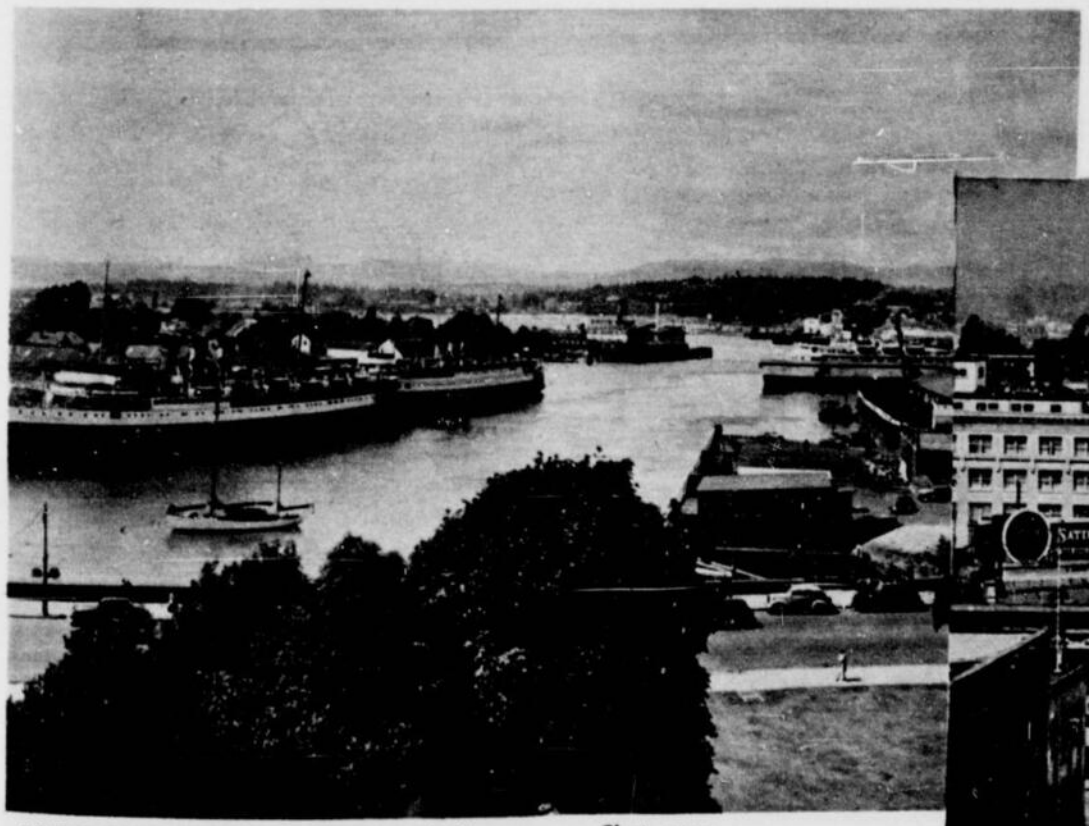
LE FAMEUX mascaret ou barre d'eau (en anglais reversing falls) de la rivière St-Jean. Les visiteurs ne manquent jamais d'observer le phénomène dû au refoulement des eaux par la marée à l'entrée de la rivière.



À L'AUTOMNE, bateaux et débardeurs quittent Montréal et les autres ports de l'intérieur pour St-Jean. Ci-dessus le paquebot "Empress of Britain", affecté au service Canada-Grande-Bretagne pour le Pacifique Canadien.

Tant que la navigation d'hiver sur le Saint-Laurent ne sera pas réalisée, St-Jean, Nouveau-Brunswick, partagera avec Halifax le privilège d'assurer le service maritime de l'Est du Canada pendant la mauvaise saison. Il est situé à l'embouchure de la rivière St-Jean, sur la baie de Fundy. La marée y monte jusqu'à soixante pieds. C'est l'une des plus fortes au monde. La ville est la capitale industrielle du Nouveau-Brunswick. Son port n'est jamais affecté par la glace. Il est le terminus des voies ferrées du Pacifique Canadien et du Canadien National. L'endroit fut visité par Jacques Cartier en 1534 et par Champlain et de Monts en 1604. En 1635, Charles de la Tour y établit un poste de traite au fort St-Jean, sur les lieux mêmes où se trouve maintenant située la ville. La colonie fut cédée aux Anglais en 1758.

À l'autre extrémité du pays notre débouché sur le Pacifique est Victoria, capitale de la Colombie-Britannique. Le site de la ville est magnifique. Ses avenues sont larges et agréables; ses maisons, cossues. Outre son superbe port, ses autres points d'intérêt sont le parlement, l'observatoire astrophysique fédéral, le collège Victoria, l'université, le musée, la bibliothèque Carnegie. Ses jardins sont splendides. Son industrie est également active. Une base navale y est aménagée. La ville fut originairement un poste de la Compagnie de la Baie d'Hudson et constituée en ville en 1852. Sa population est d'une centaine de mille habitants.





LE PORT DE VICTORIA, dans l'île de Vancouver. C'est, avec San-Francisco, l'un des principaux hâvres sur le Grand Océan. C'est aussi le terminus des bateaux du Pacifique Canadien reliant Vancouver et Victoria. Il n'y a presque pas d'hiver.

LE QUARTIER des affaires de Victoria. C'est la partie la plus active mais la moins jolie de la ville. L'île entière est un jardin.



LE TOURISME est la grosse source du revenu anglais. Ce village miniature est le plus beau au monde. Il est situé à Bekonscot, Beaconsfield, Buckinghamshire. Il fascine autant les adultes que les enfants. Rien ne manque dans la reconstitution.

Le Disneyland anglais

Une commission commerciale canadienne vient de visiter l'Angleterre. Qu'en résultera-t-il? Elle a pu constater que ce que le pays avait de plus beau à vendre c'était son cachet d'antiquité artistique que le touriste ne se lasse point d'admirer et le produit de ses industries de luxe. Ce n'est pas ce que recherchaient nos industriels. La devise de l'Angleterre depuis la dernière guerre reste cependant: exporter ou mourir.



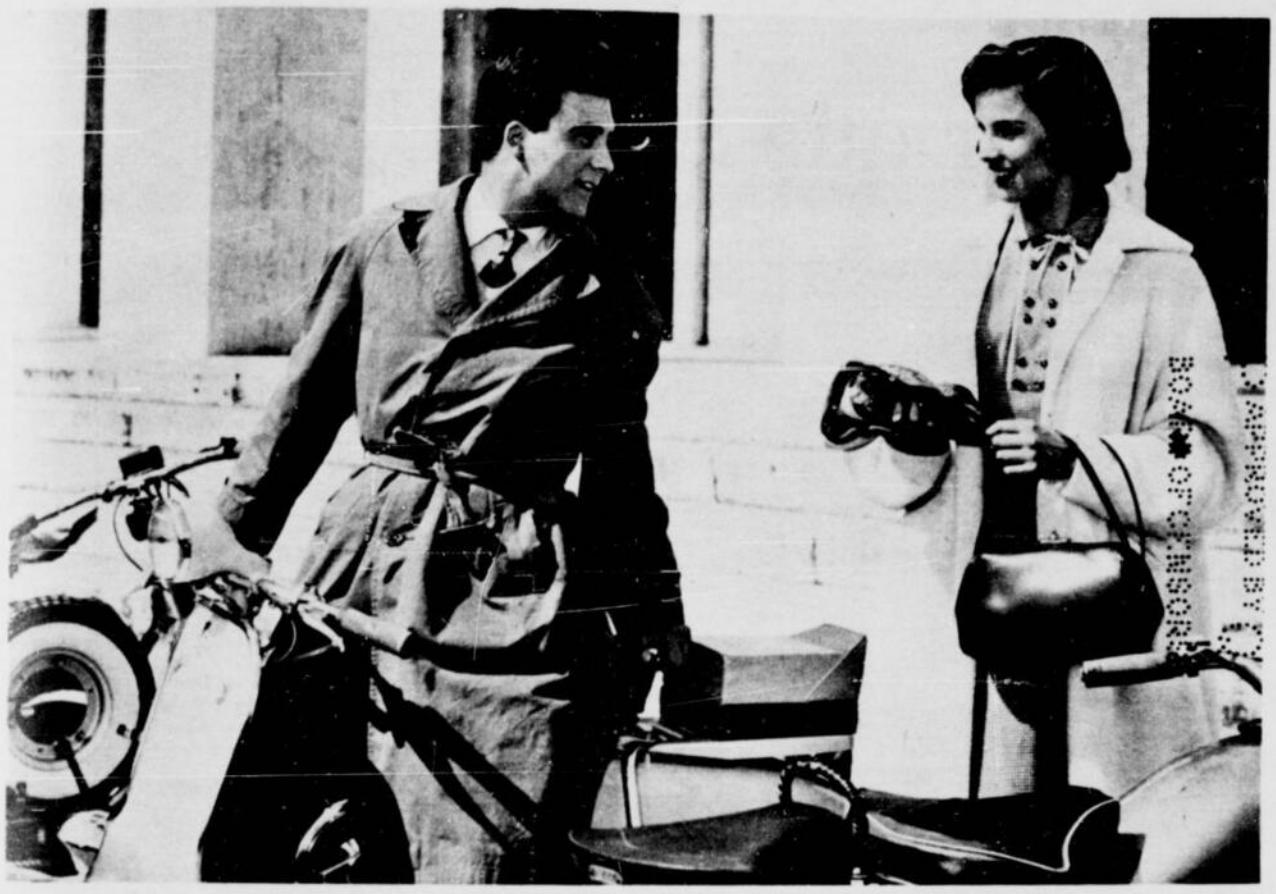
LE Royaume-Uni garde sa matière première et l'usine afin de l'exporter sous forme de ces produits exposés à un comptoir d'Edimbourg, Écosse.



UN escalier d'honneur. C'est plus joli que nos escaliers extérieurs. Il rivalise avec la célèbre entrée de l'Opéra de Paris. Il précède la grande salle du musée de la collection Wernher à Luton Hoo, Bedforshire. Les plans furent conçus par le célèbre architecte Robert Adam (1729-92), inhumé dans la crypte de Westminster.

—▶

Il n'y a pas de plus grand amour



Mario vient de terminer ses études universitaires. Il rencontre Louise et l'épouse malgré l'opposition de son père, convaincu que son fils s'est jeté dans les filets d'une aventurière.

Mario trouve une place dans une importante société grâce à l'intervention secrète de son père, dans l'opinion duquel Louise veut se réhabiliter.

En se rendant auprès de ce dernier elle est victime d'un grave accident. Elle ne pourra plus devenir mère. Elle n'ose dévoiler la vérité à son mari. Pendant un voyage de ce dernier en Perse elle simule une naissance en adoptant l'enfant née d'une amie abandonnée. Joie de Mario à son retour mais son père lui révèle l'odieuse vérité. Chantage puis scandale. Louise subit un procès tumultueux. Mais tout est bien qui finit bien. Louise retrouve et l'enfant et le mari qu'elle avait perdus.

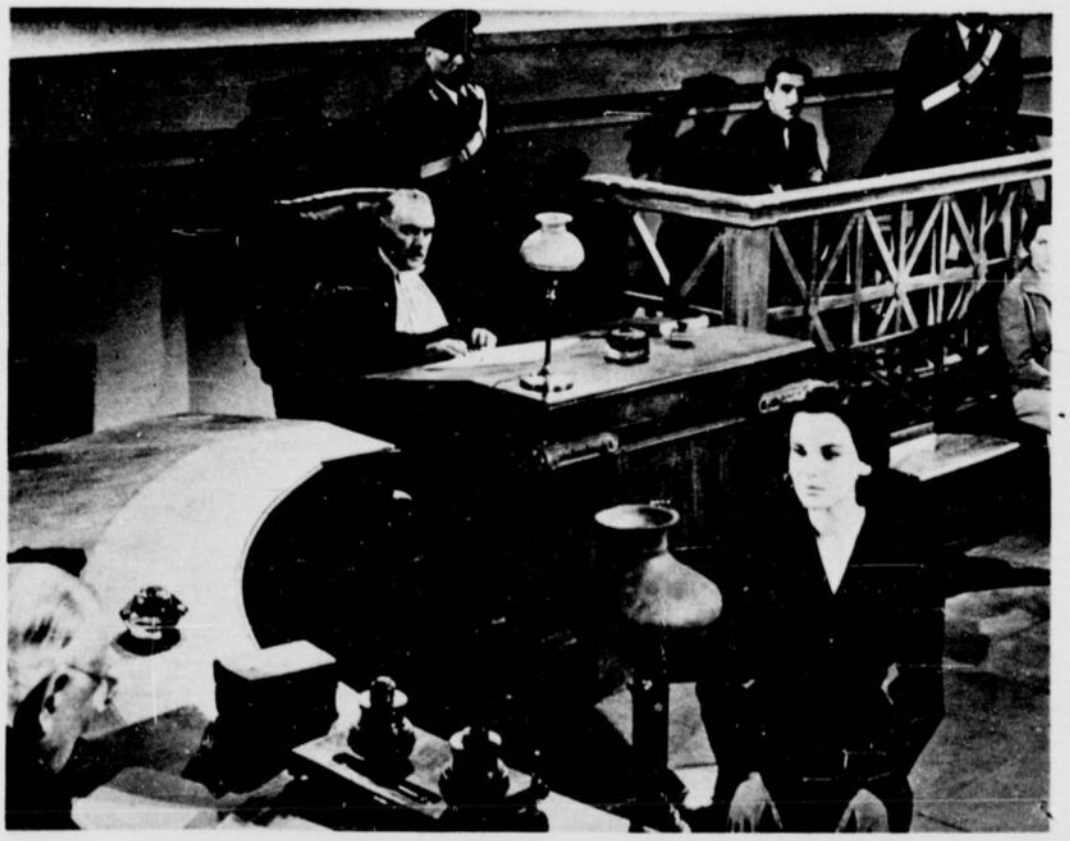
ANTONELLA LUALDI, Louise, fait la rencontre de l'amour, Franco Interlenghi, dans le personnage du candide Mario.



MARIO interroge Louise en présence de l'amie, Teresa Pellati, médusée.



LOUISE ACCUEILLE MARIO à son retour de voyage et lui annonce l'heureuse nouvelle, mais le père, Gino Cervi, se chargera de désillusionner son fils qui perd alors toute confiance en Louise.



LE MOMENT CRUCIAL: Louise devant ses juges. Mais la justice finit par avoir son heure et l'amour par triompher des obstacles. —▶

Seven-Up—le préféré de tous!

Rien de meilleur que Seven-Up!



Pour bien manger . . . bien boire . . . 7-Up est ce qu'il faut!

Le pétillant 7-Up possède ce goût frais particulier

qui donnera de l'entrain à vos réunions du temps des Fêtes.

C'est le breuvage qui plait à tous, même aux plus jeunes.

Faites-en une ample provision pour les Fêtes.

La Patrie DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Montréal, le 29 décembre 1957

REPRISE D'UN GRAND PROJET DE SHACKLETON

L'explorateur Dr Fuchs entreprend une expédition transantarctique

L'énergie physique, morale et mentale à l'épreuve!

Spécial à la "Patrie" par J.-M. SCOTT

Le Continent Antarctique est sorti de la légende tout récemment, et bien après que se fût dissipée celle de l'Atlantide. C'est au début du XXème siècle que l'on vit paraître sur les mappemondes un continent en blanc grand une fois et demie comme l'Europe, dont les côtes étaient presque entièrement en pointillé. Le seul accident géographique indiscutable en était le Pôle-Sud, — indiscutable parce que c'est le point où convergent tous les méridiens.

En cette Année Géophysique Internationale, en cette ère d'inventions effroyables, le Continent Antarctique, encore presque complètement inexploré, est le théâtre d'une sorte de "jamboree" des savants. Les revendications territoriales de plusieurs pays le découpent en morceaux faisant penser aux pièces d'un jeu de patience.

Faire des revendications territoriales, c'est un sport où les participants ont tendance à fixer eux-mêmes les règles du jeu. Cependant, il semble que le bon droit doive être du côté de ceux qui ont exploré le terrain et y ont travaillé de façon continue. Trois grands explorateurs marquèrent sur la neige vierge les empreintes de leurs pas: Scott, Shackleton et Amundsen. Fort à propos, on vient de publier une biographie longue et détaillée de Sir Ernest Schackleton — au moment précis où le projet le plus audacieux de cet explorateur — "le dernier grand voyage polaire qui reste à faire" — est sur le point de se réaliser.



EDWARD SHACKLETON, fils du grand explorateur, suit les traces de son père avec le Dr Fuchs.

SHACKLETON SE PASSE DE CHIENS

C'est en 1901, sous la direction de Scott, que Shackleton se lança dans l'exploration polaire. Scott avait un atout des plus précieux: pas de soucis d'argent. Une souscription ouverte pour financer son expédition avait rapporté 100,000 livres. Pourtant, les exploits qu'il accomplit semblent presque tenir du miracle si on prend en considération le handicap qui pesait sur lui: on ne savait pas encore prévenir le scorbut; les membres de l'expédition étaient les premiers à s'avancer vers l'intérieur, dans des conditions d'inconfort extrême. Ils ne connaissaient pas l'usage des skis, et — lacune plus grave encore — ils ne savaient pas se servir des chiens.

Scott avait hérité ses traditions des explorateurs de la Marine de Guerre qui avaient travaillé dans les régions arctiques; ceux-ci refusaient de suivre les méthodes des Esquimaux et avaient une foi implicite, tenant presque du sentiment, aux traineaux tirés par des hommes. Scott écrivait:

"A mon avis, aucun voyage entrepris avec des chiens ne peut approcher du sublime atteint lorsqu'un groupe d'hommes partent pour faire face à de rudes épreuves, aux dangers et aux difficultés par leurs seuls efforts et lorsque, après des journées et des semaines de travaux extrêmement pénibles, ils parviennent à résoudre l'un quelconque des problèmes du vaste inconnu. La conquête est dans ce cas d'autant plus noble et plus splendide."



L'explorateur VIVIEN FUCHS

Par malheur, dans le cas qui nous occupe, il n'y eut pas de "conquête". Amundsen avec ses équipes de chiens arriva le premier au Pôle sud, en 1911. Cependant les deux expéditions de Scott eurent des résultats précieux, sinon spectaculaires; mais cet explorateur s'est rendu surtout célèbre pour ses qualités morales et pour celles qu'il faisait naître chez les autres, en raison du courage dont il avait fait preuve dans ses expéditions.

Il est curieux que la renommée de Shackleton repose sur des fondements analogues — curieux, parce qu'il eût été difficile d'imaginer des hommes plus différents.

Schackleton fut le premier à renoncer complètement aux traditions militaires de discipline et d'étiquette. Son autorité lui venait de sa personnalité bourrue, romantique, irrésistible. Sa façon de choisir ses hommes n'avait rien de classique: "il m'a demandé si j'avais de bonnes dents, si je souffrais de varices, si j'avais bon caractère et si je savais chanter", déclara l'un des postulants. Ses hommes lui étaient entièrement dévoués et formaient un groupe harmonieux — aussi longtemps qu'il restait avec eux.

Son imagination ardente l'amena à envisager l'emploi de véhicules à moteurs et de traineaux à hélices, mais sans avoir préalablement essayé les chiens. Dans tous ses projets, il ne tolérait pas les obstacles, et se fixait toujours des objectifs élevés.

Il n'atteignit aucun de ses buts principaux. C'était pourtant un très grand explorateur, un de ceux dont l'oeuvre se poursuit. Son expédition de 1909, qui faillit atteindre le Pôle, est l'un des plus beaux voyages qu'on ait jamais vus. Avec quatre poneys — qui d'ailleurs ne durèrent pas longtemps, il couvrit 2,580 milles en 126 jours et parvint à 160 milles de son objectif.

Cet exploit fut pleinement apprécié par le public anglais. Lorsqu'il rentra de l'Antarctique, il constata qu'il avait pris figure de héros national. Le "Daily Telegraph" donnait le ton:

"Rappelons-nous maintenant qu'à notre époque, où on parle tant de la décadence de la race, il a soutenu la vieille renommée de ceux de notre espèce; il a renouvelé sa réputation d'énergie physique, mentale et morale; il a montré que là où elle agit sous des chefs dignes d'elles, elle n'a pas sa pareille au monde".

L'un des grands mérites de la nouvelle biographie, c'est que, les auteurs ayant abordé leur sujet sans aucun parti-pris et recueilli tous les témoignages existants, tant oraux qu'écrits, ils ont dans une large mesure dissipé le mythe de la "querelle" entre les deux explorateurs.

LA CLE D'UN MYSTERE

Il est entendu que dans leur conquête de l'enjeu polaire, Scott et Shackleton étaient rivaux, mais ils avaient le coeur trop haut pour qu'il pût être question de jalousie entre eux. Ce furent leurs partisans qui se livrèrent à des dénigrements déplorables.

L'incident mystérieux de l'envoi d'une feuille blanche par Shackleton à Scott est maintenant éclairci. Après son voyage vers le Pôle, Shackleton organisa la première poste dans l'Antarctique. On envoya plusieurs douzaines de "lettres" — qu'on n'avait pas eu le temps d'écrire, et dont l'intérêt provenait de la valeur du timbre. Scott figurait sur la liste des destinataires.

Shackleton mourut à la tâche. Jamais il ne cessa de faire des projets ni d'entreprendre des plans inédits. Son imagination n'avait d'égale que son optimisme. Même après que l'on eut atteint le Pôle Sud, il sut trouver une bonne raison pour retourner dans l'Antarctique — une raison capable de convaincre et le public, et les commanditaires.

En 1914, il fit le projet d'une traversée du Continent Antarctique d'une mer à l'autre. Ce "dernier grand voyage polaire" était un projet d'une audace extrême, supposant une très grande confiance en soi. Le trajet serait plus long que pour aller au Pôle et en revenir, et la moitié du parcours se ferait en pays absolument inconnu.

AUTO-SAUVETAGE

Le projet semblait fourmiller de dangers. Que se passerait-il si on rencontrait une chaine de montagnes, ou en cas d'accident? Une simple foulure risquait de devenir mortelle. Enfin, il lui faudrait trouver des dépôts de nourriture faits par des hommes venus de l'autre côté du Continent et avec qui tout contact était impossible. Enfin, les chances qu'avait son navire de rester fidèle à l'emploi du temps prévu, dans ces

Suite à la 29e page

La vie des LETTRES

LE CAS BRASILLACH

La bataille autour de "La Reine de Césarée"

Spécial à la "Patrie" par Dostaler O'LEARY

Il existe toujours un cas Brasillach! On peut toutefois se demander si les circonstances dans lesquelles il a rebondi doivent signifier qu'ils sont toujours nombreux ceux qui pensent que la République n'a pas besoin de poètes.

Car c'est bien de cela qu'il s'agit; qu'on le tourne et le retourne, le problème se résume au dépassement de l'homme par l'artiste. En d'autres mots, si l'homme a démérité de la patrie, doit-on rayer son oeuvre artistique ou littéraire du patrimoine national, surtout quand même ceux qui blâment l'homme s'accordent à reconnaître la valeur de l'artiste?

Ce n'est pas, en effet, un débat sur le fond qu'ont engagé ceux qui ont manifesté au Théâtre des Arts contre la représentation de "La Reine de Césarée", mais un débat autour de la personne même de Brasillach; c'est sans doute pour cela, qu'au sein même du monde de la résistance, il s'en est trouvé plusieurs pour s'en inquiéter. "L'Express" a cependant voulu recueillir toutes les opinions; en même temps que le point de vue de M. Daniel Meyer qui pense qu'il est trop tôt pour faire cette distinction dans le cas de Brasillach, le journal publie celui d'un autre résistant de marque, personnage de premier plan du parti socialiste, M. André Philip, qui en tient pour l'absolu de l'art.

M. André Philip se montre sévère envers ceux qui veulent subordonner l'art à la politique; car c'est bien de cela qu'il s'agit pour lui dans la résolution votée par la majorité du Conseil municipal de Paris qui déclare "inadmissible qu'un théâtre puisse mettre à l'affiche une pièce ayant comme auteur un individu exécuté pour intelligence avec l'ennemi". Et M. Philip poursuit: "Il y a là en effet une grave confusion entre la politique et le culturel, entre le temporel et le spirituel. Une oeuvre d'art, qu'elle soit théâtrale, poétique ou musicale, doit en effet être jugée sur son plan, d'après ses valeurs à elle, et les vices ou les vertus de son auteur n'ont pas à entrer en ligne de compte. La vie aventureuse de François Villon ou de Rimbaud ne limite pas notre admiration.

"Nous apprenons, dans nos écoles, à discuter les théories éducatives de l'"Emile" sans rappeler sans cesse que Rousseau avait mis ses enfants à l'Assistance publique. Nous apprécions des oeuvres d'art écrites par des ennemis de notre pays et des condamnés parfois de droit commun, et j'éprouve, pour ma part, la plus profonde admiration pour les oeuvres de certains hommes que je combats avec acharnement sur le plan politique. Si nous ne faisons plus la distinction nécessaire, si les oeuvres d'art devaient être jugées d'après les crimes ou les vertus supposés de leurs auteurs, d'après les normes passionnelles d'une collectivité, quelle qu'elle soit, nous nous engagerions dans une voie dangereuse, qui conduit à la confusion des valeurs et à la perte de toute objectivité artistique".

Pour M. Philip, Brasillach a commis des actes répréhensibles: "Il a expié; justice est faite; aujourd'hui, paix à ses cendres. Il se trouve qu'il était d'autre part un grand écrivain; son oeuvre, sur le plan artistique, fait partie du patrimoine culturel de notre pays, et nous n'avons pas le droit de nous appauvrir nous-mêmes, comme conséquence de ses fautes... Ces libertés que nous réclamons pour nous, nous devons les faire respecter pour tous. Si le pouvoir policier intervient pour interdire une oeuvre d'art, sous prétexte que son auteur est mauvais, il interviendra, tôt ou tard, pour en imposer une autre sous prétexte que son auteur est bon".

DESTINS INEGAUX

Quant à Brasillach lui-même, on pense généralement, en France, que s'il eût fait taire les scrupules qui l'agitaient et se fût réfugié dans un pays neutre au moment de la Libération, il aurait échappé au sort auquel de plus coupables que lui se sont soustraits. Brasillach n'a au moins jamais monnayé ses convictions ni cherché à faire de l'argent avec l'occupant. Mauriac écrit: "Brasillach, Drieu, c'est la race qui donne sa vie. Il y a l'autre race, celle qui sait se tapir, attendre, sortir de son trou ni trop tôt ni trop tard. Si Brasillach avait su se faire oublier l'espace d'une demi-année, peut-être aujourd'hui ses amis lui offriraient-ils une belle épée académique. Il entrerait sous la Coupole au roulement d'un tambour qui ne serait pas celui de Santerre. Des soldats lui présenteraient les armes, ces mêmes armes dont, au petit matin, il vit se tourner vers lui les gueules noires... O destins inégaux!"

LA REINE DE CESAREE

"La Reine de Césarée" poursuit donc sa carrière au Théâtre des Arts, toutes grilles baissées dès le début de la représentation et gardé par des cordons de police. On n'y pénètre d'ailleurs que porteur d'une invitation.

Raymond Hermantier a expurgé la pièce de ses allusions politiques; à l'exception de quelques-unes, absolument dénuées de méchanceté sur le mercantilisme des Juifs et le messianisme du judaïsme. Mais ce n'est pas là que réside l'essence de la pièce et les coupures d'Hermantier n'ont pas pu altérer le sentiment qui anima l'auteur: c'est le drame éternel de la femme vieillassante (elle a 14 ans de plus que Titus) qui finit par comprendre que seul son départ laissera à son amant, en même temps que le regret de leur amour, le souvenir inaltéré des heures heureuses qu'il leur a procurées. Toutes les raisons d'Etat qu'invoque Paulin pour obtenir le départ de Bérénice n'ont aucune prise sur elle. Alice Cocéa est une artiste de grande classe: il se dégage d'elle un charme indéfinissable qui nous captive immédiatement; elle compose une reine de Césarée toute personnelle qui nous rend la femme vivante, palpitante et attachante à la fois. On pressent l'issue de la lutte que Paulin engage avec elle; on s'y résigne, parce qu'on prévoit aussi que sa victoire Paulin ne l'obtiendra pas par l'invocation de raisons d'Etat, mais au nom même de cet amour dont il a toujours voulu faire fi. Gil Vidal est un Paulin tel que devait être ce jeune patricien superbe, imbu de sa mission de gardien de l'intégrité impériale.

Hermantier fait un Titus qui déroute à première vue, mais qui, peu à peu, parvient à nous imposer sa composition; Claude Darvy est une Phénice pétillante de fraîcheur et de charme, qui veut mordre à pleines dents dans la vie et qui pour cela, se dresse parfois avec véhémence contre son fiancé, Paulin, et qui n'hésite pas à qualifier d'abstraite cette jeunesse, dont il se veut l'un des chefs de file. Enfin, dans Antiochus, Roger Bontemps sait être avec grandeur l'amoureux sans espoir, fidèle à son désespoir.

Il eût été regrettable que la politique ait pu nous priver de la représentation de cette pièce admirable qui ajoute au patrimoine artistique de la France contemporaine.

Notules

Abrasif—Si le sable est un abrasif, ce n'est pas en tant que tel qu'on le répand, l'hiver, sur les trottoirs et les chaussées. On se sert d'abrasif pour polir, pour user et non pas pour prévenir les pannes d'auto ou les chutes des piétons. Il est donc impropre d'appeler **abrasif d'urgence** les dépôts de sable que la ville garde ici et là.

Annexe—D'une façon générale, on appelle "annexe" ce qui est relié à une chose principale: une école annexe. Employé comme substantif, le mot garde le même sens: l'annexe (féminin) de l'hôtel de ville.
Passé à l'anglais, ce mot désigne aussi les pièces, les documents qui accompagnent une lettre. Est-il reçu dans cette acception en français? L'usage le plus courant est celui de **pièces jointes** que l'on abrège en **p.j.** Mais il est également admis que l'on écrive: **en annexe** ou **en appendice.**

Flash—Mot passe-partout employé en chimie, en électricité, en photographie, etc. En voici quelques équivalents français:
lamp flash: lampe-éclair ou **au magnésium.**
prise de flash: prise-éclair.
open flash: éclair-libre.
un flash: plan éclair (plan très bref au cinéma).
to flash: projeter sur l'écran.
en journalisme, **flash:** se dit: **nouvelle-éclair** ou **un éclair.**

Flush—Dans ses acceptions techniques les plus courantes, ce terme se dit:
to be flush: de niveau, affleurant, encastré (serrure), **noyé** (clou ou vis. On peut aussi enfoncer un clou à fleur de bois), de plain-pied, **à ras de terre, à la même hauteur** que, etc.
flush joint: assemblage affleuré, aboutement, joint lisse.
to cut flush: araser.
to make parts flush: raccorder, affleurer, etc.

Pressing—Contrairement à **vivoir** et à **magasiner** qu'on hésite encore à accepter, le canadianisme **pressage** dans le sens de repassage à la vapeur, est maintenant accrédité en France. Il supplante le ridicule et inutile **pressing** à la mode depuis la dernière guerre. Il convient toutefois de remarquer que la même opération faite à la main et non pas à la machine se dit **repassage** et l'action **repasser.**

Stress—Ainsi que nous l'avons déjà dit, l'Académie des Sciences refuse droit de cité à ce terme mis en faveur par M. Selye, de l'Université de Montréal. Le directeur de l'Institut Pasteur d'Alger, le docteur Edmond Sergent, vient d'y consacrer une brochure de dix-sept pages pour en montrer l'inutilité.

Parmi les équivalents qu'il a trouvés dans des ouvrages français récents, il mentionne: agression, choc, astreinte, pression, tension, commotion, déséquilibre, perturbation, etc., etc.

COURRIER DES LETTRES

La merveilleuse histoire de Sainte Marie de Guadaloupe

L'apparition de la sainte Vierge à un pauvre Indien du Mexique, en 1531, et le don de son portrait fait par elle-même, ce qui constituerait probablement le seul objet matériel d'origine directement céleste. — Les débuts de la colonisation espagnole au Mexique et les conditions sociales, politiques et religieuses du temps.

par Conrad LANGLOIS

SAINTE-MARIE DE GUADALOUPE (Montréal, Fides, 1956), par M. Arsène Croteau, professeur à l'Université Fairfield, dans le Connecticut, est la merveilleuse histoire de l'apparition de la sainte Vierge à un pauvre Indien du Mexique, il y a plus de quatre siècles, et de l'établissement des pèlerinages à Notre-Dame de la Guadaloupe.

Pour tous ceux qui ne connaissent pas encore les faits extraordinaires racontés dans ce livre, c'est une lecture très intéressante, et parfois aussi captivante qu'un véritable roman.

L'ouvrage est instructif du point de vue historique, et fort édifiant sur le plan religieux. La matière, d'ailleurs, en est répartie en 31 chapitres, d'à peu près égale longueur, pour servir de lecture personnelle ou de communauté, pour les pieux laïcs ou les institutions religieuses, durant tout un mois, de préférence consacré à Marie, comme mai ou octobre.

Parce que l'auteur a songé à une utilisation de ce genre de son livre, il a préparé le texte en conséquence. Ainsi, malgré une documentation et une érudition considérables, il a évité autant que possible de mettre des expressions espagnoles ou indiennes dans le texte même ou de trop émailler ce dernier de notes et de citations, préférant renvoyer ces détails au bas des pages.

Pour bien comprendre l'importance des événements miraculeux survenus au Mexique en l'an 1531, il faut se reporter aux conditions de temps et de milieux dans lesquelles il se sont produits.

Le Mexique avait été conquis par les Espagnols, commandés par Cortès, à peine quelques années plus tôt. Le culte païen et barbare des Aztèques avait été aboli par les conquérants catholiques, mais ces derniers se montrèrent eux-mêmes souvent fort cruels et injustes, à l'endroit des pauvres Indiens, dont la civilisation s'effondra presque aussitôt et qui auraient généralement été disposés à se convertir au christianisme, si leurs nouveaux maîtres les eussent davantage édifiés que scandalisés.

Le premier évêque (en même temps le premier archevêque) de Mexico, Mgr de Zumarraga, moine franciscain devenu prélat missionnaire, était un saint homme, qui fit tout en son pouvoir pour améliorer les conditions matérielles et spirituelles, sociales et religieuses du Mexique, tant pour les blancs que pour les indigènes de la partie du nouvel empire espagnol confiée à ses soins apostoliques.

Or, en 1531, à cinq reprises, la sainte Vierge, sous la forme d'une créature céleste ayant pris les traits d'une jeune fille d'origine indienne ou mexicaine, apparut à cinq reprises à un pauvre indigène, un paysan de condition très humble, récemment converti au catholicisme, et rempli d'une grande foi en sa nouvelle religion. Mais ce qu'il y a de plus extraordinaire dans ces apparitions, ce n'est pas le modeste personnage qu'elles honorent — car sous ce rapport toutes les appritions mariales se ressemblent assez — mais plutôt le fait inouï, unique dans l'histoire du monde, que la Mère de Dieu laissa à l'Indien sa propre image, imprimée sur une pièce de vêtement de l'homme, et que ce dernier s'empressa d'aller porter à l'évêque de Mexico, en même temps qu'il lui rapportait le message d'en haut.

Comme la sainte Vierge l'avait demandé, on construisit bientôt une première chapelle à l'endroit des apparitions, où se sont succédé par la suite des églises et des basiliques de plus en plus grandes, entourées d'autres églises secondaires, car les pèlerins, depuis près de quatre siècles et demi, n'ont cessé d'affluer à ce lieu béni par excellence. En 1945, Son Eminence le cardinal J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, alla présider le second couronnement de Sainte Marie de Guadaloupe, comme légat papal, tout comme, 50 ans plus tôt, un autre évêque canadien, aussi futur cardinal, Son Excellence Mgr L.-N. Bégin, alors évêque coadjuteur de Québec, s'était rendu au Mexique présider le premier couronnement de celle qu'on appelle aussi la Vierge Brune, la Vierge Brunette et la Vierge Mexicaine.

C'est certainement un récit susceptible d'édifier grandement tous ceux qui ont la foi et sans doute aussi de troubler profondément ceux qui l'ont perdue ou qui ne l'ont jamais eue.

La cause de la crise Moscou-Ankara: des rampes de fusées américaines en Arménie et sur la côte Turque

La crise turco-syrienne n'est pas si artificielle qu'elle le paraît; la violence des propos entre Moscou et l'Occident n'aurait pas atteint un tel degré si les problèmes militaires réels ne s'étaient pas trouvés sous-jacents.

La Turquie est l'épine dans la chair du Soviet Suprême de l'URSS, la carte maîtresse dans la main des chefs militaires de l'O.T.A.N. En effet, les régions turques de la Mer Noire ainsi que celles de l'Arménie et de l'Azerbaïdjan constituent une excellente rampe de départ pour des fusées de représailles américaines;

Par SAINT-GUILLAUME

ces fusées actuellement fabriquées en grande série peuvent emporter chacune une bombe H.

Des dizaines d'installations de lancement ont déjà été aménagées dans des anfractuosités de la côte turque, au sud de la Mer Noire, et permettraient, le cas échéant, de dévaster l'Ukraine, grenier du blé de la Russie, à condition toutefois que la technique de tir soit celle dite "de l'explosion haute", à plus de 30,000 pieds d'altitude — 150,000 milles carrés peuvent alors être complètement calcinés par quatre bombes tirées simultanément.

D'autre part, des rampes de lancement situées dans la région, au pied des montagnes du Caucase, qui s'étend de Kars au Lac de Van et à Dyiarbékir, peuvent apporter la destruction complète des installations pétrolières de Batoum à Bakou.

Ainsi donc, si, aux Etats-Unis, les usines atomiques, les champs pétrolifères, les aciéries de Pittsburg, les chantiers navals et plus de vingt millions d'habitants peuvent être facilement touchés par des bombes à explosions nucléaires lancées des sous-marins russes à grand rayon d'action, les alliés occidentaux ont, de leur côté, une magnifique plateforme pour terribles représailles: le nord de l'Anatolie et l'Arménie turque . . . De là, des fusées relativement modestes peuvent se précipiter à une vitesse de trois milles à la seconde et dévaster pour vingt ans une zone russe qui s'étend des marais de Minsk et de la Volhynie jusqu'à la Caspienne en passant par Odessa, Kiev, Voronej, Saratov, Stalingrad, c'est-à-dire le coeur industriel de la Russie.

On comprendra le violent désir moscovite de neutraliser la menace turque, seule menace réelle qui pèse sur les territoires de l'URSS puisque les fusées américaines lancées des unités de la VIe Flotte ne seraient pas capables de tomber en territoires soviétiques; la plus puissante (pour l'instant) est la "redstone" qui ne porte qu'à 700 milles.

Moins de VIN, mais du meilleur

L'INSTITUT National de la Statistique et des Etudes économiques publie un bulletin hebdomadaire. Dans ce bulletin il s'agit de l'alcoolisme qui rivalise avec l'automobilisme dans les causes de mortalité qui devraient être évitées si le simple bon sens n'était pas chose devenue rare chez un peuple jadis déclaré le plus intelligent de la terre.

C'est qu'en 1956, en France, 17,500 décès sont imputables à l'excès d'alcool. Sur ce total, 6,103 sont dus à l'alcoolisme aigu, c'est-à-dire au delirium tremens et délires aigus et 14,176 à la cirrhose du foie. Pour donner tout leur intérêt à ces chiffres, il faut rappeler qu'au cours de l'occupation, l'alcoolisme aigu avait causé 486 décès et la cirrhose 2,673 cas.

Au moment où paraissait la statistique précitée, paraissait un article fortement documenté du Professeur Piéchaud qui occupe la chaire d'Hygiène et de la Tuberculose à la Faculté de Médecine de Bordeaux. C'est donc une voix particulièrement autori-

Par Henri MALLIE

sée qui s'élève. Mieux que d'autres les praticiens bordelais peuvent faire la différence entre les bienfaits de l'usage sensé du vin et les dangers de l'abus des boissons alcoolisées.

Il ressort que le Français, consommant de 29 à 31 pintes d'alcool par an, se trouve largement en tête de liste des sursaturés mondiaux.

Il le faut bien puisque la production franco-algérienne s'est élevée en 1955 et que seulement trois millions ont été exportés.

Aussi peut-on regretter qu'après la reconstruction des vignobles phylloxérés, on ait fait appel à des cépages à gros rendement sans doute mais de qualité discutable hygiéniquement parlant.

Aussi le paysan des régions voisines de l'Aquitaine a-t-il arraché ses châtaigniers et planté les cépages rudes et robustes qui font qu'aujourd'hui la région de Cognac donne moins de délirium tremens que le Confolentais.

Ajoutons que de 1879 à 1953 le nombre des propriétaires distillateurs a passé de 90,000 à 3,650,000. Sans commentaires!

Plus grave pour la race est l'extension de l'alcoolisme chez l'enfant.

Malgré les constatations et les avertissements des médecins de certaines provinces, on voit s'élever avec des proportions de fléau, le nombre des arriérés mentaux, malformations, etc...

Un CENTRE d'achats immense

C'est un magasin qui se trouve à Chicago, une sorte d'exposition permanente comme celle que l'on avait voulu un jour créer à Paris sous le titre: "Paris, marché du monde, initiative qui avait été prise entre les deux guerres mais qui n'a pas abouti. Le magasin de Chicago abrite 3,200 fabricants qui présentent 1,209,000 articles. Il publie un catalogue qui comprend 700 pages. Les principaux exposants sont au nombre de 209 pour l'ameublement; 174 pour les tentures, rideaux, etc.; 476 pour les arts ménagers; 250 pour les appareils de radio et de télévision; 948 pour les jeux; 817 pour la vaisselle, objets pour cadeaux, etc.; en ce qui concerne les vêtements, les expositions sont réparties sur les 18 étages du bâtiment.

Objet de convoitise

NOUVELLE-ORLEANS — "La lune pourrait devenir le 49e Etat des Etats-Unis, si les Américains y arrivaient les premiers", écrivait l'autre jour un grand quotidien local. Qu'ils n'oublient pas, cependant, que M. Khrouchtchev a déclaré qu'il leur réservait "un chien de sa chienne".

Réhabilitation du MACARONI

SI les Italiens se sentirent humiliés pendant longtemps du surnom de "macaronis" que leur décernèrent les Français et, après eux, l'Europe entière, ils n'ont plus de raison aujourd'hui de réagir comme naguère d'une identification qui n'avait rien d'injurieux au demeurant. Surtout parce que l'usage des macaronis s'est considérablement répandu dans le monde, chacun ayant pu apprécier, au cours d'un voyage dans la Péninsule, l'art consommé et varié à l'infini avec lequel ménagères ou maîtres-queue les préparent.

De même, en Italie, on se perd en conjectures sur l'origine de ce mets délicat. Selon certains, il aurait été rapporté d'Extrême-Orient par le Vénitien Marco Polo, assertions qui ne vont pas, on le pense, sans provoquer l'indignation de gastronomes à la fibre patriotique hypersensible.

Un fait demeure: on ne peut associer aucun peuple à un plat national comme l'italien avec le macaroni; pas même l'allemand avec la choucroute; le français avec le bifsteck-frites; l'anglais avec le bacon; le portugais avec la morue! Viande — de veau, de boeuf ou de porc — ou volaille; tomates, ail, oignons, échalottes, laurier, thym, toutes les herbes de la saint Jean dont la flore méditerranéenne est si riche; parmesan, ricotta ou pecorino (fromages de brebis); légumes (épinards ou petits pois); huile d'olive, beurre, crème; ou encore sauce parfumée à l'anchois, au thon, aux fruits de mer ("vongole" ou moules), versée sur un plat de pâtes cuites selon les règles de la gastronomie italienne: **al dente**, c'est-à-dire suffi-

Par Jacques IMBERT

samment mais pas trop, de telle sorte qu'on sente encore sous la dent le spaghetti, le macaroni, le rigatoni, les **reginelle**, le vermicelle, les cheveux d'ange, les **tagliatelle**, les raviolis ou les diablotins, les papillons, l'alphabet, etc. — il en existe de cent espèces différentes faciles à accommoder selon les préférences de chacun — c'est, dans son assiette, tout le soleil d'Italie!

De vieilles chroniques nous signalent encore mille façons d'assaisonner les pâtes: aux XIVe et XVe siècles, on la servait parfois avec du beurre et du miel, de la cannelle ou du safran — voire le tout ensemble; une recette datant de 1550, conseille encore d'y ajouter des raisins secs, du cédrat, du sucre, de la noix muscade. Mazarin les préférait accompagnées d'une sauce aux écrevisses, des champignons et un peu de fromages; et voici les ingrédients d'une "sauce princesse" en honneur au XVIIe siècle: beurre, miel et vin blanc, un filet de vinaigre, épices et parmesan. A la même époque, les plus délicats faisaient cuire les pâtes dans un bouillon de poule et les accompagnaient de ris de veau, de champignons frits et d'une salade de tomates. Au XVIIIe siècle, on ne dédaigne pas d'y mêler des . . . cerises et des clous de girofles, du lait et du sucre! De quoi faire frémir les cordons-bleus d'aujourd'hui. Ainsi, le goût évolue-t-il comme les moeurs. Et pourtant, ces sauces étranges, lesquelles disparurent de la table avec le XIXe siècle où l'on apprit à bien manger, flattèrent le palais des gourmets de jadis. Les plus grandes dames s'en régalaient, en régalaient leurs hôtes. Lucrèce Borgia fut l'inspiratrice des **tagliatelle** qui font encore aujourd'hui la gloire de Bologne; Catherine et Marie de Médicis firent apprécier les macaronis à la Cour de France; Anne d'Autriche, la gourmande, ne les aimait pas moins que l'austère Mme de Maintenon qui les recouvrait d'une sauce à l'ail! Pauline Bonaparte, la reine Victoria, l'infortunée tzarine Maria Feodorovna en faisaient grand cas. On sait enfin, qu'au cours de son récent voyage à Rome, une timbale de macaronis fut servie, dans un repas officiel, au président de la République française, M. René Coty et qu'il y fit, spontanément, honneur; détail qui ne passa point inaperçu. De la part du premier citoyen de la France, n'était-ce pas, pour les Italiens, la plus flatteuse réparation?

Rois en chômage et prétendants en exil

La France compte deux prétendants à un gouvernement éventuellement monocéphal: le Prince Napoléon Bonaparte et le comte de Paris dont l'activité politique est bien connue des 40,000 personnalités de premier plan à qui est adressé un exemplaire de son "Bulletin Mensuel". Les fiançailles, mariages et naissances ne sont pas seulement des fêtes de famille chez le comte de Paris, on y voit à ces occasions souvent renouvelées de nombreux photographes de presse y exercer leur talent car le peuple de France aime le faste et la distinction.

Certains rois en exil ont plus souvent que d'autres les honneurs de l'actualité. Le Roi Zog d'Albanie et sa charmante épouse, née Aponnyi, n'ont jusqu'à présent, pas fait parler d'eux, mais, dans leur pied-à-terre de Cannes, ils écrivent des souvenirs destinés à être publiés, un jour ou l'autre, qui fourniront de la pâture aux journalistes sinon aux historiens.

L'Italie, la Suisse, le Portugal avec son Estoril vraiment royal, la Californie (banlieue d'Hollywood) et la Côte d'Azur unique au monde, servent de refuge à ceux des rois en exil ou des prétendants qui n'entretiennent qu'une activité politique réduite: Farouk d'Egypte, Siméon de Bulgarie, Michel de Roumanie, Pierre de Yougoslavie, Umberto d'Italie, Don Juan Carlos de Bourbon, Don Duarte Nuno de Braganze...

En Allemagne, vivent le deuxième fils du Kronprinz, agent général des usines Ford et l'archiduc Otto de Habsburg, qui n'a renoncé ni à ses droits ni à ses titres; ce dernier, héritier en ligne directe de Charles-Quint, est banni de la République autrichienne ainsi que les membres de sa famille. En ce qui concerne l'ex-Empire des Tsars, le grand duc Vladimir Romanoff a hérité les droits de succession et d'accession au trône de la Sainte-Russie, de son père Cyrille, cousin germain de Nicolas II.

L'homme de la rue 1957 considère la monarchie comme une magnifique représentation. Il n'a pas tort.

Un pays jeune

Selon les chiffres publiés ces jours-ci par l'Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques, la France sera dans quelques années un des pays les plus jeunes d'Europe.

La population du pays vient de dépasser 44 millions mais la France est loin d'être surpeuplée et vivrait mieux encore avec quelques millions d'habitants de plus. Dans l'état actuel de ses richesses, on admet même que le pays serait en mesure de faire vivre 100 millions de personnes. Les jeunes, c'est-à-dire les moins de 25 ans représentent déjà 38% de la population.

Après un relatif immobilisme démographique de plus de deux siècles, la France a actuellement une vitalité supérieure à celle de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne et de l'Italie.

Le nombre des naissances par an se stabilise autour de 800,000 contre 600,000 il y a 20 ans. La population de la France a ainsi augmenté de 3,500,000 personnes en 12 ans. Cet accroissement rapide cause naturellement de nombreux problèmes dont notamment celui du logement et des écoles mais il est probable qu'ils seront résolus par l'industrialisation du pays qui se développe à un rythme accéléré.

COLOMB BÉCHARD, capitale des FUSÉES FRANÇAISES

Spécial à la "Patrie" par Henri MONTUCCHIO

Colomb-Béchar, capitale du Sud-Oranais, est, en fait, le grand comptoir saharien. Cette bourgade créée en 1903, terminus d'une ligne de chemin de fer deux ans plus tard, compte aujourd'hui 50,000 habitants. Véritable ville-champignon dont les écoles comptaient 525 élèves en 1943 et 2,500 en 1957; Colomb-Béchar est destinée à jouer un rôle important dans l'organisation saharienne de demain. Elle est depuis cinq ans le point de convergence d'un rush économique qui fait affluer les capitaux dans toute la région.

Ceci dit, cette courte étude n'a pas l'intention de reprendre l'inventaire des richesses de ces régions présahariennes que les voisins envient à la France et à l'exploitation desquelles ils brûlent de collaborer. Colomb-Béchar est le lieu d'élection des ingénieurs militaires français spécialistes de "rockets" et il est intéressant de faire savoir où en sont arrivés les "services" et il est intéressant de faire savoir ou en sont arrivés les "services" de l'armée en ce qui concerne ces études menées aussi discrètement qu'efficacement dans le silence des grands espaces du désert.

Depuis plusieurs années, Ingénieurs des Poudres, techniciens de la dynamique des fluides, chimistes et "radaristes" collaborent en des laboratoires secrets à la fabrication de combustibles et de comburants nouveaux, au montage et à l'expérimentation d'engins auto-propulsés et téléguidés.

Les essais de fusées exigent des moyens de techniques particuliers; il faut, en effet, reconstruire la trajeceoire sur tout le parcours, stocker avec des risques minimes les "ergola" aux réactions quelquefois fantasques et toujours régler les engins en atelier, avant essais.

Les essais de fusées britanniques s'effectuent dans le grand désert australien où une ville artificielle Weemera-City a dû être montée de toutes pièces; les Américains travaillent sur les Hauts-Plateaux de Nevada et du New Mexico, les Russes dans les steppes de l'Asie Centrale... En ce qui concerne les essais russes et américains nous savons que les premiers ont dorénavant la très haute atmosphère comme polygone annexe et les seconds les eaux territoriales des îles isolées dans les solitudes de l'Atlantique entre les côtes d'Afrique et d'Amérique du Sud.

La France est réellement privilégiée par suite de la proximité relative des étendues sahariennes et c'est dans le nord du grand désert, à 5 heures d'avion de Paris que s'est installé très confortablement le centre d'essais des fusées françaises qui porte le nom administratif de "Centre interarme d'essais d'Engins Spéciaux"; l'infractructure industrielle indispensable s'appuis sur les houillières de Kenadsa, à quelques milles de là. La base principale comprend les ateliers, un aérodrome, les logements du personnel et deux bases de lancement, l'une réservée aux tirs avec rampe oblique et l'autre aux tirs verticaux; des bases annexes pour lancement à moyenne et à grande portée— jusqu'à 2,000 milles — travaillent à une vingtaine de lieues de Colomb-Béchar.

Au fur et à mesure que le temps passe, l'activité des 1500 Français (triés sur le volet) qui composent les effectifs du centre; ne cesse de croitre au sein des six actions qui se partagent le travail, la section radar et la section cinéthéodolite" renseignent sur la position de l'engin en cours d'essai et fournissent les éléments de la trajectoire, la section photos, prend films et photos, les développent ainsi que ceux pris par la section "cinéthéodolite" ceci afin de permettre la restitution graphique; la section "exploitation" exploite le renseignement. Le personnel de cette section connait particulièrement bien son affaire, il arrive à "restituer" 70% des trajectoires... Quant à la section topographique elle équipe les champs de tir et récupère les engins; la section technique, elle, met en œuvre les avions-cibles, les fusées AIR-AIR et s'occupe des questions de combustibles; à cette dernière section incombe également l'entretien et la réparation des véhicules et avions ainsi que le fonctionnement des ateliers.

La France, bien peu le savent, occupe le troisième rang derrières les E.-U. et l'URSS, dans le domaine des engins téléguidés; nos productions sont très cotées et c'est par grosses quantités que nous fournissons certains engins aux forces de l'OTAN et des armées étrangères.

Le S.B. 4.200 par exemple, est un bombardier-robot que deux fusées projettent verticalement à 2,400 pieds avant que ne s'allume son stato-réacteur par le simple effet de la vitesse acquise, sa portée est encore volontairement limitée à 150 milles; sa précision est remarquable et sa vitesse est telle qu'un avion de chasse Vampire ne peut le rattraper... Le S.S. II est une arme ahurissante de petit format qui s'accroche sous l'aile d'un avion et peut être téléguidé jusque dans une anfractuosité de rocher.

Le "Parca" (projectile autopropulsé radioguidé contre avion) est un des plus redoutables engins de DCA du monde, il a 18 milles de portée verticale. Les dernières nées du Centre français portent les noms de Monique et Véronique... ces fusées sont pacifiquement destinées à explorer la haute atmosphère.

TOLERANCE CRITIQUEE

LONDRES. — Le vieux cri des protestants d'Angleterre n'a pas cessé de retentir de temps à autre, malgré la large tolérance qui a succédé à l'ostracisme d'antan. C'est ainsi qu'un pasteur de l'Eglise libre d'Ecosse, le Révérend John Murden, vient d'élever la voix à Edimbourg pour se plaindre que la B.B.C. fasse la part trop belle, dans ses émissions religieuses, au catholicisme romain et ait même institué en son sein, une guilde catholique. De son côté, le Révérend Campbell a fait une déclaration plus agressive encore en dénonçant le catholicisme pour la façon dont il utilise la propagande radiophonique à des fins dont l'objectif n'est autre que la destruction de la religion protestante et de la constitution sur les bases de laquelle est établi le trône d'Angleterre. On se tromperait fort en imaginant qu'un tel état d'esprit soit partagé par la majorité des protestants anglais, mais certains vieux ferments de haine n'ont pas encore complètement disparu malgré l'influence exercée par un grand nombre d'écrivains anglais nés ou devenus catholiques.

"EMPARONS-NOUS DU SOL"
Honoré MERCIER

TI-LOUP, un colon de l'Abitibi

par G.-E. MARQUIS

La vie ne fut pas toujours rose pour nos ancêtres qui ouvraient des terres neuves pour s'établir, s'y créer un foyer, en se taillant un domaine dans la forêt. Des romanciers nous ont relaté leurs exploits et fait revivre, par l'imagination, ces temps héroïques. Qui, en effet, n'a pas lu **Jean Rivard** d'Antoine Gérin-Lajoie, **Maria Chapdelaine** de Louis Hémon, **L'Abatis** de Félix-Antoine Savard, **Bâtisseurs de pays** de J. E. Laforce, **Maria Chapdelaine, l'épouse et la mère** de l'hon. J.-E. Perreault (ou l'odyssée de la veuve Croteau, d'Amos), et, tout récemment, à la télévision, **Les Brûlés** de Bernard Devlin, nous faisant voir des colons à l'oeuvre du défrichement dans l'Abitibi ?

IMAGES EMOUVANTES

Je pourrais allonger cette liste de plusieurs noms d'auteurs qui nous ont laissé des images émouvantes sur la vie de ceux qui ont fondé la plupart de nos paroisses, en faisant reculer la forêt, mais cela allongerait trop mon récit. Quelques mots suffiront, je crois, pour créer l'atmosphère qui fera mieux saisir ce que fut mon héros inconnu, **Ti-Loup** (sobriquet donné par son père), dont les exploits ignorés sont tout à fait récents, puisqu'il vient à peine de descendre dans la tombe.

L'un de nos écrivains, dont le nom m'échappe, a dit, en parlant de nos ancêtres: "Tous ne furent pas des saints, mais tous furent des héros". Cette semence ne s'est pas perdue, comme on va le voir.

MOUVEMENT DE COLONISATION

L'Abitibi venait d'être révélé par la construction du chemin de fer Transcontinental. Un mouvement de colonisation fut organisé par la Société de Colonisation, et nos compatriotes invités à s'emparer de ces terres fertiles du nord québécois.

Comme toujours, des prêtres-missionnaires accompagnaient les colons qui allaient, en groupes, s'y choisir des lots. Les abbés Ivanhoë Caron et Jean Bergeron furent les premiers de ces apôtres dévoués, et ils ont témoigné de la vaillance de ceux qui, entre 1912 et 1925, dès les débuts, s'y installèrent pour y faire de l'abatis, s'y construire un "shack" et ouvrir les premiers sillons dans cette riche argile du sol abitibien, si plein de promesses.

Un cultivateur du comté de Bellechasse était allé, en éclaireur, accompagné d'un agent colonisateur, tâter le terrain et, de retour chez lui, il embaucha quelques jeunes gens pour aller tenter leur chance, en commençant tout d'abord par faire chantier dans l'Abitibi, afin de se rendre compte **de visu** de la valeur du sol et des possibilités de s'y tailler un domaine.

Les débuts furent rudes et plusieurs quittèrent bientôt leurs lots pour gagner vers les villes de l'Ontario, ou pour s'adonner à l'industrie du bois, ou pour travailler dans les mines, à Rouyn, à Noranda et autres de la région.

L'un d'eux, toutefois, s'ancra au sol avec courage et persista jusqu'au succès. C'est de celui-là que je veux vous entretenir aujourd'hui.

C'était en 1917 et notre héros n'avait que 17 ans.

LE COURAGE A L'ŒUVRE

Après une année passée dans la forêt, comme bûcheron, Ti-Loup, qui trimait dans une scierie, en été, fut embauché, alors qu'il n'avait pas encore 19 ans, pour prendre charge du chariot (carriage — prononcez carrège) qui conduit les billots à la scie circulaire (ronde), pour les convertir en colombages, en planches ou en madriers. Cette tâche demande de l'endurance et de l'habileté.

Ti-Loup avait appris, chez son père, tous les secrets de ce métier, puisque celui-ci possédait une scierie et un moulin à farine. Travailleur et costaud, il s'offrit pour faire deux quarts par jour, un de jour et un autre de nuit, afin d'augmenter ses

Suite à la 41e page

Le coprah des Philippines

Le coprah, c'est-à-dire l'amande de noix de coco desséchée est une des grandes ressources des îles Philippines. Il est exporté en quantités considérables. Il y a un demi-siècle il ne servait qu'à la production d'huile; depuis il sert à la production d'une graisse actuellement très employée dans la fabrication de la margarine c'est-à-dire qu'il a de larges perspectives. La production de 1957 atteindra vraisemblablement 1,200,000 tonnes. L'exportation, si l'on se base sur celle du premier semestre pourrait atteindre 900,000 tonnes. Aux Philippines si on ne fabrique pas de graisse de coco, on extrait l'huile du coprah qui donne lieu à un commerce important. Au cours du premier semestre de 1957 l'exportation a été de 44,29[illegible] tonnes.

Pays sous-développés

Les pays sous-développés sont ceux qui produisent insuffisamment c'est-à-dire qui ne sont pas mis en valeur. Or, toute terre peut être valorisée, comme le prouve l'exemple d'Israël qui, ne disposant que de terrains arides avec un sous-sol pauvre est parvenu à créer un état en voie de prospérité. La production nationale par tête est actuellement de 595 dollars. On peut apprécier ce chiffre en le comparant à celui des états voisins. Au Liban la production, par tête, est de 274 dollars, en Turquie elle est de 251 et en Grèce de 208. Dans les autres pays la cote est beaucoup plus basse. En Egypte la production n'est que de 135 dollars, en Syrie elle est de 132, en Irak de 126. en Jordanie de 108, en Iran de 77, en Libye de 60 et en Ethiopie de 52.

Suite de la 25e page de
L'explorateur

mers glacées, semblaient assez minces.

Shackleton était un propagandiste remarquable. Il trouva les fonds nécessaires à son entreprise. S'il ne put exécuter son projet, c'est parce que son navire fut écrasé par les glaces dans la Mer de Weddell. Après ce désastre, l'expédition devint l'une des plus grandes opérations d'auto-sauvetage qu'on eût jamais vues.

Le projet trans-continental fut remis à l'ordre du jour par Gino Watkins en 1931. Cet explorateur aurait eu l'avantage d'être un excellent conducteur de chiens et d'avoir l'expérience de la vie au Pôle et des voyages dans les conditions polaires. En théorie tout au moins, il aurait pu communiquer avec les bases établies aux points de départ et d'arrivée. Il aurait même pu jouir d'un appui aérien; mais l'expédition n'eut pas lieu, car il ne put trouver les fonds nécessaires.

THEORIE ET PRATIQUE

Cette fois, l'expédition va vraiment avoir lieu. D'ici une semaine ou deux, le docteur Vivien Fuchs va partir pour le grand voyage, à la tête d'un groupe de l'Expédition Transatlantique du Commonwealth.

Les explorateurs ont des "Weasels" et des "Snowcats", véhicules motorisés adaptés aux déplacements sur la neige. Ils auront un appui aérien. A mi-chemin, ils trouveront le camp polaire américain. Ils auront des chiens de traîneaux, mais ne comptent pas en faire usage, sauf en cas d'accident. Leurs chiens voyageront comme des "messieurs" à bord des véhicules motorisés, dont ils descendront chaque jour pour se dégourdir les pattes.

Voilà le projet en son état théorique; mais l'Antarctique n'a jamais encore laissé personne mener à bien les plans faits d'avance. Les moteurs à explosion se comportent de façon bizarre lorsque le métal est soumis à un froid intense. Les coussinets de pieds-de-bielle sont particulièrement sujets à ces incidents. En outre, il n'est jamais commode de se déplacer avec des véhicules dans un désert glacé où il n'est pas rare de rencontrer des amoncellements de neige de 6 pieds d'épaisseur.

On sait qu'il y a de véritables labyrinthes de séracs et des montagnes d'une hauteur considérable à gravir. On peut s'attendre à des anicroches: il s'en produira certainement.

Il est probable que l'expédition du docteur Fuchs réussira. Pas plus que dans l'ascension de l'Everest, on ne pourra dire que le succès ait été dû aux seuls progrès de la science. La cause essentielle d'un tel succès, c'est "l'énergie physique, mentale et morale" transmise par les pionniers à leurs successeurs.

Hérédité

BETONVILLE — Furieux d'avoir été réveillé trop tôt à son gré par sa mère un jeune garçon de treize ans l'a froidement abattue d'une balle de revolver. Puis il a tué son petit frère qui pleurait dans son berceau et enfin sa jeune soeur accourue au bruit des détonations. Il a déclaré au shérif qu'il n'aimait pas être troublé dans son sommeil. Si le père a échappé au massacre, c'est parce qu'on l'avait interné, la veille même du drame, dans un asile d'aliénés. Et ceci explique sans doute cela.

La vieille civilisation inca au Pérou

Ecrit spécialement pour la "Patrie" par JEAN D'OLEAC

Héritier des splendeurs incas et perle de l'Amérique du Sud, le Pérou s'étire langoureusement entre l'Océan Pacifique et la Cordillère des Andes couronnée de volcans en activité. Sur les "altiplanicies", les hauts-plateaux où s'accélère le rythme de la respiration, les colossals vestiges des forteresses d'autrefois continuent à proclamer l'ancienne gloire du prodigieux royaume inca, ce mystérieux empire disséqué vivant par les avides "conquistadores" de Francisco Pizarro. Pendant plus de quatre cents ans une oligarchie subtile avait intelligemment réparti entre tous les richesses du sol et l'économie "communautaire" des grands incas, ces rois couverts de joyaux et de plumes de colibris avait su donner à chacun sa ration de pommes de terre, de patates douces, de manioc et de blé.

Les territoires contrôlés par les Chefs de l'Empire s'étendaient de la Colombie actuelle jusqu'au Chili central et les récits laissés par les pillards espagnols cruels et bornés racontent quelle fut leur stupéfaction éblouie de trouver tant de richesses si loin de leur pauvre Castille natale.

C'est dans l'ancienne capitale Cusco, à 9,200 pieds d'altitude que s'offraient alors les principaux trésors de l'architecture de cette civilisation ; les chroniqueurs ont laissé la description d'un temple consacré au dieu Soleil dont, sur un périmètre de plus de 1200 pieds, les murs et le toit étaient recouverts de plaques d'or, des momies bardées d'or, des statues en or étaient placées dans des niches, offertes à la vénération des fidèles, jardins "naturels" et jardins "artificiels" alternaient leurs splendeurs ; dans les vasques de marbre des premiers se baignaient des créatures de rêve .. quant aux seconds, l'herbe, les plantes, les arbustes, les fleurs, les insectes, les reptiles, les oiseaux qui les peuplaient étaient tous d'or massif. . .

Les accès de Cusco étaient défendus par d'imposantes forteresses construites en blocs monolithiques dont certains pèsent plus de dix tonnes ; aucun ciment n'a été utilisé pour les joindre et ils sont placés les uns sur les autres avec une telle précision qu'il est impossible de faire passer une lame de couteau entre eux .. On a calculé qu'en se servant des mêmes machines simples utilisées par les Egyptiens, il a fallu 70 ans à 20,000 travailleurs pour édifier ces constructions.

Mais le saint-des-saints de la civilisation inca est la citadelle refuge des Machu-Pichu, découverte en 1911 seulement ; ce véritable bastion s'accroche à un piton, au sommet des Andes, au-dessus d'un à-pic de 1500 pieds. Cette oeuvre humaine, aussi grandiose qu'étrange, est une ville sans rues, elle n'est parcourue que d'escaleirs casse-cou dont l'ascension permanente met à dure épreuve le coeur et les poumons des étrangers dont une habitude ancestrale n'a pas considérablement développé le thorax, comme c'est le cas pour les Indiens de la Cordillère ; du cimetière au Palais de la Noblesse, du Palais royal au théâtre et à la place publique, une foule nombreuse circulait, il y a quatre cents ans, mâchant l'éternelle chique de "coca" et s'aplatissent contre les murailles pour laisser passer les troupeaux royaux de lamas et de vogognes que des bergers à chapeaux ronds conduisaient au palais afin de donner à l'impératrice son bain de lait quotidien ..

Où sont les neiges d'antan ? Lima, la jolie capitale du Pérou moderne, conserve des reliques historiques ainsi que des monuments de la conquête ; Cusco, Machu-Pichu, Cajamarca, Puna, sans parler d'Iquitos la lointaine sur les rives du Maranon, étonneront et raviront le touriste cultivé à la recherche des traces d'une des plus curieuses civilisations qui fut détruite par la rapacité et la bêtise humaine.



Lima colonial: vue du magnifique cloître du monastère de la Merced. Il existe encore, au Pérou, un grand nombre de monuments coloniaux datant de Pizarre.

Dans la lointaine Tartarie, les descendants de Gengis Khan se laissent communiser doucement, — sans se presser!

PAR delà les steppes de l'Asie Centrale, où, sur un rythme de Borodine, avancent les longues files de chameaux, s'étendent les territoires du Sin-Kiang connus autrefois sous le nom de "Turkesten chinois"; cette province dont furent issus les grands conquérants tartares qui répandaient la terreur, de la Mer Jaune au Danube, dépendait administrativement de Pékin et ses cinq millions de Mongols, de Kasaks, d'Ughurs et de Tartares descendant tous, plus ou moins de la Horde d'Or de Gengis-Khan, ont paisiblement accepté la "libération" communiste satisfaits avant tout d'être débarrassés des fonctionnaires corrompus du Kuomintang.

Depuis 1955, le Sinkiang est théoriquement une région "indépendante" dont les destinées se trouvent aux mains d'un parti communiste local et autonome, le "secrétaire" en est un chinois du HO-NAN, ami personnel de Mao-Tse-Tung. Le travail du discret représentant de l'ex-pouvoir central est de communiser tout doucement ces tribus musulmanes très attachées à leur foi, d'apaiser les querelles raciales qui remontent à des milliers d'années, de mettre sur pied l'organisation des fermes collectives sur le modèle des Kholkoz's et de faire jaillir du pétrole de ces steppes où la chaleur torride du jour alterne avec les basses températures nocturnes.

L'oasis de Urumchi, capitale du Sinkiangs est une cité de 300,000 habitants et, chaque soir, des 56 mosquées de cette pieuse ville, 56 muezzins rappellent au peuple qu'Allah est grand et que, seul, Mahomet est son prophète... Les musulmans ne sont pas faciles à soviétiser et c'est pour cette raison qu'a eu lieu, il y a deux ans, un radical changement de politique. A cette date de 1955 les bureaux russes financiers et commerciaux ont soudain fermé leurs portes, les douzaines de "conseillers" russes de l'Ambassade de l'URSS ont bouclé leurs valises et regagné Pekin par avion par dessus déserts brûlants, montagnes couvertes de neige et oasis où les roseraies, peupliers tremblants au vent du soir et saules pleureurs composent un tableau enchanteur.

Depuis lors, les Chinois ayant, sans bruit, pris la relève, l'unique hôtel de pisé peint en bleu qui se trouve dans la capitale du Turkestan est vide à nouveau comme il le fut toujours et le consul russe se contente d'une demi-douzaine de secrétaires, derrière les hautes murailles jaunes de boue séchée qui le sépare de la grande rue résonant de la clameur des chameliers. Les affiches qui couvrent les murs n'ont plus pour but de faire l'éducation politique des populations analphabètes mais essaient d'expliquer simplement à ces héritiers des archers mongols qu'il faut se laver de temps en temps et surtout tuer les mouches, ennemies No 1 de la santé publique en Extrême-Orient.

A part cela, la vie n'a pas changé et pour l'étranger les traditions hospitalières sont les mêmes qu'autrefois quand Marco-Polo, envoyé spécial du grand Kham, rendait visite aux chefs tartares dans leurs "yourtes" de feutre tapissée intérieurement de tentures précieuses... L'étranger est toujours régalé de lait caillé de jument, de mouton gras au fort parfum, de riz, de dattes et de pâtisserie au miel...

On travaille pour l'avenir... sans se presser... les parents continuent à végéter alors que leurs enfants sont envoyés gratuitement à Pékin pour y recevoir une excellente éducation, basée naturellement, sur les principes marxistes...

La FEMME chef d'entreprise

Mon embarras est extrême, car ce titre pourrait inciter à penser que "la femme chef d'entreprise" est fait nouveau, génération spontanée d'après-guerre. Rien n'est plus inexact. Autre problème: il n'y a pas "la" femme chef d'entreprise, mais trois millions sept cent mille femmes chefs recensées par la statistique générale de la France pour l'agriculture, le commerce, l'industrie. Comment, alors, une seule carrière pourrait-elle personnifier celle de ces trois millions sept cent mille femmes?

Typer le chef d'entreprise, homme ou femme ? Impossibilité majeure : ce n'est pas une profession ; c'est un état, un fait. On ne type pas un fait. Et celle d'entre nous qui s'y voudrait risquer, qui aurait cette outrecuidance, serait accueillie par un éclat de rire ; elle marquerait n'avoir en rien le sens du ridicule.

L'entreprise a toujours existé, mais, suivant le temps, les nécessités de l'heure, les révolutions, les modes, elle doit se transformer, prendre des noms successifs. Citons-en quelques-uns. Le château fort était une entreprise polyvalente avec un personnel, des salariés en nombre aussi élevé que celui de nos grandes entreprises polyvalentes actuelles. L'abbaye était, elle aussi, une entreprise occupant un personnel important : je citerai tout à l'heure une abbaye utilisant dix mille personnes.

Par Y.-Edmond FOINANT, président des femmes chef d'entreprise France-Europe

Vous avez encore le comptoir, la boutique, l'échoppe ; vous avez le bateau ; plus près de nous le commerce, l'usine... Les noms ont changé de même que la forme de l'entreprise. Il y a eu le Seigneur... L'Abbé... Vous avez eu l'artisan ; le Maître avec les Jurandes et Maîtrises. Hier vous aviez le " Patron ", terme qui tombe tout à fait en désuétude. On entend beaucoup plus souvent maintenant parler de président-directeur-général, d'administrateur-délégué, de gérant... le nom change, le chef reste.

UNE "CHEF D'ENTREPRISE" DE JADIS : L'ABBESSE DE FONTEVRAULT

Notre propos est de vous montrer que les femmes chefs furent de tout temps. Vous allez les retrouver dans toutes les formes d'activités successives.

De nos jours Citroën est une affaire polyvalente importante avec son personnel de quelque dix mille unités. Parlons de l'Abbaye de Fontevrault avec déjà dix mille personnes elle aussi, dix mille qu'il fallait nourrir, vêtir, faire travailler. Il fallait aussi assurer les nécessités de trésorerie, toute entreprise devant s'occuper des bilans, devant pouvoir payer. L'histoire nous apprend que cette abbaye eut sept siècles de prospérité, la seule d'ailleurs en France qui put tenir sept siècles. Il fallut la Révolution pour la détruire. Qui donc était chef d'entreprise dans cette Abbaye ? Une femme, toujours obligatoirement, qui ne relevait que du seul Pape envers qui elle n'était pas tenue au devoir d'absolue obéissance comme, par exemple, le général de l'Ordre des Jésuites.

Que nous dit l'histoire sur ces femmes ?

"Ces abbesses surent toujours garder le sens très vif de leurs responsabilités tout en restant très femmes, très soucieuses de leur dignité, répondant parfaitement au vœu de leur fondateur, Robert d'Arbrissel, qui avait bien précisé que le choix de l'abbesse devait toujours se porter non pas sur une fille élevée dans le cloître, bonne juste à chanter des psaumes, mais au contraire sur une femme ayant vécu dans le monde, capable de diriger les affaires temporelles, de déjouer les méchancetés des humains. Cette constitution permit aux femmes, dès le Moyen Age, d'agir en toute liberté et de démontrer que si elles étaient aptes à diriger des âmes, elles pouvaient aussi s'occuper de tout ce qui constitue le mécanisme des fonctions sociales en y déployant de véritables qualités d'organisatrices !

Ces abbesses n'étaient-elles pas vraiment des femmes Chefs d'entreprise ?

AU TEMPS DES CORSAIRES...

Parlons de bateaux, de la course, des corsaires... Vous n'irez pas à Marseille, vous n'y serez pas reçu par la Chambre de commerce sans que son président ou son vice-président ne vous parle de Madeleine de Lartessut (1520...). Cette femme préfigure déjà l'organisation moderne. Elle exploitait des chantiers maritimes, armait des bâtiments de qualité suffisamment réputée pour que François 1er lui écrive directement lui demandant d'équiper des galères royales destinées à battre les barbaresques.

Madeleine de Lartessut, après avoir fabriqué ses bateaux, s'aperçut qu'après tout elle était peut-être un peu volée dans l'affaire : dans la lutte contre les barbaresques, les corsaires, vous le savez, ramenaient du butin. Madeleine de Lartessut n'eut ni paix ni cesse avant d'avoir obtenu du chef de l'expédition, par traité, moitié de la part du butin, de façon à pouvoir, elle aussi, aller trafiquer avec les Républiques italiennes et l'Afrique.

Femme d'affaires redoutable, mais femme d'intérieur également : la Chambre de commerce de Marseille possède ses livres de compte de ménagère, dans lesquels on relève qu'après la visite d'un parc zoologique elle donna deux sols au gardien. Le pourboire était déjà né à l'époque ! Mais vous pensez bien que si elle gérait sa fortune à deux sols près, quand il s'agissait de ses mandataires, elle savait éplucher leurs comptes et n'hésitait pas à les envoyer devant les tribunaux lorsqu'elle se jugeait lésée.

LA VEUVE CLIQUOT

Venons maintenant aux temps plus proches de nous.

1805 ! La France a besoin de devises-or ; c'est là une chose qui lui arrive de temps à autre !

1805, un tout petit fait de rien du tout pour les puissants dirigeants : une femme perd son mari, reste avec une fille. Bien qu'elle n'ait jamais travaillé, elle décide de prendre la barre. Elle la tiendra soixante et un ans et ne décédera qu'à quatre-vingt-dix ans : la Veuve Cliquot. Nous sommes en 1805, le Blocus continental... La Veuve Cliquot apprend que la Cour des Pétersbourg attend une naissance. Elle pense qu'un pareil événement s'arrose toujours avec du champagne ; elle se " débrouille " pour fréter une expédition, le champagne arrive à la Cour juste le jour voulu. Petit fait, bien sûr, mais... la France reçoit des roubles-or.

1812, la retraite de Russie. Là un autre raisonnement : après une victoire les gosiers sont toujours secs, il leur faut beaucoup de champagne. En grand secret, cette toute jeune femme affrète un bateau, une cargaison de vingt mille bouteilles de champagne arrive à Rotterdam, est transférée sur un bateau neutre qui peut aller à Koenigsberg. Le jour de la signature de la paix, le champagne entre au palais des Tsars. Mais les devises-or entrent en France !

L'AFFAIRE FAMILIALE

Il est une forme d'affaire très près de notre coeur, que nous aimons bien, c'est l'affaire familiale. Deux êtres unis pour le meilleur et le pire, qui, comme ces pionnières, ces époux, considèrent leur affaire comme leur enfant et mettent à sa disposition toutes leurs facultés. Faut-il donner des exemples ? Si proche de nous : "Le Bon Marché", c'est le couple Boucicaut ; "La Samaritaine", c'est le couple "Cognacq, chef d'entreprise qui rejoignent exactement le couple Curie dans l'exploitation de l'affaire scientifique.

Avais-je raison de vous dire tout à l'heure qu'il était difficile de typer la femme chef d'entreprise ? C'est à vous que je demande maintenant quel type vous choisiriez de la féodole, de la Champenoise ? de la mercière ou de la bouillante corsaire ? de la silencieuse abbesse ou de la forte en parole marchande de poissons ? Vous voyez bien l'impossibilité de typer la femme chef d'entreprise.

Rendons-nous maintenant à la Foire de Paris. Dans la presse de 1950 on lit que le plus grand, et en tout cas le plus beau des pavillons, était le pavillon des femmes chefs d'entreprise. Au fronton, le drapeau de l'Europe, en ce temps-là vert espérance. A l'intérieur, cent cinquante exposantes qui, à l'époque, représentaient un capital social de l'ordre du milliard, soit en 1957, probablement sept ou huit milliards.

Personnel employé : quinze mille personnes. Soixante-cinq professions représentées, allant des tuyaux de poêle à la fleur artificielle, de la viticulture à la forge en passant par la confiserie .. Et si notre pavillon fut inauguré par le Président de la République M. Vincent Auriol, nous le devons à la place que nous occupons en France, ne serait-ce que du côté des finances ! Vous voyez que nous sommes très modestes, nous ne cherchons pas à nous monter du collet.

Maintenant que représentons-nous sur le plan professionnel ? Sur le plan professionnel, il faut commencer par rendre justice aux hommes ; il est faux, absolument faux de dire qu'ils ne votent pas pour des femmes. Lorsque devant eux se présente une femme valable, ils votent tout aussi bien pour cette femme que pour un homme.

L'une de nous est présidente du Syndicat de la réparation des machines agricoles dans les Ardennes, cette autre est secrétaire de la Fédération des Chambres syndicales des huiles et graisses industrielles, une autre encore est membre du conseil d'administration du Syndicat de l'armement — cela nous rappelle Madeleine de Lartessut.

Deux de nos collègues sont trésorières de leur syndicat, poste clé dont dépend souvent le président ; l'une trésorière du syndicat des fabricants d'articles de classement, l'autre du Syndicat national des libraires de France.

UN USAGE DE FRANÇAISE QUE L'ETRANGER IGNORE

En 1945 notre association a été fondée en réaction formelle, affirmée, écrite, dite, redite, d'une habitude féminine française : toujours copier les associations créées en Amérique, passées par l'Angleterre, établies ensuite en France et en Europe. Nous avons voulu créer quelque chose à l'image du génie français, de nos méthodes ancestrales, où l'homme et la femme peinent, travaillent, s'amusent en commun, où la famille n'est pas le fait d'un seul, mais la gestion par deux associés ; et nous avons pensé que la gestion professionnelle devait être à l'image de la famille, de cette famille dont nous sommes les représentants, où l'homme et la femme ont les mêmes possibilités de s'exprimer.

En France, ce principe avait été immédiatement couronné de succès. Grande fut notre surprise de voir, quelques mois après, la Belgique exprimer le désir de voir créer une association similaire à la nôtre. Nous avons pensé, bien sûr, que Bruxelles est un faubourg de Paris, comme il se dit d'ailleurs que Paris est un faubourg de Bruxelles...! Plus grande surprise encore quand les Pays-Bas, de tempérament si différent, ont suivi notre exemple avec la Grande-Bretagne, et que nous avons vu, pour la première fois, des femmes traverser dans ce sens le Channel pour se fédérer à l'association européenne. Enfin, l'Allemagne vint se joindre à nous, de même que l'Amérique en la personne du Canada. Le fait a tellement frappé, que, pour la réception de la délégation canadienne, M. le Président Coty a tenu à accorder son patronage à nos manifestations. Il semble que ce soit bien là du rayonnement français !

Nous allons plus loin encore. Je l'ai dit, je le répète, nous avions affirmé être nées en opposition avec certaines idées américaines qui, en France, pour nos maris, pour nos amies, prennent toujours une certaine allure de "suffragisme" d'opposition assez déplaisante entre l'homme et la femme, alors que nous voulons une collaboration harmonieuse. Pourtant nous avons été les seuls patrons de France invités par le gouvernement de Washington à une mission unique en son genre, à une mission interprofessionnelle de femmes chefs d'entreprise, ce que jusqu'alors les pouvoirs publics n'avaient jamais accepté, ces missions professionnelles devant toujours comprendre patrons, cadres et salariés. Il s'est agi d'une mission composée uniquement de femmes patrons, qui d'ailleurs était précédée de ce message adressé à ses compatriotes par le Colonel Solberg, président de la Chambre de commerce américaine à Paris !

"L'Américain doit connaître la femme française ; il reçoit les stars, les artistes, il reçoit de femmes de ministres, il reçoit les mannequins de Paris, il a aussi entendu parler par les G.I. de femmes faciles. L'Américain croit connaître la femme française. Eh bien ! ces femmes chefs d'entreprise vous montreront un visage de la femme française très différent de celui que vous connaissez, mais beaucoup plus proche de la réalité".

Le succès de cette mission en Amérique a été tel, toute la presse a fait, autour de son voyage, tant de bruit que, lorsque la France a voulu, à l'occasion de ses soixante-quinze ans remercier le général Marshall pour son fameux plan, il a bien fallu choisir parmi les quelques centaines de missions le président d'une mission chargé d'exprimer toute notre gratitude. Cet honneur est revenu au président des femmes chefs d'entreprise.

LA MERE DE FAMILLE

Nous avons beaucoup parlé de nos activités professionnelles. Pour autant nous ne saurions passer sous silence notre rôle de chef d'entreprise sur le plan mère de famille. Bien souvent nous est posée la même question, se fait jour la même préoccupation : "Est-il possible de concilier le rôle de chef d'entreprise avec le rôle familial ?" Ce sont presque toujours les hommes qui posent la question, ne sommes-nous pas fondées à penser qu'ils se sentent incapables d'assumer les deux ? Pour notre part nous y parvenons très bien !

Reprenons notre mission aux Etats-Unis. Nous comptions parmi nous, une cohorte de femmes seules — et notamment quatre veuves — qui représentait

Suite à la 31e page

Un jour, tous les cerbères porteront un masque-protecteur" (Charlie Hodge)

Le petit Charlie Hodge, du Royal, l'un des meilleurs cerbères dans les Mineures, est d'avis que tous les gardiens de buts porteront un masque protecteur pour pallier aux accidents graves qui précipitent souvent la retraite d'un excellent joueur. Durnan, McNeil et Benedict en sont des exemples. McNeil est cependant revenu au jeu, mais il a gardé la cage du Royal au lieu de celle du Canadien.

Selon Charlie, le lancer le plus difficile à arrêter est le "screen-shot" ou "lancer voilé" par un adversaire, pour la bonne raison que le gardien de buts ne le voit pas venir vers lui. C'est ordinairement l'un de ces lancers qui atteint le cerbère en pleine figure.

Le petit gardien de buts du Royal aime bien le protecteur que porte Terry Sawchuk lors des pratiques du Détroit. Il a même placé sa commande auprès de ceux qui les fabriquent. Charlie croit que Jacques Plante cherche un modèle à son goût avant d'en porter un, durant les joutes du Tricolore. D'autre part, il existe quelques cerbères qui ne sont pas entichés de ces protecteurs. Ed Chadwick, pour sa part, a déclaré qu'il n'en porterait jamais un.

Il appert que le modèle de plastic n'est pas populaire. De l'avis de la plupart des cerbères, un protecteur métallique dans le genre de ceux portés par les receveurs au baseball serait plus apprécié.

DUR SUR LES NERFS

Le poste de cerbère est énervant au possible. Hodge croit que Sawchuk était à bout de nerfs, lorsqu'il a brusquement quitté les **Bruins** de Boston, l'an dernier. Il déconseille également à un gardien de buts qui a perdu confiance en lui de poursuivre



HODGE protège ici le coin gauche de ses filets au cours d'une joute du ROYAL. Il est l'un des meilleurs gardiens de buts de la ligue du Québec. Encore jeune, Charlie figure bien dans les plans d'avenir du Canadien. Il a brillé au cours de ses deux séjours dans la NHL.

sa carrière dans le hockey. Les réflexes doivent être vifs pour garder la cage d'une équipe de hockey moderne.

Les spectateurs n'aident pas la cause d'un cerbère lorsqu'ils huent les joueurs d'un club local. "Le gardien de buts est ordinairement blâmé pour les insuccès d'une équipe. Il est le premier à sentir les foudres des spectateurs mécontents." On se rappelle que Jacques Plante a été hué au Forum après une défaite de 2-1 du Canadien. On ne peut tenir Jacques responsable pour un tel déboire. Un point, ce n'est pas suffisant pour gagner une partie dans la N.H.L., de dire Hodge.

Charlie Hodge a vu le jour, le 28 juillet 1933, à Lachine. Il mesure 5'6" et pèse 150 livres. Il est le fils unique de feu John Hodge et de son épouse Jeanie. Il est maintenant l'époux de Sheila Baylis qu'il a épousée le 1er septembre 1956, à Ottawa. Charlie est l'heureux papa de John Hodge, deux mois.

Les Hodge se sont épousés entre la saison d'avironnage et de hockey. On sait que Charlie est un grand champion dans ce premier sport. Il a été champion canadien et nord américain avec son partenaire A. Jordan. Il aurait probablement représenté le Canada aux Olympiques de 1956 s'il n'avait pas été joueur de hockey professionnel. L'avironnage est responsable de son mariage. Il a rencontré sa future femme lors d'un concours tenu à Ottawa.

Selon Charlie, il a connu sa meilleure saison d'avironnage en compagnie de Jordan, en 1955. Cette année-là, ils furent proclamés champions du Canada et d'Amérique du Nord. Il a toutefois abandonné ce sport après avoir été exclu des plans olympiques du Canada.

AU LACHINE HIGH

Hodge a débuté dans le hockey comme cerbère du **High School** de Lachine. Il faisait également partie d'une équipe de sa paroisse. L'ambition de ce jeune homme est de devenir un jour le cerbère régulier du **Tricolore.**

Frank Mahoney, un éclaireur du **Canadien,** l'a fortement recommandé à Sam Pollock pour le **Canadien Junior.** Sam l'a confié aux soins de son instructeur du junior B jusqu'à ce qu'il soit prêt pour remplacer un Bill Harrington avec le junior A.

Durant son stage de deux ans et demi avec le **Canadien Junior,** Charlie s'est grandement distingué. Son équipe n'a pas remporté les honneurs de la Coupe Mémoriale, mais elle a livré une belle lutte aux **Biltmores** de Guelph d'Alf Pyke. Sur cette dernière équipe évoluaient Bathgate, Fontinato, Prentice, Stewart, Murphy et Howell.

Son temps junior ayant expiré, Charlie a tour à tour gardé la cage du **Royal,** du **Providence,** du **Shawinigan** et du **Buffalo.** A chaque endroit, il a évolué avec brio. Il serait sans doute avec le Tricolore, si Jacques Plante n'était pas si brillant.

Hodge est le cerbère substitut du **Canadien.** Il a remplacé Plante au cours de 14 joutes de la saison 1954-55 et il n'a accordé que 31 buts pour une moyenne de 2.27, ce qui est excellent pour une recrue. Au début de la présente saison, Charlie a très bien fait durant l'absence prolongée de Jacques. Il a alloué seulement 16 buts en 8 parties pour une moyenne de deux buts par joute. Il a aussi réalisé le rêve de sa vie, soit blanchir les Red Wings de Détroit dans la ville de l'automobile.

Voici le dossier de Charlie Hodge :

SAISON REGULIERE

Saison	Club	Ligue	P.	Pc.	Bl.	Moy.
1952-53	Royal	QSHL	1	4	0	4.00
1953-54	Buffalo	AHL	3	10	0	3.33
1954-55	Royal	QHL	35	113	2	3.23
1954-55	Canadiens	NHL	14	31	1	2.27
1954-55	Providence	AHL	5	18	1	3.60
1955-56	Seattle	WHL	70	239	6	3.41
1956-57	Rochester	AHL	41	132	2	3.22
1956-57	Shawinigan	QHL	14	39	2	2.79



On aperçoit sur cette photo le cerbère du Royal, Charlie Hodge, en compagnie de sa charmante épouse Sheila et de son fils John. Charlie n'envisage pas une carrière de cerbère pour son fils.

ELIMINATOIRES

Saison	Club	Ligue	P.	Pc.	Bl.	Moy.
1954-55	Canadiens	NHL	4	6	0	1.50

Hodge est d'avis que Jean Béliveau est le joueur qui possède le lancer le plus solide et le plus précis qu'il ait eu à arrêter. Il y en a quelques-uns qui lancent plus durement que lui, mais ils ne possèdent pas la précision du "Gros Bill". Lors de son dernier séjour dans la NHL, Charlie a dit qu'Ed Litzenberger lui avait donné le plus de trouble. Chez les juniors, ce fut Ron Stewart du **Guelph,** qui joue maintenant pour les **Leafs** de Toronto, qui s'est vu accorder cette distinction par Hodge. La plus grande sensation du cerbère du **Royal** a été de blanchir **Guelph** lors d'une joute de la semi-finale de la coupe Mémoriale.

Si Charlie ne peut faire le saut avec le Tricolore il aimerait un jour porter les couleurs des **Bruins** de Boston. La raison : les Bostonnais ont la meilleure défense de la ligue après le Canadien. Etant un gardien de buts, Hodge peut juger la valeur d'un joueur de défense plus que tout autre. Il considère Doug Harvey comme un joueur incomparable. Il a été enchanté de l'accueil de tous les joueurs du **Tricolore** lorsqu'il a remplacé Plante malade.

"Toe Blake et Doug Harvey m'ont grandement aidé durant mon court séjour avec le **Canadien.**

Une interviou par JACQUES BARRETTE, chroniqueur sportif à la "Patrie"

C'est réconfortant de recevoir des conseils de connaisseurs comme ces deux-là", de dire le petit gars de Lachine.

Ayant parcouru plusieurs villes pour jouer au hockey, Charlie prétend qu'il existe une grande différence entre la NHL et les ligues Américaine et du Québec. Cependant, ces deux derniers circuits se valent en fait de calibre. La ligue Américaine est légèrement plus forte.

Charlie Hodge est un jeune homme qui n'a comme ambition d'avenir que de jouer avec le **Canadien.** Il est tellement enthousiaste pour le hockey qu'il ne songe aucunement à se retirer et ne pense même pas à ce qu'il fera une fois sa carrière terminée. Nous lui souhaitons donc bonne chance dans toutes ses entreprises.

Suite de la 30e page ———

deux millions de femmes seules chargées d'élever cinq millions d'enfants. Deux millions de femmes seules : vous n'avez pas pensé comme cet Américain, qui, en toute bonne foi, m'a demandé : "Vous comptez tellement de filles-mères en France !" J'ai dû lui faire comprendre que femmes seules désignait les veuves qui forment la plus grande partie de cette cohorte de femmes seules, (n'avons-nous pas cette "chance" en France d'avoir souvent la guerre ?), seules, donc les veuves, ensuite les divorcées, après seulement les célibataires. Deux millions de femmes pour élever cinq millions d'enfants, moyenne 2.5.

Les quatre veuves de la mission totalisaient onze enfants, moyenne : presque trois, supérieure à la moyenne générale.

Nous avions aussi quatre femmes, ayant, elles, la chance d'avoir encore leur mari et qui totalisent dix enfants. Moyenne 2.5 un peu supérieure à la moyenne générale qui est de 2.3.

Ceux qui n'appartiennent pas au milieu des femmes du travail, des femmes chefs d'entreprise, lorsqu'ils entendent nier la possibilité de s'occuper à la fois des affaires et de la famille, qu'ils songent à ces chiffres, qu'ils répondent que les femmes sont très capables de mener les deux responsabilités de front, qu'elles ne se contentent pas de l'affirmer mais le démontrent, ce qui est mieux.

D'ailleurs sur ces affaires familiales je voudrais maintenant citer les paroles de M. l'Avocat général Turpin s'exprimant devant la Cour d'appel de Paris, toutes Chambres réunies. De quoi s'agit-il ? J'ai parlé tout à l'heure de ces unions, faites pour le meilleur et pour le pire, de deux époux associés dans le travail. J'ai cité à titre d'exemple le couple Boucicaut et le couple Cognacq. Et j'ai parlé de cette idée profonde, commune à tous, de laisser leur affaire familiale à leurs enfants. Eh bien ! devant la Cour d'appel de Paris était instruite une demande en dissolution d'une société dont deux époux possédaient des actions, mais la Cour d'appel n'a pas voulu suivre les demandeurs, et les considérants de son jugement sont tels qu'il faudrait les lire de bout en bout. Je n'en retiendrai qu'un seul :

"En l'absence de tout texte légal, on ne saurait sans des motifs graves affirmer la nullité de principe de ces Sociétés de famille dont le développement est particulièrement utile tant pour l'économie que pour la pérennité de la nation, la cohésion, la sécurité familiale, qu'il est souhaitable que, comme en l'espèce, ces sociétés soient créées entre alliés, resserrant ainsi des liens d'affection sans que les associés aient à redouter qu'un décès n'entraîne leur liquidation.

Après ces paroles de M. l'Avocat général Turpin, il me semble que je dois maintenant me souvenir du credo des femmes chefs d'entreprise : Savoir — Oser — Vouloir — Se taire.

Copyright by "Les Annales" et Documents et Reportages Internationaux.

La tête bien faite



Propos sur l'éducation par
le Dr Louis-Philippe AUDET

SOYONS FERMES AVEC CALME

La fermeté est indispensable pour mener à bien la grande oeuvre de l'éducation de nos enfants. J'ai souligné déjà quelques-uns des aspects de cette énergie qu'il faut manifester à propos lorsqu'il s'agit de former les caractères, de préparer des hommes pour la vie. Pour compléter ces considérations, il convient d'ajouter aujourd'hui d'autres principes essentiels qui doivent nous guider dans cette tâche difficile. Ces lois, je les ramène aux trois suivantes:

1) Il faut savoir fermer les yeux à propos

Vouloir tout reprendre, tout corriger chez nos enfants, leur rendrait la vie impossible aussi bien qu'à nous-mêmes. Il faut se résigner à ignorer ou à paraître ignorer certaines dispositions d'âme, car c'est souvent créer ou du moins entretenir et augmenter les bonnes et les mauvaises dispositions que de croire à leur réalité. A plus forte raison, faut-il savoir parfois ne pas entendre une parole impertinente qu'effectivement on peut paraître ne pas avoir entendue, savoir **fermer les yeux** sur un geste d'impatience, un haussement d'épaules, une grimace qu'on peut se donner l'air de n'avoir pas remarquée. Souvent, ces gestes ne nuisent à l'autorité que si l'enfant qui se les permet s'aperçoit que ces gestes ont atteint leur but, c'est-à-dire ont été remarqués par celui qui commande et l'ont contrarié.

2) Il faut veiller à ne pas pousser les enfants à bout

Dans le jeune âge, les mouvements passionnels sont difficilement tenus en échec par la raison ; le sentiment de ce qui s'impose ou de ce qui convient s'obscurcit facilement et alors l'enfant est capable de tout. Parfois cet enfant, surtout s'il a une certaine dose de méchanceté, conserve dans son emportement une clairvoyance dont il usera habilement pour réduire l'autorité .. Il sent que plus il résistera, plus il acculera les parents à user de mesures violentes, extrêmes même, si bien que le moment arrivera où ceux-ci devront, ou bien capituler, ou bien recourir à des mesures d'une violence outrée ou déraisonnable. Le triomphe de l'enfant sera d'avoir provoqué une punition tellement stupide qu'elle ne pourra plus être imposée.

3) Il ne faut pas, en général, laisser discuter ses ordres et son autorité en public

En public, il ne suffit pas d'avoir raison, il faut encore avoir les sympathies pour soi. Rien n'est plus désastreux pour l'éducation que la manie de discuter à perte de vue ce qui est commandé ou réglé. Il n'est jamais trop tôt d'habituer l'enfant à s'incliner respectueusement devant la chose ordonnée et devant le règlement établi.

Notre attention doit donc porter avant tout, non pas sur l'autorité dont nous sommes investis, mais bien plutôt sur la manière dont nous devons l'exercer, car on peut avoir l'autorité et **manquer totalement d'autorité.** On peut être **à la fois** le père et l'esclave, la mère et la servante ; on peut être le chef nommé mais non pas obéi, être le gendarme et non pas le gardien, le pion et non le surveillant.

La bonne manière d'exercer l'autorité consiste beaucoup moins à choisir et à établir des méthodes qu'à créer chez l'éducateur et chez l'enfant des dispositions qui facilitent l'éducation et la rendent fructueuse. La véritable éducation n'est pas un enseignement : elle est plutôt un entraînement, une gymnastique, une discipline morale. Elle est intelligente, elle suppose deux âmes : l'âme de l'éducateur et l'âme de l'enfant, une âme qui se connaît et une âme qui cherche, une âme qui se comprend et une âme qui a besoin d'être comprise, une âme qui aime et une âme qui est attirée par la sympathie bienfaisante d'une autre âme. Ne prenons jamais, sans une extrême nécessité, un air austère et impérieux qui fait trembler les enfants : ce procédé ferme les coeurs et enlève la confiance. Sachons être fermes dans le calme : celui qui sème le vent récoltera la tempête, la colère soulève la colère et produit l'agacement et l'irritation, les deux principales sources de ce que Montaigne appelle l'**abêtissement.** Pourrions-nous répéter, au contraire, avec vérité la parole célèbre d'Auguste après une lutte formidable contre la colère provoquée par la lâcheté de ses ennemis : **"Je suis maître de moi comme de l'univers".**

PROBLEMES DU COURRIER

Que faire après la 9e année ?

Une correspondant du comté de Laviolette m'écrit :

"J'apprécie beaucoup les conseil que vous donnez dans "La Patrie" du dimanche et qui nous aident à mieux comprendre et à mieux orienter nos enfants. Je me suis procuré les publications dont vous avez donné les titres dans une chronique précédente. J'espère que tout cela m'aidera à orienter mon garçon de 16 ans qui fait présentement sa 9e année.

Il a été malade, il a manqué beaucoup de classe ; cette année cependant, ça va mieux, mais je me demande ce qu'il fera plus tard. Il n'aime pas tellement l'école, il manque de persévérance et il éprouve de la difficulté à réussir quelque chose. Il est boudeur et orgueilleux : peut-être a-t-il été gâté lorsqu'il était plus jeune...

Je voudrais tant que ma petite famille soit heureuse et que cet enfant puisse se débrouiller plus tard... Je continue à lire votre courrier que j'aime beaucoup et qui m'aide dans la tâche d'éduquer mes enfants..."

L.B.F.

Je veux tout d'abord remercier cette correspondante de son appréciation très sympathique à l'endroit de cette rubrique : il faut en savoir gré à "La Patrie" du dimanche et en recommander la lecture à vos amis. D'autre part, je crois comprendre que cette maman voudrait savoir ce que peut faire son enfant au terme de sa neuvième année? J'aurais bien aimé savoir dans quelle mesure il réussit cette classe : a-t-il quelque chance d'obtenir, en fin d'année, son certificat officiel du Département de l'Instruction publique ? Ce dernier point n'est pas sans importance, car la plupart des avenues possibles, après cette 9e année, exigent cette attestation officielle.

Rappelons donc qu'après la 9e année, un garçon peut s'inscrire dans l'une ou l'autre des institutions suivantes : Ecoles Techniques, Ecole de l'Automobile (la 8e en principe, en pratique, il est préférable d'avoir complété sa 9e année), l'Ecole forestière de Duchesnay (Portneuf) (ici encore la 8e année suffit), l'Ecole des Métiers Commerciaux, 1265, rue Saint-Denis à Montréal (cours de barbiers, cours d'horlogerie, cours d'art culinaire ou de cuisine professionnelle, cours de tailleurs (vêtement masculin, etc.), l'Ecole du Meuble, section de l'apprentissage, etc. Notons également qu'il est possible, en plusieurs centres où se trouvent une Ecole d'Arts et Métiers, d'y compléter les trois premières années du cours technique.

L'important, dans le cas de ce jeune homme, c'est évidemment qu'il choisisse à bon escient et après avoir fait un inventaire sommaire de ses aptitudes en regard de telle ou telle profession. S'il décide de s'inscrire dans l'une ou l'autre des écoles qui relèvent de l'enseignement spécialisé, il pourra bénéficier, à son entrée, des bons offices des conseillers d'orientation dont le rôle est d'apprécier dans quelle mesure les candidats à ce genre d'études possèdent les qualités requises pour y réussir. Le ministère du Bien-être social et de la jeunesse offre également des bourses pour aider à payer une partie du coût de ces études surtout lorsque le candidat doit être pensionnaire hors du domicile familial.

Il arrive parfois que certains parents songent à orienter l'un ou l'autre de leurs enfants vers l'enseignement spécialisé sous prétexte qu'ils **"n'aiment pas l'étude"**: c'est là une grave erreur, car le programme de ces écoles exige, de ceux qui s'y inscrivent, une somme considérable de travail, l'amour de l'étude et une application de tous les instants. En bref, le jeune homme qui n'est pas disposé à bien travailler n'est pas à sa place dans les Ecoles spécialisées .. Que fera-t-il dans la vie ? Cela est un autre problème...

Adressez vos questions et commentaires au Dr Louis-Philippe Audet, B.P. 54, Station B, Montréal 2.

LENINE A SES AMIS

MOSCOU. — Si Staline a perdu pour une part de son prestige, il ne résulte pas pour autant que la liberté de pensée et d'interprétation ait remplacé l'orthodoxie obligatoire en matière de marxisme. On en est revenu à Lénine mais malheur à qui s'écarte de son enseignement!

Tout récemment le professeur J.-S. Galkin, de l'Université de Moscou (et il n'est pas le premier), a voulu attirer l'attention de ses collègues sur la nécessité d'intensifier la formation communiste de leurs élèves car si, d'une part et depuis un certain temps, l'activité politique des jeunes a augmenté, ils sont trop souvent atteints, d'autre part, par la propagande étrangère, acquérant de ce fait un état d'esprit malsain et démagogique; ils ont donc besoin d'être ramenés dans le droit chemin, c'est-à-dire à la fidélité aux doctrines du Parti communiste russe par ceux qui ont la responsabilité de leur formation.



Soyez en forme par la CULTURE PHYSIQUE avec NIK KEBEDGY

Fêtez, mais déblayez

S'il est un moment de l'année où personne n'aime à se serrer la ceinture ou à suivre un régime alimentaire très strict, c'est bien le temps des Fêtes !

Ceux qui cherchent à corriger certaines déficiences physiques comme ceux qui veulent être en forme et le rester se posent alors souvent la question suivante :

"Si je surveille mon régime alimentaire toute l'année durant et si je m'entraine de manière à rester en assez bonne forme, ne puis-je donc pas m'accorder une certaine liberté au seul moment de l'année où il est difficile, sinon impossible d'éviter la bonne chère, les libations, les retards de sommeil et autres excès ? Après tout, cette période d'irrégularités dans les bonnes habitudes ne dure pas longtemps, et un organisme sain ne devrait pas se détraquer pour si peu .. D'ailleurs on peut toujours faire plus attention après ; et puis il y a le carême pour achever de nous désintoxiquer... s'il y a lieu !"

En principe, ce raisonnement peut se justifier de la part de tout culturiste qui prend son entraînement assez à coeur et dont la silhouette ou les fonctions vitales ne laissent pas trop à désirer, pourvu que les dérogations aux règles d'hygiène habituelles ne deviennent pas des abus.

Mais d'autre part, si l'on se bat depuis plusieurs mois ou plusieurs années pour ramener son poids à la normale, pour corriger certaines faiblesses ou venir à bout de certains troubles, il est bien certain que tout écart ne peut que retarder ou même entraver les progrès attendus, et cela souvent pour une période assez longue.

Comme ce sont surtout des excès de table qu'on est tenté de commettre en ce moment, c'est le système digestif qui risque de pâtir le premier, et avec lui tout le processus de l'assimilation et de l'élimination.

Si vous avez le privilège de posséder une digestion parfaite et si vous brûlez régulièrement vos toxines par une culture physique assez complète ou par des sports **variés et actifs,** ce n'est certes pas ni un banquet ni quelques verres d'alcool qui vous détraqueront le système, pourvu que vous preniez soin d'intensifier les exercices de massage organique (mouvements d'assouplissement et de culture physique abdominale).

Par contre si vous ne faites que peu ou pas d'exercice, ou si votre système tire un peu de l'aile pour une raison ou une autre, méfiez-vous ! Car le plaisir et la détente que vous prendrez lors de vos visites, de vos réceptions ou de vos "gueuletons" seront amplement (et peut-être douloureusement !) compensés par la fatigue et l'usure que vous aurez imposées à votre système, ne fût-ce que pendant quelques jours !

Est-ce à dire que vous devriez faire l'ermite et vous priver de tout ce qui est bon et agréable sur cette terre ? Certes pas ! Mais puisque vous lisez cette rubrique, c'est donc que vous avez à coeur de faire échec à l'âge, à l'usure, aux faiblesses et aux troubles qui assaillent ceux qui, se croyant nés de la cuisse de Jupiter, spéculent sur la bonne santé qu'ils croient avoir et la gaspillent avec frénésie.

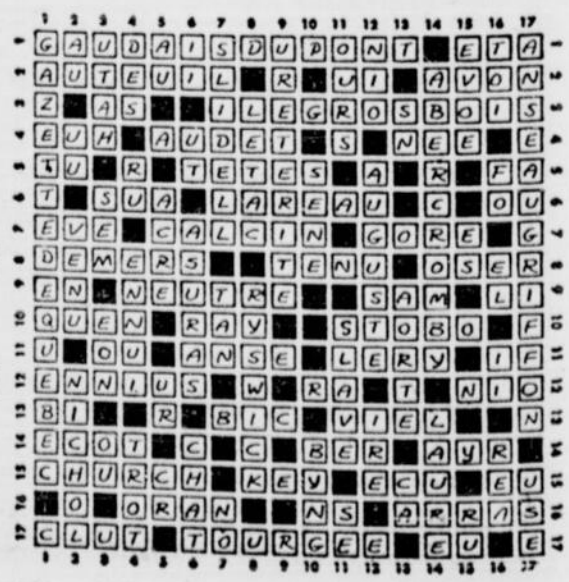
Donc puisque vous tenez à être en forme et à le rester, vous devez apprendre à connaître vos possibilités physiques, votre degré de résistance et vos capacités de récupération. Ce sont donc des facteurs qui devront vous guider dans les écarts que vous pourrez vous permettre sans risques, et non pas ce que font vos voisins, vos amis et même vos parents.

Car si un culturiste en forme peut éliminer rapidement un excès de sucre, de farineux, d'alcool ou de corps gras, on ne peut certes pas en dire autant d'un sédentaire dont le laboratoire digestif fonctionne au ralenti, souvent depuis bien des années.

Amusez-vous donc de manière à être heureux non seulement durant quelques instants, mais surtout après ! C'est si triste, ces gens qui ont festoyé durant les Fêtes et qui ensuite trainent une mine d'enterrement et se sentent mal durant des semaines !

Et n'oubliez pas que si la culture physique vous aide à mieux résister aux écarts de toutes sortes, la sudation artificielle (bain turc) et le massage peuvent aussi vous aider à éliminer plus rapidement l'excès de carburant (solide ou liquide !) dont vous pourriez avoir inondé votre moteur !

SOLUTION DU PROBLEME DE DIMANCHE DERNIER



Rues du Cherche-midi et Princesse

Où se situe exactement le quartier Saint-Sulpice en Paris ? Pour le bien comprendre, il faut retourner à la Seine. Sur la rive droite, en place centrale, s'allonge l'immense Louvre. En face du pavillon du milieu s'ouvre une large passerelle de fer qui traverse le fleuve et aboutit au palais et au dôme de l'Académie Française sur la rive gauche. A côté de cet édifice s'ouvre la rue Bonaparte qui se dirige droit vers le sud. Etroite, débordante de voitures, bordée d'échoppes, d'antiquaires, de magasins de tableaux, de meubles, elle fut longtemps un canal qui, dans ce sol bas, conduisait l'eau de la Seine jusqu'aux fossés creusés au pied des murailles de l'Abbaye Saint-Germain-des-Prés.

La rue coupe à angle droit le boulevard Saint-Germain et deux minutes plus tard, elle longe la place St-Sulpice ; au fond, s'érigent les tours dissemblables et le majestueux portail de l'église du même nom. Par une pente insensible, on atteint la rue de Vaugirard qui, elle, court d'est en ouest, de la colline Sainte-Geneviève à la colline Montparnasse, tout au bord de ce gradin supérieur. Si, au lieu de prendre la rue Bonaparte pour aller vers le sud, le promeneur avait adopté la rue des Saints-Pères qui lui est parallèle, ou l'une des autres rues qui s'étaient ouvertes un peu avant le passage de Marguerite, il aurait atteint le Carrefour de la Croix-Rouge un peu avant de s'élever jusqu'aux hauteurs de Vaugirard.

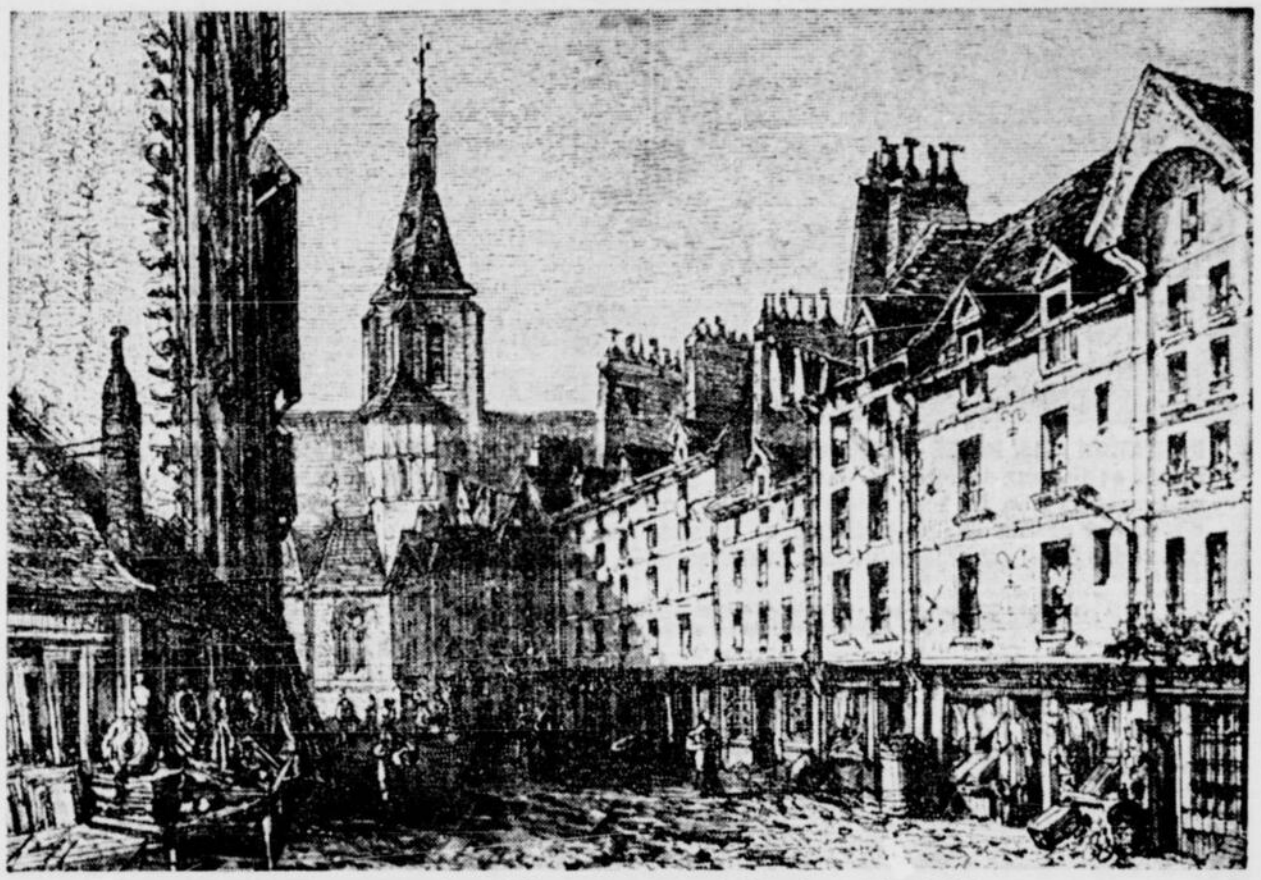
Par Léo-Paul DESROSIERS, de l'Académie canadienne-française

Quand Marguerite sort de la chapelle des Prémontrés, elle est dans une banlieue de Paris, en voie de développement, où plusieurs communautés ont érigé leurs cloîtres en de très grands jardins. Ce sont les Carmes, les Prémontrés, les Bernardines de l'Abbaye-aux-Bois, les Sulpiciens, les Prêtres des Missions Etrangères, les Filles de la Charité. Il ne faudrait pas aller loin pour découvrir des Dominicains, des Filles du Calvaire.

La messe une fois entendue, Marguerite se retrouve sur la chaussée sans argent, sans logis, sans bagage. Elle se souvient d'une lettre du curé de Ville-Marie, M. Pérot, qu'elle doit remettre à sa famille. Celle-ci habite rue du Cherche-Midi qui commence justement ici et n'est guère longue en ces temps reculés. La destination est vite atteinte. Le récit de cette visite, tout comme celui de ses premières démarches à Paris, est certainement un modèle du genre, succinct, simple, vif, laissant tout entendre sans appuyer sur rien. "Je porte une lettre de Monsieur notre curé à ses sœurs qui me demandèrent ce qu'il fallait de port. Je dis qu'elle venait de trop loin, et elles me connurent par la lettre, et elles m'offrirent à déjeuner, ce que j'accepte avec besoin." Nos paraphrases prolixes prendraient dix lignes au lieu de trois mais ne diraient pas mieux l'émotion des sœurs de M. Pérot, toute leur connaissance préalable de l'être qu'est Marguerite, leur bonté, la faim dont souffre la mendiante de Ville-Marie.

Après ce déjeuner, ralenti par une conversation continue, Marguerite quitte cette maison hospitalière en compagnie d'un guide, M. Pérot, le jeune, probablement le frère du curé de Montréal. Ils reviennent au carrefour de la Croix-Rouge et par la rue du Vieux-Colombier, se retrouvent vite au Séminaire St-Sulpice. Marguerite remet des lettres qu'elle avait apportées pour ces Messieurs et demande l'adresse de Monsieur de Maisonneuve : "Comme j'attendais sur la porte, ajoute-t-elle, j'entends un prêtre qui disait : "On me demande de donner cent livres à une fille que je ne connais point" ; et, en entendant le nom, je dis : "C'est à moi".

Monsieur Pérot, le jeune, confirme la vérité. Tout de ce pas, je suis ce Monsieur qui demeurait en la rue Princesse". La Providence qui vient de donner un déjeuner à Marguerite lui apporte maintenant cent livres du Canada auxquelles elle ne pensait plus.



L'ancienne rue des Déchargeurs, près de la place Saint-Sulpice.

Comment retrouver cette rue Princesse ? C'est facile, car le quartier n'a guère changé depuis trois siècles. En sortant de l'église St-Sulpice actuelle par le majestueux portail, il n'y a qu'à tourner à droite, traverser la rue qui porte le même nom et s'engouffrer dans la rue des Cannettes. A l'encoignure, une haute, vaste maison de pierre offre un modèle des immeubles dont ces Messieurs de Saint-Sulpice, dans un souci d'urbanisme, voulaient entourer cette place afin de lui donner une tenue comparable à celle des Vosges ou de Vendôme. Ils échouèrent, très malheureusement.

La rue des Cannettes, sauf qu'elle est droite, présente un type exact des rues de ce quartier et de tout le vieux Paris. Elle est très courte, très étroite, bordée d'immeubles de sept, huit, dix étages, tous en pierre, présentant une façade continue ; ici et là, une porte cochère qui ouvre un passage voûté conduisant à l'arrière. Le nom du présent couloir provient d'une espèce de tableau en bronze, en enseigne au-dessus de l'une des nombreuses échoppes, et qui représente un marécage, de longues herbes autour d'une mare dans laquelle nagent des canards ou cannettes.

Au bout de quelques pas seulement, il faut tourner encore à droite dans un couloir semblable au premier, la rue Guisarde, et presque tout de suite tourner à gauche cette fois dans un troisième couloir semblable comme un frère aux deux premiers, la rue Princesse, qui débouche un peu plus loin dans la rue du Four. Lorsque Marguerite s'aventure ici dans la compagnie de M. Pérot, le jeune, et d'un Sulpicien, ces artères sont dans tout l'éclat de leur nouveauté.

Les rues Guisarde et Princesse n'avaient été ouvertes qu'en 1630 ; cette dernière n'avait été complètement bordée de maisons qu'en 1646 ; le nom de la première rappelait les temps encore prochains de la Ligue et des Guise. Elles couraient toutes sur l'emplacement de l'hôtel Roussillon et du Petit-Bourbon qu'avait habité la duchesse de Montpensier.

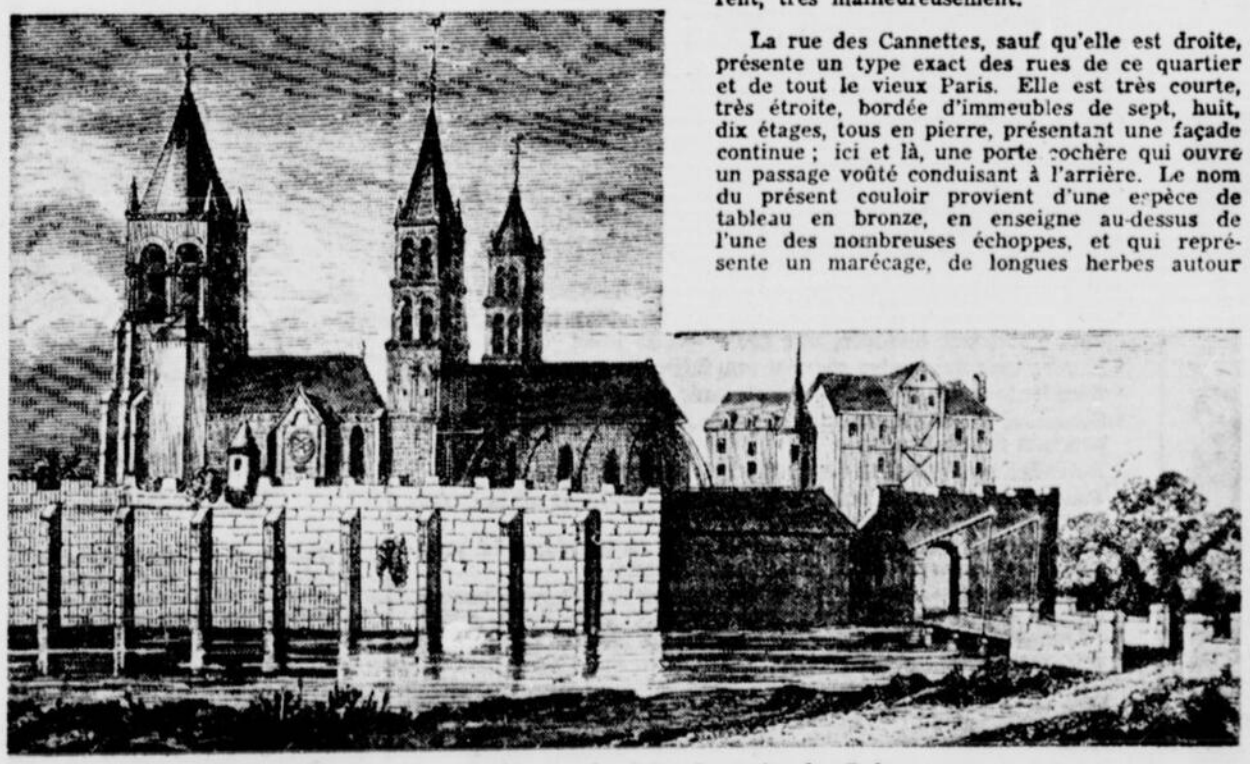
Comment oublier ces profonds couloirs, un peu somnolents, presque déserts, où l'on marche d'ordinaire dans le milieu de la chaussée, où les voitures ne s'aventurent guère ? Les trottoirs sont très étroits, on ne peut s'y rencontrer sans mettre le pied sur le pavé. Au rez-de-chaussée, toujours des restaurants, des boulangeries, des boucheries, des pâtisseries, des échoppes. Des ouvriers, des artisans habitent ces lieux.

A la rue Princesse, plusieurs de ces derniers travaillent certainement le bois. Quelques immeubles ont été reconstruits et d'une façon superbe, mais en retrait, sur une nouvelle ligne, comme on voit dans le vieux Paris, de sorte que lorsque toutes les maisons auront été refaites, la rue sera plus large de beaucoup.

Dans quel logis Marguerite va-t-elle entrer maintenant pour recevoir les cent livres qui vont lui permettre de vivoter à Paris et pour lesquelles elle donnera "quittance double", c'est-à-dire une copie pour le Sulpicien qui lui remettra l'argent et une autre pour le Sulpicien de Montréal qui fait le paiement ? Vaine recherche ? Peut-être. Marguerite s'amuserait sans doute de ceci. Seulement, il se présente un fait d'un grand intérêt. Les pièces où se présente Marguerite sont habitées par un Sulpicien. Appartiennent-elles à l'ordre de St-Sulpice ?

Car bientôt, dans quelques années, un grand fondateur de communauté enseignante, travaillant en collaboration étroite avec les Messieurs de St-Sulpice, ouvrira en cette même rue Princesse, dans une maison dont on connaît le numéro, sa première école à Paris. Se peut-il que ce soit celle dans laquelle nous voyons Marguerite aujourd'hui ? Certainement désuète, avec son étroit escalier, sa cour carrée bordée de pierre et de ciment, ses anciennes lucarnes.

Ce serait une étrange rencontre et bien émouvante aussi. Mais une chose est certaine et c'est que dans cette rue Princesse se sont croisés les pas de deux grands éducateurs de tous les temps, de deux grands fondateurs de communauté, saint Jean-Baptiste de la Salle, qui établissait les Frères des Ecoles Chrétiennes, et Marguerite Bourgeoys, la Congrégation de Notre-Dame.



L'ancienne abbaye de Saint-Germain des Prés.



INVITATION A LA DANSE — Voici trois robes du soir, taillées dans des tissus d'acétate Chemcell, cette fibre synthétique qui confère beauté et fini aux toilettes les plus chics. A gauche, c'est un fourreau en crêpe souple et à corsage ajusté, marqué de deux bretelles de pierres du Rhin. Un large volant en taffetas borde l'ourlet. Au centre, une magnifique robe coquetel, dont le tissu est brodé de fils d'argent et de soie. La jupe généreuse, en taffetas froufroutant, repose sur une crinoline. A droite, un séduisant fourreau, idéal pour la saison des Fêtes, est orné de délicats motifs argentés. Des bretelles larges marquent l'encolure, tandis que la jupe souligne la silhouette.

Aux heures d'élégance

Les créateurs de la monde ont animé d'un véritable arc-en-ciel de couleurs et de broderies, la brillante collection de modèles pour les heures d'élégance de la saison des Fêtes.

La couleur mène la ronde de la mode par la renaissance audacieuse des tons de pierres précieuses. Les dessinateurs se sont inspirés des couleurs mêmes, animant de traits lumineux de rouge Noël, vert émeraude et bleu royal, chaque robe de cocktail ou de réception.

La formule magique, pour le Nouvel An, est un mariage de couleur, broderie et tissus. Les créateurs de tissus utilisent la couleur généreusement et l'enjolivent de broderies d'or ou d'argent, de pierres du Rhin et de boutons scintillants. Ils ajoutent ensuite des fils ténus de fibres de beauté, l'Arnel et l'acétate Chemcell dont jaillit une gamme étincellante de taffetas, crêpes et tissus de fantaisie.

Les dessinateurs canadiens dans leurs collections spéciales pour les Fêtes, affirment les tendances importantes de la mode d'automne et laissent entrevoir les innovations du printemps 58. Les ourlets et les décolletés des robes du soir, sont soulignés à l'arrière. Contrairement aux silhouettes tubulaires favorisées le jour, les robes de cocktail sont à corsages ajustés et jupes amples.

Premier CUTLERY COMPANY LTD.
Fournisseurs de coutellerie assorties du Canada depuis 1921
TORONTO, ONTARIO

Maux de Tête

Vite soulagés par
ANTALGINE
L'essayer c'est l'adopter
ANTALGINE

SANTÉ de la FEMME
Pour développer sa personnalité, toute femme ou jeune fille, mariée, opérée, au retour de l'âge, doit faire usage des dragées FEMOCRINE. Composées d'extraits de glandes, elles facilitent l'épreuve mensuelle, diminuent les douleurs périodiques, corrigent les irrégularités, chassent la nervosité, aident les opérées et favorisent le développement du buste.

Au retour de l'âge, elles rendent facile et heureuse cette période de transition. Chaque dragée renferme une parcelle de santé. Traitement d'un mois $3.00. Demandez FEMOCRINE aux pharmacies ou au
Laboratoire MARCHAND
St-Tite, Cté Champlain, P.Q.

Bonne et Heureuse Année
à toutes nos lectrices.

Recette de bonheur du 1er janvier

Il est des croyances populaires que l'on se plaît à retrouver, certains jours de l'année. Et puisque les Gitans et les Maures s'y connaissaient si bien en présages, qu'ils avaient établi un programme dit "ce qu'il faut faire et ne pas faire dans la journée du 1er janvier", fixons nos yeux sur le mot "bonheur" et voyons ce que l'année a en réserve pour nous.

Bien entendu, il ne faut pas accorder à ces présages une confiance illimitée, mais prendre le tout avec un grain de sel. Et qui sait ! peut-être retrouverons-nous alors un peu de cette candeur d'enfant qui a été notre partage, quand nous étions petits, nous aussi.

Voici donc, pour votre bonheur et celui des vôtres, les petites recettes du 1er janvier, glanées ça et là, et que vous devrez appliquer entre minuit et ... minuit ...

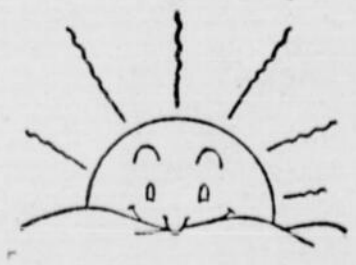
- La première des choses à faire, à minuit : vite, vite, embrassez un vieillard. Et surtout, tâchez d'être la première !
- Faites la charité à un mendiant roux.
- Gardez une fleur de chaque bouquet que vous aurez reçu.
- Si possible, allez voir un malade que vous n'aimez pas.
- Ne vous couchez pas dans la journée du 1er.
- Comblez les vôtres de gentillesses, spécialement votre mère.
- Soyez rieuse, même si votre coeur est lourd.
- Dites sept fois : "Comme je vais être heureuse cette année !"
- Si une femme, que vous connaissez — une femme méchante — se trouve près de vous dans un salon, touchez du doigt (discrètement) le pied de votre fauteuil.
- Si une amie opérée dans l'année possède des crins, priez-la de vous en donner un. Vous n'aurez pas d'opération.
- De ce jour dépend toute votre année. Réagissez si vous avez de la peine.
- Si l'on vous offre un cricri (grillon) quel bonheur !
- Des violettes simples, des roses, des primevères (surtout), du lilas blanc, une orchidée, une seule, quelle joie !
- Si vous avez dans votre courrier une lettre d'un marin, bonheur.
- Excellente aussi, la visite de trois amis en même temps.
- Conservez précieusement une coquille d'huître du souper, et un bouchon de champagne.
- Défendez la réputation de quelqu'un que vous n'aimez pas.
- Touchez du bois roux et dites trois fois : "Destin, je ne te brave pas ; au contraire, je t'implore."
- Prenez trois pierres, jetez-les devant vous en marchant (si vous êtes à la campagne ou dans un jardin public).
- Et, pour terminer le tout et bien commencer l'année, vous pouvez encore dire trois fois de suite, à minuit juste ou à midi : "Abracadabra". C'est un mot cabalistique auquel les Indiens attribuaient une grande vertu.

J'espère que vous saurez tirer parti de ces recettes pour le moins extraordinaires, qui ont tout de même leur charme, ne trouvez-vous pas ?

Suzanne PIUZE

SI VOUS AIMEZ LES VINS ET LE BRANDY DE GRANDE CLASSE
RECHERCHEZ LA MARQUE
EMU

LE PORTO DORÉ EMU 999 — Un grand vin de dessert où s'allient les meilleurs cépages et qui a remporté 4 médailles d'or internationales.
LE BRANDY EMU — Un brandy de grande classe, au bouquet subtil, qui enchante le palais des plus fins connaisseurs.
LE SHERRY EMU — Un sherry demi-sec, bien équilibré, artistement dosé et vieilli en fût. Plus "chic" qu'un cocktail.
Marque déposée
GRATIS! Une superbe brochure sur les vins australiens EMU ... un guide précieux pour vos réceptions. Demandez-la en écrivant à Emu Cons de Ltd., 1126 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q. Dép. LP

RADIEUX CE MATIN...

FRUIT-A-TIVES
HIER SOIR!
Faites l'essai de Fruitatives pour le soulagement efficace de la constipation, du mal de dos ou de l'indigestion. Fruitatives renferme un extrait concentré de pommes, oranges, prunes et figues, ainsi que de la vitamine B1. Demandez Fruitatives
EFFICACITÉ ÉPROUVÉE

SACHONS ÉVOLUER

avec les années qui passent...

(par Lyse ROSSIGNOL)

La beauté parfaite ne peut exister sans le support d'un bon moral. Même si le visage atteint une certaine perfection plastique, il sera vite enlaidi, par l'altération de son éclat, si des pensées trop pessimistes hantent l'âme.

Pour rester longtemps fraîche et belle, il faut "penser jeune" et surtout "penser beau". Avec un peu de volonté, il est facile de posséder ce grain de philosophie qui nous aide à supporter les événements malheureux de l'existence ; il suffit de ne pas les dramatiser au point de s'aveugler sur les bons moments offerts par la vie.

Pour "penser jeune" il ne faut pas bouder son siècle. Evoluons avec le temps et acceptons, avec le sourire, les nouveautés suggérées par la mode nouvelle ; cependant, nous n'avons pas à adopter, sous prétexte que c'est une grande vogue, une mode stupide et trop excentrique. "Penser jeune" ne veut surtout pas dire se coiffer, s'habiller, se maquiller ou se comporter de la même façon que lorsque nous avions vingt ans. De longs cheveux souples encadraient alors notre visage... mais notre épiderme était frais, sans rides ; nous aimions porter des toilettes aux tissus légers, de coupe juvénile... nous avions une taille de jeune fille ; nous nous contentions d'un soupçon de rouge aux lèvres... nous avions notre belle jeunesse resplendissante. Nous étions sautillantes et même exubérantes... nos vingt ans en étaient l'excuse !

Voilà qu'à un âge indéfinissable, nous voulons retrouver cette jeunesse d'antan... Est-ce possible ? Ne devons-nous pas nous contenter d'être une femme élégante et belle, de cette beauté merveilleuse qui devient plus attachante dans la maturité ? Un retour sur nous-mêmes nous indiquera si nous n'avons pas un peu péché par excès de vouloir "penser trop jeune".

De superbes coiffures nous sont suggérées ; elles mettent en valeur un visage détendu et serein. Celles qui ont encore la chance d'avoir de beaux cheveux longs pourront les relever en un chignon tourné avec art ; celles qui préfèrent une coupe jeune choisiront des ondulations souples qui mettront en valeur l'ovale de leur visage, tout en conservant un air de distinction. Les toilettes seront taillées dans un tissu de bonne qualité et une coupe impeccable, amenuisante au besoin, sera surveillée. Inutile de souligner que les falbalas ou les fanfreluches seront évités. Le maquillage, subtil et léger, ravivera l'éclat du teint. Le maquillage ne doit jamais forcer la vérité, il doit donc être invisible. N'oublions pas, qu'en vieillissant, les traits ont tendance à tomber. Il est facile d'estomper ce défaut : remontez légèrement vos cils ; posez, sur vos joues, votre rouge en hauteur ; retroussez un tout petit peu le coin de vos lèvres. Un maquillage, pour être réussi, doit s'appliquer sur une peau parfaitement soignée et nettoyée. Le jour, choisissez un coin éclairé par la lumière solaire ; le soir, ne vous maquillez pas sous une lumière néon, car elle tue et diminue les coloris ; votre maquillage semblerait trop violent à l'éclairage électrique normal.

Si durant notre jeunesse, nous pouvions nous permettre d'être débordante de vitalité, songeons que dans la maturité, nous devons adopter une attitude de dignité qui convient certainement mieux à notre âge. Finis les hauts cris, les exclamations déplacées. Que notre personnalité soit mise en valeur par des gestes posés et prudents. Celles qui gesticulent constamment sont peut-être celles qui sont remarquées, mais le sont-elles avantageusement ? La personnalité n'est pas synonyme de surabondance de paroles, mais bien de bon goût dans le choix de nos expressions et du sujet de notre conversation.

Enfin, "penser beau" nous dicte de ne pas envier son prochain, mais de l'excuser et le défendre au besoin. "Aimons-nous les uns les autres" est encore le plus beau principe chrétien proclamé par la charité. L'indulgence et l'amour du prochain donnent à l'âme une beauté qui se reflète sur nos traits, car la beauté tire toujours ses attraits des qualités de l'âme.

Avec la nouvelle année qui débutera dans quelques jours, prenons la résolution de nous améliorer physiquement et moralement. Surtout, chassons le pessimisme qui annihile tout notre potentiel d'activité et éloigne les sympathies en nous confinant à l'isolement.

Que l'année qui commence soit pour vous et votre famille la plus belle, la plus heureuse. C'est un souhait que je formule de tout cœur.



Trois jolis modèles de coiffures très populaires auprès des élégantes à la recherche de la distinction et de l'originalité.

Votre COU et vos YEUX *trahissent-ils votre âge ?*

Dès la trentaine, il faut surveiller les sillons qui se tracent autour des yeux ou marquent le cou. Voici donc quelques conseils faciles que toutes nos lectrices pourront mettre à profit.

VOS YEUX

Contre les yeux cernés et flétris : appliquez une compresse trempée dans une infusion de thé fort. Evitez l'emploi de crèmes grasses sous les yeux et sur les paupières supérieures.

Contre les paupières gonflées après une mauvaise nuit, une veillée tardive ou une crise de larmes, appliquez une compresse trempée dans une décoction de cerfeuil. Ou faites une fumigation avec de l'eau très chaude additionnée de grains de fenouil moulus.

Pour les "repasser" (momentanément) : râpez une pomme de terre crue, tartinez-en une gaze et appliquez cet emplâtre pendant environ un quart d'heure.

Contre la fatigue des yeux : baignez-les chaque jour dans une oeillère en caoutchouc avec de l'eau salée (une cuillerée à soupe de sel marin dissoute dans une chopine d'eau bouillie).

Pour les décongestionner avant une sortie : appliquez sur les yeux, pendant deux ou trois minutes, une serviette trempée dans l'eau glacée.

Pour les rendre brillants : baignez-les dans une oeillère emplie d'eau de rose dans laquelle vous aurez ajouté quelques gouttes de jus d'orange.

Pour faire pousser vos cils : massez-les chaque jour avec une petite brosse, enduite d'une légère couche d'huile de ricin.

Pour faire pousser vos cils enduisez-les chaque jour avec la préparation suivante : 30 gr. d'huile d'amandes douces, 25 gr. de safran et 5 gr. d'hysope, mêlés jusqu'à consistance de pâte.

VOTRE COU

Ne laissez pas votre cou vieillir avant votre visage, soignez-le tout autant. Chaque matin, douchez-le avec de l'eau froide contenant un peu d'alun, brossez-le, massez-le. Songez aussi à lui en appliquant : crème nourrissante, tonique, astringent et masques.



Pour assouplir votre cou : faites "le tourniquet". Assises bien droites sur une chaise, penchez lentement la tête en avant, puis sur une épaule, en arrière, enfin sur l'autre épaule, pour revenir au point de départ et recommencer cette large circonférence.

Dormez à plat, sans oreiller ni traversin, sauf si vous souffrez de troubles respiratoires ou cardiaques. Si cette position vous gêne, accordez-vous un petit coussin sous la nuque, qui vous permettra de dormir la tête rejetée en arrière. Vous éviterez ainsi les "faux plis" du cou et le double menton.

Pour éviter les salières : faites de la natation ; les nageuses n'en ont jamais. Si vous ne pouvez nager, étoffez votre décolleté par l'exercice suivant : pieds joints, bras tendus horizontalement, paumes se touchant, écartez les bras jusqu'à ce que les deux mains se trouvent réunies en arrière à la hauteur des épaules.

Contre le double menton : pointez le menton en avançant la mâchoire inférieure. Faites glisser votre poing fermé de l'extrémité du menton vers le bas du cou. La tête toujours relevée, tapotez-vous rapidement le menton avec les deux mains alternées puis poussez le menton avec le poing en arrière, en résistant de la tête.



VOTRE BUSTE
sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quels que soient votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE
est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret : méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix : $2.00 taxes incl. Mandat postal, C.O.D. acceptés. Essayez notre pommade pour faire allonger les cils. Son emploi vous donnera des yeux plus brillants.
PRIX : $0.50 taxe comprise
PRODUIT MAMELINE ENRG.
C.P. 172 — Station "C"
Montréal — Tél. : LA. 6-6611



La solution vaporisée médicamenteuse fait pénétrer profondément la Néo-Synéphrine ... qui enraye l'écoulement nasal sans causer d'irritation. Soulage l'enflure des muqueuses. Combat les microbes.

Se présente aussi sous forme de Gouttes Nasales Bayer

98¢ SEULEMENT

Antihistaminique BAYER VAPORISATEUR NASAL AVEC NÉO-SYNÉPHRINE

UN BON TONIQUE



A ce temps de l'année, chaque membre de la famille a besoin d'un "remontant". N'attendez pas de vous sentir faible, fatigué, manquant d'énergie pour devenir anémique. Vous serez une proie facile pour d'autres maladies. Prenez VITALITABS, tonique et supplément alimentaire. Il contient les vitamines essentielles, les protéines, les minéraux, foie de veau, les végétaux et la levure de bière, source de vitamines de provenance naturelle. De nombreuses lettres attestent que c'est le remède de toute la famille.

150 comprimés : $3.85
500 comprimés : $10.00

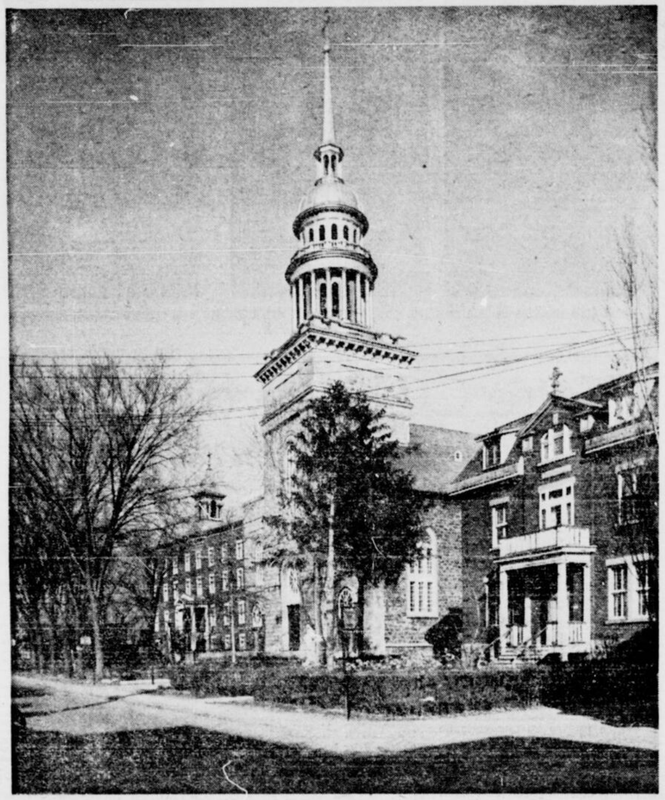
DEMANDEZ le manuel de médecine familiale. 188 pages de conseils et de renseignements. GRATIS. Un par famille. Ecrivez à Case Postale 65, Station "T", Montréal.



La jeune étudiante peut se permettre de porter des cheveux qui retombent sur les épaules. Cette coiffure convient moins bien à la femme plus âgée. Au lieu de la rajeunir, elle accentuera les rides naissantes.

LAPRAIRIE

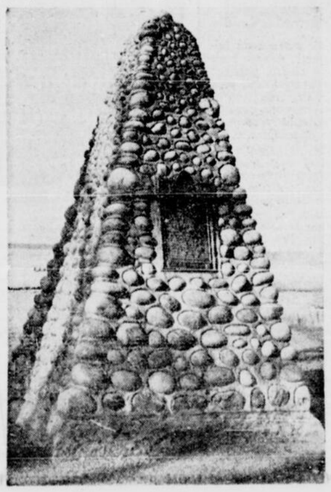
qui se modernise sans s'enlaidir et est appelée à un brillant avenir



L'église-mère de Laprairie a été construite en 1841. Le curé d'alors devint plus tard premier évêque de Toronto.

Sur la rive sud du St-Laurent, la coquette ville de Laprairie me rappelle des "souvenirs du jeune âge", car j'y fis une halte agréable, il y a déjà vingt-sept ans, en me rendant à St-Jean assumer la fonction d'agronome-adjoint. Le technicien qui me reçut, à son bureau, n'était nul autre que mon ancien professeur, M. Arthur Lamarre, agronome du comté de Laprairie. Chapeau bas devant lui! Il m'a aidé, par la suite, dans le travail difficile de juger les animaux aux expositions et de tracer un plan de ferme pour les cultivateurs.

Ce cairn de la Place Foch est fait de pierres provenant de l'antique fort de Laprairie.



Ayant revu Laprairie durant l'été de la Saint-Martin, soit à la mi-novembre 1957, je fus émerveillé de constater combien cette paroisse s'était "métamorphosée" grâce à la fée du Progrès, surtout à cause de la canalisation du St-Laurent. On ne se reconnait plus, tant elle a évolué. Mais avant d'en faire le tour, familiarisons-nous, brièvement, avec son histoire captivante. Ses origines remontent en 1647. A cette époque, cette paroisse faisait partie de la Seigneurie de Laprairie, donnée aux Jésuites par M. De Lauzon. Par ce don princier, il rendait hommage à ces religieux qui se dépensaient pour l'Eglise et la Patrie.

Cependant, même s'ils possédaient un domaine prometteur, ils vivaient constamment dans la crainte d'être attaqués par les Iroquois et les Anglais. Leur principale protection consistait en une enceinte de pieux appelés "Le fort de Laprairie". Le site de ce fort antique construit en 1687 est indiqué, aujourd'hui, par un monument, fait des roches de ce premier fort et installé sur la Place Foch. Ce fort servit de refuge aux colons pendant un quart de siècle de guerres provoquées par les sanguinaires Iroquois. La bataille la plus terrible fut celle du 11 août 1691. Selon les histoires, le fort de Laprairie, qui contenait une garnison de sept à huit cents hommes, fut attaqué par un détachement d'Iroquois et d'Anglais sous le commandement du Major Schuyer.

Les ennemis furent incapables d'enfoncer le fort et furent repoussés ; mais les Français perdirent leur commandant, le capitaine Saint-Cirque et un grand nombre de soldats de la place. Le même jour, M. de Devarennes à la tête d'un contingent vint faire face aux ennemis. La bataille fut si vigoureuse que Schuyler fut complètement défait. Les Iroquois et les Anglais perdirent cent vingt hommes ; leurs drapeaux tombèrent aux mains du Français. Cette lutte a eu lieu à une demi-lieue du fort, à l'endroit appelé, aujourd'hui, rang de "La Bataille". La Commission des sites et monuments historiques du Canada a voulu commémorer cet engagement par un monument dévoilé en cet endroit en 1923.

CULTE RELIGIEUX

Après leur défaite, les Iroquois continuèrent de rôder autour des "campes" des colons et en massacrèrent plusieurs à la faveur des ténèbres. Aussi le curé demandait-il à ses ouailles de ne pas s'aventurer seuls au loin, mais de faire leurs sorties par peloton et toujours armés. Non rancunier, le curé faisait prier chaque dimanche pour la conversion de ces barbares.

Occupons-nous maintenant de la mission de Laprairie-de-la-Magdeleine. Le premier édifice qui servit aux exercices religieux s'élevait à quelques arpents du "vieux fort" et fut fréquenté par les paroissiens jusqu'en 1705. Il fut remplacé par une chapelle plus spacieuse. Mais 1848 est une date mémorable. Un temple au style grec fut élevé par un curé de Laprairie qui a joué un rôle primordial dans l'histoire de l'Eglise du Canada. Il s'agit de l'abbé Michael Power, devenu, le 8 mai 1842, le premier évêque de Toronto. Il reçut la consécration épiscopale dans l'église magnifique qu'il avait érigée à la gloire de Dieu.

Le temps fuit! Sautons à 1923, soit exactement le 23 septembre. Cette journée-là, on a fêté le 250e anniversaire de la fondation de Laprairie. Une messe pontificale fut chantée par Mgr John Forbes, évêque de l'Ouganda. M. le curé Roméo Lamarche, frère de S. E. Mgr Charles Lamarche, ancien évêque de Chicoutimi, lui souhaita la bienvenue. En répondant à ses hommages, Mgr Forbes ne manqua pas de parler de ses missions d'Afrique. Autre détail digne de mention! Le service des autels fut fait par les enfants de choeur indiens de Caughnawaga. L'après-midi fut marquée par le dévoilement d'un monument érigé sur l'emplacement du vieux fort où, en 1691, les Français luttèrent contre les Iroquois. Puis en présence d'une foule immense, il y eut sur le théâtre improvisé une représentation d'un mariage entre un blanc et une peau-rouge. La foule se rendit ensuite au lieu de la bataille du 11 août 1691, date que l'on remarque au haut de la grande croix située à six milles de Laprairie. Les maires de St-Luc et de Laprairie déposèrent des couronnes de fleurs au pied du monument dévoilé par le général Cruikhanks. Le principal orateur fut M. l'abbé Lionel Groulx (aujourd'hui chanoine) qui après avoir rappelé l'histoire de Laprairie fit un vigoureux appel en faveur de l'enracinement au sol natal.



Les Indiens, à Caughnawaga, se sont fort adoucis et accueillent les visiteurs avec le sourire.

DEVELOPPEMENT

Depuis la célébration de ces fêtes, Laprairie a poursuivi sa marche ascendante vers le progrès. On y trouve trois paroisses soit 1) la Nativité de la B.-V.-Marie, fondée en 1667 ; 2) Notre-Dame-du-Bon-Secours, fondée en 1953 ; 3) et le Christ-Roi, fondée en 1954. Le quartier historique situé à proximité du fleuve St-Laurent a pratiquement conservé son cachet ancien et pittoresque ; mais c'est surtout dans la section moderne que s'est opérée la plus grande transformation. Les principales industries sont : Briquerie Lapraire, St. Lawrence Brick Co., Cie William Houde, (engrais chimiques), St. Lawrence Cabinet Ltd., Fred H. Lallemant & Cie, Engrais Chimiques Laprairie, Fonderie Paquet, Fonderie Paul & Frères, etc.

TEXTE DE
Henri Lacoursière, b.s.a.
PHOTOS DE
l'Office provincial de photographie

Dans le domaine des maisons d'éducation et d'hospitalisation, Laprairie (située sur le parcours des routes Edouard VII, Montréal-Rouses' Point (via Saint-Jean) Montréal-St-Alban, Lévis-Fort Covington et Montréal-Malone) est très bien servie. Mentionnons, entre autres, le pensionnat des SS. de la Congrégation de N.-D. (Montréal), fondé en 1705 ; l'école du Fort Neuf, dirigée par la même communauté et fondée en 1914 ; l'hospice des Soeurs de la Providence, établi en 1846 ; sans oublier la maison des Frères de l'Instruction Chrétienne, établie à Laprairie en 1890. Ces frères s'occupent, comme leur nom l'indique, de l'instruction et de l'éducation chrétienne de la jeunesse et sont maintenant répartis en plusieurs maisons provinciales : savoir celle du Sacré-Coeur à Laprairie, celle du Mont la Mennais à Oka (Deux-Montagnes), celle de Grand Falls, dans le Nouveau-Brunswick, celle de Saint-Joseph, à la Pointe-du-Lac, celle de Saint-Romuald-de-Lévis, et celle de Dolbeau. Les frères ont des maisons aux Etats-Unis, en Argentine, en Egypte, au Japon, en Afrique, aux Antilles, en Océanie et en Europe. Ils comptent 2,188 frères profès distribuant l'enseignement chrétien à 68,906 élèves répartis en 278 établissements. La branche canadienne compte présentement 1,025 frères profès et 843 aspirants en formation.

On trouve aussi à Laprairie de nombreux établissements commerciaux, des édifices bancaires, des hôtels, des restaurants, des garages. Il y a un bureau d'agronomes et l'agronome en charge du comté est M. Wilfrid Hébert. Dans la campagne, la grande culture et la culture maraîchère sont prospères, et grâce à la proximité de cette paroisse des marchés de Montréal et de Saint-Jean, ces productions agricoles constituent une source de revenus considérables pour la population rurale.

CHEMIN DE FER

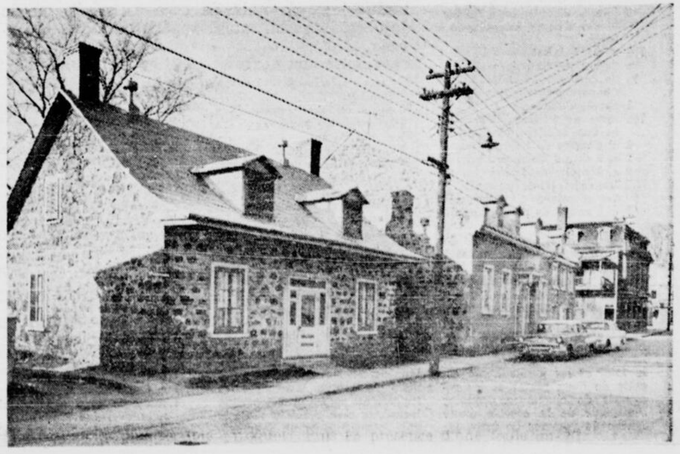
Quand on prononce le nom de Laprairie, tout de suite l'on se rappelle que le premier chemin de fer construit entre Laprairie et St-Jean fut inauguré le 21 juillet 1836. Il parcourait une distance de 16 milles. Son but était de faciliter les communications entre Montréal-New-York via le Richelieu, le lac Champlain et l'Hudson. L'année 1936 marquait le centenaire de cet événement qui valait d'être rappelé au souvenir par quelque monument durable. Des fêtes grandioses eurent lieu à Laprairie le 19 juillet 1936. Dans l'avant-midi, Mgr A. Forget, évêque de St-Jean, chanta une messe pontificale, et dans l'après-midi se déroulèrent une grande procession de 15 chars historiques représentant le début du chemin de fer et le dévoilement d'une plaque et d'un monument commémorant l'inauguration en 1836 du premier train de voyageurs.



Le monument érigé en 1936 rappelle le centenaire du premier chemin de fer canadien, entre Laprairie et St-Jean.

La veille, une réplique pleine grandeur de la locomotive "Dorchester" construite par le Canadien National, fut remorquée entre St-Jean et Laprairie par une puissante locomotive "6400". Faisaient partie du voyage trois des vieux mécaniciens qui connurent la première locomotive. Fait remarquable ; parmi les milliers de personnes qui firent le trajet dans le train centenaire, il y en avait plusieurs qui prenaient "les gros chars" pour la première fois de leur vie. La locomotive 6400 fut exposée tant à Laprairie qu'à St-Jean et une foule, sans cesse renouvelée, défila dans la cabine du mécanicien, admirant l'agencement et la puissance de ce géant du rail, la plus grosse machine du genre au monde. Ont participé à ces fêtes, les maires de Laprairie et de St-Jean. A eux s'étaient joints M. Maxime Raymond, député, et l'hon. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur. Ce dernier dévoila le "Cairn" élevé en souvenir du premier chemin de fer canadien!

La vieille partie de Laprairie est demeurée pittoresque, avec de charmantes habitations séculaires, en pierres des champs.





Vous aimerez sans doute offrir un plat différent à vos invités lors de vos réceptions du Nouvel An. Voici un plat aux huîtres dont la saveur émerveillera vos convives.

Un plat qui fera l'orgueil de toute bonne hôtesse

Il est traditionnel de confectionner et de servir des pâtés aux temps des Fêtes. Même au moyen âge, aucune veille du Jour de l'An n'aurait été jugée complète sans un bon assortiment de pâtés savoureux.

Dans "l'aimable Angleterre", depuis l'époque des Normands jusqu'au milieu du XIXe siècle, ou peu s'en faut, la ville de Gloucester avait pour coutume d'offrir un pâté de lamproie au monarque régnant au début de la nouvelle année. La reine Elisabeth, première du nom, aurait admis qu'elle avait un faible très marqué pour le pâté de lamproie.

Au cours des siècles, la cuisine a évolué et les économistes ménagères du ministère des Pêcheries du Canada suggèrent la recette d'un savoureux pâté qui renferme des huîtres, mouillées de sauce délicatement aromatisée et soigneusement enfouies entre deux couches de pommes de terre pilées, chaudes et floconneuses.

PATE AUX HUITRES POUR LES FETES

- 6 grosses pommes de terre
- ¾ de tasse de lait chaud
- 3 c. à soupe de beurre
- 3 jaunes d'oeufs, bien battus
- 3 blancs d'oeufs, montés en neige
- 1½ c. à thé de sel
- ⅛ de c. à thé de poivre
- ⅛ de c. à thé de muscade
- Chapelure fine
- 1 chopine d'huîtres
- 1½ tasse de liquide (l'eau des huîtres additionnée de lait)
- 2 c. à soupe de beurre
- 2 c. à soupe d'oignon haché
- 3 c. à soupe de farine
- 1 tasse de crème épaisse
- Sel et poivre
- 1 c. à soupe de persil, haché fin.

Peler et cuire les pommes de terre. Egoutter et faire sécher en les agitant au-dessus du feu. Réduire en purée en ajoutant le lait, le beurre, les jaunes d'oeufs et en battant sans cesse. Assaisonner de sel, de poivre et de muscade. Incorporer les blancs d'oeufs en neige au mélange. Beurrer généreusement le fond et les parois d'une cocotte de deux pintes et les recouvrir de chapelure. Doubler l'intérieur de la cocotte d'une couche de pommes de terre pilées et en réserver environ la moitié pour recouvrir le plat fini.

Retirer tout fragment d'écaille qui pourrait se trouver dans les huîtres et les faire mijoter doucement dans leur eau environ 3 minutes ou jusqu'à ce qu'elles gonflent et que leurs bords minces commencent à froncer. Egoutter, mais conserver l'eau à laquelle on ajoutera assez de lait pour faire une tasse et demie de liquide. Fondre le beurre et y faire attendrir les oignons sans les brunir. Incorporer la farine aux oignons sautés et, peu à peu, verser l'eau des huîtres additionnée de lait, ainsi que la crème. Faire épaissir à feu doux. Ajouter les huîtres et déposer le mélange à la cuiller dans la cocotte doublée de pommes de terre en purée. Etendre avec soin le reste des pommes de terre pilées sur le dessus de la sauce et cuire à four modéré (400° F.) durant 30 minutes. Avant de servir, saupoudrer le pâté de persil haché fin. De six à huit portions.

Biscuit "BONNE ANNÉE"

Ces biscuits seront un vrai régal au temps des Fêtes. Agrémentés de couleurs gaies telles que: cerises rouges ou vertes, de petits bonbons multicolore, de noix de coco colorée ou de jujubes, ils seront aussi appétissants que savoureux.

CROQUANTS AUX DATTES

- 1½ tasse de farine à tout usage tamisée.
- ½ tasse de sucre granulé.
- 1 c. à thé de poudre.
- 1 c. thé de sel.
- 3 oeufs, non battus.
- 1 tasse de sirop de blé d'inde.
- 1 c. à thé de vanille.
- ½ tasse d'huile à salade.
- 1 tasse de noix hachées assorties.
- 2 tasses de dattes hachées.

Tamiser ensemble la farine à tout usage, le sucre, la poudre à pâte et le sel. Mettre les oeufs dans un grand bol; battre jusqu'à ce que légers. Ajouter le sirop de blé d'Inde, la vanille et l'huile à salade battant parfaitement jusqu'à ce que bien mélangé. Incorporer les noix mélangées et les dattes hachées, mélangeant bien. Incorporer les ingrédients secs. Cuire dans une lèchefrite bien graissée. (10½ x 15½ pouces) dans un four modéré (350°F.) pendant 30 à 35 minutes. Enlever du four; refroidir et couper en forme d'étoiles. Saupoudrer de sucre en poudre si désiré. Rendement: 40 morceaux. Note: 2 tasses de fruits confits mélangés et hachés peuvent remplacer les dattes.

BISCUITS "FRIGIDAIRE"

Une recette de base: cinq variétés. Dans un empaquetage de Noël, ces biscuits font un merveilleux cadeau.

- 2½ tasses de farine à tout usage tamisée.
- ¼ c. à thé de sel.
- ¼ c. à thé de soda à pâte
- 1 tasse de beurre ou margarine.
- ½ tasse de sirop de blé d'Inde.
- ⅔ tasse de sucre brun.
- 1 oeuf, battu.
- 1 c. à thé de vanille.
- 1 tasse de coco râpé ou de noix assorties râpées.

Mélanger et tamiser les trois premiers ingrédients secs. Mettre le beurre dans un bol à mélanger; battre jusqu'à ce que lisse. Ajouter le sirop de blé d'Inde et le sucre brun; battre jusqu'à ce que bien mélangé. Incorporer l'oeuf, bien mélanger; ajouter la vanille et le coco. Ajouter les ingrédients secs tamisés; bien mélanger. Modeler en petites boules de 2 pouces de diamètre. (Si la pâte est trop molle, la refroidir avant de la modeler) Envelopper dans du papier ciré; refroidir environ 2 heures ou jusqu'à ce que la pâte soit assez ferme pour être tranchée. Couper en tranches de ⅛ pouce d'épaisseur. Mettre sur une tôle non graissée. Cuire au four chaud (400°F.) 8 à 10 minutes. Rendement: Environ 5 douzaines de biscuits.

VARIETES

Chocolat: Ajouter ⅓ de tasse de cacao à la pâte avant d'ajouter les ingrédients secs tamisés; bien mélanger.

Hollandais aux fruits: Omettre le coco ou les noix assorties. Tamiser les ingrédients secs avec ½ c. à thé de chacun des ingrédients suivants: clou de girofle, cannelle, quatre-épices, muscade. Ajouter ¼ de tasse de fruits mélangés et ⅓ de tasse d'amandes rôties, finement hachées, à la pâte avant d'y ajouter les ingrédients secs tamisés.

Beurre d'arachide: Ajouter ½ tasse de raisins hachés avec le coco en filaments.

(1 paquet de 4 onces) de cerises glacées, finement hachées, aux ingrédients secs.

Chocolat: Augmenter la quantité de sucre à glacer à ⅔ de tasse. Ajouter 3 c. à table de cacao aux ingrédients secs.

Coco: Ajouter ⅓ tasse de coco finement haché à la pâte molle; bien mélanger.

Fruits: Ajouter ½ tasse (1 paquet de 4 onces) de fruits confits finement hachés aux ingrédients secs.

Epices et raisins: Ajouter ½ c. à thé de gingembre et ¼ c. à thé de chacun des ingrédients suivants: muscade, cannelle, quatre-épices, aux ingrédients secs. Lorsque la pâte est molle, ajouter ½ tasse de raisins hachés; mélanger parfaitement.

SOUFFLE DE PRUNEAUX

- ½ tasse de noix hachées
- ½ tasse de chapelure
- 2 cuil. à soupe de sucre
- ¼ de cuil. à café de sel
- ⅛ de cuil. à café de cannelle
- ½ tasse de jus de pruneaux
- 1 c. à soupe de jus de citron
- 1 tasse de chair de pruneaux
- 2 oeufs

Mélangez les six premiers éléments; dénoyautez les pruneaux et passez-en la chair à travers un tamis; ajoutez le jus de citron et la chair de pruneaux; mélangez les éléments secs à cette préparation en remuant; ajoutez les jaunes d'oeufs légèrement battus jusqu'à ce qu'ils aient pris couleur de citron; incorporez les blancs d'oeufs battus ferme; versez dans un



Pensez à la joie de ceux qui recevront des biscuits confectionnés à la maison. Les croquants aux dattes, découpés en forme d'étoiles, rempliront le traîneau traditionnel.

"PETITS SABLES"

- ½ tasse de fécule de maïs
- ½ tasse de sucre à glacer
- 1 tasse de farine à tout usage tamisée
- 1 tasse de beurre ou margarine

Tamiser ensemble la fécule de maïs, le sucre à glacer et la farine à tout usage, dans un grand bol. (Le beurre doit être à la température de la pièce). Incorporer le beurre ou la margarine aux ingrédients secs, avec une cuillère pour former une pâte lisse. Modeler en boules d'un pouce de diamètre. Mettre sur une tôle non graissée, à 1½ pouce de distance. Aplanir avec une fourchette légèrement enfarinée. Cuire au four modéré (300°F.) 20 ou 25 minutes ou jusqu'à ce que les bords soient légèrement dorés. Rendement: 3 à 4 douzaines. Note: Si la pâte est trop molle, couvrir et refroidir ½ heure.

VARIETES

Cerises: Ajouter ½ tasse

plat graissé allant au feu et faites cuire à four lent, le plat posé dans une casserole d'eau.

BISCUITS AU CACAO ET A LA FARINE D'AVOINE

- 1¼ tasse de farine à pain ou 1½ tasse de farine à pâtisserie
- 1 c. à thé de poudre à pâte
- ½ c. à thé de sel
- ⅛ de tasse de cacao
- ¾ tasse de sucre
- 1 oeuf
- ½ tasse de lait
- 1½ c. à thé de vanille
- ½ tasse de graisse de cuisine fondue
- 2 tasses d'avoine roulée finement

Tamiser les ingrédients secs. Mêler l'oeuf battu, le lait, la vanille et la graisse fondue. Ajouter aux ingrédients secs et bien mêler. Incorporer l'avoine roulée. Déposer par cuillerée à thé sur une tôle graissée. Cuire à four modérément chaud, 350° F., pendant 15 à 20 minutes. Fait 4½ douzaines de biscuits.





Un sourire d'enfant, c'est ce qu'il y a de plus joli sur terre, Des yeux d'enfant, c'est ce qu'il y a de plus pur. Un coeur d'enfant, c'est ce qu'il y a de plus précieux...

la MÈRE et l'enfant

La coutume de se souhaiter une Bonne et Heureuse Année en se donnant un petit bec – et cela du premier au dernier jour de janvier – est périmée. Du moins, elle tend à disparaître. La bonne poignée de main étant de beaucoup plus hygiénique, plus correcte, disons le mot. En outre, elle permet moins de familiarités aux indésirables. Ceux que nous aimons font fi du mois de janvier ; ils nous embrassent quand bon leur semble et leur accolade est toujours la bienvenue. Ce qui laisse croire que les choses vont s'améliorant à mesure que le monde évolue.

Autrefois, les bonnes gens se faisaient un devoir d'aller rendre visite à leurs parents, aux amis et même aux voisins, en ce premier jour de l'année. Et l'on trinquait, chantait, mangeait à se rendre malade. Aujourd'hui, chacun reste chez soi une bonne partie de la journée. C'est tout juste si l'on court embrasser ses bons grands-parents ou ceux que la maladie retient au foyer.

Quant à la bénédiction paternelle, les hommes appartenant à la nouvelle génération la trouvent « vieux jeu ». Dommage, car c'était là, à mon avis, un moyen sûr de rapprocher les cœurs des enfants de celui du papa. Je me demande si la timidité empêche les pères modernes d'accomplir ce geste? Ce serait une gêne bien mal placée, alors! Je préférerais que cela soit dû à la bonne camaraderie qui existe aujourd'hui entre père et enfants. Cette amitié a son charme, certes, même si elle ne s'enrobe plus d'autant de respect pour les cheveux blancs. Mais le grand avantage de voir, en son papa, un copain, un ami, un frère, c'est de pouvoir lui confier ses peines comme ses joies. On ne craint plus son courroux, mais on attend plutôt ses conseils... que l'on ne suit pas toujours, hélas!

Les temps ont beaucoup changé, dans les grandes villes surtout. Est-ce un bien? est-ce un mal? L'esprit de famille n'est plus aussi fort qu'il l'était autrefois. Il existe toujours, mais le noyau se rétrécit, c'est certain. On s'amuse davantage en petits groupes, alors qu'autrefois tous les membres d'une même famille participaient aux réunions du temps des Fêtes. Est-ce dire que l'on s'aimait mieux? Je ne le crois pas, mais le « bloc familial » était plus solide; il se cristallisait mieux et ne menaçait pas de fondre à tout instant.

Quoi qu'il en soit, on continue de s'amuser; on se fatigue même durant ce temps de réjouissances appelé « le temps des Fêtes » et, tant que le monde vivra, c'est en tremblant d'émotion que l'on tourne la page sur l'année qui fuit. Que nous réserve 1958? Dieu seul le sait.

Suzanne PIUZE

Avoir quelque chose à faire...

La solitude et l'inaction nuisent au développement intellectuel et physique de l'enfant normal. L'enfant laissé à lui-même trop longtemps et surtout trop souvent finit toujours par s'ennuyer. Ses jouets, ses livres ne l'intéressent plus; il ne lui reste qu'à faire toutes sortes de "mauvais coups"... et la maman se désole, ne sachant comment venir à bout du petit homme, de la fillette maussade. S'il n'est qu'espiègle, il s'en tire à bon compte; on le gronde un peu, on le punit même puis tout rentre dans l'ordre... jusqu'à ce que le temps lui pèse de nouveau. Mais les choses peuvent aller s'envenimant et l'enfant taquin peut se transformer en adolescent franchement détestable et rusé. C'est justement cela qu'il vous faut prévenir, jeunes mamans, pendant que vos mioches sont encore jeunes et faciles à intéresser. C'est aujourd'hui même qu'il vous faut user de diplomatie et de doigté dans l'élaboration de leur programme d'étude, de travail et de jeu. Un enfant qui a toujours "quelque chose à faire" est à demi éduqué, puisqu'il sait occuper utilement et intelligemment ses loisirs.

NOS ENFANTS ONT BESOIN DE NOUS

Ils ne sauraient se passer de notre appui, de notre clairvoyance, ni de notre parfaite compréhension à leur égard. Si nous voulons en faire de vrais hommes, des femmes accomplies plus tard, il ne nous est pas permis de mesquiner sur notre rôle à nous. Leur jeune vie est entre nos mains, ne l'oublions pas; aidons-les de toutes nos forces et soyons leur amie. Il est bon d'applaudir leurs succès scolaires et se réjouir avec eux des liens de bonne camaraderie qui se nouent toujours entre copains du même âge, mais notre influence doit se faire nettement sentir en tout temps. Inutile de se dévouer à leur préparer de bons repas, à coudre, à leur faire pratiquer toutes les règles de l'hygiène et de la bienséance, si on les laisse meubler seuls leur intelligence et organiser seuls leurs heures de loisirs. Leur faire aimer la musique, le dessin, la couture, c'est leur aider à franchir le pas. Bien accueillir leurs camarades de classe, c'est leur fournir l'occasion de s'amuser chez soi et de s'attacher davantage, chaque jour, leur petit coeur aimant.

Un enfant laissé trop souvent à lui-même est plus prédisposé qu'un autre à mal débuter dans la vie. Malheureusement, les parents ne le réalisent pas et trouvent tout naturel voir leur progéniture se tourner les pouces du matin jusqu'au soir. Ils ne se souviennent plus de leur jeune temps... du temps où ils avaient b e s o i n d'être guidés d'une main ferme par des parents plus éclairés qu'ils ne le sont eux-mêmes.

Que faire pour remédier à cela? La plus simple des choses : tenir nos petits enfants et nos adolescents occupés du matin au soir, les habituer à rendre service aux autres, à vous aider dans vos travaux domestiques, à aimer l'étude, la lecture, la musique. D'une façon diplomate, attirez chez vous leurs amis, vous pourrez mieux les aider à conserver l'amitié de ceux qui en sont dignes. Qu'ils fréquentent les salles paroissiales, là où la surveillance étroite qu'exercent les prêtres remplace la vôtre? Très bien; toutefois, assurez-vous qu'ils s'y rendent bien et ne se servent pas de ces sorties, que vous approuvez, comme prétexte pour aller ailleurs... Aussitôt qu'ils atteignent six ou sept ans, le scoutisme leur ouvre toutes grandes ses portes. De grâce, Mesdames, que le coût de l'habit "scout" ne les empêche pas de profiter de tous les avantages qu'offre ce mouvement si utile à la jeunesse. Là, en plus d'apprendre une foule de choses utiles, leur éducation s'améliorera à tous points de vue. Ils noueront de nouvelles et précieuses amitiés avec d'autres enfants, partageant les mêmes idées, et se verront orienter dans un sentier où l'inaction et l'oisiveté sont lettres mortes.



Ces deux fillettes ont obtenu, de leur maman, la permission de remplir de nouveau leur bas de Noël, lequel devient alors le "Bas du Jour de l'An".

FIN DES VERS
AVEC
L'AIL EN SUPPOSITOIRES



Les suppositoires AIL-A-VER, contenant un extrait d'ail parfaitement dosé, débarrassent des vers en trois jours, sans aucun malaise.

Traitement complet: $1.25

Demandez les suppositoires AIL-A-VER aux pharmacies ou au

LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, Cté Champlain, P.Q.

MINIMUM-BRA

SANS DOS, SANS BRETELLE, SANS BROCHE

Vendu par 2 paires pour seulement $3.00



Ajoutez taxe de vente 5%

Hollywood, Paris, New-York, partout dans le monde, Mini-Bras est la brassière parfaite, portée par toutes les femmes à la page. Nouvelle invention merveilleuse, vous donnant le maximum de confort et liberté de mouvement dans toutes vos toilettes et tous vos costumes. Sans dos, sans bretelle, sans broche, cette brassière est l'idéale que vous attendez depuis longtemps pour vos occasions spéciales, elle moule parfaitement. Grandeurs 32 à 42. Acceptons C.O.D.

Lady Jeanne Products Reg'd.
C.P. 222, Station "C", Montréal, P.Q.

PILULES MATERNELLES



CES PILULES augmentent la sécrétion du lait chez la femme et lui permettent de nourrir son enfant plusieurs mois sans avoir ses menstruations. Elles sont efficaces dans le cas de règles douloureuses et irrégulières. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Envoyez $2 en mandat-poste au Dr Jos Comtois, B.D., 20 avenue Ponthriand, Ste-Foy, Québec, P.Q., qui vous les enverra affranchies, 33 jours de traitement. En vente aussi dans toutes les bonnes pharmacies.

Si vous portiez des couches vous réclameriez Softie également!



- Softie Diaper Rinse prévient et *guérit même* les rougeurs causées par les couches.
- Rend les couches et tout ce qui appartient à bébé doux, moelleux et frais.
- *Recommandé et utilisé par beaucoup de grands hôpitaux et des spécialistes de la puériculture.*



Votre pharmacien vous renseignera sur SOFTIE

La musique sur DISQUES

Bernstein insuffle au "Messie" une jeunesse nouvelle. Fischer-Dieskau interprète à ravir Schumann. Tito Gobbi donne de beaux airs d'opéra et Flagstad revient au lied avec Strauss et Wolf. Victoria de Los Angeles est envoûtante dans Canto a Sevilla de Turina. Enfin Elman et de Vito font chanter le violon.

HANDEL: Le Messie. Leonard Bernstein dirige la Philharmonique de New-York. Avec la Chorale Westminster (direction: John Finley Williamson) et les solistes suivants: Adele Addison, soprano; Russel Oberlin, contre-ténor; David Lloyd, ténor et William Warfield, baryton. Un album Columbia; deux 12" M2L 242.

Leonard Bernstein vient d'enregistrer la neuvième version complète du Messie de Handel, avec la chorale Westminster et la Philharmonique de New-York. Cette interprétation, qui rompt en visière avec la conception traditionnelle, provoquera beaucoup de commentaires passionnés, pour et contre. Elle ne peut laisser indifférent.

Bernstein a pris la peine d'expliquer et de justifier longuement les modifications qu'il a apportées. Elle se ramènent aux points suivants : 1) l'édition employée : la partition victorienne de Prout a servi de base à une version plus dépouillée. Les forces orchestrales ont été réduites, et les additions jugées inutiles supprimées. 2) l'ordre du texte : Bernstein, prenant pour acquis que Handel n'avait pas établi d'ordre immuable, s'est permis de redistribuer les morceaux en deux parties, au lieu de trois. La nouvelle division paraît plus logique avec l'acte de Noël et celui de Pâques.

Leonard Bernstein invoque de solides arguments à l'appui de ses remaniements. La version originale est encore l'objet de controverses. Les conditions d'audition ont changé depuis Handel. L'oeuvre très morcelée n'a pas l'armature inflexible d'une symphonie. A aucun moment le chef-compositeur n'a cherché à "améliorer" le chef-d'oeuvre de Handel. Au total, ce



Bernstein nous donne un Messie rajeuni, très vivant et dramatique.

sont les auditeurs qui jugeront.

Notre impression est favorable. N'ayant pas le goût des arguties chères aux musicologues, nous nous laissons guider dans notre appréciation par la simple beauté esthétique. Dans l'ensemble Le Messie de Handel-Bernstein est respectueux du texte et le chef américain a tenu sa promesse. Il nous a donné un Messie rajeuni, très vivant et doté de vigoureuses qualités dramatiques.

Le rôle dévolu à l'orchestre nous paraît sage et mesuré. Il a été divisé en deux groupes homogènes qui alternent à propos. Bernstein n'est pas tombé dans le danger des superproductions de style pompeux. C'est à bon escient qu'il conjugue toutes les forces de l'orchestre aux temps forts de l'oeuvre. Bernstein a dépouillé Handel de l'apparat qui trop souvent le guinde dans une sorte de décorum trop chargé. Les cordes ont beaucoup de douceur et les cors annoncent la jubilation avec des accents clairs et purs.

La chorale Westminster marche de pair avec l'orchestre. L'enthousiasme communiqué par Bernstein l'a gagnée par contagion naturelle. Les solistes sont tous très probes. Nous distinguerons cependant le soprano Adele Addison qui se détache vraiment au-dessus de ses partenaires. Dans l'air *Rejoice greatly*, et surtout dans celui de *I know that my Redeemer liveth* sa voix a une qualité et une force expressive exceptionnelles. On sent qu'une foi robuste l'anime. La reproduction sonore, claironnante et pleine, agrandit votre salon aux dimensions d'une cathédrale.

P. SAUCIER

SCHUMANN: Dix-neuf chansons: Freisinn; Schneeglockchen. Deux chansons vénitiennes; Des sennen Abschied; Talismane. — Douze chansons sur des poèmes de Justinus Kerner (Opus 35). Par le baryton Dietrich Fischer-Dieskau. Au piano: Günter Weissenborn. Un 12" Decca, DL 9935.

Fischer-Dieskau affirme une fois de plus sa maîtrise parfaite du lied dans ce récital tout Schumann. Il chante avec conviction ces pages amoureuses. Le romantisme ne saurait s'exprimer avec plus de goût. La voix nuancée du baryton est magnifiquement reproduite sur ce microsillon. On entend trop peu souvent le cycle des douze chansons sur les poèmes de Justinus Kerner. Au piano Gunther Weissenborn est très animé. Combien nous le préférons à un Jorg Demus !

P. S.

TITO GOBBI: Pagliacci: Prologue: Si puo?; Un ballo in Maschera: Alla vita, Alzati!, Eri tu; Tosca: Un tal baccano, Tre Sbirri, Te Deum, Tosca è un buon falco; Rigoletto: Quel vecchio maledivami (avec Nicola Zaccaria), Pari siamo!, Cortigiani, vil razza dannata; La Traviata: Di Provenza il mar (avec Giuseppe Di Stefano). Par l'Orchestre et le Choeur de la Scala, sous la direction de Victor de Sabata, Tullio Serafin et Antonino Votto. Un 12" Angel, 35563.

Tito Gobbi, qui obtint un grand succès à Montréal l'an dernier, est sûrement l'un des plus grands artistes d'opéra qui soient. Né à Bassano del Grappa, près de Venise, Gobbi étudia le droit à l'Université de Padoue avant de se lancer dans la carrière musicale. En 1938, il mérita le prix du Concours International de la Voix à Vienne, et débuta la même année, au théâtre Adrianna, à Rome.

Le choix des morceaux qu'on entend sur ce disque le sert admirablement. Gobbi possède une voix de baryton très riche et une technique à toute épreuve. L'ensemble des enregistrements est sonore et les voix sont bien mises en relief.

M. CHEVALIER.

FLAGSTAD: Récital Hugo Wolf et Richard Strauss. Au piano d'accompagnement, Edwin McArthur. Un 12" London, LL-1680.

Flagstad excelle dans Strauss et Wolf comme elle excelle dans Wagner. C'est une grande artiste qui ne tombe jamais dans la vulgarité. Les lieder d'Hugo Wolf, dont on parlait récemment dans cette colonne, sont interprétés par Flagstad avec une sincérité qu'on ne trouve pas chez tous les artistes, surtout chez les chanteurs.

Quand on a chanté Wagner toute sa vie, on n'a aucune peine de passer à Richard Strauss, qui semble proche parent du précédent. Les lieder de Strauss, sont sûrement moins poétiques que ceux de Wolf, mais par leur forme et leur solidité mélodique, ils sont aussi intéressants.

La prise de son est très claire.

M. C.

TURINA: Canto a Sevilla. Suite pour voix et orchestre sur des poèmes de José Munoz San Roman. Par Victoria de Los Angeles et l'Orchestre Symphonique de Londre, sous la direction d'Anatole Fistoulari. Un 12" Angel, 35440.

Suite à la 42e page

Les Patrons de la "Patrie"



PATRON No 4775 — L'employée de bureau ou la jeune femme d'affaires choisira sans hésiter ce modèle ravissant. Sa coupe amenuisante avantagera toutes les tailles. A noter les simili-poches posées sur les hanches et l'empiècement du corsage. Des pattes boutonnées ferment l'encolure à ras du cou et confèrent une note juvénile.
Le PATRON No 4775 vous est offert dans les tailles 10, 12, 14, 16, 18. La grandeur 16 requiert 2⅛ verges d'un tissu de 54 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de "La Patrie"
envoyez la somme de 50 cents plus 4 cents pour la taxe,
en mentionnant très lisiblement : Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à : Bureau des modes, "La Patrie", 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal.



Capital SANTÉ

COLLABORATION SPÉCIALE À LA "PATRIE" par le Dr. Adrien PLOUFFE

La réalisation des plus beaux rêves repose sur notre bonne volonté

Les fêtes évoquent pour nous une époque de souhaits et de cadeaux; de réjouissances et de divertissements; c'est une période endimanchée! Il y a de la joie dans l'air et les grands enfants que nous sommes partagent la belle humeur rayonnante de nos enfants et de nos petits-enfants. Pour quelques heures, nous oublions les misères de la vie quotidienne. On ne regrette pas trop l'année qu'on vient d'enterrer dans le passé! On sourit à l'an nouveau avec l'espoir qu'elle va nous apporter de merveilleux présents: la paix tant désirée, la concorde si convoitée, la santé, la prospérité — quelques jours ensoleillés de bonheur.

Heureux ceux et celles qui, en dépit des étés lourds et des hivers plus ou moins accablants, ont la chance de conserver quelques illusions car d'ordinaire, les illusions sont l'apanage de l'enfance et de la jeunesse.

Les cloches ont carillonné et elles ont annoncé l'anniversaire de la naissance glorieuse par excellence de l'Enfantelet. Les vieux cantiques de Noël résonnent dans l'air. La guignolée nous ramène au temps jadis. On échange des souhaits et des cadeaux. Les enfants s'ébattent et font un tintamarre de tous les diables. Mais les parents et les grands-parents se souviennent qu'ils ont été comme leurs futurs héritiers et ils s'appliquent à pratiquer l'indulgence !

Mais les plus beaux jours ont un crépuscule et, au soir du premier de l'an, il faut bien se reposer et penser que la nouvelle année nous présente une série de 364 jours qui ne seront pas toujours marqués au coin du contentement, de l'allégresse perpétuelle. Et alors, si nous remplaçons le grain de folie des fêtes par le grain de sagesse sereine de la méditation, nous prendrons de bonnes résolutions qui aideront grandement à inviter le bonheur à venir habiter notre demeure, grâce à la santé que nous saurons garder, en suivant les règles d'or de l'hygiène et de la médecine préventive. La vie n'est pas toujours un livre doré sur tranches mais elle peut valoir son pesant d'or, si nous savons être un peu plus raisonnables, un peu moins négligents à l'égard de notre frère corps. C'est saint François d'Assise qui a trouvé cette magnifique expression: notre frère corps. Et ce grand bonhomme de la pauvreté qui parlait aux oiseaux et qui apprivoisait les loups était toujours gai et sa bonne humeur enchantait son entourage. Sachons le prendre pour modèle et ne nous mettons pas martel en tête quand l'existence est cruelle pour nous. Et profitons-en pour prendre la résolution de pratiquer la sobriété dans tous les domaines. Ne faisons pas un dieu de notre gaster. Modérons nos transports à table. Ne considérons pas la bouteille comme la dispensatrice attitrée de toutes nos joies. Si le vin réjouit le coeur de l'homme, sachons nous ragaillardir sans en abuser !

Rappelons-nous que les hygiénistes nous donnent les directives qui travaillent à la sauvegarde de notre santé et, partant, à la floraison de notre bonheur.

Et, tous ensemble, demandons à la Providence qu'elle ne transforme pas les hommes en énergumènes qui se jetteront les uns sur les autres et qui se lanceront dans une tuerie monstre et dans une oeuvre de démolition universelle. Que les pauvres aient le courage de supporter leur grand-misère. Que les riches aient l'esprit de pauvreté et de charité et qu'ils sachent se pencher sur l'indigence des petites gens. Que tous les travailleurs aient de l'ouvrage. Que tous les malheureux vivent avec l'espoir que leur mauvaise fortune se transformera, demain, en une fontaine de Jouvence et en corne d'abondance. Que la vache enragée soit remplacée par le veau gras. Qu'une ère de fraternité aide tous les hommes de la terre à respirer dans une atmosphère de vraie liberté—d'une liberté accessible à tous les peuples de la machine ronde !

C'est sous l'empire de ces sentiments que l'enseigneur en hygiène publique vous offre ses meilleurs voeux pour une nouvelle année, pour une année qui sera vraiment nouvelle, parce qu'elle sera féconde en réalisations inespérées !

MOEURS de la CIGOGNE

VIENNE. — Le bon La Fontaine n'a pas attendu les observations savantes des modernes biologistes pour nous révéler combien ces charmants oiseaux migrateurs sont intelligents. On sait aussi de quel amour ils sont entourés par les habitants des villes et villages où ils viennent passer la saison chaude. On peut s'en rendre compte en Alsace et dans un bourg situé au bord du lac de Neusiedlersee qui sépare la frontière autrichienne de la frontière hongroise.

Les cigognes, on le sait, se plaisent à bâtir leur nid sur le toit des maisons d'habitation, à côté ou même à l'intérieur des cheminées. Elles sont entourées du plus grand respect de la part des habitants et nul ne se risquerait à les molester. Lorsqu'une jeune cigogne a appris à voler, elle éprouve bientôt "la nostalgie des ailleurs" et part pour accomplir un voyage, qui lui fera parcourir des milliers et des milliers de kilomètres. Mais elle revient toujours à son point de départ et, lorsqu'elle crée une famille, elle fait son nid sur le toit même où elle est née ou s'installe dans celui de ses parents s'ils sont morts. Les savants du monde entier contrôlent leurs déplacements grâce à un anneau de telle ou telle couleur qu'on leur fixe à la patte. Et c'est ainsi que, chaque année, les observateurs de Neusiedlersee sont avertis par leurs correspondants des lieux les plus lointains que les blancs volatiles sont arrivés à bon port.

SOLUTION
CARDA
FOIE - REINS - VESSIE - DIGESTION
Dans toutes les pharmacies

Suite de la 28e page de

TI-LOUP

gages. Chaque quart était de six heures ; à $1.25 de l'heure, il touchait $15 par jour. A tous les mois, il envoyait ses économies à sa belle-mère, pour qu'elle les plaçât à la banque, car il avait perdu sa mère propre alors qu'il avait à peine trois ans.

Dans l'espace de cinq ans, il avait mis de côté plus de 4,000 dollars et il songeait à s'établir sur une terre. Il n'y avait que l'embarras du choix. Mais il prit son temps et visita maints cantons. Finalement, il fit l'acquisition d'une terre en bois debout, mais sur laquelle les arbres, par leur variété et leur taille, attestaient de la qualité supérieure du sol. C'était dans un vallon, près d'une rivière, et à un mille du chemin de fer, près de la frontière qui sépare Québec de l'Ontario, au nord du lac Abitibi, dans le canton de la Sarre.

Je n'ai pas vu les débuts de cette exploitation, mais l'on m'a raconté comment son propriétaire avait agi pour arriver à la réussite qu'elle présentait en 1950.

Avec ses économies, il avait engagé des aides-colons pour défricher sa terre et la convertir en labours, en peu d'années. En même temps, au cours des hivers, il faisait du bois de sciage pour un commerçant de Noranda, qui avait une grande confiance en Ti-Loup, car celui-ci ne l'avait jamais trompé. Aussi, à la veille d'ouvrir ses chantiers, chaque automne, il lui avançait jusqu'à 5,000 dollars pour l'achat des chevaux, des sleighs, de la nourriture pour ses hommes, et des effets divers pour l'installation de ses camps. Au printemps, il retournait à la terre.

Bientôt, il récolta assez sur ses lots pour alimenter des bêtes à cornes, des chevaux, des moutons, des poules, etc.

Pendant trois ans, il habita sur un de ses lots un "shack" de bois rond. Ses chevaux logeaient dans un appentis ou bas-côté, attenant à sa maisonnette.

Après cette période, il se bâtit une bonne maison à deux étages, une grange, une bergerie, etc., et son "shack" fut alors converti en poulailler et en porcherie.

UNE EPOUSE HEROIQUE

Cette maison était destinée à sa future femme, qu'il alla chercher dans sa paroisse natale. C'était une paysanne ou fille d'habitant, forte, vigoureuse, et qui a été non seulement son meilleur appui au travail, mais un ange gardien, puisqu'elle était profondément religieuse. Lui avait alors 22 ans et elle 20. Je laisse ici aux sociologues le soin d'épiloguer sur le sujet. Quant à moi, je m'en tiens aux faits... Continuons.

Douze enfants sont nés de cette union, et les aînés ont été envoyés aux études à l'extérieur. Quant aux plus jeunes, ils reçurent une bonne formation primaire, puisque, avec les enfants de quelques voisins, ils furent initiés aux sciences religieuses et profanes par une institutrice privée. Quelques années plus tard, une commission scolaire fut formée dans la municipalité et des écoles furent bâties dans tous les rangs.

Je l'ai dit, j'eus l'avantage d'aller visiter Ti-Loup, sa famille et ses fermes, en 1950. Il n'était pas chez lui à ce moment-là. Sa femme me dit :

— Vous allez le trouver à son moulin, à quelques milles d'ici.

Je m'y rendis. De loin, je vis, au bord d'un lac, un long panache de fumée blanche. Le moulin était en marche depuis quelques semaines. Il l'avait monté lui-même et il (le moulin) grugeait régulièrement l'énorme amas de billots empilés au bord du lac. Une douzaine d'hommes, tous jeunes et vigoureux, l'assistaient dans son travail. Tout près, s'élevaient un garage et un magasin qui lui appartenaient aussi, pour accommoder ses employés et les colons du canton.

L'ATTACHEMENT AU SOL

De retour au foyer, il me dit, en peu de mots, comment il s'y était pris pour atteindre un tel succès. Ses terres couvraient un demi-mille de front sur 40 arpents de profondeur. Le cheptel comprenait cinq chevaux, six vaches, des moutons, des porcs, des volailles, etc. Il possédait des voitures de travail, des camions et une auto de promenade. Et tout cet attirail, de même que les bâtiments, était en parfait ordre et bien rangé. Il avait hérité ces qualités de son père et, sans doute, aussi de sa mère, bien qu'il ne l'eût pas connue. Sa belle-mère le traita toujours comme l'un des siens, mais quand il quitta le foyer, huit enfants étaient nés du deuxième lit. Il comprit que ses chances d'héritage n'étaient pas bien fortes et c'est pourquoi, tout jeune, à 17 ans, il décida de se frayer un chemin avec ses propres moyens, sa force morale et musculaire. Il n'était pas grand, mais bâti en athlète, habile de ses mains et possédant un goût inné du beau et du travail bien fait.

Secondé par une femme dépareillée, il a su se créer un patrimoine qui lui fait honneur et qui assure le bien-être à sa nombreuse famille.

Au moment de le quitter, après avoir fait le tour de la propriété, je lui demandai, à brûle-pourpoint :

— Dis donc, Ti-Loup, combien demanderais-tu pour tes propriétés, ton moulin et ton roulant ?

Il n'eut pas le temps d'ouvrir la bouche pour répondre — d'ailleurs, il était peu loquace — que sa femme s'écria :

— Notre terre n'est pas à vendre. Nous sommes bien ici et nous allons y rester et y élever notre famille. De grâce, ne lui mettez pas d'idée comme cela dans la tête. De son naturel, il est brocanteur... mon homme.

Ti-Loup, en souriant, reprit, après sa femme :

— C'est vrai, je suis un peu bricoleux. Je n'hésiterais pas à tout vendre, à l'exception de ma femme, pourvu que je trouve mon prix. Ma santé commence à s'ébranler. Il me faudra dételer avant longtemps.

— Mais encore, repris-je, tu ne m'as toujours pas fixé un prix. Je pourrais peut-être trouver un acquéreur, avec des bidous.

Et toujours en lorgnant sa femme du coin de l'oeil, il risqua un prix :

— 50,000 piastres sur la table ne me tenteraient pas !

Son épouse esquissa un large sourire de contentement, car elle avait compris que Ti-Loup n'avait pas l'intention de vendre, et ses yeux se mouillèrent d'une larme de bonheur.

ARMOIRIES DE LA VILLE DE LA PRAIRIE

BLASONNEMENT

Coupé, au 1er de gueules à une tour d'or maçonnée de sable accostée de deux gerbes de blé de même; au 2e de sinople à une mer mouvante en pointe d'argent ombrée; au 4e accompagnée en chef de deux épées posées en sautoir d'or.

ORNEMENTS EXTERIEURS

L'écu timbré d'une couronne murale d'or, crenelée à cinq tours, maçonnée de sable. Le tout soutenu par deux branches d'érable de sinople, feuillées de même, tigées et boutonnées d'or, croisées en pointe en sautoir et liées d'un ruban d'azur, retenant un listel d'or chargé de la devise: "Victor Hostium et Sui".

EXPLICATION

Coupé: Division d'un écu.

Au 1er: Dans la première partie la plus haute de l'écu.

De gueules: Couleur rouge en héraldique. Ce mot provient de l'arabe "ghiul" qui veut dire tout ce qui est rouge. En gravure, il se représente par des lignes verticales. Le gueules symbolise la charité, la justice.

Une tour: La tour représente le fort construit par Frontenac vers 1685-90.

La Prairie a fait partie de la seigneurie, accordée par M. de Lauzon aux Jésuites, qui l'appelèrent d'abord Mission de Saint-François-Xavier-des-Prés (1er avril 1647). C'était alors le poste le plus avancé vers les Cinq-Cantons: ce qui l'a fait nommer dans les ordonnances de M. de La Barre "la frontière des Anglais et des Iroquois" (1683).

En 1668, après la signature de la paix, l'on y fit une quarantaine de concessions. Les colons construisirent une enceinte de pieux autour de leur habitations: c'était, avec une petite garnison, le fort de La Prairie. En 1670, les missionnaires desservaient une cinquantaine de blancs et un groupe d'Iroquois convertis qui s'éleva, en trois ans à 200 fidèles. En 1704-05, on construisit la première église en pierre, sous le vocable de la Nativité. La prairie fut le noyau qui a servi, dans la suite, à former les villates de Caughnawagha (Iroquois), de Saint-Luc, Sainte-Marguerite de Blairfindie ou l'Acadie, Saint-Jacques-le-Mineur, Saint-Constant et Saint Philippe.

Dor: Premier métal employé en héraldique. Il est représenté en gravure par un pointillé en quinconces. L'or est le symbole de la générosité, de la loyauté et de la gloire. La gloire est également le rayonnement d'or au milieu duquel, autrefois les artistes représentaient les saints et les héros.

Maçonné: Le maçonnée donne l'aspect d'un mur. Le maçonné est généralement de sable (couleur noir en héraldique) s'il change de couleur, c'est alors qu'il faudrait mentionner la couleur, par ex: Maçonné d'or, d'argent, d'azur etc...

De sable: Couleur noire en héraldique. Le sable est le symbole de l'humilité. C'est la couleur de ceux qui veulent plutôt être que paraître, plutôt servir que rechercher les honneurs. Le sable est représenté en gravure par des hachures verticales et horizontales quadrillées.

Gerbes de blé: Les gerbes de blé représente la région agricole ainsi que les premiers cultivateurs de La Prairie.

De même: De la même couleur que celle de la figure citée avant.

Au 2e: Dans la deuxième partie de l'écu.

De sinople: Couleur verte en héraldique, cette partie est en même temps la partie parlante des armoiries car elle représente une, ou la prairie. Le sinople est représenté en gravure par des hachures diagonales alternant de dextre à senestre.

Une mer: La mer mouvante n'est pas dans le cas des Armoiries de La Prairie une mer. En héraldique, une rivière devient une mer mouvante si elle est placée dans la pointe de l'écu. Dans le cas de vos armoiries, elle représente les eaux du fleuve St-Laurent aux bords desquelles la ville est située, autrement dit, c'est la situation géographique de la Ville de La Prairie.

D'argent: Deuxième métal employé en héraldique. Il est représenté en gravure, par le blanc plein.



Ombrée: C'est les reflets du 2e champ de sinople qui se fait sur l'eau. Pour ne pas répéter une deuxième fois le mot sinople, nous disons de la 4e couleur citée dans cette description héraldique.

En chef: Partie supérieure de la deuxième moitié du coupé.

Deux épées: Figures héraldiques nous rappelant les batailles ou les champs de batailles. Nous lisons dans l'Histoire de La Prairie, qu'en 1690, le capitaine John Schuyler, attaqua La Prairie avec un groupe de colonistes américains. En 1691, un groupe de colonistes de New-York, accompagné d'Indiens, sous les ordres du major Peter Schuyler, attaqua un groupe de Français et d'Indiens sous Callières, à La Prairie. Pour commémorer ces faits historiques, nous plaçons les épées croisées.

En sautoir: Le sautoir est une figure héraldique. On l'appelle aussi "Croix de Saint-André". Dans le cas des armoiries de La Prairie, le sautoir décrit la position des épées.

Ornements extérieurs: Tout ce qui se trouve à l'extérieur de l'écu, comme la devise, les branches d'érable, etc.

La devise: Sentence concise, particulière à une famille, à une nation, à une ville, une cité, etc., inscrite, sur un ruban au-dessous de l'écu, puis placée sur les Armoiries.

La devise: "Victor Hostium et Sui" signifie: "Maître des ennemis et de soi-même". Cette devise s'applique très bien au passé des pionniers de votre région et inspire la population de La Prairie de continuer les efforts de leurs ancêtres, d'être toujours maître de soi-même comme des autres, d'avoir du caractère loyal, de savoir se contrôler à chaque point de vue et d'avoir de l'honneur.

Couronne murale: Dignité de ville.

Toutes les recherches, la composition et la réalisation des Armoiries de la Ville de La Prairie ont été exécutées aux bureaux et ateliers du Collège Canadien des Armoiries à Montréal, Canada.

Les panamas

Vers la fin du siècle dernier et dans le commencement de celui-ci les chapeaux dénommés "panamas" ont connu en Europe, même dans les pays où le soleil ne se montre dans tout son éclat que quelques jours par an, une vogue considérable. Il ne pourrait plus en être de même aujourd'hui puisque des millions d'hommes ne portent plus de chapeaux sous prétexte que c'est plus sain et que cela conserve la chevelure, comme si les Mexicains qui portent leur chapeau dans la rue et chez eux n'avaient pas des chevelures abondantes. La diminution des ventes a plongé dans une pénible situation la population équatorienne qui fabriquait les panamas. Car le Panama n'est pas produit à Panama mais au sud de Quito où 250,000 personnes vivaient de cette industrie. De 1923 à 1943 l'exportation de ces chapeaux représentait 9% des exportations totales de l'Equateur ; elle n'en représente plus aujourd'hui que 3.3%. Mais, peut-être les chapeaux en paille de feuilles de palmier connaîtront un renouveau quand les hommes s'apercevront qu'il n'est pas logique de se passer de couvre-chef ?

Le renouveau liturgique

Dans le vaste cadre offert par les Abbayes bénédictines répandues à la surface du globe, nous savons la place qu'occupe celle de Saint-André-lez-Bruges dont l'universel rayonnement tient au fait que ce monastère est vraiment l'âme du renouveau liturgique qui s'épanouit aujourd'hui dans la catholicité tout entière.

Spécial à la "Patrie" par Fernand HAYWARD

Impossible de comprendre la portée et la valeur d'un semblable mouvement sans jeter, au préalable, un regard en arrière. Pour ne parler que de la France, lorsque ce pays sentit passer sur lui un souffle religieux au lendemain de la grande tourmente révolutionnaire, plus particulièrement sous la Restauration, il y avait tant de ruines à relever que, pratiquement, tout était à refaire. Sans doute Chateaubriand, dans **Le Génie du Christianisme,** avait-il exalté, en termes tout imprégnés de poétique romantisme, les splendeurs du culte catholique. Mais sous le magnifique revêtement verbal, il y avait beaucoup de vague et d'imprécision.

Il faut arriver aux lendemains de la révolution libérale de 1830, aux années du règne de Louis-Philippe, pour qu'à la faveur des resurgences d'Ordres religieux, on voie se dessiner le commencement d'un mouvement liturgique. Tandis que Lacordaire ramenait en France la blanche robe des Frères Prêcheurs, l'abbé Guéranger restaurait à Solesmes la famille bénédictine. Une fois le monastère solidement établi sur ses bases, le Révérendissime Abbé Dom Prosper Guéranger entreprenait l'oeuvre magistrale et de longue haleine à laquelle il voulut donner le nom d'**Année liturgique,** oeuvre dont les volumes succédant aux volumes, étaient, pour leurs innombrables lecteurs, une véritable révélation. En ce temps-là, on était loin de l'unité liturgique à laquelle nous sommes aujourd'hui pleinement accoutumés.

Il y avait encore, en France, beaucoup de résidus du gallicanisme, notamment dans le domaine du culte. Tout imprégné d'esprit romain autant que fidèle gardien de la vénérable tradition bénédictine, l'Abbé de Solesmes fut le meilleur instrument de la volonté unificatrice du grand pape Pie IX. Et le monastère de la Sarthe devint, de la sorte, non seulement le sanctuaire modèle où les rites étaient observés avec le plus scrupuleux respect mais aussi l'école où les moines, sous l'impulsion de Dom Pothier, s'appliquèrent à restaurer dans toute sa pureté le plain-chant grégorien des grands siècles de foi. Cette réforme musicale capitale connut un essor d'autant plus grand que des musiciens de premier ordre lui apportèrent leur appui. A Paris, Vincent d'Indy, élève de César Franck, créa la **Schola Cantorum,** où la doctrine de Solesmes fut soigneusement enseignée et où se forma toute une pléiade de jeunes organistes qui diffusèrent dans la France entière les saines méthodes de **la Schola.**

Sous le pontificat de Léon XIII, la cause liturgique bénéficia en France d'un appui assez inattendu. Après avoir rompu en visière avec le clan naturaliste dont Emile Zola était le chef incontesté, le romancier Joris-Karl Huysmans se convertissait avec un certain éclat. Artiste doué de la plus rare sensibilité, Huysmans découvrit avec ferveur les richesses de la liturgie. Il fit ses premières expériences dans ce domaine en fréquentant assidument les offices célébrés, rue Monsieur, dans la chapelle — aujourd'hui démolie, hélas! — des Bénédictines du Saint-Sacrement. L'enthousiasme du grand converti, qui éclate dans les pages étincelantes d'**En Route,** fut tel qu'il s'orienta dès lors vers une participation plus étroite, de sa part, à la vie de l'Ordre de saint Benoit. Ce fut l'origine de sa vocation d'Oblat qu'il réalisa, lorsqu'il eut pris sa retraite de fonctionnaire au ministère de l'Intérieur, en s'établissant à Ligugé, dans le Poitou, en marge de l'Abbaye de Saint-Martin.

L'Oblat fut le fruit splendide de ces quelques années passées à la Ligugé, interrompues par l'expulsion des moines qui durent chercher un refuge à Chèvetogne, en Belgique. Le thème principal de ce roman, qu'on peut tenir pour le chef-d'oeuvre de Huysmans, est l'exaltation de la liturgie. Nul doute que le renouveau liturgique dont nous avons sous les yeux, cinquante ans après la mort du grand écrivain, le réconfortant spectacle, ne doive beaucoup à ce livre. Il contribua, en effet, à multiplier dans de vastes proportions, le nombre des initiés aux beautés du culte chrétien et permit de les mieux comprendre, partant de les mieux apprécier.

Toutefois, il fallait une impulsion plus forte que le rayonnement, même éclatant, d'une oeuvre littéraire, pour donner au renouveau liturgique toute l'ampleur désirable. Cette impulsion vint du successeur de Léon XIII, le grand et saint pape Pie X. Déjà, comme évêque de Mantoue et surtout comme patriarche de Venise, Giuseppe Sarto avait entrepris, dans ses deux diocèses successifs, une importante réforme liturgique et musicale. Il avait redonné au chant grégorien la place à laquelle il a droit au lieu de mélodies polyphoniques, souvent d'un goût plus mondain que vraiment religieux.

Pie X, devenu Pape en août 1903, publiait dès le mois de novembre de la même année, un **motu proprio** sur la musique d'église. Ce document marqua le début du grand renouveau liturgique qui a pris tout son essor au moment présent.

Le saint Pape avait exprimé le souhait de voir son peuple, le peuple chrétien, "prier sur de la beauté". Ce voeu magnifique suscita en France, dans les milieux de la **Schola,** ou en rapport avec eux, un véritable enthousiasme, de même qu'à Solesmes et dans les centres bénédictins en général.

C'était beaucoup. Ce n'était pas assez. Il ne s'agissait pas de donner satisfaction à une élite, ni même de l'élargir. Il fallait entraîner les masses et celles-ci, dût-on ne tenir compte que des catholiques pratiquants, étaient encore, il y a un demi-siècle, d'une ignorance déconcertante. La broussaille des "dévotionnettes" avait étouffé la grande prière de l'Eglise, chose qui n'avait rien de surprenant si l'on considère l'affligeante misère des paroissiens et autres livres de piété qu'on mettait entre les mains des enfants à l'occasion de leur première communion et que, devenus grands, ils ne songeaient même pas à remplacer par un recueil de textes plus complet et mieux agencé.

Il faut arriver à la guerre de 1914-1918 pour qu'un concours de circonstances vienne permettre à l'oeuvre, que d'aucuns entrevoyaient et à laquelle ils aspiraient, de se réaliser. Un moine bénédictin de la jeune abbaye de Saint-André-les-Bruges, dom Gaspar Lefebvre, originaire de Lille, avait été emmené par son abbé, Mgr Van Caloen, fondateur du monastère, au Brésil où le Saint-Père Léon XIII avait désiré qu'une fondation monastique vînt apporter, avec les ressources de la liturgie, un regain de vie spirituelle dans cet immense pays encore mal défriché. La guerre ramena dom Lefebvre en France et la Providence, qui se plaît à tirer le bien du mal, voulut que le Père se trouvât dans sa famille, à Lille, sa ville natale, lorsqu'elle fut occupée par les Allemands et qu'il n'en pût bouger pendant toute la durée des hostilités.

Fort de l'expérience acquise au Brésil, dom Lefebvre entreprit la compilation d'un missel et vespéral qui constituât, au plein sens du mot, une initiation liturgique accessible à tous. Ce que fut ce labeur à ses débuts, dans les conditions où le zélé fils de saint Benoît pouvait le poursuivre, représente une somme de difficultés presque surhumaines, qu'il fallut surmonter. Ce premier missel ne put paraître qu'en fascicules, au nombre de quatre, correspondant aux quatre saisons.

La guerre terminée, dom Lefebvre regagna son abbaye des Flandres et y poursuivit sa tâche dans des conditions meilleures, propres à en faciliter le succès. Le missel et vespéral devait correspondre à un certain nombre de critères sans l'observation desquels un véritable travail d'initiation liturgique n'était pas possible. D'où les exposés très détaillés, d'ordre historique, théologique et liturgique, destinés à faire comprendre aux lecteurs la signification, la portée et l'essence des différents cycles annuels de la liturgie. Cette armature solidement plantée, il fallait encore illustrer le cycle sanctoral, afin de donner aux fidèles une idée, sommaire mais adéquate, de la place occupée par chaque saint du calendrier romain dans l'Histoire de l'Eglise. Et l'ensemble de ces brèves notices historiques représente à lui seul, une oeuvre considérable.

Les textes proprement dits, introïts, oraisons, épîtres, graduels, évangiles, offertoires, communions des messes, antiennes, hymnes des vêpres, vinrent s'enchâsser dans cette présentation doctrinale et historique de si heureuse façon que suivre l'office avec le secours du Missel de dom Lefebvre devint un plaisir. Le succès le plus flatteur correspondit à l'effort, tout bénédictin, au plein sens du mot, du moine lillois et de l'équipe de collaborateurs qu'il avait su grouper autour de lui. Le livre existe de nos jours en sept langues et il n'est pas de pays où il ne soit utilisé.

L'ampleur même de ce succès fut telle que dom Lefebvre voulut en tirer les éléments de nouvelles présentations de son livre : missel pour les enfants, pour les jeunes gens, pour tous les dimanches et fêtes chômées de l'année, etc.

Le grand moine de Saint-André est infatigable. A un âge où d'autres voudraient goûter un légitime repos, il a entrepris de refondre toute son oeuvre. La nouvelle édition du missel et vespéral a été réalisée avec des conceptions neuves. Tout le livre est centré sur les correspondances de la liturgie avec l'Ecriture Sainte. La traduction française des Psaumes et des extraits du Nouveau Testament a été empruntée à la magnifique version du chanoine Osty, faite sur les textes originaux. Les illustrations, d'après les dessins de dom Bruno Groendaal, sont entièrement nouvelles et les exposés didactiques ont été refaits, condensés et mis en rapport avec cette initiation biblique à laquelle vise le nouveau missel.

Dans **L'Oblat,** Huysmans déplorait, à la fin du XIXe siècle, l'absence d'un livre capable de faciliter la connaissance de la liturgie afin de mieux profiter des enseignements qu'elle procure.

Le **Missel quotidien et Vespéral** de dom Gaspar Lefebvre eût enchanté l'auteur de **La Cathédrale.** A voir, aujourd'hui, à Paris comme en Province, le nombre des fidèles qui suivent avec ferveur leur office dans le merveilleux recueil dont nous venons de parler, on peut mieux mesurer la distance parcourue en un demi-siècle et l'ampleur de l'actuel renouveau liturgique.

Suite de la 40e page de

La musique

Suite à la 29e page

Victoria de Los Angeles possède une des voix les plus belles et les plus émouvantes de ce siècle. C'est une artiste incomparable qu'il faut placer auprès des cantatrices telles que Shwarzkopf et Tebaldi. Il n'est rien que Victoria de Los Angeles interprète mieux que la musique espagnole. Sa souplesse lui permet quand même d'être très intéressante dans Debussy ou la mélodie allemande! Cependant, la Damoiselle élue que nous avions passée en revue à cette rubrique ne nous avait pas touchée comme ce Turina chaleureux et coloré. La cantatrice apporte toute la flamme nécessaire à ces rythmes mauresques. La musique ressemble beaucoup à Falla et à Ravel. Elle n'est pas originale, mais fort agréable. Le poème évoque la féerie de la Semaine Sainte à Séville, dont le lustre est réputé dans le monde entier. L'orchestre est très expressif dans ses interludes. La prise de son saisit bien le timbre et le relief de cette voix privilégiée. Une vraie fête vocale.

P. S.

RECITAL MISCHA ELMAN: Sammartini: Passacaille (Arr. Nachez); Vitali: Chaconne (Arr. Charlier)— Sur l'autre face: Handel: Sonate No 4 en ré; et Bach: Air sur la corde de sol. Un 12" London, LL 1631.

Mischa Elman a une sonorité qui le place à part. Même Heifetz ou David Oistrakh, malgré toute leur perfection n'ont pas cette chaleur intime et profonde. Ce disque mérite les plus hauts éloges. Elman n'y exhibe aucun des défauts qui entachent quelques-uns de ses autres enregistrements. On ne relève pas de faute de goût. La passacaille de Sammartini bénéficie d'une interprétation d'une grande ferveur. La Chaconne de Vitali est jouée avec beaucoup de noblesse. Quel plaisir d'écouter la sonate de Handel! Elman donne libre cours à sa verve expressive. Son instrument a un registre qui le rapproche du violoncelle dans son oeuvre comme le fameux air sur la corde sol. Elman a le lustre de ses beaux jours sur ce microsillon exemplaire. Quelle étoffe que cette sonorité chaude et moirée! Prise de son richissime.

P. S.

BRAHMS: Sonate No 1 en sol, Op 78 pour violon et piano; et Sonate No 3 en ré mineur, Op 108, pour violon et piano. Par Gioconda de Vito, violoniste et Edwin Fischer, pianiste Un 12" Angel, 35523.

Gioconda de Vito est une violoniste très douée. Parfaite musicienne, elle a derrière elle une carrière bien remplie. Son jeu poli et raffiné a conquis le public britannique. Le grand Edwin Fischer s'est joint à elle pour interpréter ici deux des trois sonates de Brahms. Le résultat de cette collaboration est harmonieux. Les deux artistes nous livrent des versions d'une belle musicalité. Cependant, dans une sonate, un instrument ne doit pas l'emporter au détriment de l'autre. La personnalité de Fischer éclipe un peu sa partenaire. Gioconda de Vito a une belle sonorité et une technique irréprochable. Son interprétation est orthodoxe, mais on attendrait un peu plus d'émotion et de vie. Au total, une interprétation objective. La prise de son est d'une grande netteté.

P. S.

Albert CAMUS

Ecrit spécialement pour la "Patrie" par Marguerite DORION

Pour parler dignement d'Albert Camus je voudrais avoir l'éloquence de Son Exc. Mgr Terrier, évêque de Bayonne. En 1954 se tenaient à Ustaritz (Basses-Pyrénées) les assises de l'Université Internationale d'Eté, et le journal militant catholique de Paris: "L'HOMME NOUVEAU", fit connaître, par la suite, la pensée camusienne transmise par cet homme dont la probité intellectuelle et le respect dus à sa foi font de lui l'un des plus éminents représentants de l'Eglise en France.

Un concours de circonstances fit d'un collège basque perché majestueusement sur les bords de la Nive" le cadre enchanteur pour parler d'un homme qui aime la beauté de la nature au point de lui faire écrire : "J'ai toujours eu l'impression de vivre en haute mer, menacé au coeur par un bonheur royal." Ce bonheur royal, Camus semble l'avoir non seulement confiné dans la nature, mais aussi dans l'humain, cela malgré le pessimisme qui étreint toute son oeuvre, mais un pessimiste qui ne lui a jamais fait consentir à l'inutilité de sa conduite, encore moins à une hargne que montrent, hélas ! trop souvent certains soi-disant croyants...

Il faut l'avoir connu personnellement pour savoir combien cet homme possède de réserve de charité authentiquement chrétienne et non pas cette faconde éblouissante, qui camoufle mal un refus élégant, un ennui dissimulé sous des raisons miroitantes. Ce bonheur royal, qu'il applique à cette mer qu'il aime tant, se reflète dans toute sa vie : le bonheur d'être parmi ceux de la "vraie" Résistance, au milieu de ces hommes qui, chaque soir, face à un ciel étoilé, regardaient peut-être leur dernière étoile : le sacrifice total d'eux-mêmes, cette vie à laquelle on s'agrippe tant. Il y a marge entre ce genre de résistants et ces affairés clandestins de la dernière heure, qui ont pullulé à l'aube de la victoire pour présenter leur poitrine aux décorations, une fois le calme rétabli. Justement le bonheur du résistant Camus était "royal"...

Ce bonheur royal aussi d'être inquiet de la destinée de l'homme. De souffrir les mille souffrances des enfants torturés (qu'on se rappelle Les Justes), des vieillards massacrés, des femmes, des hommes jetés à la mort comme des bêtes à l'abattoir... Ce bonheur royal de semer une parole loyale sortie du meilleur de lui-même, une parole toujours axée sur l'essentiel, une parole précise, sans boursouflure. Camus, cet amoureux de l'Art, sait trop que l'équilibre est la condition urgente d'un homme qui veut "rester debout", par conséquent, il fallait que le verbe exprimât exactement sa pensée. La pensée de Camus est droite, directe, sûre, sans bavure; elle nécessitait l'humilité du verbe.

Simone Weil ne disait-elle pas justement : "Pour être vrai, il faudrait écrire comme on traduit." Camus a traduit la misère humaine avec sa propre conscience du malheur. C'est l'une des raisons pour laquelle il est l'un des plus grands écrivains de l'heure actuelle. Et puis, ce bonheur de la recherche de la Vérité. Qui mieux que Mgr Terrier, qui a fouillé son oeuvre avec justice et aussi avec amour, comme devait le faire un vrai catholique, l'amour pour un frère qui cherche "LE CHEMIN".

Je ne sache pas que le Christ se soit montré dur envers la brebis égarée, mais plutôt envers "la race de vipères ou envers les tripotailleurs d'argent du temple"... Cela veut-il dire que nous admettons la révolte camusienne dans sa totalité ? Qu'on veuille bien lire ce qu'en pense Mgr Terrier qui, je le répète, muni d'une connaissance approfondie de l'oeuvre de Camus a le droit d'être péremptoire :

"S'il y a des richesses dans l'humanisme de Camus, il y a aussi bien des failles. En réaction contre tous les courants modernes, sa "Révolte" quoique assez bien équilibrée par certains côtés manque d'une assise solide et on ne saisit pas comment elle mènera à l'Unité contre l'Absurdité de l'existence. Il lui manque le souffle chrétien, alors que sur bien des points, elle côtoie le souffle de l'Esprit-Saint. Cette conception d'une essence humaine, cette perception d'une vie communautaire, ces critiques de l'existentialisme sartrien, du matérialisme sont des chemins vers la Vérité de l'Evangile." Je crains que certains faux catholiques grincent des dents... Je dis bien : faux catholiques, (alias) pharisiens...

Camus est né en plein milieu tragique. Témoin accablé de son temps, marqué par une santé fragile, il lui fallut un courage surhumain pour militer en faveur d'une France blessée, meurtrie dans sa dignité, dans ses fils et dans sa liberté. Comment mieux définir que lui-même ce combat acharné qu'il livre toujours : "Non pour le pouvoir,, mais pour la justice, non pour la politique, mais pour la morale, non pour la domination, mais pour la grandeur." Peut-on être plus évangélique ? Et ceci encore : "Il faut que nous parlions pour que la mémoire de la Résistance se garde, non dans une nation qui risque d'être oublieuse, mais du moins dans quelques coeurs attentifs à la qualité humaine..." "attentifs à la qualité humaine !" Paroles de chrétien, qu'on le veuille ou non.

Et cette qualité humaine, Camus la rend palpable dans toute sa personne, dans tous ses



Albert CAMUS

actes. Cette qualité humaine qui est d'avoir du coeur. Expression sans boursoufflure encore, comme la vie de Camus, comme son style, comme sa pensée à travers laquelle on sent palpiter son amour pour la création entière. Camus vit au centre de gravité de l'homme : par le coeur. Le reste, son intelligence, sa culture, son génie, tout cela gravite en satellites. Camus ne vit pas par la périphérie comme tant d'écrivains et il est possible, comme le pense Mauriac, qu'un homme, jeune encore, qui obtient ainsi le prix Nobel, c'est là non seulement la consécration d'une oeuvre dont l'esthétique ne laisse pas de doute, mais surtout un élan donné à cette répercussion fraternelle qui fera certainement réfléchir ceux qui tiennent à la dignité humaine.

Je pense aussi, comme Simone Weil, que la beauté du monde est le piège que Dieu tend à l'homme... Camus s'y est pris partiellement, mais tout de même il reste assez prisonnier pour espérer qu'un jour il ne puisse s'en échapper. C'est à cette intention que Mgr Terrier a demandé à son auditoire ému une pensée pieuse à l'adresse de Camus. Qui la lui refuserait ?... D'autre part, assurait Pierre de Boisdeffre dans Ecclésia : "Dès les premiers livres de Camus, nous avons deviné que sa révolte ne le conduirait pas à l'abîme parce qu'elle partait d'une exigence du coeur."

Quant à moi qui l'ai connu, qui ai pu échanger quelques idées avec lui, j'ai pu également, sans faux sentimentalisme, apercevoir sur ce visage si jeune encore, les marques certaines d'une angoisse fraternelle, d'une inquiétude que nous n'avons pas le droit de fuir, si nous sommes éclairés par la Communion des Saints, que Camus exprime à sa façon par cette phrase sublime : "L'amitié est une science d'hommes libres..."

Il y a des contacts humains qui nous ennoblissent, j'allais dire qui nous anoblissent aussi. Celui d'une entrevue avec Camus est bien de ceux-là. En sortant de chez lui, j'ai ressenti la plus grande impression que puisse recevoir un être humain et qui s'inscrit aussi dans l'Evangile : "Heureux ceux qui souffrent persécution pour la justice." Les seuls hommes vraiment grands ne l'ont été que par cette devise et Camus est de ceux-là. A son contact on ne se sent plus irrigué par le sang tiède des "vomis de Dieu"... et je dirai avec Bergson : "Créateur par excellence est celui dont l'action, intense elle-même, est capable d'intensifier aussi l'action des autres hommes et d'allumer, généreuse, des foyers de générosité..." Comment mieux définir celui que la Société du Prix Nobel vient si justement de couronner !

Si Camus avec tellement peu de fracas est devenu une gloire mondiale, c'est qu'il a dépassé l'écrivain pour être avant tout un homme capable d'Amour, ce sentiment qui est l'essence même de Dieu.

EN NORVÈGE

Grands départs pour la pêche à la baleine dans les mers froides

Par JEAN-CLAUDE BERTRAND

Un ciel terne et froid s'appesantit sur la mer grise. Au large, encore, quelques reflets d'argent; mais à mesure que l'eau s'infiltre à l'intérieur des terres, elle prend à cette époque de l'année une couleur de plomb, assombrie par les hautes montagnes au creux desquelles les fjords de Norvège poussent leurs tentacules. A l'abri des vents et des tempêtes, ils constituent des ports naturels parfaitement sûrs. C'est là que les Vikings, il y a douze ou quinze siècles, installèrent leurs cités et que leurs descendants, les Norvégiens, ont développé les précédentes et construit les nouveaux ports.

Dans ce pays, en effet, presque aussi grand que la France mais où cinq pour cent, à peine, du sol est apte à l'agriculture, la vie se déroule sur la mer sillonnée par les navires de sa flotte — la troisième du monde après celle des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. Sept millions de tonnes représentées par 2.300 navires (le septième de la flotte mondiale) pour trois millions et demi d'habitants, cela représente une proportion qui, considérée sous cet angle, en fait la première nation maritime du monde. Et n'oublions pas quatre-vingt mille bateaux de pêche !

Marin par antonomase, fort, patient, courageux, flegmatique, aux réflexes sûrs et spontanés, familiarisé dès son enfance et par un long atavisme avec les choses de la mer — son univers et sa vie — le Norvégien excelle particulièrement dans une pêche où son habileté lui vaut une place de choix, la première sans doute dans le monde : la pêche à la baleine.

En cette fin de novembre, l'animation est grande dans les ports baleiniers de Tonsberg et de Sandejford. Cent treize bateaux spécialement équipés pour la capture des cétacés prendront très prochainement la direction des mers polaires. La pêche à la baleine, on le sait, est une véritable industrie et une industrie prospère. Au cours de la campagne 1956-1957, elle rapporta près de sept millions de livres à l'économie norvégienne. Car tout, dans le corps de l'énorme mammifère, des dents aux os, est utilisable ; de sa chair, on tire l'huile de baleine si recherchée en de nombreux domaines.

La pêche à la baleine est autorisée du début janvier au début avril. Toutefois, si, déjà, les Norvégiens s'apprêtent à quitter leur pays, c'est qu'ils doivent aller très loin pour exercer leur dur métier. A la fin du siècle dernier, comme au début de celui-ci, on assista à un massacre en règle des cétacés dans l'Atlantique nord. Maintenant, pour faire de bonnes pêches, il faut se diriger vers les mers du sud — c'est-à-dire vers les mers froides de l'hémisphère austral — à quinze mille milles des ports norvégiens qui vivent l'effervescence des grands départs.

Des dizaines de milliers d'hommes vont embarquer bientôt. Aux cent treize unités qui vont lever l'ancre, il faut en ajouter sept autres plus importantes, les "navires-usines", chargés, eux, de "traiter" sur place les baleines après leur capture. Quelle flotte de pêche, on se le demande, serait en mesure de prendre à son bord et de les ramener des antipodes à son port d'attache des bêtes dont la longueur peut atteindre 75 pieds et le poids cent cinquante mille livres ? (Précisons que si trente-trois mille baleines furent tuées lors de la dernière campagne, les Norvégiens en ont capturé quinze mille à eux seuls).

De nombreux livres, des films, des documentaires ont rendu populaire cette aventure spectaculaire plus passionnante que toute autre pour les rudes et paisibles pêcheurs norvégiens. La prise d'une bête de cette taille n'est pas une petite entreprise ; dès que la présence de l'une d'elles a été signalée dans le voisinage du navire, chacun rejoint son poste de combat ; la taille et l'équipement des unités ne le rendent pas aussi périlleux que naguère mais il demande une adresse égale si l'on ne veut pas laisser échapper la proie, attaquée généralement à la distance de 60 ou 90 pieds. Un énorme remous à la surface de l'eau qui se colore peu à peu de rouge indique que le "canonnier" a fait mouche — il est vrai que la cible est de taille ! — avec son harpon meurtrier conçu de telle sorte qu'il s'enfonce dans les chairs de la bête pour laquelle il n'y a plus de salut, au fur et à mesure qu'elle lutte et se débat.

Son agonie est parfois longue, toujours pénible. Puis, quand, enfin, on est assuré qu'elle est bien morte, des hommes s'approchent d'elle et, à l'aide d'une pompe spéciale, lui envoient une grosse quantité d'air dans le ventre afin qu'elle ne coule pas. Car il se passera peut-être de longues heures avant que le "navire-usine" croisant dans les parages où évolue toute une flotte de baleiniers, et à bord duquel le cétacé sera hissé, dépecé, traité, en somme, n'arrive sur les lieux pour s'emparer de la prise qui lui aura été signalée.

Puis, à la recherche d'une proie nouvelle, le navire reprendra sa course sur la mer dont, seuls, les horizons illimités sont à la mesure du vieil et atavique besoin d'évasion de ces modernes descendants des anciens Vikings.

PHILIPPE FRÉNEAU

Par ROSAIRE DION-LEVESQUE

Chroniqueur de la Révolution Américaine. — Les "papiers" de ce Français, d'après Thomas Jefferson "ont sauvé notre constitution galopant vers la monarchie".

UNE DES PLUS SANGLANTES BATAILLES des dernières heures de la Révolution Américaine eut lieu parmi les cèdres et les chênes de la rivière Santee en Caroline du Sud. On dit que quarante barils de rhum abandonnés par les Anglais en déroute coûtèrent une grande victoire aux Colonisateurs. Ces derniers anxieux de s'accaparer ce butin — rhum et armes — furent surpris par les Anglais et subirent d'énormes pertes.

Aujourd'hui le Réservoir Santée recouvre de ses eaux, presqu'entièrement, ce lieu historique et tragique. Mais sur quelques pentes on y voit encore des pierres tombales érigées à la mémoire des soldats tombés au champ d'honneur.

Ce fut Philippe Fréneau qui raconta ce fait devenu célèbre ici aussi bien qu'en Angleterre, dans une pièce intitulée: "Eutaw Springs".

De ce poème, Sir Walter Scott écrivait: "Il est le plus bel exemple du genre dans la langue anglaise". Et par la suite le grand écrivain anglais ne se gêna pas de s'emparer d'un vers de cette pièce... sans donner crédit à l'auteur!



PHILIPPE FRENEAU

PHILIPPE FRENEAU naquit en la ville de New York le 2 janvier 1752, alors que la campagne pressait encore de tous côtés, entourant de ses charmes idylliques la déjà bouillonnante ville qui devait devenir la métropole du pays.

Fils de parents huguenots émigrés au pays il fréquenta d'abord les écoles de la ville de New York. En 1771 il terminait des études brillantes et obtenait ss brevets de l'université Princeton où déjà il se faisait remarquer par son esprit pétillant et perspicace et ses talents littéraires. La politique surtout était son domaine favori.

D'une certaine aisance matérielle, après ses études, Fréneau ne se préoccupa d'aucune carrière définitive. Il se livra simplement à la gérance, plus ou moins appliquée, de la "terre ancestrale".

Lorsque l'indépendance des Etats-Unis fut un fait accompli et que l'on était à rediger la Constitution, Fréneau se fit journaliste. Il devint le porte-parole de ce peuple que, négligemment, Hamilton déclarait "sans trop d'importance". D'un coup ses satires des Anglais le rendirent célèbre.

En 1780 il avait été fait prisonnier par ces derniers. Ce fait alimenta en lui un feu dévorant pour l'indépendance et un régime républicain.

En prose ou en vers les journaux du temps se disputèrent sa "copie".

Mais le journalisme d'alors, comme sans doute celui d'aujourd'hui, était peu "payant". En Fréneau bougeait aussi le wanderlust. Il se fit secrétaire-particulier d'un riché commerçant des Antilles. Mais il semble s'être très vite fatigué de ce travail de routine. Rentré au pays à un temps où la Révolution battait son plein il s'enrôla dans la marine. Il fut fait prisonnier à bord d'un vaisseau anglais. Ce fait, il le raconta plus tard dans un poème de longue haleine, publié en 1781 dans presque tous les journaux: "The British Prison Ship".

POETE-CHRONIQUEUR

Fréneau, chroniqueur de la Révolution Américaine, fut aussi un des poètes les plus en vue de son temps. Il fut innovateur, ayant été le premier à ingérer le régionalisme dans le Parnasse américain. Il ne chanta pas, à l'encontre de ses contemporains, le rossignol anglais ni les landes, mais les beautés du chant de l'engoulevent, de la verdeur du chèvrefeuille... et de l'humble citrouille. Il chanta les solitudes champêtres du pays et ses premiers habitants.

Il était alors d'usage parmi les Indins d'enterrer leurs morts assis, en groupe, en de grandes fosses. Fréneau nous a legué le portrait le plus saisissant et le plus sympolique de cette couture dans son???

CIMETIERE INDIEN

"En dépit de tous les dires des sages, je persiste en mes croyances premières: Soit, que la posture donnée à nos morts indique un repos éternel de l'âme.

"La coutume des Indiens du pays décrète que de nouveau tous les morts s'asseoient avec les amis anciens et partagent leurs festins.

"L'oiseau symbolique et la jatte peinte, et la venaison pour le long voyage, parlent de nature éternelle à l'âme; l'arc bandé, et, comme prête à être lancée, la flèche rapide, au dard de silex, attestent que la vie n'est pas finie, et que l'Esprit sans cesse pérégrine.

"Toi, étranger qui t'attardes en ces lieux, point ne trouble le sommeil de ces morts; vois le sol tombé et dis simplement: Les morts sont assis auprès des amis.

"Ici la forme agreste d'un rocher, moitié rongé par la pluie érosive, où l'oeil curieux pourra retracer les caprices de cette rude race.

"Ici encore un vieil orme s'élève, séculaire, et à l'ombre duquel (qu'admire aujourd'hui le berger pensif) joueront les enfants de la forêt.

"Ici une mince reine indienne "Pâle Saba" aux longs cheveux tressés) apparait, au milieu des fiers guerriers, à l'étranger qui dans ces lieux s'attarde.

"Par le clair de lune ou le frais matin, il saura voir les chasseurs intrépides, poursuivant comme jadis le chevreuil — le chevreuil mêlé aux brumes du temps.

"Et longtemps en mémoire il reverra, le front tatoué du chef disparu, tout en ployant peut-être le genou devant tous ces fantômes du passé!"

DERNIERES ANNEES

Mais le peuple, alors comme aujourd'hui, ne s'intéressaient guère longtemps aux poètes; et les chroniqueurs sont vite oubliés.

Les dernières années de Fréneau furent sans éclat.

Nous le retrouvons par la suite à Philadelphie en qualité de fonctionnaire du gouvernement.

Il fonde, en cette même ville le journal "National Gazette". Il s'engage alors souvent en des polémiques acerbes qui forcent Washington à le désigner par l'expression "Ce gredin de Fréneau!"

OEUVRES

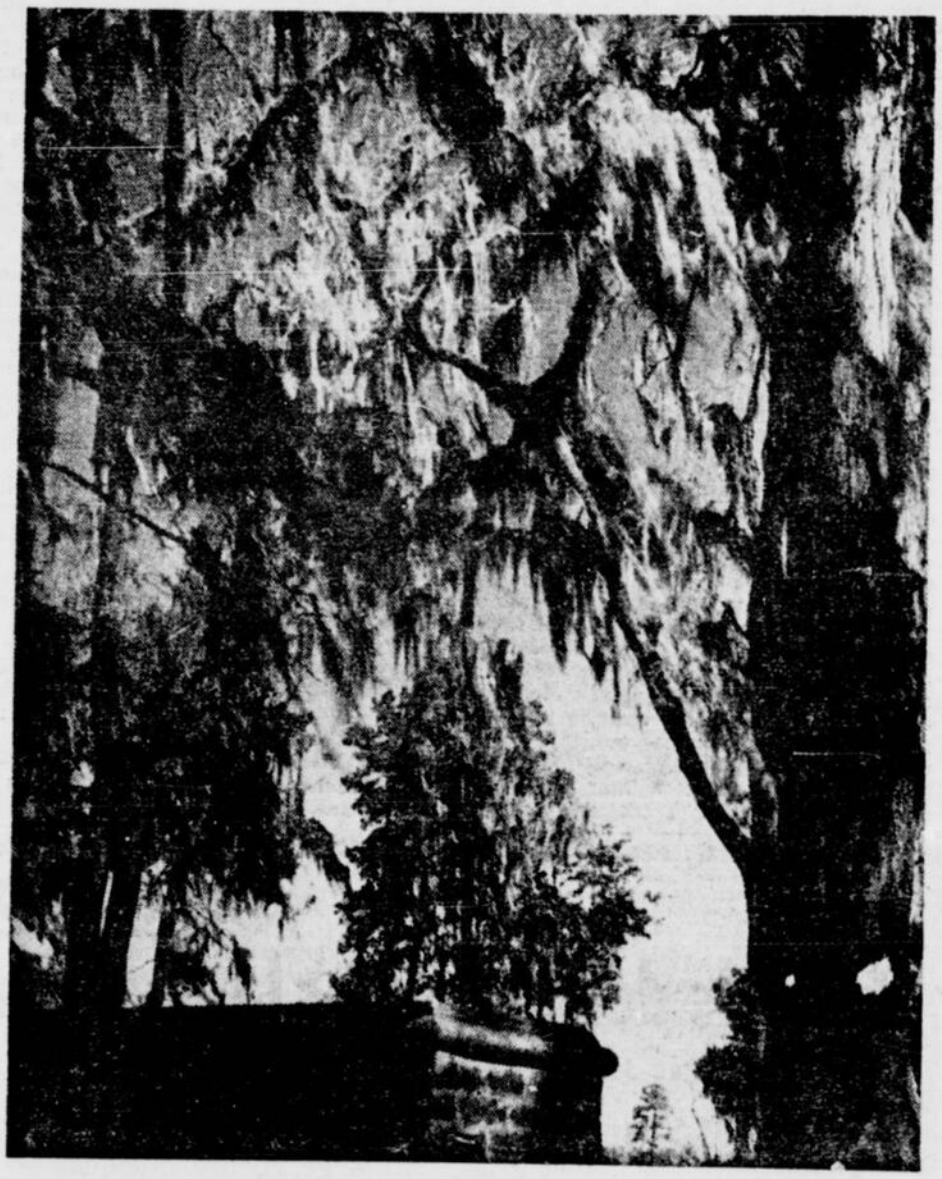
Ses articles de journaux sont innombrables. Son oeuvre poétique alterne entre la satire politique et le lyrisme romantique. Il chante surtout avec amour l'Indien qui s'est vu décimé sous la poussée de l'envahisseur et du progrès.

Il publia des volumes de poésies en 1785, 1788, 1805 et 1809, son dernier recueil paraissant en 1815 alors qu'il était âgé de 63 ans.

Une édition moderne de ses "oeuvres complètes", en trois gros volumes, fut lancée de 1902 à 1907.

FIN

Philippe Frégeau, âgé de 80 ans, s'éteignit paisiblement, en sa ferme du New-Jersey, le **19 décembre, 1832,** léguant aux lettres américaines, tous ces "papiers" qui sont "pour ceux à venir" sa carte d'identité.



"A Eutaw Springs moururent ces braves.
Poussière sont devenus leurs corps.
O fontaines, pleurez, abreuvez
La soif de ces héros en-allés!"
(Philippe Fréneau).

La France, pays jeune

PARIS. — Avec plus de quarante-quatre millions d'habitants et quarante-six prévus pour 1970 au rythme actuel des naissances, la France peut dès lors faire figure de pays jeune. Le type du Français classique, tel qu'on se le représente généralement à l'étranger, quinquagénaire et légèrement bedonnant, semble maintenant périmé. Il a en effet fortement rajeuni depuis quelques années et rajeunira — ô paradoxe — plus encore dans l'avenir. Si l'accroissement de la vie humaine conjuguée avec la régression de la natalité au cours des années qui vont de 1910 à 1944 font que la population semble momentanément vieillie, le pays compte toutefois au nombre des onze pays les plus peuplés du monde puisque cette surenchère à la natalité qui s'est vérifiée au lendemain de la guerre dans toute l'Europe est partout stoppée alors qu'elle se prolonge en France. On compte actuellement en Europe un Français pour dix personnes.

A la cadence actuelle et avant une vingtaine d'années deux millions de jeunes, environ, participeront à la vie active de la nation.

Une tension entre les deux cours royales de Londres et de Bruxelles

LONDRES — (De notre correspondant particulier) — Avec la visite annoncée de la Reine Elisabeth et du prince Philip à la reine Juliana et au prince Bernhardt pour mars 1958, le couple royal d'Angleterre aura fait le tour de tous les pays européens, non ex-ennemis que la Grande-Bretagne considère comme alliés.

Tous les pays, sauf deux. La Grèce d'abord où Philip, d'origine grecque lui-même, aurait été ravi de se rendre il y a déjà plusieurs années, rien que pour revoir sa vieille mère qui, comme on sait, vit dans un couvent hellénique. Hélas, le problème cypriote rend impossible toute visite d'amitié entre les deux capitales. Non seulement, Elisabeth et Philip risqueraient d'être accueillis à Athènes par des bombes des nationalistes de Chypre, mais l'opinion publique hellénique pardonnerait difficilement à son propre souverain d'accueillir la reine d'un pays qu'elle accuse d'opprimer et massacrer les Grecs de la grande île de la Méditerranée orientale.

LE THE-SURPRISE DE LEOPOLD III A BUCKINGHAM PALACE

Le second pays où la Reine ne s'est pas rendue depuis son



La princesse de RETHY

couronnement (ni avant) et où elle risque de ne pas aller d'ici bien longtemps encore... est la Belgique. Les relations entre les cours de Londres et de Bruxelles sont en effet, non seulement mauvaises, mais exécrables. Pourquoi? Le roi Baudouin n'a jamais pardonné à Buckingham Palace son attitude lors de la crise royale de 1950-51 où la Cour suivant d'ailleurs l'opinion publique britannique avait pris nettement position contre le retour éventuel du Roi Léopold III. Aussi imprévu que cela puisse paraître, c'est l'intéressé lui-même qui fut le premier à "oublier" cet affront et qui, l'année dernière, lors d'un de ses passages à Londres, fit une visite aussi imprévue que sensationnelle à la Reine Elisabeth.

"RECONNAISSEZ ET RECEVEZ MA FEMME!"

Cette rencontre, la première entre les deux souverains (ou ex-souverains) britannique et belge depuis quelques décades, fit couler beaucoup d'encre à l'époque, permettant toutes les hypothèses notamment celle d'un éventuel mariage de Baudouin soit avec la princesse Margaret soit avec Alexandra de Kent. En vérité, cette main tendue par Léopold III était subordonnée à une condition: la réception officielle de l'ex-souverain et de son épouse, la Princesse de Réthy, à la Cour d'Angleterre.

Cet objectif, que l'ex-Mademoiselle de Baels poursuit depuis quinze ans, lui aurait ouvert par la suite l'accès des autres cours royales, notamment de Scandinavie, où Léopold III n'est pas reçu non plus depuis la guerre, d'autant moins que sa première femme, la Reine Astrid, était une princesse de Suède et que les Suédois aussi bien que les Norvégiens et les Danois pardonnent difficilement à Léopold de l'avoir remplacée par la roturière Liliane.

L'entrevue entre Elisabeth et Léopold III s'est terminée par un résultat entièrement négatif. La Cour d'Angleterre était prête à reprendre les relations amicales de jadis avec celle de Bruxelles, "sauf... avec la princesse Liliane".

—Et si un jour Baudoin ou Albert épouse une princesse d'Angleterre? Ce jour-là, vous serez bien obligée de recevoir ma femme — objecta l'ex-souverain.

—Le protocole examinera cette question en temps voulu— répondit Elisabeth.

BAUDOUIN REFUSE DE TRANSIGER

Là encore, il paraîtrait que Léopold III, assez souple, aurait accepté cette explication et conseillé à ses fils de mettre fin au "froid" qui existe entre les deux cours depuis la guerre.

—C'est Baudouin, qui depuis son avènement au trône n'a jamais manqué une occasion de manifester sa parfaite solidarité avec son père, qui aurait refusé, tout comme il avait refusé pour les mêmes raisons en 1952, d'assister aux obsèques de Georges VI.

Comme la Cour d'Angleterre de son côté, reste sur ses positions, il y a peu de chances pour que la tournée d'amitié continentale d'Elisabeth et de Philip atteigne un jour le château de Laeken.

Léopold BERGUE

Copyright by Les Documents et Reportages Internationaux 1957

Navigation mondiale

LONDRES. — Le trafic maritime reste le plus important et il croît d'année en année. Le nombre de bateaux qui sillonnent les mers est impressionnant; il est aujourd'hui de 20,577 unités (il n'a été tenu compte dans cette statistique que des navires au-dessus de 300 trb.). Cette énorme flotte jauge 148,235,559 tonnes, ce qui représente 7,442,997 millions de pieds cubes. Mais les navires ne transportent pas seulement des marchandises, il y a aussi les passagers. La flotte mondiale met à leur disposition 307,594 places.

VOTRE HOROSCOPE de la semaine

LE VERSEAU (du 21 janvier au 19 février) — Atmosphère tendue dans votre entourage. Certaines paroles ont peiné un ami sincère. Vous travaillez trop en ce moment, un petit voyage vous ferait grand bien. Nouvelle réconfortante par une personne d'âge mûr.

LES POISSONS (du 20 février au 20 mars) — Combattez le doute: on vous aime beaucoup plus que vous pensez, mais d'amour vrai, non de sensualité. Chances de succès grandissantes, en affaires. Cependant, il faut mettre de l'eau dans votre vin.

LE BELIER (du 21 mars au 20 avril) — Votre timidité passe pour de la fraîcheur et de l'indifférence. Un sourire plus souvent vous procurerait plus d'amitié. Une personne jalouse cherche à vous emprunter de l'argent.

LE TAUREAU (du 21 avril au 20 mai) — Une semaine très active, mais danger de surmenage. Vos problèmes d'argent se régleront avec l'aide d'une femme âgée. Il ne faudra pas la tromper. Probabilité d'une excursion prochaine, plutôt vers le nord que le sud.

LES GEMEAUX (du 21 mai au 21 juin) — Désagréments en vue, si vous n'avez pas plus d'ordre. Une personne influente a les yeux sur vous, pour de l'avancement ou certains avantages. Jalousie secrète dans votre entourage. Calme plat dans les affaires du coeur.

LE CANCER (du 22 juin au 22 juillet) — Semaine favorisée par les astres, surtout pour les achats ou entreprises financières. En amour, danger de rupture temporaire. Mais ensuite mais. Désagrément au travail jamais. Désagrément au travail ou en famille.

LE LION (du 23 juillet au 23 août) — Semaine très active, mais il faut la commencer dans le travail ardu. Craignez les potinages ou commérages. Votre avenir peut dépendre de votre attitude. Mauvaises influences à l'oeuvre pour vous déprécier. Surprise dans le courrier.

LA VIERGE (du 24 août au 22 septembre) — Tentations de gaspillage. Vous le regretterez durant les Fêtes. Il serait bon de vous fixer un plan, tant pour votre travail que vos finances. En amour, vous vous occupez trop d'une personne volage. Craignez une indiscrétion au téléphone.

LA BALANCE (du 23 septembre au 22 octobre) — Importante décision à prendre, qui peut engager votre avenir. Ne faites rien sans prier et demander conseil de personnes âgées. Plusieurs sorties tardives cette semaine, et danger de surmenage. Menaces d'indisposition, à la suite d'indigestion.

LE SCORPION (du 23 octobre au 22 novembre) — Pour ramener l'harmonie dans votre entourage, dites moins votre façon de pensée, car elle choque. Et vantez-vous moins. Bonne nouvelle concernant un être cher, qui vous négligeait. Une amie véritable se plaint de votre indifférence.

LE SAGITTAIRE (du 23 novembre au 21 décembre) — Semaine très favorable aux entreprises nouvelles. Vous auriez intérêt à faire partie d'un groupement social ou de bienfaisance. En fin de soirée, révélations étonnantes. Ne prenez rien au tragique.

LE CAPRICORNE (du 22 décembre au 20 janvier) — C'est le moment de faire du sport ou de la culture physique, autrement votre santé est menacée. Coeurs peinés dans votre entourage.



Sur L'ECHIQUIER

par Charles Rotillard

AVIS

Les adeptes de ce jeu sont priés d'adresser leur correspondance au chroniqueur, à 4749 Boul. St-Hubert, Montréal 34, P.Q.

PENSEE

Plus d'hommes sont ennoblis par l'étude que par la nature.
CICERON

"HEUREUSE ANNEE"

A tous les adeptes, le journal souhaite une "Bonne et Heureuse Année".
Le Chroniqueur

"ETUDE"
Noirs: 13 pièces



Blancs: 14 pièces

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
15—D-3R	DxD+	18—R-2R	P-5C+
16—PxD	PxC	19—Aband.	
17—PxC	P-7F+		

PROBLEME No 1613
Par M. A. Leers
Dédié à M. André Choquet, I.C.
Noirs: 10 pièces



Blancs: 9 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

PROBLEME No 1614
Par M. A. Ellerman
Dédié à M. Jean Choquet, I.C.
Noirs: 15 pièces



Blancs: 7 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

PROBLEME No 1615
Par M. A. Ellerman
Dédié à M. Charles Choquet, I.C.
Noirs: 9 pièces



Blancs: 8 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

PROBLEME 1616
Par M. A. Ellerman
Dédié à M. Azarie Choquet, Montréal.
Noirs: 7 pièces



Blancs: 8 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

SOLUTIONS

Problème No 1609—La clef des Blancs: C-5TR

Problème No 1610—La clef des Blancs: D-8FR.

Problème No 1611—La clef des Blancs: D-7FR.

Problème No 1612—La clef des Blancs: C-5CD.



Concours MONDIAL No 10 (suite)

Que le champion actuel est forcé de défendre son titre dans le présent concours ou sinon de remettre le trophée **"Championnat"** au C.P.S.C. aussitôt que demande appropriée lui parviendra. Cette même règle s'appliquera à tous les futurs vainqueurs de cette lutte annuelle. 13) Que tout détenteur du trophée **"Jean Lacas"** devra s'engager par écrit à bien voir à l'entretien dudit emblème et de le remettre au C.P.S.C. dès qu'un nouveau champion sera couronné. 14) Tout auteur est fortement invité d'entourer du plus grand secret l'oeuvre favorite qu'il aura adoptée pour le **"Concours"**. Lors du jugement final plus d'aise règnera parmi les concurrents-auteurs et par ce fait personne ne pourra se faire de reproche. Donc, si vous pouvez tous résister en bloc à cette fameuse tentation toujours si naturelle de montrer vos spécimens favoris alors votre humble organisateur qui sera le seul à connaître votre travail vient vous assurer de sa parole d'honneur qu'il ne laissera pas même planer un seul indice de ce côté. 15) Devant l'importance extraordinaire de cette magistrale compétition du **"Prob'ème"** l'aide entre amis-auteurs ne doit pas se pratiquer car elle tourne au détriment de ceux qui ne peuvent pas l'obtenir. 16) Que tout problème en règle, même s'il est mal présenté sera publié tel que reçu au **"Centre"**. 17) Toutes les entrées au concours sont absolument gratuites. 18) En plus du magnifique trophée **"Lacas"** seront aussi en jeu les superbes diplômes C.P.S.C. lesquels seront remis aux nouveaux méritoires solutionnistes et problémistes non-honorés à date. Un seul diplôme de maître-problémiste pourrait se donner advenant un vainqueur non-déclaré maître avant par une victoire en concours du genre. Les étoiles d'or et d'argent iront de même aux méritoires déjà diplômés suivant système adopté par le C.P.S.C. Comme d'habitude de nombreux prix en argent compléteront l'éclat assuré du concours. 19) Que toute correspondance en marge du concours doit se faire à l'adresse suivante. **"Le Centre du problème Canadien C.P.S.C.", 318.** rue Rochester, Ottawa, Ont.

SOLUTIONS AUX DERNIERS PROBLEMES DU CONCOURS C.P.S.C. No 9

No 33 Blancs: 60—53; 46—39; 54—48; 30—21; 58—52; 45—38; 66—60; 72—65; 65—2; 2—48; 71—8 gagnent

No 34 Blancs: 52—47; 42—36; 59—48; 45—38; 56—49; 68—61; 50—44; 64—58; 71—12 gagnent

No 35 Blancs: 46—40; 59—52; 52—64; 41—35; 45—39; 58—52; 37—31; 43—8; 31—9 gagnent

No 36 Blancs: 41—36; 52—47; 57—50; 63—58; 69—58; 68—61; 61—56; 67—8

No 37 Blancs: 47—40; 56—49; 64—58; 62—51; 60—53; 49—44; 55—7 gagnent

No 38 Blancs: 53—47; 42—33; 51—45; 52—46; 70—44; 62—56; 65—60; 64—58; 60—52; 58—52; 52—1; 1—36; 70—9

No 39 Blancs: 52—47; 41—36; 46—39; 51—40; 58—52; 70—61; 50—44; 31—7

No 40 Blancs: 44—38; 59—37; 56—49; 51—45; 52—47; 69—12 gagnent

No 41 Blancs: 41—36; 46—39; 47—41; 58—52; 71—64; 49—44; 31—7 gagnent

No 42 Blancs: 51—45; 57—46; 34—27; 70—63; 60—53; 66—5; 5—10; 43—10 gagnent

No 43 Blancs: 50—44 (A); 62—56; 72—65; 65—60; 51—45; 52—46; 63—58; 60—52; 58—52; 52—5; 5—36; 70—9

(A — Si notre jouent 27—38 alors blancs 51—45; 62—56; 72—65; 65—60.

No 44 Blancs: 51—25; 44—37; 56—49; 68—62; 59—55; 46—29; 57—51; 51—1; 1—60; 72—7 gagnent

No 45 Blancs: 37—32; 38—32; 39—33; 50—45; 52—46; 47—41; 53—5; 5—36; 65—60; 63—58; 70—9 gagnent

No 46 Blancs: 42—36; 59—48; 56—49; 70—63; 55—49; 68—6; 57—51; 51—1; 1—60; 72—7 gagnent

No 47 Blancs: 37—32; 50—45; 31—25; 43—37; 55—49; 41—36; 52—47; 63—58; 53—48; 64—59; 68—61; 65—59; 72—7 gagnent

No 48 Blancs: 57—50; 51—45; 53—48; 65—59; 49—23; 42—5; 5—60; 70—9; 43—10 gagnent

SOLUTION DU PROBLEME DE DIMANCHE FERNIER

Coup de Partie — Par Gilles Laroche.
Blancs: 47—40; 50—53; 35—28; 52—41; 45—43; 46—39; 51—5; 55—22; 5—48.

VOTRE AUTOMOBILE

par Eugène MILMOE

L'ACIER INOXYDABLE A BESOIN DE PEU DE SOINS

Les propriétaires d'autos seront heureux dans l'avenir, si l'on se sert d'acier inoxydable pour les pièces décoratives. Actuellement, seules les nouvelles voitures sont équipées de cet acier. Les grilles, les couvre-moyeux, les pourtours des phares, etc., sont faits d'acier inoxydable.

L'acier inoxydable défie le temps, l'usure et les intempéries. Ce métal est dur, et il retient le poli sans exiger trop de soins. En plus, il n'a pas besoin d'une protection spéciale. S'il faut le nettoyer, n'importe quel liquide à nettoyer fera l'affaire.

Dans les cas difficiles, n'oubliez pas d'employer un tampon pour acier inoxydable, non de la laine d'acier ordinaire. La laine d'acier laissera échapper des particules qui adhéreront au métal et une fois rouillées, ces particules décoloreront l'acier inoxydable.

Bien que les fabricants d'automobiles puissent recommander certains polis ou cires, l'acier inoxydable, pour garder son éclat, n'a besoin que d'être nettoyé.

M. Y. écrit: Le fait de conduire sur des routes raboteuses peut-il déranger la direction des phares? Je fais vérifier mes phares tous les mois, et ils ont toujours besoin d'un ajustement.

Réponse: Vous pouvez sûrement attribuer cette défectuosité aux mauvaises routes.



A. Q. demande: Je suis certain qu'il est vrai que des pneus insuffisamment gonflés peuvent augmenter la consommation de l'essence, mais est-il vraiment si important que les pneus soient toujours bien gonflés? Est-ce un facteur économique?

Réponse: Oui, de deux façons. Des pneus insuffisamment gonflés peuvent vous coûter jusqu'à trois milles au gallon, et vos pneus s'useront beaucoup plus rapidement.

LA SECURITE N'EST PAS UN HASARD.

Soyez prudent. — Soyez sûr de votre auto.

Fleurs d'Italie

ROME. — La culture des fleurs est considérable en Italie. Depuis 1940 elle a augmenté sérieusement. Les principaux centres de culture se trouvent en Ligurie (48.5% du total) et dans le Piémont (40.6%). Il existe une appréciable culture de fleurs à couper dans le Latium et de fleurs à parfum en Sicile. La production de l'Italie du Nord avait été en 1940 de 4 milliards 513,490 lires, elle a été en 1956 de 22 milliards 760,124 (dont, en 1940, pour la Ligurie : 3 milliards 952,059 et en 1956, 21 milliards 497,636). En Italie centrale, la production de 1940 était de 706 millions 733 et en 1956 de 2 milliards 841,276. En Italie méridionale, cette production est passée de 227 millions 323 en 1940 à 675 millions 359 en 1956, et en Italie insulaire, de 203 millions 906 en 1940 à 329 millions 298.

Le TRÉSOR de la Santé

par le DR. C. A. DEAN

Charlatans

C'est un peu partout qu'on trouve de ces charlatans qui cherchent à s'enrichir en trompant le public. Généralement, ils se vantent d'avoir inventé une machine ou une pilule ou quelque autre forme de traitement qui ont le don de réussir là où la science médicale est impuissante. Et si on les interroge d'un peu près, ils s'en tirent en prétendant que les médecins sont jaloux de leur méthode et les persécutent.

Il est malheureux que les lois soient encore impuissantes à régler définitivement le cas de ces véritables profiteurs. Et c'est en renseignant mieux le public qu'on fera perdre du terrain aux charlatans.

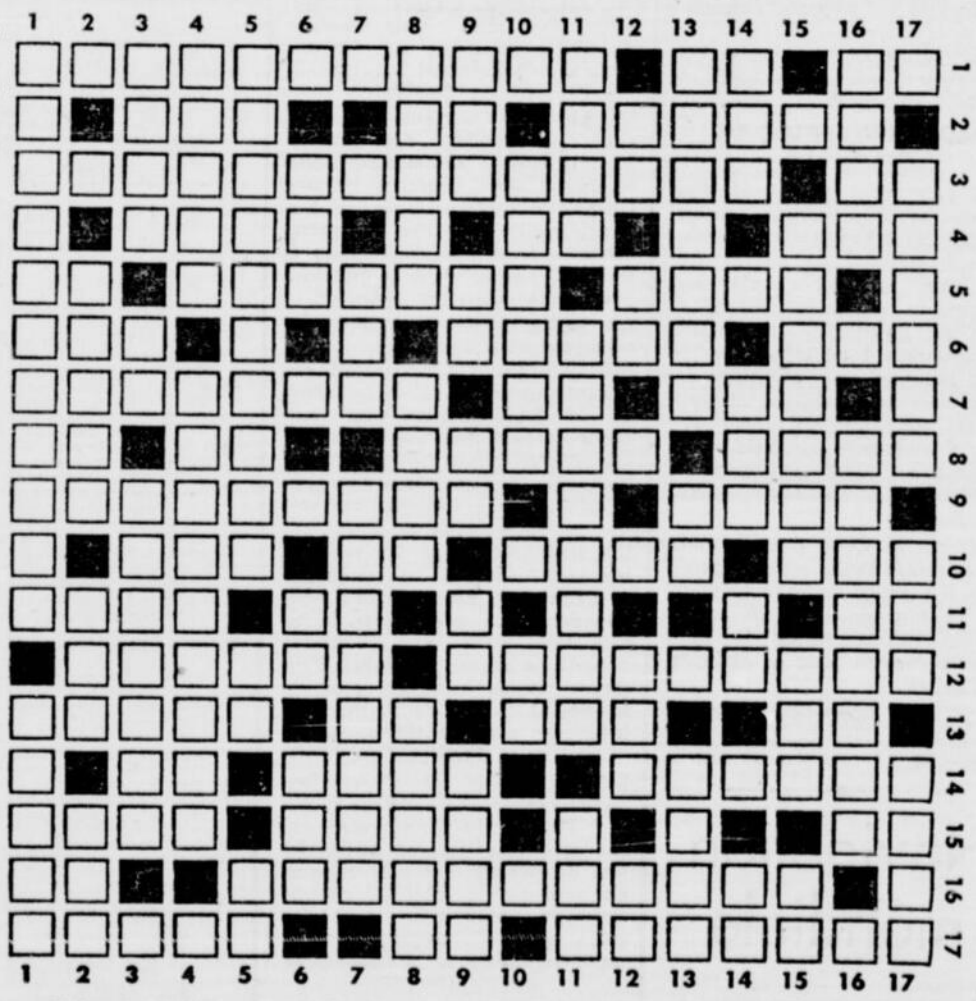
Ces menteurs effrontés sont souvent de type charmant et très persuasif. Et leurs victimes ont de la difficulté à croire qu'on les trompe et qu'on les vole. Pourtant, quiconque arrache de l'argent à un malade, sous de fausses représentations, est bel et bien un voleur. Dans certains cas, cet abus de confiance et ce vol peuvent aggraver la maladie ou hâter la mort.

Le plus étrange est que les charlatans trouvent de ces expressions qui vont droit au cœur de leurs victimes. Par exemple : "Je ne dormirais pas de la nuit, Madame, si je ne vous faisais pas adopter ces pilules contre le cancer, même si elles sont dispendieuses..." Ou cette autre phrase : "J'aurais honte de me regarder dans un miroir si je vous laissais sortir de mon bureau sans vous avoir fait essayer ma machine spéciale contre le cancer..."

Souvenez-vous : les charlatans sont persuasifs, il faut donc être sur vos gardes. Dans le doute, informez-vous au Collège des médecins et chirurgiens. Et dites-vous bien que si l'on trouve un remède définitif au cancer, la nouvelle va en faire le tour du monde plus vite que le satellite !

Le prochain article du Dr Dean, intitulé : "Ulcères d'enfants", paraîtra dans "La Patrie" du dimanche 5 janvier.

Les MOTS CROISÉS historiques de La Patrie



HORIZONTALEMENT

1—Colline du comté d'Iberville — Symbole chimique de l'aluminium — Petit ruisseau.

2—Personne sotte — Article contracté — Ancien district du Canada, appelé aujourd'hui Nouveau-Québec.

3—Détroit entre le Nouveau-Brunswick et l'Ile du Prince-Edouard — Possessif.

4—Nom poétique de l'Irlande — Le premier en son genre — Cap à l'extrémité sud-ouest de Terre-Neuve.

5—Pronom indéfini — Ville du Manitoba, sur la rivière Rouge, dans le district de Provencher — Abréviation de vélocipède.

6—Nom vulgaire du thymus du veau — Avocat, journaliste et homme politique né à Hatley. Auteur de "This Canada of Ours" (1890) — Contrôleur général des finances de France, il fut le créateur de la Compagnie des Indes, organisa un système de banque qui ruina un grand nombre de gens.

7—Notaire et homme politique, né à l'Ile-Verte. Auteur de l'Histoire de l'Ile-Verte (1860-1924) — Fille d'Inachos — Assaisonnement.

8—Diphtongue — Article contracté — Capitaine des troupes venu au Canada en 1685. Commandant au fort Pontchartrain de 1704 à 1716 et de 1717 à 1727, il y fit fortifier le poste et repoussa une attaque des sauvages Renards — Il forma, en 1621, la compagnie dite de Montmorency C'est à lui, ainsi qu'au sieur Duplessis-Bochard, que le fort de Québec fut remis le 23 juillet 1632.

9—Municipalité et desserte du comté de Bonaventure — Président de la Société royale du Canada en 1884. Professeur à l'Université Laval de Québec de 1856 à 1862.

10—Petit poème lyrique — Interjection — Premier ministre de la Nouvelle-Ecosse de 1875 à 1878 — Article contracté pluriel.

11—Petit mammifère rongeur — Vin de Champagne — Petit ruisseau.

12—Sans ressort et sans activité, intellectuelle ou morale — Nom donné par Cavelier de LaSalle en l'honneur de Louis XIV à tout le pays situé sur le golfe du Mexique et qu'arrosaient les tributaires du Mississipi (1682).

13—Religieuse hospitalière, née à Montréal. Supérieure de l'Hôtel-Dieu de Montréal de 1717 à 1720, et de 1739 à 1745 — Article simple — Assaisonnement — Onze.

14—Du verbe rire — Missionnaire au Nord-Ouest en 1857. Evêque auxiliaire d'Athabaska de 1865 à 1902 — Délégué de Lincoln en Angleterre en 1863. Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères de 1877 à 1881.

15—Chef des Métis de l'Ouest en 1885 — Pont de Paris — Possédé.

16—Abréviation de numéro — Tribu indienne de la nation des Sioux. Elle était établie à l'ouest du lac Supérieur.

17—Localité de la Saskatchewan — Abréviation de saint — Grande île de l'océan Arctique : capitale, Reykjavik.

VERTICALEMENT

1—Officier français, défendit si vigoureusement avec 14 hommes seulement le poste de Chidabouctou (Halifax) en 1690, que l'amiral Phipps dut souscrire aux conditions de capitulation réclamées par ce brave officier — Gouverneur général du Canada de 1878 à 1883.

2—Simple, qui n'a aucun usage du monde — Personne sotte — Une des Cyclades.

3—Capitaine des troupes. Servit au Canada de 1684 à 1713. Commanda en 1696 l'un des quatre bataillons de réguliers dans l'expédition de Frontenac contre les Iroquois — Connu — Fondateur des Frères du Sacré-Coeur.

4—Inscription en tête d'un livre — Gouverneur de la Nouvelle-France de 1688 à 1725.

5—Musicien, né en Belgique. Venu au Canada en 1865. Chef d'orchesrte à Montréal — Deux consonnes — Année.

6—Seule, unique — Préfixe — En deçà.

7—Se jeta impétueusement — Capitaine des troupes venu au Canada dès 1710. Commandant dans l'Ouest à la succession de La Vérendrye, 1743-1750.

8—Tyran de Sparte de 206 à 196 avant Jésus-Christ : célèbre par ses cruautés — Un des Etats-Unis d'Amérique — Ancienne province de France : un grand nombre de Canadiens y tirent leur origine.

9—Suinte — Deux voyelles — Particule du dialecte provençal — Pronom personnel — Une si grande quantité.

10—Auteur des devis du fort Frontenac dont il dirigea la construction, en 1673. Concessionnaire d'un fief près de Berthier et d'un autre en Acadie en 1679 — Partie dure du corps de l'homme.

11—Sans valeur (pl.) — Se dit improprement d'un genre d'architecture (XIIe au IVe siècle) originaire de l'Ile-de-France, et mieux dit ogival — Longue ceinture en soie des Japonais.

12—Smyoble chimique du sodium — Du verbe aller — Terre entourée d'eau — Partie dure de la charpente du corps de l'homme.

13—Tribu de la confédération iroquoise des Cinq-Cantons, peut-être la plus cruelle de toutes — Deux consonnes — Ministre de la milice du Canada de 1874 à 1878. C'est sous son administration que fut établi le Collège militaire de Kingston.

14—Garçon d'écurie — Ancien bouclier — Indique le conditionnel — Symbole chimique du sodium.

15—Pionnier venu à Montréal vers 1665. Il construisit près de Lachine en 1672 un fort qui porta son nom — Atmosphère — Symbole chimique de l'étain.

16—Coupa ras le poil — Cap de 1,800 pieds de haut, sur la rive droite du Saguenay, à 39 milles de son embouchure.

17—Avocat général du Québec en 1842-43. Député de Portneuf. Juge à la Cour du banc de la reine de 1849 à 1868 — Suinte — D'un goût acide (fém.).

Apprenons la géographie et l'histoire

Chronique de la PHILATÉLIE



(par Emile FLEURY)

L'expédition belge dans l'Antarctique est assez importante, du moins aux yeux du gouvernement belge, pour justifier l'émission d'un feuillet-souvenir. Nous avons vu la semaine dernière ce timbre de 5 frs. plus 2.50 frs. Le feuillet-souvenir est constitué d'un bloc de quatre



timbres identiques au timbre précédent, les couleurs toutefois sont différentes: les chiens sont gris-noirs, les hangars bruns, le ciel et l'hélicoptère bleus. Le texte est rédigé dans les deux langues officielles du pays, la vignette de gauche représente, semble-t-il, une aiguille aimantée entourée du même texte, nous voyons la valeur totale du feuillet: 30 francs.

Il nous restait à illustrer en cette fin d'année ce que représente pour la Hollande le mot "Europe". Nous voyons une étoile à six branches, à chacune des pointes, nous voyons une des lettres du mot "Europa", de sorte que le deuxième "E" du mot Nederland constitue la première lettre du mot "Europa". Ce dessin est reproduit sur deux valeurs: 10c gris et outremer; 30c vert et outremer.

Il n'est peut-être pas de saison de parler en décembre de conservation de la flore et de la faune. Mais c'est cependant en plein automne que l'allemagne occidentale a émis ces deux timbres à cet effet. Pour protéger la flore on a reproduit un nénuphar sur un timbre de 10 pf. jaune, bleu, rouge et vert. Et nous ne voudrons pas détruire les animaux quand nous verrons ce rouge-gorge perché sur une branche: ce timbre de 20 pf. nous ramène en plein été avec ses couleurs variées: jaune-olive, rouge, rouge-brun, sépia.

Deux timbres, l'un allemand, l'autre sarrois, nous replongent dans l'actualité. Ces jours-ci la poste transporte des millions de lettres et de colis: c'est vraiment la semaine de la correspondance. Mais l'Allemagne a organisé cette semaine de correspondance avant nous: elle a émis ce timbre de 20 pf. rouge et gris-noir, qui montre deux pigeons-voyageurs se croisant en vol.

La Sarre a émis ce même timbre avec une valeur de 15 francs, en ajoutant le nom du pays: Saarland.

La Tchécoslovaquie nous fait le cadeau d'un autre beau timbre. C'est la valeur habituelle de 60 h. qui nous montre un visage tourmenté: Marycka Magdonova est une héroïne qu'a chantée le poète Bezruc. On a eu la bonne idée de reproduire cette figure pour célébrer les quatre-vingt-dix ans de ce poète. Ce timbre noir et rouge aura sa place dans notre collection.

Il y a cent ans naissait Juan Luna, qui devait devenir un peintre célèbre. Les Philippines commémorent ce centenaire en reproduisant une toile du peintre: "Spoliarium". Nous voyons aussi, en médaillon, au coin supérieur droit, un portrait de l'auteur. C'est un timbre de 5c carmin.

La Bibliothèque Nationale de Cuba porte le nom de José Marti, un patriote. Pour faire connaître cette institution, on a émis trois timbres. Une première valeur de 4c nous montre la couverture du premier livre imprimé à Cuba: "Tarifa general de precios de medicinas" (timbre vert-noir). Les deux timbres suivants sont destinés à la poste aérienne. Le timbre de 8c montre l'effigie de Figarola Caneda, premier conservateur de la bibliothèque, et celui de 12c, brun, nous donne une vue de la bibliothèque.

En cette époque de cadeaux, nous aimerions peut-être recevoir celui-ci. Une paire de timbres canadiens de 1851 à l'effigie de la reine Victoria (12 pence, noir), s'est vendue $17,500 dollars. Ce trésor appartenait à la collection d'Alfred Lichtenstein, de New-York. En attendant de posséder de pareilles pièces... continuons à collectionner!

N.B. Les timbres illustrés dans cette chronique sont fournis par la Maison VINCENT.

LOTS DE TIMBRES

500 différents Amérique Latine	3.50
100 différents Bolivie	2.25
100 différents Brésil	1.25
100 différents Chili	1.15
100 différents Colombie	1.25
100 différents Equateur	1.50
Catalogue 1958 du Canada	.60

Choix complet de timbres et d'articles philatéliques

LA MAISON VINCENT

294 ouest, Ste-Catherine, Montréal
L. SEGUIN, prop. — Tél.: UN. 1-1145

TIMBRES

Voulez-vous commencer ou continuer votre collection de timbres à peu de frais? Une série gratuite est offerte à tous ceux qui demandent nos timbres en approbation (approvals). Toute correspondance en français. Prime avec chaque achat.

PHILATELIE LAURENTIENNE
(Dépt B)
5560 est, boul. Gouin, Montréal-Nord



TIMBRE SPUTNIK GRATIS!

Plus plusieurs autres
Grande émission historique, extraordinaire, du satellite terrestre, complète, incluse dans collection de timbres allemands: nouvelle série multicolore, complète, montrant la Révolution, erreur musicale Schumann-Schubert, plantes et fleurs, courses cyclistes, avion nazi, etc. Tout cela est à vous GRATIS pour vous faire connaître nos aubaines de timbres en approbation. EXTRA: dictionnaire philatélique de 48 pages également inclus. Envoyer 10c pour défrayer la poste.
STAMPEX CO., Box 47 — SAY, White Plains, N.Y., U.S.A.

LA LOI et la Jurisprudence

Un propriétaire peut-il être tenu responsable des suites d'un accident survenu au visiteur d'un locataire à cause de la chute d'un balcon?

Un locataire dans une maison-appartements reçoit des visiteurs. Locataire et visiteurs s'assoient sur le balcon destiné à l'usage du locataire. Et, tout à coup, une partie du balcon s'effondre. Un des visiteurs tombe du deuxième étage au premier. Il se blesse dans sa chute. D'où comptes de médecin, médicaments et perte de temps.

Le visiteur blessé réclame du propriétaire de la maison-appartements. Celui-ci conteste l'action du blessé. Il est bien forcé de reconnaître que l'état du balcon laissait à désirer. Mais il soutient qu'il s'agit là d'un vice de construction. D'après lui, c'est à l'architecte chargé de la surveillance des travaux de construction que le blessé aurait dû s'en prendre. Mais celui-ci maintient ses prétentions contre le propriétaire.

Le propriétaire de la maison-appartements est-il responsable ou non de l'accident survenu au visiteur de son locataire?

LE PROPRIETAIRE EST RESPONSABLE! a décidé le Président du Tribunal dans un jugement rendu en Cour supérieure, à Québec, au cours du mois de mars 1957.

Vu les circonstances le propriétaire pouvait avoir un recours contre son architecte ou son entrepreneur. Mais il était irdubitablement responsable de l'état de son balcon à l'égard du blessé.

La VITESSE MATIÈRE À CONFESSION!

Par Guy PLASTRE

L'AUTOMOBILISTE cow-boy comme le motocycliste courseur, lorsqu'ils se présentent à confesse, ont l'obligation morale de déclarer au confesseur: "J'ai conduit ma voiture (ou: ma moto) sans prudence, X fois". Telle est l'opinion que vient d'énoncer un groupe de théologiens européens, tant français qu'italiens, jésuites, franciscains et dominicains, dans la revue de "culture et pratique ecclésiastiques" éditée à Rovigo, sur l'Adriatique, sous le titre de PALESTRA DEL CLERO. L'inobservance des lois de la circulation, en matière de prudence, est une faute grave ut sic, indépendamment du fait que l'on soit pincé ou non par les forces policières chargées de veiller sur l'ordre public.

Les statistiques ne démontrent que trop, en effet, qu'il meurt actuellement plus de gens sur la route qu'au front, à la guerre, et bien plus par la faute des conducteurs eux-mêmes que par celle de leur véhicule. Il suffit de jeter un coup d'oeil, même distrait, sur une feuille du lundi matin, par exemple, pour se rendre compte de cette triste réalité. On se trouble à la pensée d'un aérobus qui s'écrase et entraîne dans sa perte la mort de vingtaines de personnes; mais un ou deux blessés, quelques morts dans un accident quelconque de la route, chaque jour, voilà qui nous laisse complètement indifférents si, par malheur ou par bonheur, cet accident n'a rien de spectaculaire qui le fasse sortir de l'ordinaire et lui mérite une première page. Le ministre des transports de la province ne révélait-il pas dernièrement, que de janvier à la fin d'août, le nombre des accidents de la route s'était élevé, cette année, à 534, faisant plus de 12.000 blessés. Des morts, aucune mention. Des infirmes à vie non plus. Des orphelins, des pauvres mères nécessiteuses, des vieux parents déchirés, on ne saurait en faire le compte. Pourtant toutes ces misères sont réelles.

Devant ces quotidiennes hécatombes, l'Eglise ne pouvait garder plus longtemps un silence qui semblait de l'insensibilité. Les théologiens de la PALESTRA DEL CLERO voient dans l'automobiliste et le motocycliste imprudents des personnes qui volontairement se mettent dans l'occasion prochaine d'homicide et de suicide. Les termes sont forts; ils nous semblent très justes. Cette faute se rattache directement à la non-observance du cinquième commandement: homicide point ne sera . . . de fait . . . ni volontairement.

Voici la traduction du texte même de la revue: "C'est un devoir moral d'observer les lois de la circulation et le code de la route; leur transgression peut même devenir grave et véritable faute théologique en certains cas. Il y en a qui soutiennent que la violation de ces normes ne représentent qu'une faute judiciaire. On peut croire que l'obligation ne soit que judiciaire de ces normes dont la violation n'implique aucun péril pour personne, comme certaines défenses de stationner, par exemple. Mais on ne peut assurément pas considérer ainsi les lois qui régissent le doublement des autres voitures, les droits de préséance, les virages et toutes les autres dont la violation entraîne pour le transgresseur et pour autrui un péril, certain et grave, qui menace leur vie. C'est pourquoi celui qui, par imprudence ou par excès de vitesse, met en danger sa vie propre et celle d'autrui, ne peut échapper à une grave responsabilité morale..."

A la lumière de ce texte nouveau et explicite, il importe donc que nos chauffeurs modernes aux voitures sans cesse plus puissantes ou à la motocyclette sans cesse plus légère et rapide, se forment une conscience droite de leur haute responsabilité morale lorsqu'ils sont au volant de leur véhicule motorisé. Ce devoir, au fonds, est la résultante directe de l'obligation dans laquelle ils se trouvent de respecter la vie humaine, chez eux comme chez leur prochain. D'où l'apparition dans notre société moderne d'un nouveau péché à accuser en confession beaucoup plus souvent que l'on ne pense...

Se présente sûrement à l'esprit de nos lecteurs la question suivante: "Et alors que penser des courses d'automobiles?" Qu'en penser? Les théologiens de la PALESTRA DEL CLERO n'ont pas touché à cette partie du problème qui est comme un corollaire des principes explicites plus haut. Mais il semble bien que ces courses, si souvent meurtrières, comme au Mans (France) il y a deux ans, n'échappent pas à la condamnation et que participants et organisateurs pèchent du fait même en matière grave. Et aussi les autorités qui permettent pareilles courses.

Et nos "stock-cars drivers", pas plus que les autres, semble-t-il, n'échappent à cette condamnation sévère. Ce gros "show", en effet, où l'on se rend avec le désir souvent avoué de voir de beaux accidents, est loin d'être un concours de prudence à la roue de voitures parfaitement au point. Le plus souvent ces voitures ne se composent que du strict essentiel: moteur, roues, transmission, siège. Rarement de freins. Les conducteurs, même s'ils tiennent à leur peau, on s'en doute bien, semblent parfois se ficher éperduement de leur vie. Ils courent des risques certains et ils sont payés pour le faire.

Une journaliste de Montréal écrivait dernièrement: "Personne n'a le droit de les mépriser, même au nom du sport pur, puisqu'ils témoignent d'un sans-peur à toute épreuve". Et ailleurs: "En achetant leur billet d'entrée, ils (les spectateurs) ont acheté également quelques gouttes de sang."

Le reproche ne vient pas au nom du "sport-pur" mais de la morale elle-même. On n'a pas le droit de risquer ainsi sa vie, même pour le plaisir et la satisfaction de spectateurs qui ont versé quelques sous à l'entrée de la piste de course. Coureurs et organisateurs de ces épreuves ne peuvent échapper à la condamnation prononcée par la PALESTRA DEL CLERO. Quant aux milliers de fervents qui paient précisément pour que se maintiennent ce genre d'épreuve, il semble à craindre que leur responsabilité ne soit pas entièrement dégagée de toute culpabilité. Grave problème que l'on aimerait voir traiter chez-nous par nos théologiens "sur place"...

Evidemment, si l'on peut pécher par excès de vitesse et manque de prudence, il n'en reste pas moins vrai que chez-nous l'on offense aussi Dieu avec son auto bien arrêté sur le bord de quelque route solitaire. L'auto-garçonnière n'est pas qu'un mythe mais une terrible réalité qui tombe non seulement sous le coup du décalogue mais encore sous les coups de la loi pénale pour outrage à la pudeur . . . Ce qui, une fois de plus, prouve combien il est difficile à l'homme d'observer en tout le juste milieu que saint Thomas qualifiait de vertueux. Mais la chose vaut la peine qu'on s'arrête à y réfléchir d'un peu près, il semble!

LA VIE COURANTE — RÉSOLUTIONS DE L'AN NEUF





La Patrie DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE

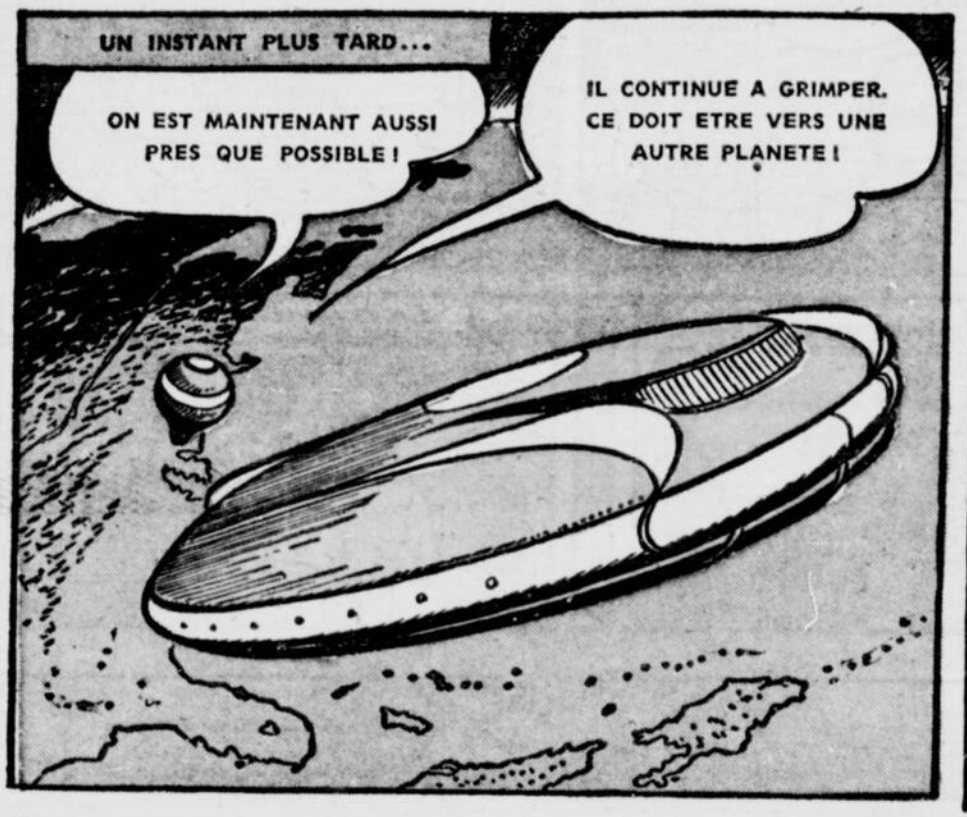
Montréal, le 29 décembre 1957

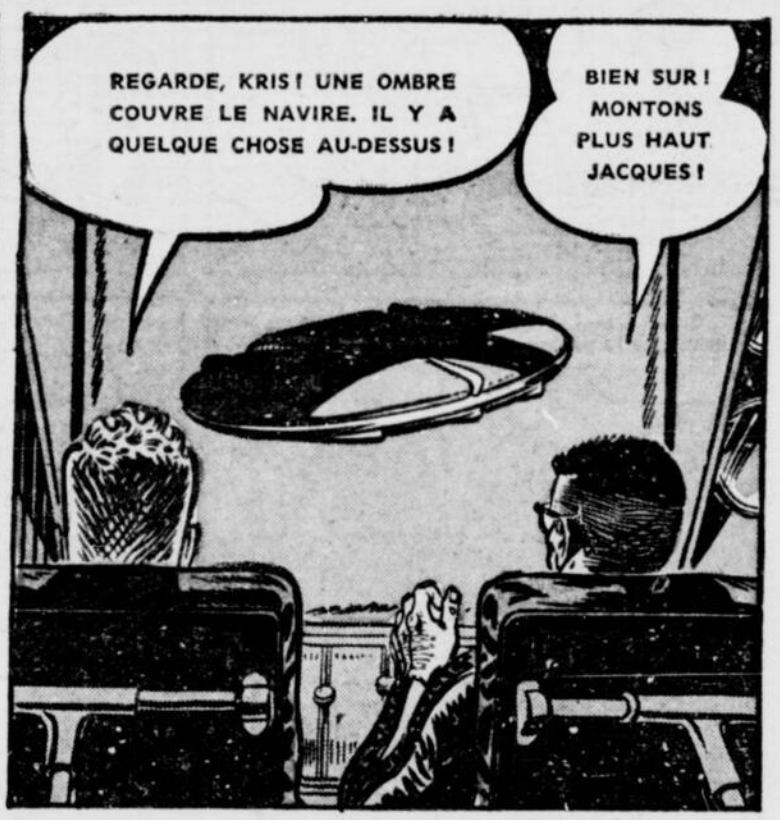
24 PAGES

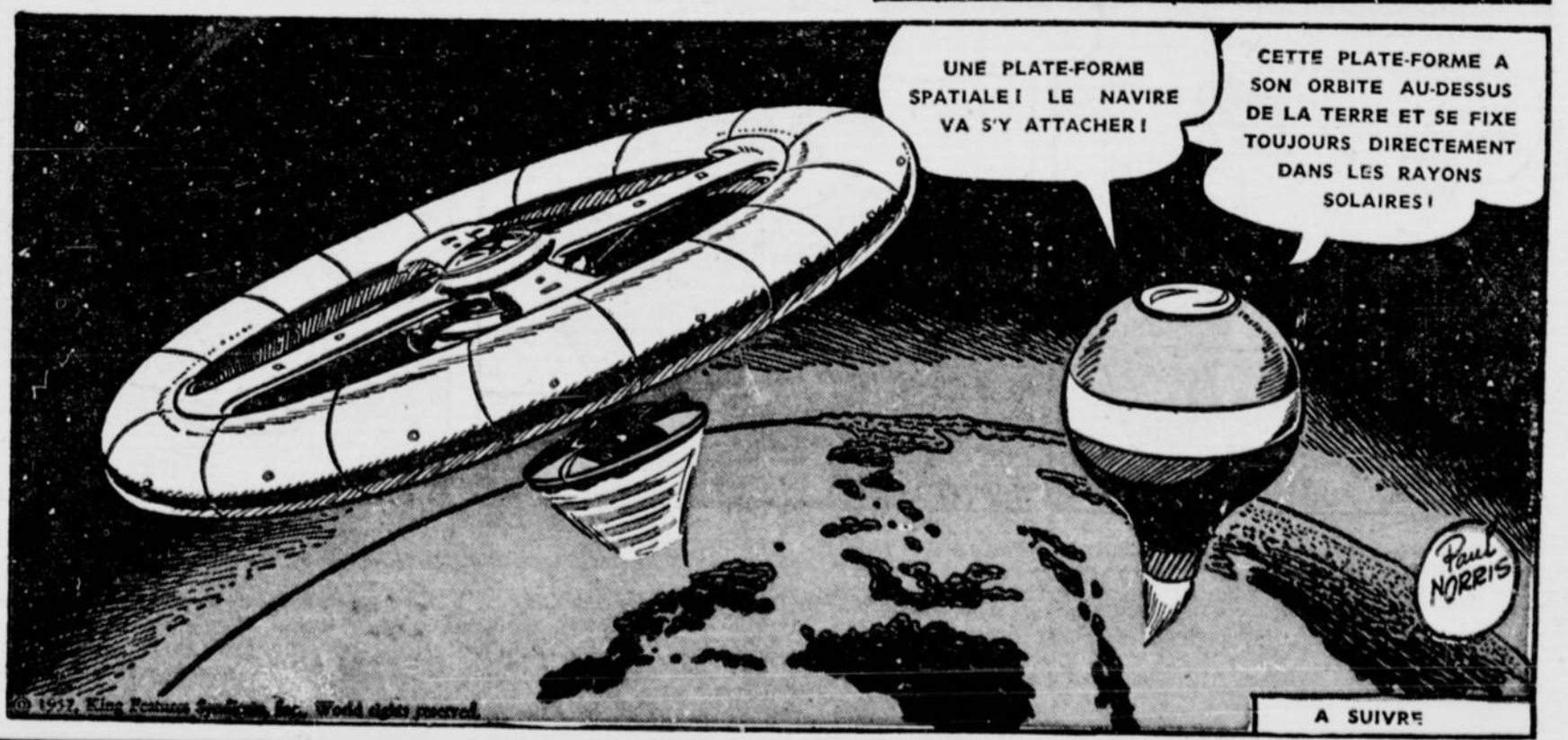
JACQUES LE MATAMORE











© 1957, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

NOS LOUSTICS

par J.R. WILLIAMS























LE ZOO COMIQUE







JOS. BRAS-DE-FER



LE FANTÔME

par Lee Falk et Wilson McCoy



BLONDINETTE

par CHIC YOUNG











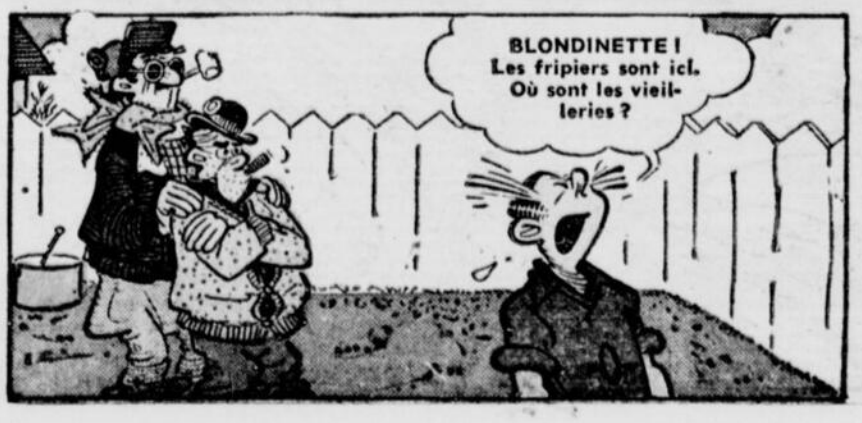














EN SCÈNE

LEONARD STARR



















ROGER COURAGE

Le Prince Vaillant

par HAROLD R. FOSTER



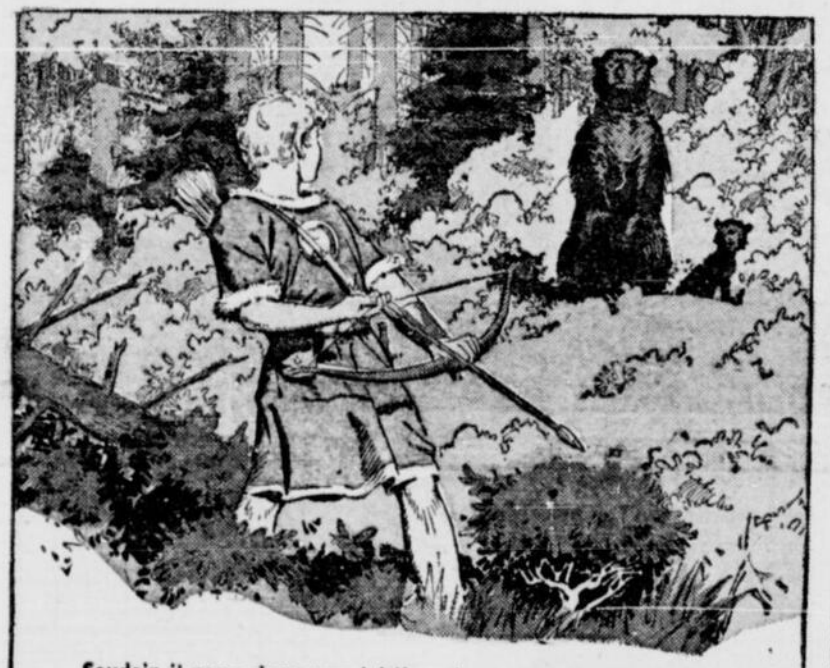
Comme le chien Sir Gawain se laisse mourir de peine, Garm le Chasseur le mène aux Terres Intérieures à son jeune maître.



"Tu es le chien le plus stupide du monde, mais si cela fait plaisir au maître Arn, mon voyage en vaut la peine!"



Quand ses travaux de la journée sont terminés, le prince Arn erre sous bois, solitaire et malheureux en ce pays étranger.



Soudain il passe dans une clairière où un ours mange des baies. Généralement l'ours s'en va, mais celui-ci protège son petit. Au loin, Arn entend aboyer un chien...



La légère flèche d'Arn ne pourrait abattre l'ours, mais comme les aboiements du chien continuent, l'ours semble hésiter...



...Et dans le bois surgit Sir Gawain, tremblant de peur, mais prêt à affronter le danger qui menace son maître bien-aimé. Puis Garm arrive en criant, et l'ours s'en va.

© HAL FOSTER FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

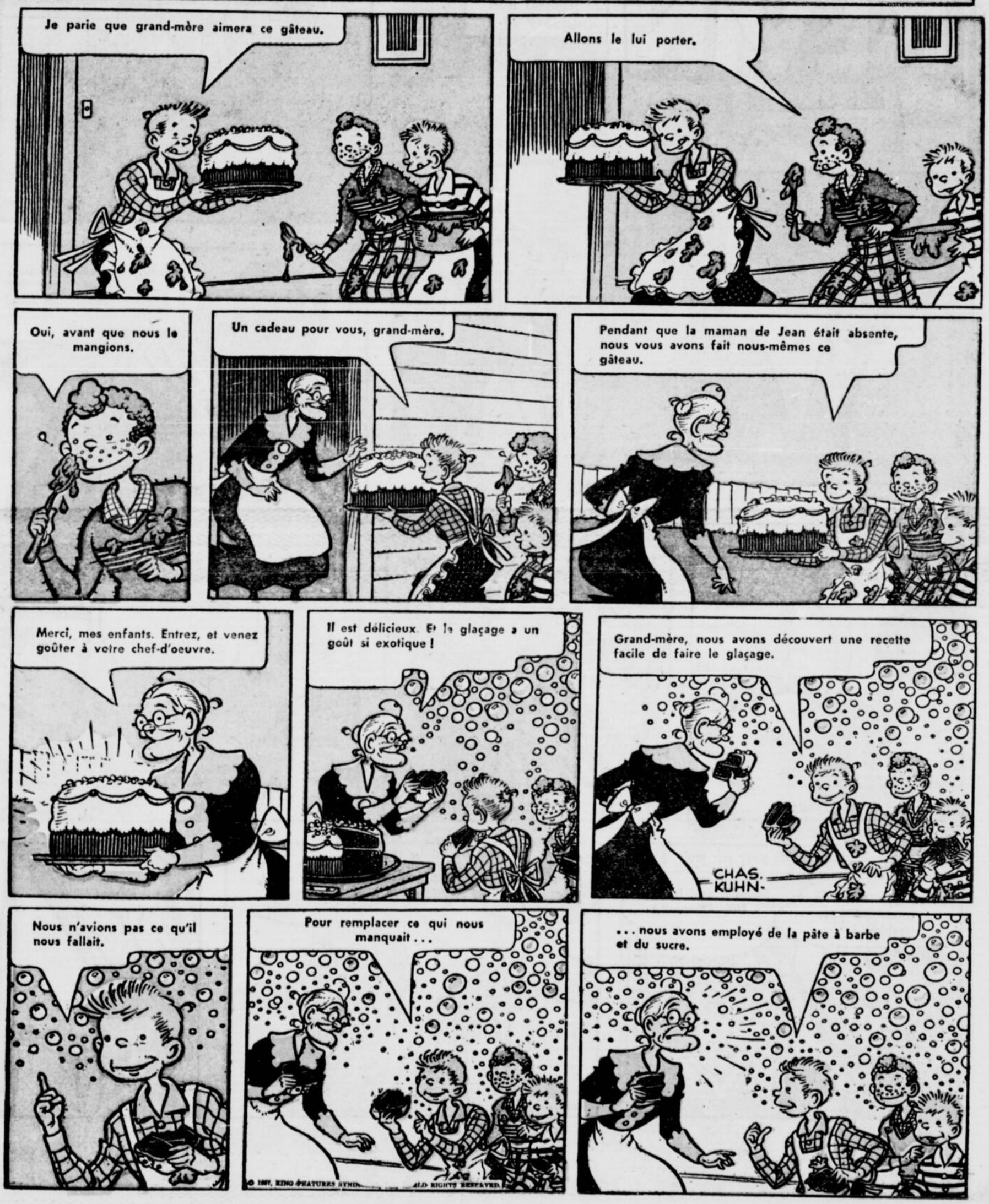
1080. 12-29-57



Ce n'est qu'un chien plein de puces, mais il a le pouvoir de combler son jeune maître d'un amour qui lui manquait!

GRAND'MÈRE

PAR CHAS. KUHN



© 1957, KING FEATURES SYND. ALL RIGHTS RESERVED.


KEVIN
by KREIGH COLLINS
Dos à dos, Kevin et le comte Noir reçoivent leurs instructions.
Messieurs, d'abord cinq pas. Puis tournez-vous et faites feu !
T.M. Reg. U.S. Pat. Off.


. Quatre !
L'herbe est fraîche, on n'entend aucun bruit.


Traître comme toujours, Noir se tourne pour tirer avant le compte de cinq !


Il glisse, perd l'équilibre...


Noir s'est tué !
Il a dû tomber sur son arme !


Sir Kevin, le roi sera peiné d'apprendre la honte du comte Noir. Vous devriez parler à Sa Majesté . . .


Entretemps, Marie plaide pour son ami.
Pierre Van Arden a été condamné pour trahison !
Majesté, seul le comte Noir l'accusait !


Le comte se bat ce matin avec sir Kevin. S'il meurt, son témoignage meurt avec lui . . .
© 1957 by NEA Service, Inc.


Majesté : sir Kevin !

JIGGS et MAGGIE

Je suis charmée, maman, et Jiggs le sera aussi.

Ai-je l'air charmé ?

Tu ne veux donc pas voir maman ?

Je ne veux voir personne. Je veux rester ici et me reposer.

Très bien, j'irai seule, mais je ne prendrai pas le risque de laisser libre d'aller chez tes voyous d'amis.

Avec cette chaîne attachée au piano, je n'aurai pas d'inquiétudes.

Cela n'est pas nécessaire. Je n'ai aucune intention de sortir.

Lorsque vous en aurez fini avec ce déménagement, venez me voir, j'ai de l'argent à vous faire gagner.

Très bien.

Laissez-moi chez Dinty et n'oubliez pas de venir m'y chercher à cinq heures.

Il est malheureux que tu aies mal à la tête, maman. Repose-toi, je reviendrai une autre fois.

Il a gagné ses épaulettes...

Jiggs ne peut pas être là, mais je crois entendre sa voix.

© 1957, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Je me sauve.

!

Otez-vous !

Ce pauvre Jiggs !

Vite ! Nous n'avons pas une minute à perdre !

Maggie, libère-moi au moins que je puisse avoir une chance de me sauver.

Non, tu es justement à l'endroit où je te veux.

Jeannine et Pataud

Par DARRELL McCLURE











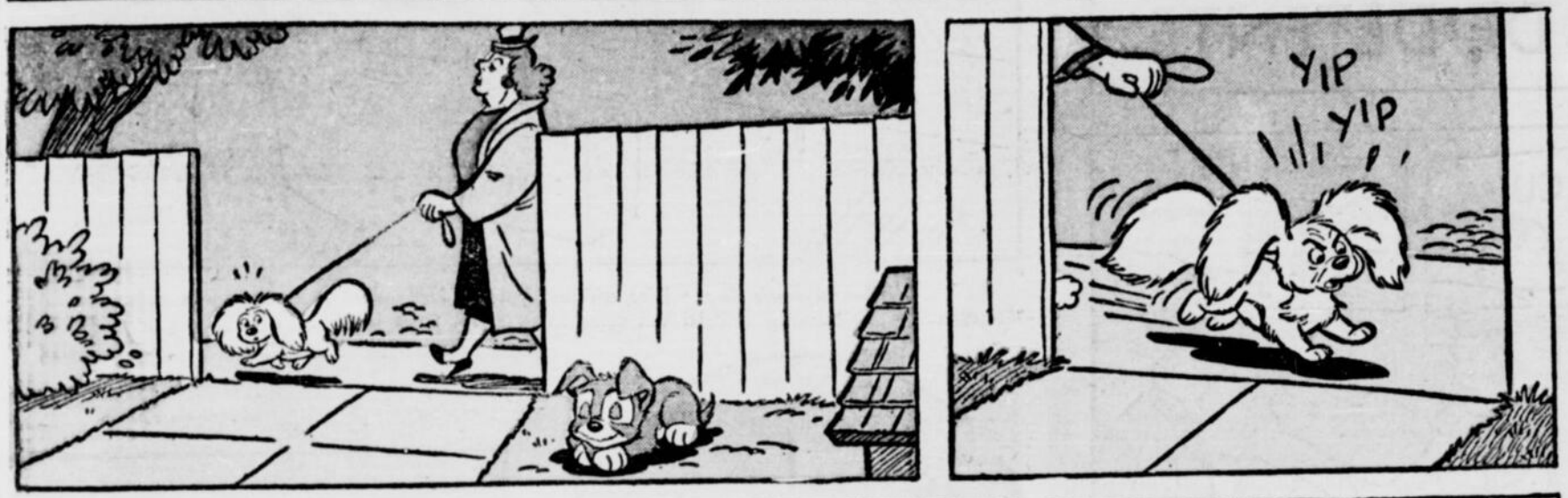








SCAMP par WALT DISNEY



UN MOMENT DE DÉTENTE



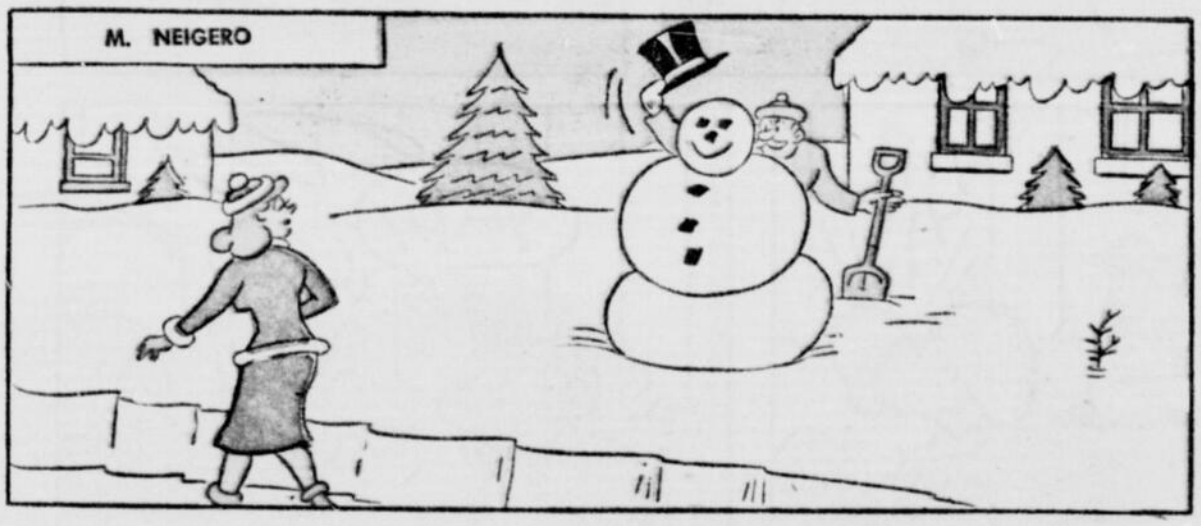
— Pays différents, s'il-vous-plaît.



— J'en ai assez de me faire critiquer pour la façon dont je conduis une auto. Ici vos commentaires, s'il vous plaît.



— Vous n'avez rien du tout en ce moment, revenez dans un mois environ.





— Voulez-vous dire que votre compagnie payera cette somme seulement parce qu'il sera mort ?







LE GARS DE LA MARINE

par TOM SIMS et BILL ZABOLY



© 1957, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Dans les sentiers de la nature



En route

L'usage du gui comme décoration remonte à une époque si reculée qu'on en a perdu l'origine.



Les baies rouges et les feuilles vertes du gui sont une décoration populaire du temps des fêtes.

Cet arbrisseau parasite croît sur les branches de certains arbres, du chêne en particulier.

Les oiseaux qui se nourrissent de ses fruits aident à la distribution du gui.



La pulpe visqueuse du fruit adhère souvent au bec des oiseaux.



C'est ainsi que le gui se répand d'arbre en arbre.

Et pour se débarrasser de ce parasite ennuyeux, l'oiseau frotte son bec sur une branche d'arbre.



Le gui se trouve en quantité suffisante pour servir à la décoration de toutes les maisons durant les fêtes.

La vie des bois



Les druides se servaient du gui du chêne dans leurs cérémonies bien avant l'ère chrétienne.

On ne connaît pas l'origine du baiser sous le gui, mais c'est encore aujourd'hui une coutume très populaire chez les jeunes de coeur.

TM © All rights reserved The Hall Syndicate, Inc.

TOTO et TITI

par JOE MUSIAL

HOURRA ! Ce nouveau fauteuil tournant est très amusant.

Assez, c'est maintenant mon tour.

?

Non, c'est le mien.

Allez-vous-en ! Je veux essayer ce fauteuil.

J'étais ici le premier.

Maman !

C'est pour leur bien, maman. Autrement, ils auraient perdu leur temps devant la télévision.

C'est vrai.

AH ! Voilà la vie !

Le voleur !

Va, tire le fil de l'antenne.

© 1957, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Que se passe-t-il ? Oh ! C'est le fil qui est détaché.

Vite, la colle !

GLUE

ANTENNA

Quoi ? De la colle ?

Donnez-nous une démonstration du fauteuil tournant, inspecteur.

HOURRA !

Au secours !

Tournez, inspecteur !

Holà !

Oooooooo !

Je suis étourdi.

VOILA ! Cela vous apprendra à vous coller au fauteuil tournant.

MUSIAL

LE SURHOMME Par WAYNE BORING



LE PETIT LORENZO

Lorenzo et Daniel ne font pas que semblant d'être en Afrique, ils y sont vraiment



TEL PÈRE TEL FILS



RIMETTES



YVAN LE TERRIBLE

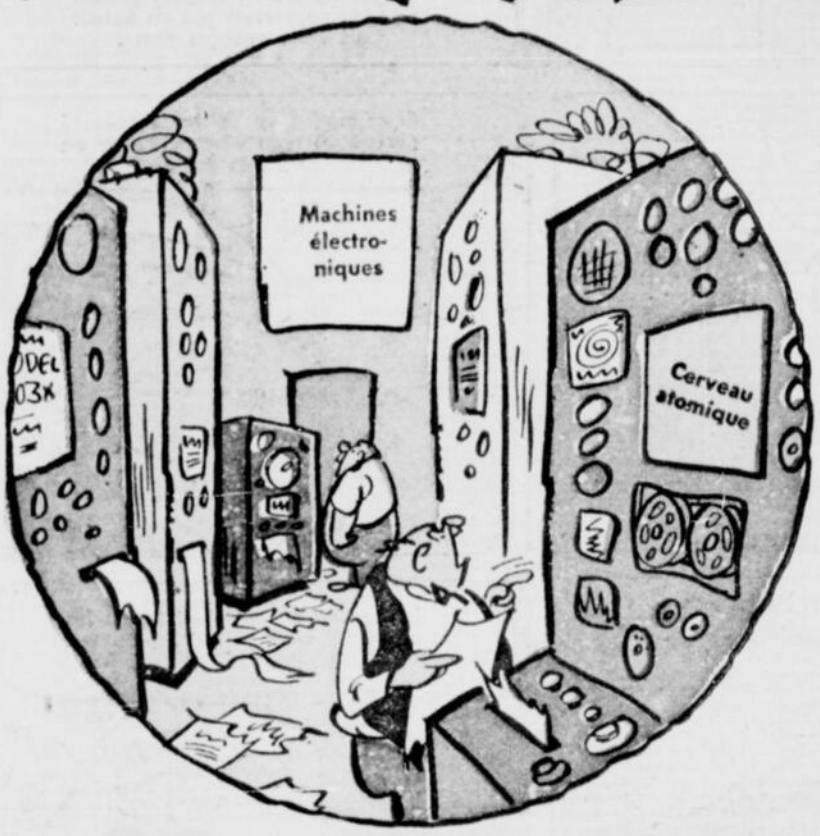


Jeannot le malin

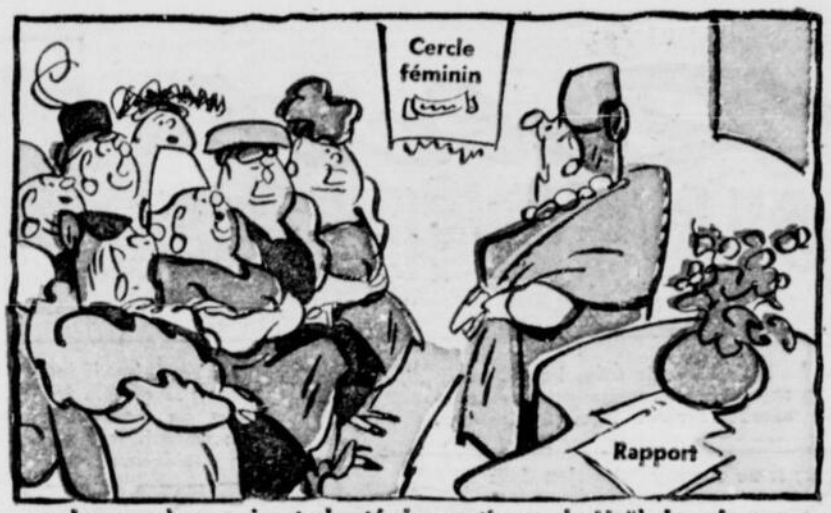
Frank Willard



Prenez la VIE EN RIANT



— Ne fais pas de plaisanteries. Souviens-toi que nous t'avons construit et que nous pouvons te détruire.



— Les membres qui ont chanté des cantiques de Noël dans la rue ont été mal récompensés. Deux billets de police pour avoir retardé la circulation !



— Faites les promesses habituelles. Dites aux habitants de Mars que nous n'avons aucun projet pour la conquête du système solaire.



— Ne te mêle pas de cela, Alphonse. C'est au père de la jeune fille de briser le téléphone cette fois.



— Naturellement, la médecine interplanétaire nous apportera des problèmes au sujet des honoraires, mais resteront-ils sur la terre



— Je n'ai pas à m'inquiéter de mes bulletins pour obtenir mon allocation. Mes parents me payent

Robert L'INTRÉPIDE



























ZIZI et FANFAN



LE MAJOR TIC



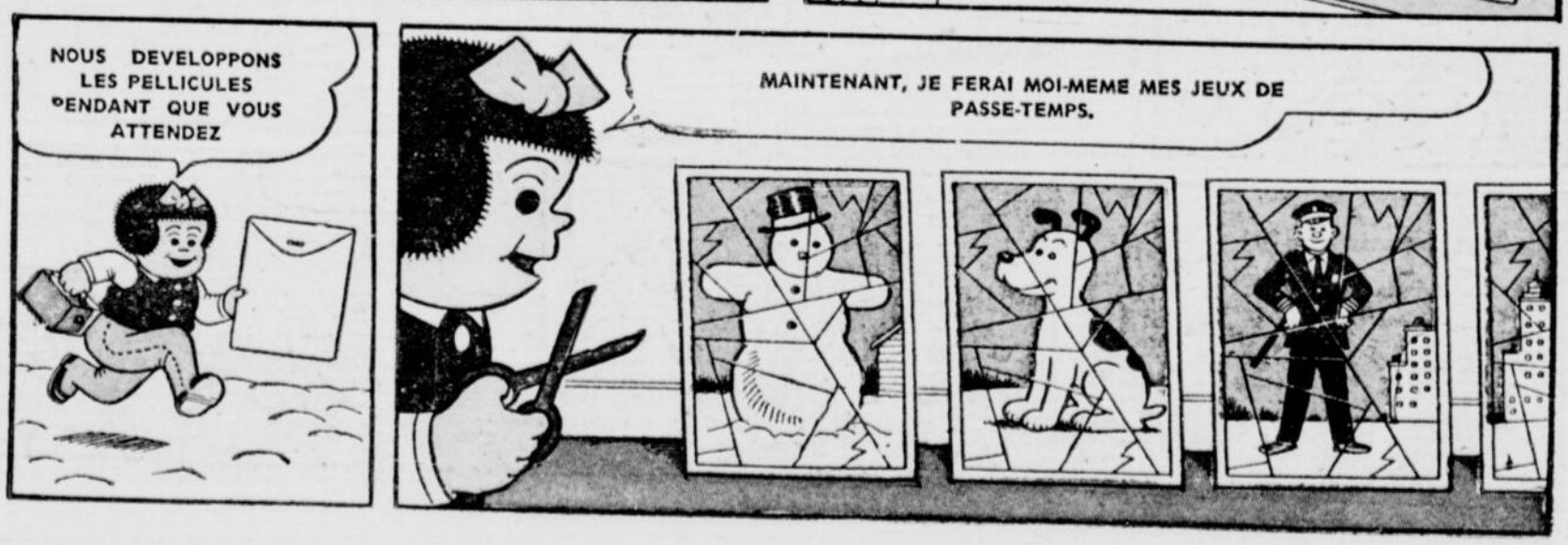







PHILOMÈNE


JE VAIS ESSAYER MA NOUVELLE CAMERA.
OUF!
OH! OH! LA LENTILLE EST LEZARDEE.
Tm. Reg. U. S. Pat Off.—All rights reserved
Copr. 1957 by United Feature Syndicate, Inc.
CLICK
CLICK
CLICK
CLICK
JE VEUX CES PELLICULES TOUT DE SUITE.
JE SUIS HEUREUSE QUE LA LENTILLE SOIT LEZARDEE.


NOUS DEVELOPPONS LES PELLICULES PENDANT QUE VOUS ATTENDEZ
MAINTENANT, JE FERAI MOI-MEME MES JEUX DE PASSE-TEMPS.

★ La Patrie DU DIMANCHE ★

ÉDITION NATIONALE

23e année — No 52

MONTREAL, 29 DECEMBRE 1957

15¢

Le journal-magazine le plus complet du Canada français

AÉROGARE QUI FAIT HONNEUR À LA CAPITALE

(Lire nouvelle en page 75)



(Photo J. Trépanier)

LA NOUVELLE AEROGARE de l'aéroport de l'Ancienne-Lorette, près de Québec. Cet immeuble a été construit en prévision des développements du transport aérien et pourra suffire aux besoins de la Capitale du Québec durant de nombreuses années.

Le premier contrat de Georges Vézina: $800

(Lire nouvelle en page 102)



(Fednews)

ELLES ONT EU DEUX NOEL — Ces deux jolies hôtesses des Canadian Pacific Airlines étaient au travail le jour de Noël pour l'envolée Tokyo-Vancouver ; elles ont eu ainsi deux célébrations. Mlles Shirley Shudo (à gauche), première hôtesse canado-japonaise des C.P.A., et Rita Hartshorn sont parties de Tokyo le jour de Noël ; elles gagnèrent une journée en franchissant la ligne chronologique internationale et arrivèrent à temps pour le dîner le soir de Noël. Elles dégustent ici, l'une de la dinde et l'autre du "sukiyaki", mets national du Japon.

A nos lecteurs et annonceurs

Bonne, heureuse et prospère année !

Le roi de la finance et le sport des rois

(Lire nouvelle en page 102)

A 82 ans, elle tricote 100 paires de bas en un an pour les protégés du Cardinal

(par Paul COUCKE)

Une bonne maman de chez-nous qui, malgré ses quatre-vingt-deux ans bien sonnés, conserve son beau sourire, a fait parvenir, ces jours derniers, aux protégés du Cardinal, hospitalisés à l'hôpital St-Charles-Borromée, la centième paire de bas tricotés de ses mains en un an. Ce geste est l'un des plus touchants de l'année qui s'écoule.

Les fidèles du diocèse de Montréal ont encore présent à la mémoire cet extraordinaire mouvement de charité qu'a soulevé, au cours de l'année 1956, l'appel de Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger en faveur de ses protégés. Une Grande Corvée s'organisa, la "Corvée du Cardinal", qui devait aboutir à l'installation de centaines d'indigents, pauvres malades ballottés d'un hôpital à un autre, d'un foyer à un autre, par un mal incurable, par une infirmité nécessitant de grands soins. Les uns donnèrent de leur temps, les autres de leur argent.

Mme J.-N.-T. LABERGE

Dans une famille unie de Ville St-Laurent vivait, entourée de son mari, de sa fille, de ses cinq garçons, de ses petits enfants, une bonne chrétienne qui ne pouvait demeurer indifférente à l'appel du Cardinal. Mais que pouvait-elle faire ? A 82 ans, on ne peut tout de même pas offrir ses services pour la réfection d'un hôpital ! De plus, Mme Laberge souffrait d'arthrite à l'épaule qui ne lui laissait aucun répit. Pour oublier son mal, son médecin lui conseilla de tricoter. Les mains occupées, l'esprit travaille moins. Cette bonne maman songea alors aux protégés du Cardinal, aux gros froids qui bientôt s'abattraient sur la Métropole et décida de leur tricoter des paires de bas, en belle laine douce et chaude.

Au début, le travail avança lentement. Les semaines passèrent et chaque fois qu'un colis partait pour l'hôpital St-Charles-Boromée, Mme Laberge songeait que, si plus en plus de malades priaient pour elle, son mal diminuerait et qu'alors elle pourrait travailler mieux pour eux. "Surtout, disait-elle à son mari, "que ces malades sont les protégés du Cardinal". "Et", confiait sa fille, Mme Emile Soucy, au Prieur de l'Hôpital Saint-Charles-Borromée, "telle une abeille qui travaille dans l'ombre, telles les violettes qui embaument dans les bois," sa maman, à longueur de journée, faisait aller ses doigts encore agiles, mêlant au bruit des aiguilles le doux murmure d'une prière. Lorsque la laine manquait, M. Laberge, très "vert" lui aussi pour ses 81 ans, allait en chercher afin que le geste charitable de sa femme soit aussi un peu le sien.

DES LARMES

Puis vint le jour où Mme Laberge termina, puis emballa avec soin la centième paire de bas tricotés de ses mains. Un an à peine s'était écoulé depuis l'envoi de la première paire. Le Père Prieur, ému de ce geste, de cette fidélité, le porta à la connaissance de l'archevêque de Montréal. Quelques jours plus tard, Mme Laberge recevait, avec une photo de Son Eminence le Cardinal Paul-Emile Léger et sa bénédiction, une lettre qu'elle ne put lire. Ses larmes lui cachaient son écheveau de laine, ses aiguilles, mais elle entendit sa fille lui lire des phrases qu'elle connait maintenant par coeur: "Vous venez de faire parvenir à mes pauvres de l'hôpital St-Charles-Borromée, la centième paire de bas tricotés de vos mains. Je désire vous féliciter pour cette charité constante envers mes malades. Que le Seigneur vous rende au centuple ce que vous faites pour eux. Paul-Emile, Cardinal Léger".

Notre bonne vieille maman resta un moment songeuse, sourit à son mari, reprit ses aiguilles et commença sa 101e paire de bas pour les protégés du Cardinal.

LA RELEVE

Mme Laberge hésita longuement avant de nous recevoir. Son geste n'était pour elle qu'une chose toute naturelle. Sa façon à elle de prier, de collaborer modestement à la grande oeuvre du Cardinal. Nous ne lui avons rien demandé, trop ému devant son bon sourire et ces doigts jamais en repos. Elle aurait pu évoquer pour tous son passé. Un passé de labeur et de travail. Quarante ans dans la paroisse de l'Immaculée-Conception entourée de l'estime de tous, avant de s'installer à Ville St-Laurent. Nous voulons respecter le silence de Mme Laberge.

Une maman, ça ne raconte pas ses petites misères, ni ses joies. Si Mme Laberge a permis que son nom figure dans nos colonnes, c'est sur les instances du Père Prieur et de tous ceux qui souhaitent ardemment que le geste de cette bonne maman de chez nous ne soit pas un geste isolé. 444 malades attendent, pour la Noël, pour le Nouvel An, un colis qui les rattachera à la grande famille des humains. Ce sont des hommes comme les autres. Ils ne sont pas insensibles au plus petit don, même s'il est anonyme. Ils souffrent, ils attendent dans l'espérance, car dans le grand hall de l'hôpital St-Charles Borromée, "l'hôpital du Cardinal" sont inscrits ces mots: "Dieu est charité".



(Photo R. Janelle)

UN MOMENT DE CONFIDENCES — Lorsqu'elle cesse de tricoter pour les malades du Cardinal, Mme Laberge et son mari, âgé de 81 ans, s'entretiennent d'une famille pauvre qu'ils aident de mille façons. Toute leur journée est placée sous le signe de la charité. M. Laberge, qui a été trente ans au service de la ville de Montréal, aime bien évoquer le passé, mais pour son épouse, le présent, et son cortège de misères à soulager, suffisent.



(Photo R. Janelle)

ELLE TRICOTE LA 101e PAIRE DE BAS pour les protégés du Cardinal. Mme J.-N-T. Laberge, de Ville St-Laurent, a tricoté, en un an, cent paires de bas pour les protégés du Cardinal, hospitalisés à l'hôpital St-Charles Borromée. Cette bonne maman, âgée de 82 ans, dès le dernier colis expédié, a repris ses aiguilles et continue son geste charitable, demandant à Dieu de lui donner la force de poursuivre sa tâche.

Gestes téméraires de certains piétons

Il y a souvent affluence de piétons dans les rues des villes et c'est pourquoi lorsque le Comité provincial de Sécurité routière (Prudentia) demande aux automobilistes d'être plus prudents et d'aller moins vite, il n'oublie pas non plus de rappeler aux piétons qu'ils doivent de leur côté collaborer à éviter les accidents. Ils peuvent le faire en ne traversant jamais les rues qu'aux intersections et encore, lorsqu'il y a des feux de circulation, ils doivent attendre que les feux verts soient allumés. Abuser de leur droit de passage pour prendre des courses folles devant les automobilistes en marche commence à devenir des gestes de témérité.

Le congrès libéral à la T.V. et à la radio

OTTAWA. — La Société Radio-Canada a annoncé le programme d'émissions suivant pour le congrès national du parti libéral, qui doit avoir lieu à Ottawa le mois prochain : le 14 janvier, 8.00-9.00 du soir (HNE) ; le 15 janvier : 2 h. 30-4 h.00 de l'après-midi, 7 h. 30-8 h. 30 du soir ; le 16 janvier 2 h. 30-4 h. 00 de l'après-midi, 9 h. 00-10 h. 00 du soir.

Cet horaire est censé s'appliquer à la totalité du programme jumelé des deux langues, c'est-à-dire celui que diffuseront les réseaux radiophoniques et télévisuels de langue anglaise et de langue française. Il se peut que, le 15 janvier au soir, l'émission se prolonge d'une demi-heure s'il y a plus de trois mises en candidature au poste de chef du parti.

Le programme a été agencé de façon à assurer le reportage des faits saillants du congrès. Les compagnies de communication ayant étendu dernièrement le réseau micro-ondes, les auditeurs de la plupart des régions desservies par la télévision pourront suivre en direct le reportage des principaux événements du congrès. Dans les régions où ne s'étend pas le réseau, la Société Radio-Canada assurera un service de kinéscopes qui parviendront aux stations dans un délai de vingt-quatre heures.

Réflexions d'un propriétaire d'une partie de lune

(par Doc QUIGG)

NEW-YORK (BUP) — Mathilde, préparez mes malles, je dois aller inspecter ma propriété sur la lune, sous la lumière argentée de la terre.

Je suis en effet l'heureux propriétaire d'une partie de lune. C'est un joli cratère situé tout juste au-dessus du sourcil gauche de "l'homme dans la lune". J'étais en train d'oublier que j'avais là un beau lopin lorsque la Société américaine des fusées a établi un horaire des voyages de l'homme dans l'espace. Le très savant Dr Krafft A. Ehricke a déclaré qu'au coût de quelques millions de dollars, on pourrait effectuer un voyage à la lune dans huit ou dix ans et un périple à Mars, dans une quinzaine d'années. C'est alors que ma portion de lune est rentrée dans l'orbite de mes souvenirs.

Elle mesure une acre, ce qui est assez peu. Le climat y est plutôt varié. Durant le jour, le sol devient si chaud qu'il ferait bouillir l'eau en quelques secondes. Durant la nuit, le thermomètre descend à 243 degrés sous zéro. Mais cela importe peu. Je possède ma portion de lune et les droits de pêche dans la mer du Nectar (c'est tout près !) et les droits de grève près de la mer de la Tranquillité.

Mon morceau de lune m'a coûté un dollar en 1955. N'essayez point d'avoir un terrain lunaire aujourd'hui : c'est impossible. L'homme qui vend la lune en petits morceaux a assez vu de clients. Au reste, il déclare avec une franchise déconcertante : "Tout cela n'était qu'une immense farce. Vous pouvez revendiquer n'importe quoi, même la planète Mars, mais vous ne pouvez pas prouver que cela vous appartient réellement.

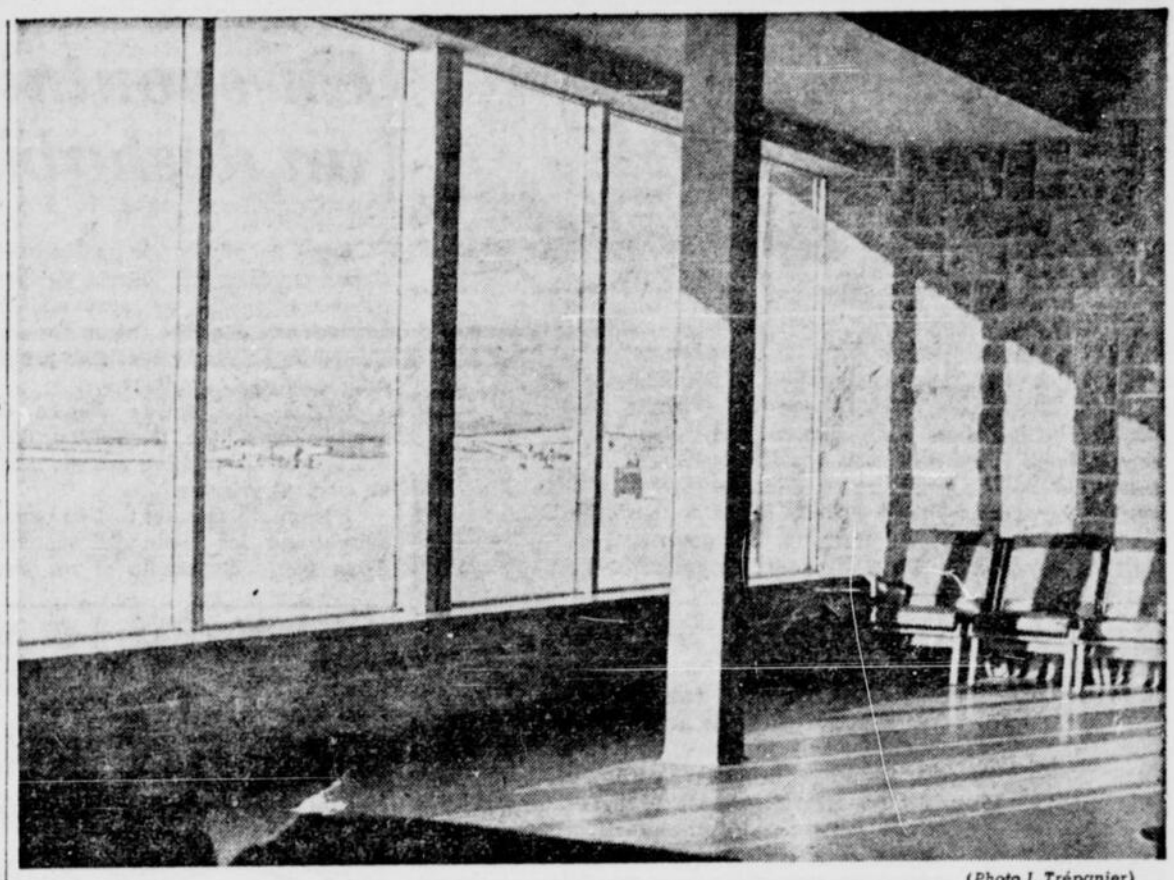
Je pense aux poètes rimeurs qui auront de graves problèmes lorsque nous irons à la lune. Car l'astre romantique sera alors la terre. Il ne faudra plus faire rimer "lune" avec "prune" mais "terre" avec "traire" ou "ministère". Ah ! nous n'avons pas fini d'avoir des problèmes avec la vie sur la lune.

Qu'on ne vienne cependant pas me dire que la lune n'appartient à personne. J'ai payé un dollar. Je suis propriétaire. J'en veux pour mon argent.

Le prix Scarron au couple Diwo

PARIS — Le Prix Scarron, 9e du nom, était destiné à récompenser l'auteur d'un ouvrage de bonne humeur. Un prix sympathique entre tous, puisque tous les livres reçus sont offerts à la bibliothèque de l'Association des paralysés de France.

Cette année, le prix n'est pas revenu à un auteur, mais à un couple : les journalistes Jacqueline et Jean Diwo, pour leur histoire d'une maison de campagne : "De briques et de broes".



(Photo J. Trépanier)

UN COIN DE LA SALLE D'ATTENTE de la nouvelle aérogare de Québec. Sur les pistes d'atterrissage agrandies, trois Viscount ou deux gros avions à réaction peuvent atterrir simultanément.

La Capitale du Québec dotée d'un aéroport digne de sa situation

(par Jacques TREPANIER)

QUEBEC — S'il est un sujet que les Québécois n'osaient pas aborder, du moins avec les citoyens des autres villes d'importance, c'était bien celui des aérogares. La Capitale, carrefour des routes terrestres et aériennes du Québec puisque la ville est située au centre géographique de la province, n'avait pour toute aérogare que ces bâtiments que l'aviation militaire avait cédés aux autorités civiles après la Grande Guerre.

Très récemment, le ministre fédéral des Transports, l'hon. George Hees, inaugurait le nouvel immeuble de l'aéroport de Québec situé à l'Ancienne-Lorette et l'on peut dire maintenant que la Capitale offre aujourd'hui plus d'avantages au point de vue transport aérien que Montréal même et plusieurs autres villes canadiennes.

Le fait est que l'aéroport québécois n'est situé qu'à une quinzaine de minutes en automobile du centre de la ville ; ce qui est déjà considéré comme un avantage sur celui de Montréal devenu difficile d'accès à cause de la circulation plus intense sur les artères y conduisant.

Et tant que la nouvelle aérogare de la Métropole ne sera pas construite, achevée et inaugurée, la région de Québec pourra certainement se vanter de pouvoir accommoder les voyageurs tout aussi bien qu'à Montréal sinon mieux.

Cela peut se comprendre puisque le nouvel immeuble a été construit en prévision des développements du transport aérien, donc pour des années à venir.

TRAFIC AERIEN

Comme le faisait remarquer le ministre Hees, lors de la cérémonie d'inauguration. Le trafic aérien est maintenant sept fois plus considérable qu'il ne l'était, il y a sept ans. A l'aéroport de Québec, il y a actuellement au-delà de 6,000 atterrissages et départs par mois dont au-delà de 700 sont effectués par envol à horaire par Air-Canada et Québecair.

L'aéroport de Québec est en outre employé régulièrement par le C.A.R.C., le gouvernement provincial, le Club d'Aviation de Québec et par une compagnie de photographie aérienne.

Lors de la construction de l'aérogare, des travaux de terrassements ont été effectués en ligne avec l'esthétique de l'immeuble ; les pistes ont été agrandies en sorte qu'aujourd'hui trois avions Viscount ou deux des plus récents et des plus grands avions à réaction peuvent atterrir simultanément.

DESCRIPTION DE L'AEROGARE

L'édifice a une ossature en acier de charpente finie à l'extérieur de murs de brique décorés, sur les façades principales, de pierres de la localité.

Les planchers de toutes les pièces principales à l'usage du public sont finis en terrazzo aux motifs contrastants. La partie inférieure des murs de ces pièces est en émail de ciment aux couleurs agréables et fait contraste avec la partie supérieure qui est en plâtre peint. Les plafonds sont en tuile acoustique afin de réduire au minimum le niveau du bruit dans ces pièces. Les appareils d'éclairage et les haut-parleurs du système de sonorisation sont encastrés dans le plafond afin de donner une atmosphère plane, continue et spacieuse.

La salle d'attente principale mesure environ 45 pieds sur 75 pieds. L'une de ses parois d'extrémité est constituée par une immense fenêtre donnant vue sur l'aire de stationnement et même sur tout l'aéroport. De chaque côté de cette fenêtre règnent des vestibules dont l'un sert aux passagers qui se rendent à l'avion et l'autre à ceux qui en descendent.

CASSE-CROUTE

Une porte de la salle d'attente donne accès au casse-croûte et au restaurant. D'autres portes s'ouvrent sur un escalier qui permet de monter sur une plate-forme d'observation.

Une porte de la salle d'attente donne accès au casse-croûte et au restaurant. D'autres portes s'ouvrent sur un escalier qui permet de monter sur une plate-forme d'observation.

L'étage supérieur abrite les bureaux du ministère des Transports réservés à la radio et à la météorologie, au contrôle de la circulation aérienne et au Directeur de l'aéroport; on y trouve aussi les bureaux des compagnies aériennes et des services connexes.



(Fednews)

REVUE MUSICALE A VARSOVIE — A première vue, il semblerait que le "French cancan" ait franchi le Rideau de fer et soit devenu très populaire en Pologne, mais en réalité il s'agit d'une revue musicale présentée à Varsovie et à laquelle participent ces cinq jolies demoiselles. La danse qu'elles exécutent fait partie d'un spectacle qui a été présenté au Théâtre d'Etat de la capitale.



Un nom prédestiné pour le mois de décembre est bien celui de Noël. On en compte plus de 500 dans le bottin montréalais du téléphone. On y trouve Blanche Noël, Neige Noël, Honoré Noël et... Janvier Noël. Notre télévision possède également le sien, Michel Noël. Et si vous allez au cinéma, vous y verrez peut-être Noël-Noël. Quant à ceux qui mangeront trop, au réveillon, ils pourront toujours consulter le Dr Noël. Pour les enfants, rien ne remplace le PERE NOEL !


Ils sont légion !


Comme l'atome !

Pepita, la mignonne danseuse de la troupe de José Greco, égaiera de sa frimousse pétillante la soirée des Rois au Forum. Le 6 janvier, vous pourrez voir en personne celle qu'un critique a décrite dans les termes suivants : "Elle est pratiquement comme l'atome... presque aussi petite et délicate et tout aussi explosive". Il n'est pas besoin d'être expert en atomistique pour apprécier les charmes atomiques de la fée espagnole.

L'hon. Antoine Rivard, solliciteur général de la Province et ministre des Transports et Communications, s'embarquera le 28 décembre à bord d'un avion d'Air-France pour Paris, où il ira inaugurer, au nom du gouvernement, l'exposition de la Province de Québec qui se tiendra au "Louvre" en janvier. Me Rivard sera accompagné de M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Office provincial de l'artisanat, qui a assumé la direction de l'organisation de l'exposition.


A Paris


En musique !

Mme Camille Andréa, auteur de la chanson "En veillant sur l'perron", a adressé ses voeux de Bonne Année de la façon suivante : "J'ai fait une liste des noms de mes parents et amis. En veillant sur l'perron, je ne vous ai pas oublié. C'est pourquoi me voici pour vous souhaiter : Joyeux Noël, Bonne et Heureuse Année". Ces voeux charmants étaient, comme il se doit, imprimés sur une carte portant un motif de Noël et aussi une portée musicale rappelant l'air de sa chanson devenue populaire.

Emile "Butch" Bouchard, le président du club de baseball Montréal, n'a pas perdu son amour pour le hockey. Il y a une dizaine de jours, bien que souffrant d'un rhume de cerveau, il arrosa la patinoire géante qu'il avait aménagée pour ses enfants... et ceux de ses voisins, à Longueuil. Naturellement, il contracta la grippe, ce qui incita son gérant général, René Lemyre, à déclarer : "Je lui avais pourtant dit que sa carrière de hockey était terminée et de s'en tenir au baseball".


Au grand air !


La 40e !

Mme Eleanor Roosevelt, épouse de l'ancien président des Etats-Unis, a failli devenir la 40e femme d'un cheik arabe d'Israël. Ce cheik, déjà pourvu de 39 femmes, a fait sa demande officielle au fils de Mme Roosevelt, James, membre du Congrès de l'Etat de Californie. Ce dernier a répondu qu'il donnerait son consentement si l'Etat d'Israël s'engageait à promulguer une loi interdisant aux Musulmans d'accroître le nombre de leurs femmes au delà du chiffre actuel.

Les chauves feraient bien de regarder, à la télévision, le prochain épisode du téléroman de Germaine Guèvremont, "Au Chenal du Moine". Ils y verront que la Cousine du pot-au-beurre a parfois des idées saugrenues auxquelles ce vieux roublard de Zéphir se laisse prendre malgré lui. Cette fois, elle tentera d'appliquer à son mari une recette de son invention, infaillible, prétend-elle, pour faire repousser les cheveux. Attendons les résultats de ce traitement magique.


Rêve ou réalité !

* * *

Les veinards sont les gens qui arrivent à tout ; les guignards, ceux à qui tout arrive !

Un spoutnik, des petits bonbons, un déshabillé et un tire-bouchon

(par Marcel BLOUIN)

Armé de pilules, de patience et d'une impressionnante liasse de billets de banque, Monsieur Nicolas entreprit, cet après-midi-là, de faire ses emplettes de Noël. Ce fut un après-midi mémorable, comme on pourra le constater par son journal dont voici quelques extraits :

1 heure 10 minutes : J'entre dans un grand magasin de l'ouest. Mon Dieu, faites que j'aie le courage et l'inspiration qui me sont nécessaires en ce moment critique.

1 heure 15 minutes : Une grosse femme m'a marché sur les pieds, j'ai marché sur les pieds d'une petite demoiselle et un jeune homme m'a



demandé si je savais où se trouve le rayon des bas de nylon.

1 heure 30 minutes : J'ai résolu d'acheter, en premier lieu, le cadeau d'Ildephonse, mon neveu. Me voici donc au rayon des jouets. Sollicité par les brillantes locomotives, je m'arrête au comptoir des trains électriques. Le commis me demande si c'est pour moi. Un inconnu m'accoste et se lance dans une élogieuse et longue explication du fonctionnement de ces trains. C'est un connaisseur. L'enfant qui l'accompagne me chuchote : "Ne l'interrompez point... C'est sa marotte".

2 heures : Oh ! Qu'il fait chaud ! Entraîné, je ne sais comment, dans une foule de lilliputiens, je me suis retrouvé devant un Père Noël à voix de grosse cloche. Quand il m'a aperçu, il a pouffé de rire en disant : "Et pour toi, mon petit". Tout de même ! Mon petit... Enfin, je lui expliquai que je cherchais un cadeau pour Ildephonse. Il m'a aimablement fait quelques suggestions. Un tambour ? Il l'aura crevé deux jours plus tard. Un camion ? Je crains que ça lui donne des idées de grandeur. Une paire de patins ? Ce serait le meilleur moyen de l'expédier à l'hôpital. Je connais Ildephonse. Le Père Noël ne connaît pas mon neveu. Ce qu'il veut, c'est un jouet moderne, à la page. Une petite auto ? C'est dépassé. Une télévision miniature ? Mais Ildephonse critique déjà la grande télévision. Un spoutnik alors...

Là, le Père Noël a touché juste. Un spoutnik-jouet. Voilà qui réjouira Ildephonse. Sa mère se plaint qu'il est toujours dans la lune. Je la lui donne. Au comptoir des petits spoutniks, je demande au commis de me donner une démonstration. Déception. Le spoutnik ne monte pas. Je lis sous la petite boule ces mots : "Made in U.S.A." Tout s'explique.

2 heures 30 minutes : Le cadeau de ma belle-mère. J'ai mon idée là-dessus. Aucune hésitation. J'essaie de me hâter, mais la foule vient toujours à ma rencontre. J'ai du mal à remonter le courant. On dirait que toute la population a décidé de marcher contre moi. Enfin, meurtri, épuisé, froissé, j'arrive au comptoir des friandises. Dix livres de petits bonbons forts, s'il vous plaît. Eh oui, c'est pour ma belle-mère. Quand elle a quelque chose dans la bouche, elle ne peut pas parler. C'est d'ailleurs la seule chose qui l'arrête.

3 heures : O perplexité ! O difficulté ! O embarras ! Je dois maintenant acheter un cadeau pour ma tendre moitié. Rassemblant un reste de courage, je me dirige vers le rayon des vêtements féminins. Je fais semblant de chercher quelqu'un tout en cherchant quelque chose. Deux vieilles dames me lancent des regards désapprobateurs. Une jeune couventine baisse les yeux. J'essaie de voir sans regarder. Et puis non, je démissionne. J'achèterai autre chose.

Au rayon des sacs à main. "C'est du veau, monsieur, dit le commis. De l'authentique veau". Je lui demande ce que cela vaut. C'est trop cher.



Au rayon des cosmétiques. On me fait humer vingt flacons d'eaux de Cologne et de parfums. J'en ai le sens olfactif tout dérangé. Impossible désormais d'arrêter un choix.

Au rayon des articles de ménage. Brosses, balais, vaisselle, produits miraculeux, gadgets. Non et non. Je ne vais tout de même pas donner un balai ou un rouleau à pâte à ma chère épouse. Je pourrais plus tard le regretter.

Aux rayons des parapluies, des bijoux, des livres, des meubles. Escalier mobile, escalier immobile, ascenseur. Je monte, descends, cours, marche, bouscule, tâtonne, reviens sur mes pas. J'ai les pieds brûlants et la tête glacée. Les dix livres de bonbons de belle-maman pèsent lourd à mon bras fatigué. Je croise des hommes — mes frères — qui ont des visages de catastrophe. Je rencontre des femmes qui, elles, semblent heureuses, mais si heureuses... Les haut-parleurs jettent sur toute cette foule mouvante des cantiques de Noël que personne n'écoute.

4 heures 45 : A demi-mort, le bras engourdi, la jambe traînante, le regard vide, prêt à tous les affrontements, je reviens au comptoir des vêtements féminins. La première idée est encore la meilleure. Et puis, je suis à bout. Pendant cinq minutes, je tente vainement de retenir l'attention de la jeune préposée à la vente de ces marchandises. Mademoiselle ! Mademoiselle ! Enfin, elle me dit : "Je suis à vous". Cette naïveté me fait sourire. Puis, balbutiant, je lui demande : "Avez-vous ce truc, ce machin, enfin, vous savez ce que je veux dire. L'affaire que les femmes portent par-dessus... vous savez, le soir... voyons, comment on appelle ça..." Elle essaie gentiment de deviner : Une robe de chambre ? Non, ce n'est pas tout à fait cela. Un déshabillé ? Oui, oui, c'est cela. Bravo ! Le pire est passé. La couleur ? Bah, mauve : c'est la couleur de mon auto. La taille ? Eh bien, ma femme est grande comme cela, ni maigre ni grasse, bref c'est une femme normale. Et si ça ne va pas, je pourrai échanger la marchandise. Empaquetage de choix, avec papier colorié et rubans. Parfait. Ce n'était pas trop tôt.

5 heures 55 : Un dernier cadeau. Aucune hésitation cette fois. J'achète un tire-bouchon. Je sais que ce cadeau fera grand plaisir. La personne qui s'en servira en a besoin plus que jamais.

"Les Américains ne connaissent pas le Canada"

NEW-YORK — Le Canada est le pays le plus négligé dans l'enseignement américain, vient de déclarer un professeur de l'université Columbia. Dans les cours de géographie, les passages sur le Canada ne dépassent guère 1000 mots. "Les Américains ne savent tout simplement pas ce qu'est le Canada et ce qui s'y passe" dit le professeur Philip H. Bacon.

Les notions que l'on inculque aux jeunes Américains sont très vagues. On dira par exemple que "l'une des plus grandes régions minières du monde comprend les parties occidentales des Etats-Unis et du Canada" ou encore : "La pêche sur la côte Atlantique est très importante aux Etats-Unis et au Canada". En fait, la plupart des manuels américains de géographie semblent considérer le Canada comme un appendice des Etats-Unis.

"Nous essayons actuellement d'améliorer l'enseignement et de rendre justice au Canada mais nous sommes loin d'être à la page, dit le professeur Bacon. "Nos enfants ignorent encore l'importance de l'essor canadien, la prédominance du Canada dans les industries de l'aluminium et du papier, la découverte des puits de pétrole et de gaz, et le reste". De façon assez illogique, les jeunes Américains sont beaucoup mieux renseignés sur l'Europe et l'Amérique latine.

Au niveau de l'enseignement supérieur, il faut signaler le département des études canadiennes, à l'Université de Rochester, où l'on donne des cours sur l'histoire, la géophaphie, l'économie et la culture canadienne.

Cinq bonnes précautions en auto



Bien éveillé . . . | Enchaînons bien . . . | Voyons voir . . . | S'il le faut, pas à pas | "Pompez" les freins

Le "racket" des maisons à prix dérisoires toujours florissant

(par Marcel OUIMET)

Depuis quelques mois le "racket" de la vente de maisons à bon marché a pris beaucoup d'ampleur à Montréal et régions avoisinantes et ce sont ordinairement les pauvres gens, les retraités, et les ouvriers qui ont en sont victimes. Par suite des conditions économiques actuelles, il semble avantageux d'acheter une maison avec une mise de fonds de quelques dollars seulement et des paiements mensuels s'échelonnant de $35 à $60 alors que les loyers ne cessent de s'accroître pour dépasser de beaucoup les 25% des salaires hebdomadaires des ouvriers, pourcentage jugé comme le maximum des gages à distraire pour le loyer.

Le prix demandé pour certaines maisons se situe aux environs de $7,000 et il est évident que pour un tel montant il est avantageux de devenir propriétaire. Toutefois, il n'est fait aucune mention des taxes, du prix et de la dimension des terrains, etc. Le vendeur endort son "patient", lui fait miroiter certains avantages, répond évasivement à certaines questions trop indiscrètes à son gré et l'acheteur signe les yeux fermés. Il ne se rend pas compte que dans nombre de cas, il ne verse un dépôt que sur le terrain seulement alors qu'il croit acheter une maison.

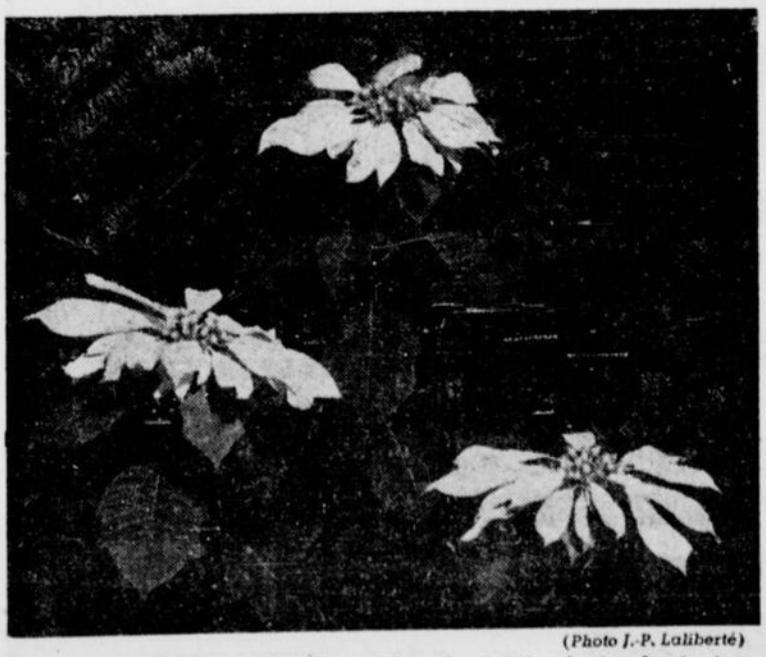
Quelque temps plus tard, il constate son erreur ou du moins le vendeur l'éclaire à ce sujet et l'informe qu'il doit signer un deuxième contrat d'achat, pour la maison cette fois. Les clauses sont nombreuses et en termes ambigus et l'acheteur signe à nouveau, songeant que cette fois le deuxième contrat est bien pour la maison. Il aurait dû demander conseil à son notaire ou à un corps public, car ses difficultés ne font que commencer. Le contrat mentionne qu'il est personnellement responsable de l'hypothèque et il ne peut l'obtenir de la Société centrale d'hypothèque et de logement, laquelle exige un versement comptant initial de 10% du prix de vente. Par ailleurs, les entreprises, par le truchement d'une publicité frauduleuse, vendent les maisons en exigeant un paiement initial total variant de $50 à $100, c'est-à-dire aussi bas que 1% dans certains cas, soit beaucoup moins que le 10% exigé par la Société.

De plus, l'acheteur n'a souvent pas de garantie quant à la grandeur du lot qu'il achète; il consent à toute rénumération ou revision de la grandeur du lot. D'après certaines promesses d'achat, "l'acheteur consent à dégager le vendeur de tous les engagements que celui-ci semble contracter en vertu de la dite promesse d'achat". L'acheteur serait ainsi lié en faveur du vendeur, mais non pas celui-ci à l'égard de l'acheteur. La clause se lit comme suit: "L'acheteur renonce par ces présentes à toutes demandes de paiement ou mise en demeure en rapport avec les dits paiements et toutes autres obligations stipulées dans la présente promesse de vente ou en résultant".

Les clauses pour frauder l'acheteur sont nombreuses et ce dernier, une fois le contrat signé, est pris comme un rat dans un piège. Mentionnons une dernière clause qui se lit comme suit: "Prix rajustable au moment de la construction", ce qui veut dire que la maison qu'il croit payer $7,000 lui en coûtera probablement $14,000.

La plupart des compagnies qui font usage d'une publicité frauduleuse et vendent des maisons, supposément à bon marché, sous de fausses représentations disparaissent de la circulation après un an. L'acheteur de son côté ne pouvant lui-même observer toutes les clauses de son contrat a perdu ses premières mises de fonds s'élevant parfois à plusieurs centaines de dollars. Il est étonnant de constater le nombre élevé de gens qui se laissent tromper par une telle publicité; les Néo-Canadiens en sont les principales victimes car ces compagnies annoncent dans la plupart des journaux de langue étrangère.

Comment se protéger contre ces vendeurs sans scrupules? L'Association des constructeurs d'habitations du district de Montréal et la Chambre d'Immeuble de Montréal ont décidé: a) d'entreprendre une campagne de publicité renseignant le public sur les façons de se protéger contre tout spéculateur ou vendeur de terrains ou de maisons dont la réputation ou les méthodes frauduleuses de vente ne méritent pas la confiance qu'on leur accorde ou pourrait leur accorder; b) de communiquer, par les journaux ou autrement, des informations qui auront pour but de mettre en garde, renseigner et éclairer le public désireux d'acheter une maison ou un terrain. Disons en terminant que tout acheteur éventuel devrait se renseigner auprès de la Société centrale d'hypothèque et de logement, l'Association des constructeurs d'habitation du district de Montréal, la Chambre d'Immeuble de Montréal ou son notaire avant d'effectuer toute transaction immobilière.



(Photo J.-P. Laliberté)

AU JARDIN BOTANIQUE — Plus de 1,700 plants de toutes variétés sont actuellement en montre au Jardin Botanique de Montréal à l'occasion de l'exposition des fleurs de Noël. Ci-haut, on voit un des plus jolis spécimens, soit la poinsettia blanche.

Défense de fumer dans les magasins

Dans beaucoup de villes, les règlements défendent de fumer dans les magasins. A la période des Fêtes, la stricte imposition de ce règlement s'impose dans toute sa rigueur, rappelle la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Quand le magasin est rempli à capacité toute la journée, il ne peut se faire autrement qu'il y ait beaucoup de papier sur le plancher. Or, un mégot de cigarette peut mettre le feu immédiatement. Et même s'il n'y a pas danger de conflagration, le moindre cri d'alarme et la vue de la fumée peut causer une panique dans le magasin.

Le Canada a son Churchill, reconnu comme le champion des discours de 8 minutes

LONDRES (BUP) — L'hon. Gordon Churchill, ministre canadien du Commerce, est rapidement devenu très populaire en Angleterre, tant il est vrai qu'il est plus facile d'être prophète ailleurs que dans son propre pays. Il lui a fallu plusieurs années de politique active pour se faire élire membre du gouvernement fédéral, et même aujourd'hui son nom n'est pas encore très célèbre au Canada.

Mais vers la fin de la tournée de la mission commerciale canadienne au Royaume-Uni, son nom était déjà avantageusement connu d'un bout à l'autre de la Grande-Bretagne. Pour la première fois depuis la fin de la dernière guerre mondiale, le nom Churchill est de nouveau sur toutes les lèvres britanniques.

Pourquoi?

Pour la raison bien simple que l'hon. Gordon Churchill a été acclamé par les journaux britanniques comme l'apôtre longtemps attendu qui se fait le champion des discours de huit minutes, après les dîners et les banquets.

de dissiper deux illusions que pouvaient entretenir les hommes d'affaires britanniques: le Canada ne désire pas ouvrir ses portes toutes grandes aux produits anglais qui viendraient en concurrence avec les articles fabriqués au Canada; de plus, le but de la mission n'était pas, comme certains se l'imaginaient, de donner des commandes immédiates aux entreprises britanniques.



M. Gordon CHURCHILL

Il est parfois arrivé à M. Churchill, au cours de la tournée, de parler pendant quelques minutes de plus, soit environ dix minutes en tout, mais c'était lorsqu'il avait quelques commentaires très importants à faire.

BRIEVETE ET FRANCHISE

D'habitude, il parvient à exprimer en moins de dix minutes tout ce qu'il a à dire. Et ce qui est peut-être encore plus important, malgré son ambition de ne jamais dépasser la limite de l'intelligente brièveté qu'il s'est lui-même imposée, il parvient à dire beaucoup en très peu de temps. Il communique sa pensée avec grâce, avec force, avec modestie et avec sincérité, le tout émaillé d'une saveur bien canadienne, appréciée de ses auditeurs.

Il a surtout fait montre de beaucoup de franchise. Il s'est efforcé



Feuillet feuillet par



par Jacques Trépanier

QUEBEC-EST CONFIDENTIEL — Le comté de Québec-Est est représenté aux Communes par le t. h. Louis Saint-Laurent qui ne sera pas candidat aux prochaines élections. Chez les conservateurs, on présenterait un champion de la cause syndicale, M. René Bélanger, qui demeure dans le comté, orateur au parler franc, aux idées autonomistes jusque dans le mouvement syndical (Gérard Picard en sait quelque chose), président de la Fédération des employés des municipalités et de corporations scolaires, ancien vice-président de la C.T.C.C., ancien président du Syndicat des employés municipaux de Québec. Il est également ancien employé de l'Anglo-Pulp, dont les ouvriers demeurent en grande partie dans Québec-Est. On veut l'avoir, mais c'est lui qui hésite. Chez les libéraux du comté, l'ancien député libéral provincial Antonin Marquis (défait par Armand Maltais le 10 juin 1956) aurait décliné de se présenter au fédéral. De l'ancien ministre Hugues Lapointe, il n'est plus question et c'est l'échevin Gérard Moisan qui serait sur les rangs.

BIEN MAL ACQUIS NE... — Pourquoi la Cité de Québec se tient-elle dans l'illégalité? En effet, pourquoi les autorités municipales de Québec chargent-elles un taux de dix cents l'heure pour le stationnement des voitures dans les rues alors que l'article 4 du règlement 891, concernant les compteurs de stationnement de la Cité de Québec, se lit comme suit et n'a jamais été amendé: "Les durées du stationnement permis aux endroits indiqués par le chef de police seront: de douze (12) minutes pour (1) cent; une (1) heure pour cinq (5) cents; deux (2) heures pour dix (10) cents; cinq (5) heures pour vingt-cinq (25) cents.

POETE, PRENDS TON LUTH... — Le Comité culturel de l'Association des employés civils vient de lancer un volume. Il s'agit, cette fois, d'un recueil de poèmes intitulé: "Chants d'automne" et signé par Mme Albertine-G. Boisseau. — "Emourie" est un vieux mot français encore utilisé sur la Côte Nord du Bas Saint-Laurent et qui signifie: "impulsion soudaine". "Emourie" est également le nom d'un cahier de poésie publié périodiquement par un groupe de jeunes poètes québécois dont Gilles Vignault, Suzanne Paradis, Raymond Boily, Jean Miville-Deschesnes et quelques autres. Le cinquième numéro vient de sortir. Le groupe a été l'objet d'une réception de la part de la Société canadienne-française des poètes dont Charles-Marie Boissonneault est l'actif président.

JUSTICE SERA FAITE — Avec la nouvelle Cour de revision et l'augmentation du nombre des juges à la Cour Supérieure, à celle des Magistrats et les Cours des Sessions de la Paix, c'est un minimum de 18 juges qu'Ottawa et Québec devront nommer au cours des prochains mois dans la province. Le nom de Me Achille Jolicoeur, C.R., avocat de Québec, est en haut de la liste des prochaines nominations. Me Paul Miquelon, C.R., brillant criminaliste, assistant-procureur de la Couronne à Québec, se verrait offrir un fauteuil de juge, de même que Me Victor Trépanier, C.R., réputé pour ses plaidoyers à la Cour d'Appel.

SOUFFLEZ, SOUFFLEUSES! — Les Plaines d'Abraham sont sans contredit l'un des plus beaux attraits touristiques de Québec. Or, tous les ans, après la première chute abondante de neige, les allées bordant les falaises et dominant le fleuve sont fermées à la circulation des voitures à cause du linceul blanc épais dont le sol est couvert. Les Plaines sont ainsi fermées à la population et aux visiteurs depuis le 1er décembre, date de la première bordée. Il suffirait, naturellement, qu'une souffleuse de la Cité passe sur l'allée principale commençant à la rue Bourlamaque pour se rendre jusqu'à la Croix du Souvenir en passant par le rond-point d'observation pour que les citoyens puissent s'adonner aux plaisirs d'une promenade sur les Plaines l'hiver en voiture. A ce sujet, une entente pourrait être faite entre la Cité et la Commission des Champs de Bataille dont l'hon. Antoine Rivard est membre représentant le gouvernement de Québec. M. Rivard dit que si la ville de Québec demandait la permission de faire circuler la souffleuse une fois de temps à autre sur la seule allée principale, il favoriserait le projet tout particulièrement durant la période du Carnaval.

CAROL, DENYSE ET DORIS — Miss Carol, la fille d'Ewart Donovan, journaliste et ancien maire de Sillery, était l'hôtesse avec Mark Mullins au "Channel Five Xmas Party" organisé par le poste de t.v. anglais de Québec pour le bénéfice des orphelins. Une production de Phil Tymon. — Les sœurs Angers, Doris et Denyse, à Québec pour les Fêtes. Doris vient d'endisquer "Sur l'île de la Martinique". Au début de l'an prochain, elle auditionnera à Boston en vue de jouer dans une comédie musicale aux E.-U. Plus tard, Doris se rendra avec la troupe de patineurs "Jack Kelly Ice Follies" en Amérique du Sud.

ON PARLE DE... — Les Kinsmen de Québec, qui donnent cinq appareils de télévision aux autorités de l'hôpital Saint-Michel-Archange. — Gérard Letarte réélu président de la Ligue des citoyens de St-Pascal de Maizerets. — Mgr Alphonse-Marie Parent, recteur de Laval, qui passe la Noël à Rome et qui sera à Québec pour la veille du Jour de l'An. — Charles Laterreur marguillier à Notre-Dame de Pitié. Simple coïncidence de noms. — Le Dr Rosaire Gingras, secrétaire de la Faculté de Médecine de Laval et professeur de biochimie, qui sera prochainement fêté par les membres de la faculté à l'occasion du 25e anniversaire de son admission à la pratique de la médecine. Jacques Monnier a prononcé ses premières allocutions présidentielles aux déjeuners et dîners qu'ont offerts successivement aux membres de la Galerie de la presse, Me Daniel Johnson, M. Hormisdas Langlais et l'hon. Paul Sauvé. — Les produits de l'érable distribués aux amis par le député Glen (Brome) Brown viennent de son comté et ont remporté un premier prix à l'Expo de Toronto. — C'est Françoys Bernier qui réalise "L'Enfant et les Sortilèges" de Ravel à la télévision de Radio-Canada le 31. Françoys est le fils de Maurice (Montréal-Matin) Bernier. Tel père, tel réalisateur. — Camille Roy a promené comme d'habitude ses Chanteurs de la Colline à travers les édifices du parlement avec Jean Gagnon comme soliste chantant le "Minuit, Chrétiens!" — Les membres de la Naval Officers' Association terminent l'année par un bal au carré des officiers des casernes navales "Montcalm".

Adler a le privilège de jouer dans les cheveux des actrices

NEW-YORK (UP) — Maintenant que M. Joe Dimaggio a pris sa retraite, le créateur de modes de cheveux Ernest Adler aurait probablement des chances de prétendre au vieux sobriquet américain de "Yankee Clipper". Cet homme de 32 ans a l'insigne privilège de pouvoir passer ses doigts dans les cheveux des plus belles actrices de télévision et, en plus, d'être payé pour cet agréable travail.

Au nombre de ses meilleures clientes, se trouvent les 13 jeunes filles du Perry Como Show, et Patti Page, Patrice Munsel, Polly Bergen, Faye Emerson et une multitude d'autres, qui toutes apparaissent à la télévision plus ou moins souvent.

Avec ses sept assistants, il dirige une armée de coiffeurs qui s'occupent également des cheveux des actrices des spectacles du Broadway. Celles qui ont joué "My Fair Lady" attachent tellement d'importance à leurs cheveux que cet item à lui seul a coûté $7,000.

M. Adler lui-même porte des cheveux bruns dans le style qu'il appelle lui-même "M. Brown", d'après le célèbre créateur de chapeaux. (Cette mode de cheveux s'appelait autrefois "la coupe Napoléon", qui a tout simplement l'air de consister à couper les cheveux courts, mais pas assez courts pour qu'ils restent plantés droits sur la tête).

Si jamais les cheveux de M. Adler blanchissent soudainement, il y a gros à parier que cela surviendra un samedi, alors qu'il est toujours plus occupé que d'habitude.

UN SAMEDI MOUVEMENTE

A 11 heures du matin, le samedi, il commence ordinairement par se dépêcher de se rendre au Perry Como Show, pour arranger les cheveux des actrices de ce programme.

Il court ensuite jusqu'au Metropolitan Opera House pour s'occuper des cheveux des chanteuses de la matinée. Il retourne au Como Show une deuxième fois, mange en vitesse, va de nouveau au Metropolitan, puis se rend encore une fois au spectacle Como pour une dernière mise en place des cheveux. Puis il s'occupe de Polly Bergen, avant son spectacle du samedi soir.

Il n'aime pas les annonces commerciales à la télévision en faveur des produits destinés à tenir les cheveux bien en place. Ce n'est pas normal d'avoir tous les cheveux bien placés. Mais l'erreur opposée de beaucoup trop d'hommes est de prétendre que s'arranger les cheveux est bon seulement pour les femmes.

Il n'aime pas, non plus, ceux qui prétendent que le métier de coiffeur pour dames convient surtout aux femmes.

— Le temps est passé quand cette occupation était laissée aux femmes. En fait, ce sont de plus en plus les hommes qui s'y intéressent, avec raison, car les hommes ne sont-ils pas mieux placés que les femmes pour savoir comment ces dernières doivent s'arranger pour plaire aux hommes?

Le travail d'Adler doit se faire en coopération avec les actrices et avec le personnel préposé à la direction de l'éclairage. Les cheveux ne doivent pas être arrangés de façon à faire projeter des ombres là où il ne faut pas.

Et ses propres cheveux?

— Mon barbier a beaucoup de difficultés avec moi. Je me défends et je me mets à disputer quand on commence à me jouer dans les cheveux!

Recueil de poèmes d'Alain Grandbois

Un nouveau recueil de poèmes de M. Alain Grandbois, auteur qui est considéré comme un des plus grands poètes canadiens, vient d'être lancé. L'ouvrage s'intitule: "L'Etoile pourpre".

M. Grandbois, qui s'est mérité le Prix David à deux reprises, a déjà écrit trois autres recueils de poèmes et quelques ouvrages en prose.



DEMANDEZ PHOTO ET PRIX MODIQUES

Aiguiseur de PATINS sur le long — Moteur 110 V.

Aiguiseur en creuset

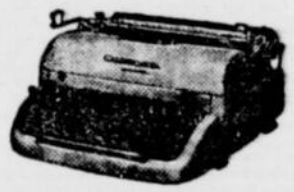
Livraison immédiate

LePage Co.

PALAIS DU COMMERCE
1600, rue Berri, local 3 (sous-sol)
Tél.: VI. 5-5770

Aussi MACHINERIES — EQUIPEMENT importés de tous genres
Pour Québec: Tél. LA. 3-7621
221, 4e rue (Limoilou) P.A.

VOTRE dactylographe portatif



UNDERWOOD
ROYAL
REMINGTON
SMITH-CORONA

COMPLET AVEC VALISE

CHEZ VOUS

$1 COMPTANT

PAR SEMAINE

• Démonstration à domicile jour ou soir
• Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 heures

ACHETEZ D'UNE MAISON CONNUE

DUMONT Dactylographe

7371 ST-HUBERT CR. 4-7222



Conformément à l'esprit de joie de la saison, tous les membres de l'organisation de HOUSEHOLD *s'unissent pour vous souhaiter un*

Joyeux Noël

et une

Heureuse et Prospère Année!

Nous vous prions de surveiller nos

SPÉCIAUX

que nous aurons en JANVIER PROCHAIN à des prix sensationnellement BAS

HOUSEHOLD TEXTILES SALES

3523A, boul. ST-LAURENT, Montréal

Téléphone: PL. 5820



(Photo J. Trépanier)

LORS D'UNE EMISSION radiophonique de variétés, aux studios de Radio-Canada à Québec. De g. à d.: Mme Françoise Gauthier-Bérubé, Jean Gagnon, Mme Colette Séguin et Mme Jeannine Lachance-Munro.

Le ténor Jean Gagnon, une découverte de Lionel Daunais

(par Claire GAGNON)

QUEBEC — Le ténor léger lyrique Jean Gagnon, que les téléspectateurs du réseau français voient de plus en plus sur leurs écrans, doit à Lionel Daunais la popularité dont il jouit aujourd'hui.

M. Daunais n'avait eu, en effet, qu'à écouter un enregistrement que Jean Gagnon avait fait à la radio et immédiatement, il prenait des dispositions pour engager Jean Gagnon et lui confier le rôle de Champlâtreux dans l'opérette "Mam'zelle Nitouche" présentée l'an dernier à la télévision.

Cet artiste est maintenant lancé et, depuis cette apparition, il est revenu plusieurs fois aux programmes de la télévision canadienne. Toutefois, il espère recommencer à travailler de nouveau avec Lionel Daunais lorsque la saison d'opérette reprendra l'été prochain.

SES ETUDES

Jean Gagnon a fait ses études classiques au Séminaire de Québec. Il a étudié le chant au Conservatoire de la Province avec Ria Lanssens et Martial Singher. Boursier du gouvernement provincial, il a passé deux ans à Rome pour se perfectionner avec la chanteuse Mme Mori, que plusieurs Canadiens connaissent bien puisqu'elle est venue donner des cours de chant à Montréal.



(Photo J. Trépanier)

M. Jean GAGNON, ténor lyrique de Québec.

De retour à Québec depuis un peu plus d'un an, M. Gagnon n'est pas inactif. L'avenir s'annonce assez prometteur pour ce jeune chanteur qui devait retourner en Europe pour continuer ses études, mais les engagements lui font remettre son départ à plus tard.

Au mois de février dernier, Jean Gagnon a été soliste avec l'orchestre symphonique dirigé par Sylvio Lacharité, lors d'un concert donné à Sherbrooke.

Durant les mois d'été, il a fait partie régulièrement des "Concerts d'été" de Radio-Canada. De plus, il est entendu au programme "Variétés" sur le réseau national. A la télévision de Québec, il fait des apparitions à "Mélodie", "Impromptus", et "Quiz Variété".

Il est parmi les chanteurs finalistes à la "Couronne d'Or". Néanmoins, M. Gagnon trouve le temps de travailler activement avec les "Chanteurs de la Colline", pour la tournée de Noël, que ce groupe de chanteurs fait chaque année dans les principaux édifices de Québec, au profit des pauvres. Le "Minuit Chrétien" sera chanté par Jean Gagnon.

Au début de la nouvelle année, le ténor Gagnon sera entendu à "Romance", une émission télévisée de Montréal. Le directeur de l'Orchestre Symphonique, M. Wilfrid Pelletier, l'a choisi comme partenaire de Yolande Dulude pour un concert qui doit avoir lieu au mois de mars à Québec.

Ce chanteur est occupé presque continuellement, les quelques moments de liberté qui lui restent sont employés à des cours d'art dramatique à l'Ecole Veilleux, au Centre Antonien de Québec. Le motto de Jean Gagnon est: "La réussite ne vient qu'avec le travail". L'avenir lui donnera certainement raison.

OPERA DIAMOND CO. LTD

Faites de l'argent en vendant notre ligne complete de bijoux "OPERA"

Désirez-vous vous faire un revenu régulier ou supplémentaire appréciable? C'est facile. Ecrivez-nous et nous vous mettrons au courant des conditions. Vous recevrez gratuitement notre magnifique catalogue illustré de 240 pages contenant des milliers d'articles pour cadeaux, bijoux, objets de luxe et d'utilité, etc. qui seront sûrs de plaire à quelqu'un tant ils sont variés et tous d'une qualité irréprochable. Ecrivez-nous aujourd'hui !

Faites venir notre catalogue 1958 et obtenez des milliers d'articles aux prix du gros.



Demandez notre nouveau catalogue '58.

OPERA DIAMOND CO.
130 est, rue Liège, Montréal, P.Q.
Paul & Robert Crevier, props.
Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre nouveau catalogue de bijoux "OPERA" 1958, et m'indiquer comment je puis devenir votre représentant.
Nom .....
Adresse ..... Comté .....
PA. 22-12-57

Pour NOËL et le JOUR de L'AN...



CARROSSES convertibles en poussettes.
Régulier $39.95 $25.90
Spécial .....



CARROSSES Lloyd chromés, convertibles en 6 manières.
Régulier $69.00 $45.90
Spécial .....
(Panier $1.90)



Petits CARROSSES convertibles en poussettes ou lits d'auto.
Régulier $38.95 $24.90
Spécial .....

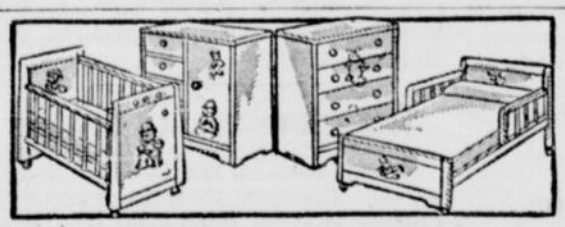


POUSSETTES avec garde-soleil et sac — Pieds et dos réglables pour faire un lit.
Régulier $13.95 $10.90
Spécial .....

BASSINETTES



Finis: plextone ou naturel
30" x 54"
Côté à coulisse
Avec matelas à ressorts
Rég. $49.95
SPECIAL
$29.95



BASSINETTE, 30" x 54" — sommier élévateur. Avec matelas. Spécial $39.90

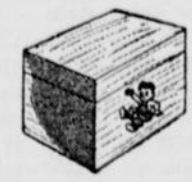
GARDE-ROBE fini plextone ou naturel. Régulier $69. Spécial $39.90

CHIFFONNIER, 5 tiroirs. Régulier $49.95. Spécial $29.90

LIT juvénile, 33" x 63". Régulier $54.95. Spécial $35.90



CHAISES HAUTES chromées, (choix de couleurs)
Régulier $16.95
SPECIAL $10.90



COFFRES à jouets spacieux, mesurant 30" x 16". Régulier $14.95.
Spécial $9.90



MARCHETTES chromées, roulettes sur billes, se plient complètement. Régulier $9.95.
Spécial $6.90



TABLES de tennis, 48" x 72", se plient facilement, base en tuyau chromé. Régulier $89.50.
Spécial $52.90



PARCS de jeux en bois dur verni — se plient facilement. Régulier $12.95.
36" x 36" Spécial $7.90



BERCEUSES pour enfants, chromées.
Spécial $7.90
En bois $3.98



LITS SUPERPOSES avec sommiers et matelas à ressorts. Régulier $109. Spécial $65

TABLE et CHAISES PLIANTES



pour enfants
Spc. $12.90
Chromées $19.90

Furniture SHOWROOM 7217 ST-HUBERT CR. 4-2324

La Patrie
DU DIMANCHE

est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication « La Patrie » Limitée ; Roland Dubois, secrétaire - trésorier Téléphone : UN. 1 - 2701. échange correspondant avec les différents services. Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

TARIFS D'ABONNEMENTS (hors Montréal):
Canada : 1 an $6.50 — 6 mois $3.50
Etats-Unis : 1 an $7.00 — 6 mois $3.50

REPRESENTANTS
TORONTO, Ont. : Basil Brown et Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda ; Téléphone : EMpire 4 - 1016.
ETATS-UNIS : Ralph - R. Mulligan, 141 East, 44th Street, New-York 17, N.-Y. (OXford 7-0821); 360 North Michigan Ave., Chicago 1, Ill. (CEntral 6 - 3328); 8217 Beverly Blvd., Los Angeles 48, Cal. (WEbster 8-3206).
(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 29 DECEMBRE 1957

Bonne et heureuse année !

Ces mots qui jaillissent de tous les cœurs et qui résonnent sur toutes les lèvres, à l'aurore d'une année nouvelle, réfléchissons - nous sur le vrai sens qu'ils doivent avoir ? Le bonheur que, d'instinct, tout être humain souhaite et recherche est, comme dit Bossuet, composé de tant de pièces qu'il y en a toujours quelqu'une qui manque. D'ailleurs les aspirations individuelles sont tellement diverses, variant selon le tempérament de chaque mentalité. Les uns, ici-bas, s'orientent vers telles fins concrètes tandis que d'autres poursuivent des idéals diamétralement opposés. Le bonheur rêvé est donc subjectif et relatif. Il doit pourtant reposer sur les fondements inébranlables de la pure morale et de la saine raison. Dans le monde des affaires, n'est-ce pas le temps des inventaires, chacun voulant savoir où il en est, afin de pouvoir juger s'il y a lieu de modifier ses méthodes d'administration ? Chaque année marque une étape dans la vie. Aussi l'examen de conscience périodique doit-il s'imposer à toute âme réfléchie. On parle souvent de la double mission qui incombe à chaque individu et à la collectivité dont il est membre. Voici donc le temps propice à repenser les devoirs qui se rattachent à cette mission. Personne n'a le droit de se soustraire aux obligations que comporte la croyance en l'existence de Dieu. D'ailleurs la Providence réserve d'ineffables jouissances à ses créatures qui observent les lois qu'Elle a gravées dans la conscience de chacune. Puissent les plaisirs légitimes et les joies sereines que provoquera la solennité du Jour de l'An 1958 ne pas obnubiler les pensées sérieuses que doivent nous inspirer nos devoirs civils et religieux ! Animés de ces sentiments d'esprit familial et chrétien, nous pouvons échanger de tout cœur des souhaits de *bonne et heureuse année.*

Uniformisation nécessaire

Pendant les semaines qui ont immédiatement précédé les dernières élections municipales, on a beaucoup entendu parler d'un régime métropolitain pour Montréal et les villes de la banlieue. Il se peut qu'une telle réforme de structure tarde encore à venir, surtout tant qu'on n'aura pas réussi à former un front commun de tous les conseils intéressés avant de se présenter au Parlement provincial. On devrait au moins en attendant corriger sans délai une situation indéfendable en ce qui a trait aux différents permis de taxi. La Commission Paquette a déjà réclamé l'uniformisation, qui serait également à l'avantage de ceux qui gagnent leur vie dans les voitures de louage comme de leurs clients. Il est absolument arbitraire de dresser des frontières imaginaires entre les quelque trente municipalités indépendantes de l'île de Montréal. Les conducteurs, après avoir fait une course, ne seraient plus obligés de revenir sans passager dans la ville dont ils relèvent et les clients n'auraient plus à grelotter au coin des rues, en regardant filer des taxis qui refusent de s'arrêter, de peur de subir une contravention et de payer l'amende. Le remède est très simple et il est formulé en toutes lettres dans le rapport Paquette. Qu'on fixe un seul permis à un prix uniforme et l'on répartira ensuite les recettes entre les différentes municipalités intéressées. Cette mesure de standardisation devenue indispensable ne devrait pas susciter de si vives objections. Il y va du progrès général. – R. D.

Le major-général Allard

L'élévation du brigadier général Jean-Victor Allard au poste de chef adjoint de l'état - major général de l'armée canadienne, avec le grade de major-général, suscite partout des commentaires de satisfaction. C'est sur les champs de bataille que le brave militaire Allard a tout d'abord fait sa marque. Au cours de la dernière grande guerre mondiale il s'est illustré, de même que dans la guerre de Corée. Actuellement commandant de la région militaire de l'Est du Québec, il occupera son nouveau poste de confiance en avril prochain. C'est avec raison que les autorités sentent le besoin de faire plus large la part des Canadiens français méritants dans le commandement des forces armées du pays. Aussi nous en réjouissons - nous, tout en félicitant le général Allard du juste honneur qui lui échoit.

L'artisanat grandit l'homme

En visitant la récente exposition de l'artisanat au Palais du Commerce, Son Éminence le Cardinal Léger s'est penché avec amour sur les œuvres délicates sorties des mains de nos artistes du terroir. — L'artisanat, a-t-il dit éloquemment, remet l'homme en contact immédiat avec les choses créées, tandis que la machine transforme brutalement les choses. Avec les machines modernes, l'homme n'a qu'à s'asseoir et à se croiser les bras ; la machine transforme automatiquement la matière première. Mais quand l'homme prend un morceau de bois ou de fer pour en faire une belle chose, il est obligé non seulement de penser, mais de se servir de ce que le Créateur lui a donné : ses 10 doigts qui deviennent alors le prolongement de son âme. L'artisanat remet l'homme dans le rythme du plan divin. Car Dieu est un sculpteur incomparable. Certes, l'artisan va moins vite que la machine, mais son travail le grandit. Voilà un bel et juste hommage au mérite de nos artisans, dont les travaux sont de mieux en mieux appréciés. Souhaitons que les expositions de leurs œuvres soient de plus en plus fréquentes.

Vive l'enseignement spécialisé !

L'enseignement spécialisé est de plus en plus florissant dans la province de Québec et il est intéressant de constater la louable émulation qui règne dans les nombreuses écoles où l'on s'y dévoue avec un zèle qui ne se dément pas. Le ministère du Bien-Être social et de la Jeunesse suit de près les progrès de cet enseignement pratique et il lui prodigue avec raison ses encouragements. Ainsi l'honorable Paul Sauvé vient de distribuer de jolis trophées aux directeurs de quatre de ces écoles primées : à M. Denary Hallé, de l'École d'Arts et Métiers de Lauzon, pour la sécurité assurée aux ateliers ; à M. Omer Gratton, de l'École du Cap-de-la-Madeleine, pour l'ordre et la propreté des locaux ; à M. L.-P. Maltais, de l'École de Mont-Joli, qui a enregistré le plus de progrès dans son effectif d'élèves ; à M. Maurice Landry, de l'École Technique de Chicoutimi, dont les élèves ont obtenu le plus de succès. En remettant publiquement ces trophées à qui de droit, monsieur Sauvé a adressé de chaleureuses félicitations aux lauréats des concours. Nous y joignons cordialement les nôtres. Souhaitons que l'École des Métiers Commerciaux continue son œuvre bienfaisante dans notre Province.

Des chefs dynamiques

Sans sombrer dans le pessimisme, il est difficile de ne pas reconnaître que les chefs des grandes puissances occidentales manquent de cette impulsion indispensable pour galvaniser leurs peuples. Que trouvons-nous en effet en face de la Russie ou de la Chine, dont les dirigeants font preuve de dynamisme ? Aux États-Unis, il y a le président Eisenhower, un militaire qui a dû s'improviser homme d'État et dont la santé, malgré les bulletins officiellement rassurants, est déclinante. Malgré ses mérites personnels, M. Dulles n'a jamais su conquérir une grande popularité. En Grande-Bretagne, après l'éblouissant passage aux affaires de M. Churchill, nous n'avons connu que des personnages ternes comme MM. Attlee, Eden et Macmillan ; il faut même un effort de mémoire pour se rappeler le nom du ministre des Affaires étrangères. Comme à l'accoutumée, la France nous fait assister à son incessant carrousel : on admettra sans peine qu'un Bourgès-Maunoury ou un Félix Gaillard, à qui nous accordons les meilleures intentions du monde, ne sont pas de taille à s'imposer sur la scène internationale. Ils serviraient efficacement dans un gouvernement Poincaré ou un gouvernement Tardieu, mais la question ne se pose plus. On a fait grand état de la réélection aisée du chancelier Adenauer en Allemagne, mais il s'agit d'un grand honnête homme qui a un âge lui interdisant les projets d'avenir. Ce n'est pas un bilan de faillite que nous voulons établir ici. Ce ne sont que quelques constatations pénibles. Il est regrettable de penser que nous subissons une crise de carence. Nous vivons à une époque où nous aurions besoin de grands hommes. Ils sont malheureusement très rares. Sans verser dans le tragique, c'est peut-être le sort de notre civilisation qui est en jeu. Il vaut sans doute la peine qu'on s'en préoccupe. – R. D.

La vie catholique

A l'aurore de l'An 1958

Mes vœux de bonne et heureuse Année, je Te les souhaite d'abord, à Toi, ô Jésus, pour que ton Règne fasse, en ces prochains douze mois, des progrès de géant. Je Te souhaite la plus belle Année qui se soit jamais vécue sur cette terre des hommes, depuis que Tu es passé parmi nous, comme l'un de nous, ayant revêtu notre chair et nos faiblesses... A Toi, Marie, Mère de Dieu et des hommes, ma Mère, je souhaite la plus belle et la plus riche Année mariale qui soit, avec tous les projecteurs du monde tournés vers Massabielle, là où tu es apparue, dix-huit fois, à une humble petite bergère, Bernadette Soubirous, pour te proclamer : l'Immaculée Conception... A tous les Chefs religieux et civils de mon pays et du monde, je souhaite que Dieu les éclaire et qu'ils guident leurs subalternes, comme Dieu le veut, selon les voies du Seigneur, et Ses exigences aimantes... A tous les patrons, je souhaite une meilleure compréhension du problème ouvrier, et de l'ouvrier lui-même, leur frère dans le Corps mystique du Christ... A tous les ouvriers, je souhaite la pleine réalisation de tous leurs droits, des foyers heureux, une maison à eux, dont ils puissent revendiquer la possession devant leur femme et leurs enfants ! Je leur souhaite un salaire juste, et des loisirs équitables pour se rendre compte, dans la dignité, qu'ils sont, eux aussi, des fils de Dieu, à l'égalité des autres... Mais je leur souhaite aussi de comprendre leurs devoirs, leurs terribles devoirs envers les Patrons, qui représentent la Paternité de Dieu... — **Roger BRIEN**

Les mots qui vivent

—Le temple de Dieu a deux places augustes, l'autel et la chaire. BOSSUET.

La voix du peuple

Opinions de nos lecteurs

Menaces de révolution ?

La Patrie, Montréal.

A lire l'organe des étudiants de l'Université de Montréal, du moins s'il faut en croire son directeur, la jeunesse canadienne française serait lasse des quêtes qu'on fait périodiquement pour lui venir en aide dans le domaine de l'éducation. Elle réclame des fonds plus substantiels et plus vite que ça ! Ça presse ! Elle prétend que nos gouvernants la négligent. **Prenez garde ! Prenez garde !** répète celui qui se crée le porte-parole de nos étudiants. « **Les révolutions**, dit-il, **se font en un jour mais se préparent de longue haleine... le respect de toutes les autorités commence à peser lourd... Faites quelque chose avant qu'il ne soit trop tard...** » Nous voulons croire que cet article a été écrit dans un moment d'humeur, mais il dénote des dispositions dangereuses qu'il conviendrait de réprimer. Nous nous demandons s'il ne serait pas sage de soumettre pareils écrits à des censeurs autorisés, avant publication. D'où qu'elles viennent, les semences de révolte ne sont-elles pas dangereuses ? — **J.-P. R.**
Montréal, décembre, 1957.

★ ★ ★

Surveillons de près nos feux

M. le Rédacteur de la **Patrie,**

La saison froide au Canada marque aussi la saison des incendies tragiques. Des familles presque entières en sont souvent les victimes. Tout en offrant des sympathies aux survivants de ces sinistres, ne doit-on pas mettre tout le monde en garde contre les dangers que comporte le chauffage de nos habitations ? Les fournaises surchauffées sont très-souvent la cause des incendies. C'est surtout durant la nuit qu'il importe de redoubler de vigilance. Que de malheureux, plongés dans le plus profond sommeil, se réveillent soudainement au milieu des flammes ! On ne saurait donc être trop prudent dans le soin des appareils de chauffage, puisqu'ils peuvent devenir des instruments de mort pour les gens auxquels ils sont destinés à procurer le confort.

J.-R. G.

Mackayville, 3 décembre.

★ ★ ★

Pourquoi de longs débats inutiles ?

La Patrie, Montréal.

On se rappelle que ce sont les Conservateurs, sous M. Borden, qui ont fait passer, en 1913, un règlement de clôture dont l'application a pour effet de mettre fin aux débats jugés inutiles, après en avoir limité la durée. Une législation du même genre existe à la Chambre des Communes d'Angleterre. Ne vous paraît-elle pas basée sur le bon sens ? Autrement une minorité pourrait paralyser l'action de la majorité au Parlement par des palabres interminables. La règle de clôture ne doit toutefois pas prêter à des abus, car la discussion franche des affaires de l'Etat doit rester libre. **Pierre D.**

Ottawa, 16 décembre 1957.

★ ★ ★

Célébrons les hauts faits français

M. le directeur de la Patrie,

La population de notre Province s'apprête à fêter comme il convient le 350e anniversaire de la fondation de Québec par Samuel de Champlain. La vieille capitale étant reconnue à bon droit comme le principal sanctuaire de la culture française en Amérique, elle se doit de ne rien négliger pour que cette célébration soit grandiose. Nul doute que le Comité d'organisation, déjà au travail, saura recourir à tous les concours susceptibles de contribuer à rendre cette célébration inoubliable. Ne manquons jamais d'affirmer la présence du fait français dans le Nouveau Monde. Gardons vivaces les belles traditions que nous ont léguées nos ancêtres et sachons nous montrer dignes d'eux. — **J.-B. T.**
Québec, décembre, 1957.

Aimez-vous la petite histoire?

(par Hervé LEPINE)

(En fouillant les archives de Montréal, dont M. Paul Gauthier est le conservateur)

C'est le soir du 24 décembre 1924, quelques heures avant la messe de minuit, que la croix du Mont-Royal fut illuminée pour la première fois. Les travaux de construction avaient commencé le 16 mai de la même année et s'étaient terminés le le 15 septembre.

Ce monument commémore le geste de Paul Chomedey de Maisonneuve, fondateur de Montréal, qui, le 6 janvier 1643, escalada la montagne en portant sur ses épaules une croix de bois qu'il planta en cet endroit pour accomplir une promesse de foi.

C'est la société St-Jean-Baptiste de Montréal qui eut l'idée d'édifier cette croix en mémoire du fondateur de la métropole et c'est le sulpicien Dupaigne qui prépara l'esquisse des plans du monument.

Les travaux coûtèrent quelque $25,000 et la moitié des fonds nécessaires furent recueillis par 88,000 écoliers de Montréal et par 12,000 élèves des divers collèges et couvents de la province au moyen de timbres commémoratifs.

Cette croix pèse 26 tonnes et ses bras ont une largeur de trente-deux pieds. Elle se compose de 1,830 pièces reliées par 6,376 rivets. Le sommet de la croix du Mont-Royal atteint 827 pieds au-dessus du niveau de la mer. Chaque soir, 240 ampoules électriques l'illuminent et la rendent visible dans un rayon de 40 milles.

PRÉVENEZ toute erreur

Vérifiez le numéro et composez-le avec soin

JOYEUX NOEL
à tous nos clients et amis
Bonne et heureuse année

Ne cherchez point...
Le véritable endroit pour des réparations expertes sur vos...
• Souliers • Sacoches
• Valises, etc., etc.
Teintures de vos souliers et sacoches toutes couleurs
CORDONNERIE
JOS DUGAL
1274 Mt-Royal E. LA. 6-2531
Attention spéciale aux commandes postales.

SUCCES INCROYABLE
Cadeau idéal de La Liberté *à prix exclusif*
ENSEMBLE d'APPAREILS de CONSTRUCTION
mcx EN ACIER TRÈS ÉPAIS
C'est un ensemble d'appareils de construction de fabrication identique à ceux employés pour la voirie



$17.95
$1.00 COMPTANT
$3.00 PAR MOIS

ENSEMBLE COMPLET DE 11 MCX
- NIVELEUR
- CAISSE A BASCULE
- PELLE DE CHARGEMENT
- CHARGEUR
- 6 BONSHOMMES DE PLASTIQUE
- PELLE POUR ENFANT

Dépêchez-vous car le nombre est limité ! Cet ensemble est tellement réaliste qu'on dirait de véritables appareils dont on se sert pour les travaux de voirie. De construction solide en acier très épais... PLUS 6 bonshommes de plastique et GRATIS une pelle pour enfant. Les 11 mcx à prix incroyablement bas !

LIVRAISON IMMEDIATE
Cependant à cause de la grande demande anticipée, nous demandons deux (2) semaines pour compléter toutes commandes.

COMMANDES TELEPHONIQUES
WE. 3-8441*
Service de 24 heures (y compris le dimanche)

La Liberté LTEE
3735 Ouest, NOTRE-DAME
MONTREAL
2e arrêt des autobus à l'ouest d'Atwater — Les autobus arrêtent à notre porte

SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS DEPUIS 1920

VENEZ, TELEPHONEZ WE 3-8441* OU POSTEZ CE COUPON

Veuillez me faire parvenir un ensemble de construction tel qu'annoncé à $17.95. Ci-inclus montant total $..... Ci-inclus dépôt de $..... C.O.D. la taxe de 2% ou 5%. Je paierai la balance $..... par semaine $..... par mois.

(ECRIVEZ EN LETTRES MOULEES)

Nom ..... Prénom .....
Adresse ..... Tél. .....
Ville ..... Comté ..... Province .....
J'ai déjà un compte No .....
Nom de la Cie qui vous emploie .....
Adresse de la Cie .....
Livrez via C.N.R. ☐ C.P.R. ☐ Station .....

Assurez-vous que le coupon soit bien lisible ou écrivez-nous S.V.P.

PA. 29-12-57

L'atmosphère familiale dans la vie de Papineau

M. Jean-Jacques Lefebvre, archiviste au Palais de Justice, a repris devant les membres de la Société généalogique, à l'assemblée du mois, tenue à la Bibliothèque de la ville, son étude récente sur cette grande figure politique du siècle dernier, à qui la postérité n'a pas encore témoigné la reconnaissance qui lui reviendrait indiscutablement.

Le conférencier s'est particulièrement employé à reconstituer l'atmosphère familiale où s'est écoulée la vie du tribun, en dehors de ses luttes politiques. Il l'a suivi, a recherché les atavismes qui pouvaient conditionner ou informer son âme, sa pensée, ses réactions, sa vie.

Le père du grand Papineau, Joseph Papineau (1752-1841), avait huit ans quand les habits rouges d'Amherst envahirent Montréal. Instruit au Séminaire de Québec, d'abord arpenteur, il fut l'un des héros de la défense du Canada en 1775-1776. Plus tard notaire et devenu l'un des praticiens les plus consultés de son temps, il fut encore l'une des figures dominantes au premier Parlement de 1792, qui s'employa à trouver les formes et la procédure législative dérivant d'une constitution mal définie et à l'adapter aux conditions canadiennes. Seigneur de la Petite Nation en 1801, il céda cet immense fief, en 1817, à son fils aîné, Louis-Joseph, devenu, dès lors, président de l'Assemblée législative de Québec, et qui, déjà, par son talent et son ardeur pour la cause nationale, éclipsait l'œuvre de son père et de tous ses contemporains.

Du côté maternel, Louis-Joseph Papineau était petit-fils d'un Français, François-Pierre Cherrier (1717-1793), originaire du Maine, qui s'établit à Longueuil comme marchand et y fut capitaine dans la milice aux derniers jours de la Nouvelle-France. Commissionné notaire, il exerça peu sa profession. Ruiné par la Conquête, ses propriétés saisies (1760), Cherrier transporta sa demeure à St-Denis-sur-Richelieu, où son fils aîné fut trente ans curé, et douze années vicaire général de l'évêque de Québec.

Parmi les autres enfants de François-Pierre Cherrier et de Michelle Dubuc, l'une fut la mère du premier évêque de Montréal, Mgr J.-J. Lartigue, une autre, la mère de Denis-Benjamin Viger, l'une des plus remarquables figures de la politique canadienne et de la première moitié du siècle dernier, enfin, une troisième, Rosalie, la mère de Papineau. Quant aux deux derniers fils de Cherrier, l'un, Benjamin, arpenteur, fut député de Richelieu au Premier Parlement, et le dernier, Séraphin, fut aussi député de Richelieu en 1815.

En 1818, Papineau épousait à Québec Julie Bruneau (1795-1862), fille de Pierre Bruneau (1761-1820), marchand, qui avait été un moment codéputé de Chambly avec Papineau, et petite-fille d'un autre Poitevin, comme l'ancêtre Samuel Papineau, Pierre Bruneau, qui épousa à Québec (1758), au temps de la Conquête, Elisabeth Morin-Chênevert.

Le sentiment familial fut toujours très vif chez Papineau, et cela nous a valu de sa part une remarquable correspondance qui n'était connue que par bribes jusqu'à ces derniers temps. Remise aux Archives de la Province par la famille Bourassa, elle a été en partie publiée au dernier **Rapport de l'Archiviste de la Province**, par M. Fernand Ouellette. Le conférencier cite des extraits caractéristiques de ces lettres dont il faut souhaiter la publication au complet. Il y voit une source documentaire majeure, non seulement sur la vie du tribun, mais encore pour l'histoire des mœurs de son époque.

Comme son père, le grand Papineau eut huit enfants, dont six devaient le précéder dans la tombe, y compris la plus jeune, morte à 34 ans, et qui fut la mère, entre autres, de M. Henri Bourassa.

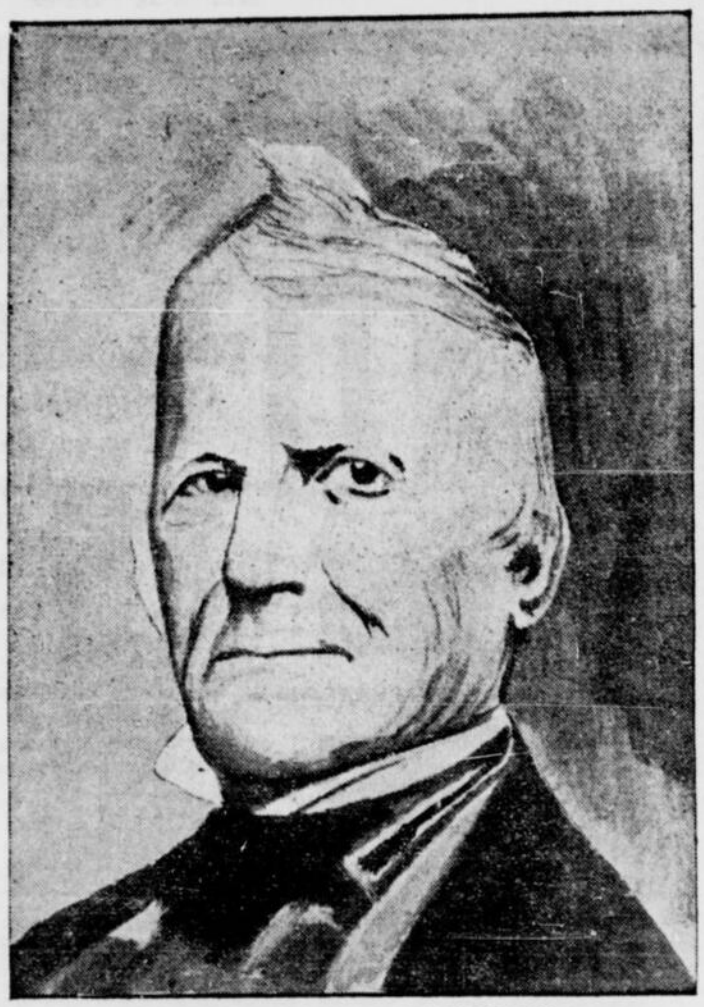
Le conférencier établit également le rôle social de la famille où Papineau avait pris femme. Un frère de madame Papineau, l'abbé René-Olivier Bruneau, fut quarante ans (1823-1864) curé de Verchères. Un autre, Philippe, membre du Barreau, mourut jeune, mais sa descendance se retrouve encore en notre ville et en province.

Quant aux cousins de sa femme, l'un François-Pierre Bruneau (1799-1851), aussi avocat, membre du Conseil législatif de la province en 1841, fut receveur général du Canada en 1847. Seigneur de Montarville dès 1829, son nom est resté à la paroisse St-Bruno de Chambly et au Mont St-Bruno.

Un autre, Jean-Casimir, fut le premier juge de la Cour Supérieure au district de Joliette, et un troisième, Théophile, médecin, aussi seigneur de Montarville, fut l'un des premiers professeurs à la Faculté de médecine de l'Université McGill.

Les troubles de 1837-1838 forcèrent Papineau à s'exiler à Albany, N.-Y. Après deux ans de séjour aux Etats-Unis, il se rendait à Paris, où il fréquenta la société du chansonnier Béranger, de Louis Blanc, de Lamennais, radicaux démocrates. Il se plaisait à fouiller dans les Archives d'Etat. A son retour au pays, en 1845, amnistié grâce au prestige de Lafontaine, il se retira au foyer familial du manoir de Montebello. Elu député de Saint-Maurice en 1848, il ne tarde pas à s'attaquer au premier ministre Lafontaine : ce fut un éclatant tournoi oratoire. S'entourant d'adeptes restés fidèles, il forma le **Parti ou Club Démocratique**. Elu représentant des Deux-Montagnes en 1852, Papineau sort de l'arène politique en 1854. Il mourut le 23 septembre 1871.

Au cours de cette assemblée, cinq candidats furent élus membres de la Société Généalogique Canadienne-française : Son Exc. Mgr Valérien Bélanger, M. le curé Henri Fairfield, le R. F. Wilfrid Laurendeau, O.M.I., et MM. Jean-Paul Denis et Gaston Bussières.



LOUIS-JOSEPH PAPINEAU



TOUCHANTE REUNION.—Mme Christine Heinzelmann, 90 ans, une réfugiée qui a passé plus de dix ans en Sibérie, embrasse sa fille, Mme Florentine Rudenitsky, de Philadelphie, à son arrivée à New-York. C'est la première réfugiée à être admise aux Etats-Unis selon la nouvelle loi de l'immigration américaine.

Réservez immédiatement
Votre table pour le dîner de
NOËL OU DU JOUR DE L'AN
à la salle à dîner de
L'HÔTEL WINDSOR
AUSSI De superbes salons particuliers sont à votre disposition pour vos réceptions ou repas intimes à l'occasion des Fêtes.
Appelez notre bureau des banquets pour réservations.
UN. 6-9611
Vis-à-vis le square Dominion
Le WINDSOR Montréal

POLYCOPIER...
A LA PORTEE DE TOUS !
IMPRIMEZ VOUS-MEME
Un jeu excitant pour les petits enfants et un usage commercial et économique pour les grandes personnes.
Grand format
Petit format
SUGGESTIONS IDEALES POUR CADEAUX DE NOEL
Nouvelle méthode sensationnelle, rapide, économique et éducative
Cette nouvelle méthode de polycopier est rendue facile par l'usage d'un nouveau produit CAOUTCHOUC-GELATINE, qui ne se détériore pas à la chaleur normale. Les enfants se passionnent à créer des dessins simples, compliqués et économiques. Une orientation pratique, éducative, leur sera ainsi fournie. Leur esprit absorbé fournira aux parents des loisirs agréables. Les grandes personnes en tireront aussi des profits intéressants en utilisant le CAOUTCHOUC-GELATINE pour leurs besoins dans leur commerce tels que : circulaires menus, listes de prix, musique, rapports, etc. Plusieurs formats offerts à des prix économiques.
CHOIX VARIE DE PAPETERIE SUR DEMANDE
Envoyez mandat-poste ou chèque à : RAPIDEX Enr'g
SI VOTRE MARCHAND N'EN A PLUS, ADRESSEZ-VOUS A NOUS !
Casier Postal 253 — Station Youville — Montréal, P.Q.
PETIT FORMAT
3½" x 8½" $1.95
GRAND FORMAT
8" x 10" $3.95
9" x 12" $4.95
10" x 12" $5.95
12" x 15" $6.95
Taxe prov. extra

CINZANO
VERMOUTH ITALIEN
Importé
... De renommée mondiale par sa saveur depuis 1757...
CINZANO
.. rouge
et doux...
Un apéritif
parfait
CINZANO
Délicieux
"on the rocks"
frappé ..
ou
chambré
CINZANO
... marqué
à un prix
qui vous plaira
CINZANO



Le Courrier JUDICIAIRE

par HERVÉ LÉPINE

C'est parfois accablant pour les juges de rendre justice selon les données de la loi

Certains jugements rendus par les tribunaux paraissent parfois injustes à la logique de la personne qui n'est pas initiée à la Loi de la preuve. Il faut comprendre qu'un juge est lié par cette loi et doit s'y conformer même à regret.

J'ai souvent entendu des juges dire à un prévenu : "Je suis certain que vous êtes coupable, mais à mon grand regret je dois vous acquitter parce que la preuve légale de votre culpabilité n'a pas été faite".

Le juge Gerald Almond rendra jugement dans une cause d'assaut. Yvon Dion est accusé d'avoir frappé un citoyen paisible et de lui avoir occasionné une fracture du crâne. Ce dernier, Roger Rivest, a fait un long stage à l'hôpital et il sera incommodé encore longtemps par cet incident. Quoique guéri, il ressent encore des douleurs à la boite crânienne, surtout lorsqu'il y a des changements brusques de température.

L'affaire s'est produite au début de l'automne, un dimanche matin en pleine rue vers les quatre heures du matin. Roger Rivest avait passé la soirée du samedi chez lui en compagnie de son épouse. Ils avaient travaillé à l'installation de la fournaise à l'huile tout en jetant un œil sur la partie de hockey à la télévision. Vers les minuit, les époux Rivest décidèrent de se récréer un peu et pour ce faire ils optèrent pour une bonne représentation de cabaret. M. Rivest, en bon fils, et Mme Rivest, en bonne bru, voulurent profiter de cette petite sortie pour faire plaisir à la mère de Roger. On lui téléphona pour l'avertir de se tenir prête ; on la prendrait en passant. Tous se rendirent au **Ami-Amie**, à l'étage supérieur du **Mocambo**.

L'avocat en défense pour l'accusé Dion n'a pas manqué de tenter de faire dire à Rivest qu'ils avaient pris plusieurs consommations. M. Rivest rétorqua que lui, son épouse et sa mère ne s'étaient pas rendus spécialement au **Ami-Amie** pour boire mais pour assister à la représentation et entendre leur chanteur favori, Jen Roger. Me Claude Danis n'insista pas sur ce sujet. Mais il s'est repris plus tard sur la question de l'identification, élément indispensable à la preuve.

Cependant, l'épouse et la mère de M. Rivest sont toutes deux unanimes à dire que Dion est bien l'agresseur de Roger. La mère a surtout reconnu Dion par ses yeux. L'épouse l'identifie par ses vêtements et surtout par sa figure.

En sortant du cabaret, vers les quatre heures, les Rivest veulent traverser la rue, mais ils en sont empêchés par une voiture qui se jette presque sur eux. L'auto est occupée par quatre jeunes gens qui ont passé la nuit à faire la tournée des clubs et cabarets. Ce sont les témoins de Dion qui l'ont dit. L'auto est forcée de modérer et les occupants sont fort mécontents contre les Rivest. On leur crie de libérer le chemin. Roger Rivest réplique en leur disant "de leur laisser tout de même le temps de le faire". Cette réflexion logique de M. Rivest blesse la dignité des occupants de l'auto et l'un d'entre eux sort précipitamment pour administrer un solide coup de poing à la figure de Rivest. Ce dernier a une joue fendue et se brise le crâne en tombant sur la chaussée. L'agresseur remonte vite dans l'auto qui démarre à toute vitesse. L'épouse de Roger eut le temps de noter le numéro du permis de la voiture, mais le mari n'a repris connaissance que quelques heures plus tard à l'hôpital.

Personne à la Cour ne doute de la mésaventure de Rivest. L'un des occupants de l'auto a certainement frappé Rivest et lui a causé des blessures graves. Rivest n'a pas eu le temps de voir son agresseur. Le tout s'est produit en quelques secondes. Seules les deux femmes identifient positivement l'agresseur comme étant Yvon Dion.

L'identification de l'accusé est le facteur nécessaire à la condamnation pour assaut, comme d'ailleurs pour meurtres, vols ou autres délits. Cependant, de graves erreurs judiciaires peuvent se produire par suite d'identifications erronées. Combien de fois n'avons-nous pas entendu dans notre milieu des personnes dire : "J'aurais bien juré que c'était lui", après avoir été forcées d'admettre que ce n'était pas lui, devant des alibis irréfutables et des plus sûrs.

Dans le cas présent, un autre occupant de l'auto est venu jurer dans la boîte des témoins que ce n'était pas Dion qui avait frappé Rivest, mais lui-même. Le témoin, cependant, avait bien eu soin de demander la protection de la Cour avant de rendre son témoignage. Ceci lui donne la certitude que ce qu'il dira ne pourra pas être employé contre lui dans une poursuite future. Le témoin pouvait donc s'accuser lui-même sans danger et jeter le doute sur l'identification faite par les dames Rivest. Elles ont peut-être raison et les jeunes gens disent peut-être la vérité. Que feriez-vous si vous étiez le juge ? N'oubliez pas que la loi lui ordonne de donner le bénéfice du doute à l'accusé et de rendre son verdict selon la loi de la preuve. La crédibilité du dernier témoin n'a pas été mise en doute.

Il est certain que quelqu'un a blessé Rivest, mais si le juge n'est pas convaincu que c'est Dion le coupable, il devra l'acquitter. Un procès n'est pas intenté pour trouver l'auteur d'un forfait, mais seulement pour juger de la culpabilité ou de l'innocence d'un individu mis formellement et spécifiquement en accusation. Si le juge Almond a des raisons de croire que l'ami qui s'accuse à la place de Dion est menteur, il pourra déclarer Dion coupable, sinon il devra l'acquitter. Le juge étudiera attentivement le dossier et rendra sa décision le 10 janvier 1958.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

83ème RAPPORT ANNUEL

Exercice clôturé le 30 novembre 1957

BILAN

Passif

Dépôts:		$627,824,741
Dépôts du gouvernement du Canada	$ 16,231,392	
Dépôts de gouvernements provinciaux du Canada	3,474,223	
Dépôts d'autres banques	2,763,625	
Dépôts d'épargne de particuliers, remboursables à préavis, au Canada (en monnaie canadienne)	380,840,643	
Autres dépôts	224,514,858	
Divers:		7,774,133
Acceptations, garanties et lettres de crédit	$ 1,763,932	
Autre passif	6,010,201	
Actionnaires:		28,755,057
Capital versé	$ 7,000,000	
Fonds de réserve	21,000,000	
Solde du compte Profits et Pertes	755,057	
		$664,353,931

Actif

Disponibilités de Caisse:		$105,602,445
Or et monnaie	$ 1,482,939	
Billets de la Banque du Canada et dépôt à la Banque du Canada	52,826,347	
Billets d'Etat et billets de banque d'autres pays que le Canada	782,626	
Dépôts dans d'autres banques	3,491,638	
Chèques et autres effets en transit (montant net)	47,018,895	
Placements:		210,223,008
Valeurs émises ou garanties par le gouvernement du Canada (dûment amorties)	$155,743,512	
Valeurs émises ou garanties par des gouvernements provinciaux du Canada (dûment amorties)	23,774,080	
Autres valeurs mobilières (ne dépassant pas le cours actuel)	30,705,416	
Prêts:		337,703,446
(déduction faite des provisions pour pertes éventuelles)		
Prêts à demande ou à court terme garantis, à des agents de change ou à des courtiers en valeurs de placement	$ 12,444,083	
Autres prêts courants	310,606,239	
Prêts hypothécaires assurés aux termes de la Loi nationale sur l'habitation (1954)	14,606,187	
Prêts non courants	46,937	
Divers:		10,825,032
Immeubles sociaux, au prix coûtant, déduction faite des amortissements	$ 9,006,436	
Engagements de clients en raison d'acceptations, de garanties ou de lettres de crédit (contre-partie du passif)	1,763,932	
Divers	54,664	
		$664,353,931

NOTE—Les postes d'actif et de passif de la succursale Banque Canadienne Nationale (France), fonctionnant comme une filiale, sont incorporés à ce Bilan.

COMPTE PROFITS ET PERTES

Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1957, déduction faite du versement au Fonds de pension du personnel et des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses et aux moins-values du portefeuille		$ 4,567,573
Amortissement des immeubles sociaux	$ 656,983	
Provision pour impôt sur le revenu	1,830,000	2,486,983
Profits nets, déduction faite des affectations ci-dessus		$ 2,080,590
Dividendes	$ 840,000	
Dividende spécial de 30¢ par action, payable le 16 décembre 1957	210,000	1,050,000
Report à nouveau		$ 1,030,590
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1956		724,467
		$ 1,755,057
Porté au Fonds de réserve		1,000,000
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1957		$ 755,057

FONDS DE RÉSERVE

Solde créditeur au 30 novembre 1956	$ 15,000,000
Transport du compte Profits et Pertes	1,000,000
Transport des réserves latentes après provision de $4,340,000 pour impôt sur le revenu	5,000,000
Solde créditeur au 30 novembre 1957	$ 21,000,000

Le comptable en chef, ANDRÉ LACASSE — Le gérant général, ULRIC ROBERGE — Le président, CHARLES ST-PIERRE

Rapport des vérificateurs aux actionnaires

Nous avons vérifié la caisse et les valeurs de la Banque, à son bureau principal, à la fin de l'exercice et à une autre date durant l'année, et nous avons constaté leur concordance avec les écritures s'y rapportant.

Nous avons examiné la comptabilité de la Banque, à son Siège social, et comparé le Bilan ci-dessus avec les livres ainsi qu'avec les rapports certifiés des succursales et, à notre avis, le Bilan révèle la situation véritable de la Banque au 30 novembre 1957, suivant les renseignements et les explications qui nous ont été donnés et telle qu'elle ressort de ces livres.

Tous les renseignements et les explications que nous avons demandés nous ont été fournis et, à notre avis, les opérations effectuées par la Banque dont nous avons pris connaissance sont dans les limites de ses pouvoirs.

MAURICE CHARTRÉ, C.A. de Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie
FRANK T. DENIS, C.A. de Peat, Marwick, Mitchell & Co.
} Vérificateurs

Montréal, le 17 décembre 1957.



JACQUES MICHEL présente deux de ses plus récentes créations, portées par Elaine Bédard, son mannequin préféré.

"La mode? C'est être jolie dans ce que l'on porte"

(Jacques Michel)

(par Suzanne PIUZE)

Jacques Michel, le seul couturier canadien à avoir vu, de ses yeux vu, la dernière collection Dior de Paris et celle de Guy Laroche, veut bien nous donner une opinion franche et nette sur la mode actuelle, ses problèmes, ses mystères.

En septembre dernier, Jacques Michel s'embarquait pour Paris, heureux de pouvoir faire coïncider ce voyage d'agrément avec la présentation de mode des maisons Dior, Balmain, Laroche et Cardin. Ce qu'il ignorait, à ce moment-là, c'est que jamais plus le grand Dior n'offrirait, au monde entier, une collection signée de sa main.

COUP DE THEATRE

"C'est dans une atmosphère fiévreuse que l'on peut applaudir, en moins d'une heure, les 80 modèles Dior portés par des mannequins professionnels, qui courent, tournent, virevoltent et disparaissent en coup de vent", dit Jacques Michel. "La collection étant offerte sur une base commerciale, les acheteurs venus de tous les pays s'en tiennent à la ligne, à la silhouette, quitte à oublier les plus beaux détails pour ne retenir que l'essentiel. Toutes les créations se vendent comme des petits pains chauds, pour être ensuite diversifiées par les copistes. En Amérique, on ne parle que de la robe "sac", et pourtant, la dernière collection Dior ne comptait que deux robes "chemise" ou "sac". Le tapage qui se fait autour de ce vêtement peu élégant est, avant tout, une affaire publicitaire.

"Mais quoi qu'il en soit, et quoi qu'on en dise, surtout, les modes Dior ont marqué, chez l'élément féminin, une ère d'élégance jusqu'alors inconnue. Les 15 années pendant lesquelles Dior a régné, ont rendu les femmes conscientes de leur apparence. En outre, au moment où le cher disparu a pris Paris d'assaut, la Ville Lumière était à son déclin (dans le domaine de la mode, bien entendu). L'Italie menaçait de détrôner la France et la haute-couture souffrait de cet état de choses. C'est alors que Dior a choisi de dicter ses lois aux quatre coins de l'univers. Il a réussi ce tour de force et nous lui en savons gré".

GUY LAROCHE SUCCEDERA-T-IL A DIOR?

"C'est beaucoup dire. Cependant, sa première collection fut une révélation. C'est un jeune qui, en plus d'avoir un talent fou, a beaucoup travaillé. Quelque chose m'a frappé chez lui: c'est la facilité et le bon goût qu'il déploie à habiller tous les types de femmes, pourvu qu'elles soient de taille normale. Ainsi — fait rare chez les couturiers — ses originaux peuvent être portés sans retouches et plaisent, d'instinct. Des 150 modèles entrevus, pas un seul frisait le ridicule. Tous avaient "de la ligne", de l'originalité et de la couleur".

ET LE JEUNE SAINT-LAURENT?

"Les cinq années qu'Yves Mathieu Saint-Laurent a passées avec Dior valent, au point de vue expérience, une vingtaine d'années de travail avec toute autre maison de haute couture. Si la renommée du jeune Saint-Laurent a si vite monté en flèche, c'est que Dior avait vu en lui de grandes possibilités et que son goût le rapprochait de celui du maître. Saint-Laurent annonce quelque chose de sensationnel pour le printemps prochain. C'est dire qu'il lui faudra préparer sa collection en deux mois seulement".

CHEZ PIERRE BALMAIN

"Avant d'aller visiter la boutique de Pierre Balmain, je suis passé chez Cardin où j'ai vu de belles créations, taillées dans des tissus splendides. Cependant, l'allure conservatrice de cette collection ne m'a pas emballé, car je n'y ai rien vu de typiquement nouveau, d'inédit.

"Chez Balmain, on sent le bon goût et le raffinement de la "grande maison", qui repose sur des fondations solides et ne tient pas par un fil. Cette boutique inspire confiance; elle n'a pas peur du lendemain. On y fait moins de bruit, il n'y a pas le tralala de chez Dior, par exemple, et les clientes elles-mêmes semblent apprécier le sérieux de la maison. C'est le grand chic et la haute élégance, où il n'y a pas de place pour les poules".

VOS IMPRESSIONS

"La mode est une roue qui tourne et les années 57-58 marquent un retour à la ligne droite. Chez Balmain, chez Dior comme chez-nous, couturiers canadiens, la silhouette 1920, avec les modifications qui s'imposent, prend la vedette. Il va sans dire que tous les dessinateurs de mode s'entendent —au préalable — sur une ligne de base, avant de monter leur collection; autrement il y aurait mélimélo.

"Mon voyage à Paris et surtout le fait d'avoir pu admirer de près les collections de Dior, Balmain, Laroche et Cardin, n'a fait qu'accroître en moi le désir d'habiller la femme de telle sorte qu'elle puisse toujours se sentir jolie et désirable dans ce qu'elle porte".

"J'admire Balmain... j'ai confiance en Guy Laroche... et j'ai un peu peur pour Yves Mathieu Saint-Laurent. Car j'espère bien que si la maison Dior venait à péricliter, on ne mettrait pas le blâme sur le premier modelliste Saint-Laurent".

LIMONADE
ASEPTA
LIBÈRE
VITE ET BIEN
Agréable au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

tel qu'offert depuis 1701, à tous les gens que l'on apprécie!
"Sa finesse ne varie jamais"
HUDSON'S BAY
Best Procurable
SCOTCH WHISKY

Nos meilleurs voeux
de
JOYEUX NOËL
et de
BONNE et HEUREUSE ANNÉE
★
CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE
ASSURANCE-VIE RENTES VIAGERES
J.-HORMISDAS ROY,
gérant, division de Montréal 5 et 6.
506 est, Ste-Catherine — Montréal — PL. 1806-1807

JOURNALIERS
AMELIOREZ VOTRE SITUATION
• Mécanique automobile • Moteurs Diesel
• Construction de moteurs • Systèmes à combustion
• Dessin (Blue print) • Soudure électrique et au gaz
ATTENTION: SOUDEURS D'EXPERIENCE, AMELIOREZ VOTRE REVENU. Informez-vous comment vous pouvez devenir des soudeurs qualifiés pour la soudure à HAUTE PRESSION
SERVICE DE CONSULTATION ET D'ORIENTATION GRATUIT

APPRENEZ
LA MECANIQUE, LE DIESEL
L'AUTOMOBILE, LA SOUDURE
A BASSE PRESSION,
LE DESSIN (BLUE PRINT)
VOICI VOTRE CHANCE
Nous l'avons enseigné à des milliers... nous en pouvons autant pour vous!
Des emplois très rémunérateurs attendent les artisans spécialisés. Vous aussi vous pouvez apprendre un métier... facilement... en peu de temps. Vous "apprenez en pratiquant" dans un atelier moderne et sous la surveillance de techniciens experts. Voici votre chance de gagner de bons salaires. Ecrivez dès aujourd'hui. Cela ne vous engage à rien.
Ecrivez — téléphonez ou visitez notre école moderne. Ouverte tous les jours de 9 a.m. à 9 p.m. Le samedi de 9 a.m. à 9 p.m.
CR. 9-3352 — CR. 9-7822
Après 9 heures p.m.: HU. 9-3534
N'HESITEZ PAS — POSTEZ CE COUPON MAINTENANT
L'INSTITUT D'ENTRAINEMENT SPECIALISE DU QUEBEC
filiale de Chicago Vocational Training School
65 ouest, rue Jean-Talon, Montréal, P.Q.
Veuillez m'envoyer d'autres renseignements sur...
☐ MOTEURS DIESEL ☐ MECANIQUE AUTOMOBILE
☐ SOUDURE AU GAZ ☐ DESSIN (BLUE PRINT)
☐ SOUDURE A L'ARC
NOM .....
RUE OU BOITE POSTALE .....
VILLE ..... COMTE .....
OCCUPATION ..... TEL ..... AGE .....
L PA.

Un fort-à-bras donne une raclée à Languirand

(par Marcel BLOUIN)

Si vous croyez que le métier d'homme de théâtre est de tout repos, allez voir Jacques Languirand. Il dissipera — ecchymoses à l'appui — toutes vos illusions. L'auteur des **Grands Départs** vient d'être victime de coups qui n'étaient malheureusement pas des coups de théâtre.

C'étaient des coups de poing. Et de pied. Comme on dit dans les compte-rendus d'accidents, li s'en est tiré indemne, avec quelques blessures mineures. Mais il a éprouvé la peur de sa vie. Je dois dire que Jacques Languirand, malgré son talent, est encore un jeune homme.

Voici donc, en trois actes, la tragédie réellement vécue la semaine dernière par Jacques Languirand. Il nous a lui-même donné la version qui suit :

Premier acte : Le héros éprouve plusieurs ennuis. Une partie du public n'a pas compris sa dernière oeuvre. Il subit un procès en marge de l'activité de son "Théâtre de Dix-Heures". Une saisie est ordonnée sur ses décors et autres effets (matériels !) de théâtre. Languirand ne se laisse pourtant pas abattre. Il continue d'écrire. Il ébauche de nouveaux projets. Il attend le jour où il pourra récupérer son bien. Mais voici qu'il apprend qu'une autre troupe utiliserait ses décors et son équipement de théâtre. C'est trop fort. Le héros s'était résigné à la saisie, mais il n'admet pas que ce soit, de quelque façon, au profit d'un autre. Languirand demande et obtient que ses biens soient confiés à un nouveau gardien.

Deuxième acte : Le héros, accompagné de huissiers et de quelques amis, se rend à l'ancien "Théâtre de Dix-Heures" afin de surveiller le déménagement de ce qu'il appelle péjorativement ses "frusques". De retrouver ainsi le théâtre de son ancien théâtre lui donne le cafard. Moment dramatique. Languirand songe tout à coup qu'il doit appeler son avocat pour obtenir un renseignement, une précision, une confirmation. Il se détache donc du groupe des huissiers et amis pour se diriger vers le téléphone. C'est une grave erreur dont il ne tardera pas à apprécier la gravité.

Le coup de fil donné, la conversation terminée, Languirand fait quelques pas et, tout à coup, voit se dresser près de lui un formidable malabar. Un gros homme taillé à la hache, visiblement fort comme Hercule. Il barre la route à notre héros. Le combat serait inégal. Goliath, malgré le précédent biblique, aurait cette fois raison de David. Languirand cherche donc à s'échapper. Et puis, cet homme, il ne le connaît pas. Pourquoi lui veut-il du mal ? Languirand fait un geste mais, pan ! l'homme le saisit et, comme s'il s'agissait d'un oiseau, il le lance au bas d'un escalier.

Meurtri, notre héros se relève. Le voilà au parterre du théâtre. Ah ! S'il pouvait obtenir de l'aide avant que l'Hercule ne revienne. Les huissiers et les copains, où sont-ils donc ? Languirand les appelle, il crie, il gueule. Sa voix percute contre les murs qui n'ont plus d'oreilles. Mais les témoins ne semblent pas l'entendre.

Notre héros est de nouveau coincé. L'homme approche. N'ayant point d'autre issue, Languirand saute au bas d'un bref escalier (six marches) et fonce vers la porte. Zut ! Elle est verrouillée. L'homme approche. Languirand cherche une autre sortie. L'homme approche. Notre héros sent une sueur froide perler à sa nuque. L'homme approche. Il arrive. Le voici. Et pan ! pan ! Les coups pleuvent. Drus, solides, classiques, réguliers. Languirand se demande si sa dernière heure est venue. Il se dit : "Il y a tout de même des coups durs, dans la vie". Est-ce la fin de l'un de nos meilleurs dramaturges ?

Troisième acte : Heureusement, un homme arrive qui semble le patron du fort-à-bras. Il embrasse la situation d'un regard rapide et connaisseur. Il dit : "Vas-y doucement... fais-y pas trop mal". Le malabar hésite un instant, deux instants puis une lueur d'intelligence passe dans ses yeux. Il a compris. Ses muscles ont assez travaillé. La porte s'ouvre et Languirand voit passer un rayon de liberté. Il peut sortir. Il le fait avec une grande circonspection, en se glissant de côté, prudemment. Le fort-à-bras est aussi un fort-à-pied. Il fait osciller sa jambe et dirige vers notre héros un pied véloce et puissant qui, fort heureusement, rate la cible de quelques pouces.

Enfin, l'air libre. Courbaturé, bleui, douloureux, Languirand regagne péniblement le chemin de son domicile. Il se demande s'il a rêvé mais les marques de coups — qui paraissent d'ailleurs encore — lui rappellent la triste réalité.

L'affaire ne se terminera pas là. Languirand a porté plainte. On peut prévoir une séquelle assez retentissante à cette violente attaque dont Languirand aurait été victime, jeudi, le 12 décembre dernier, vers six heures p.m.



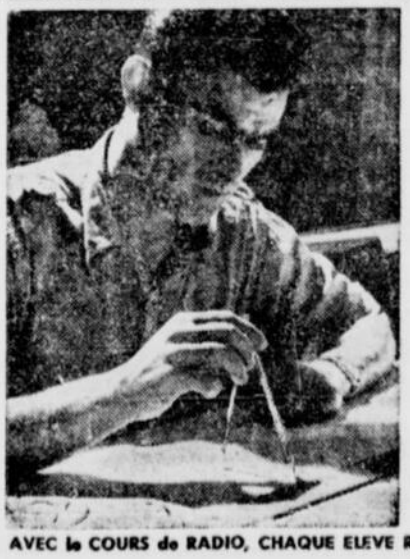
(Photo R. Janelle)

REINE DE L'IMPRIMERIE — La Reine de l'Imprimerie pour 1958 a été élue au cours d'un dîner qui eut lieu à l'hôtel Windsor. Mlle Sheila Jane Thomas reçoit ici sa couronne des mains de M. Tom Fitzmaurice, président de la Semaine de l'imprimerie, qui aura lieu du 12 au 18 janvier prochains. Durant cette semaine, la Reine de l'imprimerie honorera de sa présence plusieurs cérémonies et réceptions.

AREX COMPOUND
Soulage DOULEURS RHUMATISMALES, MAUX DE TETE, NEVRALGIES, GRIPPE. C'est une excellente préparation.
En vente dans toutes les pharmacies

A L'OCCASION des FÊTES:
Concrétisez vos voeux de Bonheur, Santé et Prospérité...
EN OFFRANT A VOS PARENTS ET AMIS, UNE BOITE D'
APISERUM de BELVEFER
IMPORTEE DE FRANCE
Méfiez-vous des produits à base de Gelée Royale NON STABILISEE.
Solution pure de Gelée Royale stabilisée qui apporte à l'organisme une nourriture riche, un aliment hygiénique naturel

Exigez la marque APISERUM et la signature DE BELVEFER
VOUS POUVEZ OFFRIR EGALEMENT AUX DAMES
Le traitement de Beauté à
GELEE ROYALE APISERUM
Ce traitement diminue ou fait disparaître les rides, rend l'épiderme net, clair et donne un teint éclatant.
OFFREZ AUSSI AUX PERSONNES GRASSES LE NOUVEAU PRODUIT NATUREL
ALIMENT MAIGRE
SANTALGUES
DE BELVEFER
qui leur permettra d'obtenir ou de conserver "la ligne"
Si votre pharmacien ne peut vous les procurer
TELEPHONEZ
AV. 8-2375 LE SOIR : LA. 5-7380
OU ECRIVEZ A
APISERUM
170-180 est, rue Dorchester, Montréal, Qué.

UN METIER EN QUELQUES MOIS

COURS PRATIQUES
données à l'école même
★ 1 —Auto-mécanique
2a—Soudure à l'électricité
★ 2b—Soudure au gaz
2c—Soudure à haute pression
2d—Soudure Héliare
★ 3 —Débossage
★ 4 —Radio pratique ★ (voir note au bas)
★ 5 —Réfrigération
6 —Machiniste
★ 7 —Blue print et dessin industriel
★ 8 —Electricité
★ 9 —Mécanique Diesel
★ 10 —Télévision
CONSULTATION GRATUITE
ET SERVICE D'ORIENTATION
VENEZ VISITER NOS LABORATOIRES
COURS PAR CORRESPONDANCE
INDIQUES PAR UNE ETOILE ★
PREMIERE LEÇON GRATUITE
Deux semaines de cours pratiques seront données à l'école même à la fin de certains cours par correspondance.
Demandez notre BROCHURE ILLUSTREE de 24 pages
OUVERTURE des cours du jour et du soir 7 JANVIER
3035, rue ST-ANTOINE, Montréal — Tél. : WE. 7-3904
Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure de 24 pages en couleurs me donnant tous les détails concernant les métiers que vous enseignez, et m'indiquer les chances que j'ai de me créer un bon emploi. Je suis intéressé au cours No.....
Cours du jour ☐ Cours du soir ☐ Cours par Correspondance ☐
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....
PA. 22-12-57
ECOLE AVIRON INSTITUT TECHNIQUE
AVEC le COURS de RADIO, CHAQUE ELEVE REÇOIT les OUTILS et les PIECES NECESSAIRES pour CONSTRUIRE un APPAREIL de RADIO, ainsi qu'un VERIFICATEUR (Tester)
Devenez DESSINATEUR INDUSTRIEL
encaissez de GROS CHÈQUES de paie
Métier facile à apprendre grâce à la nouvelle méthode progressive "AVIRON"
(Aucune connaissance ni préparation exigées.)
POSTEZ IMMEDIATEMENT



Dirigeants des jeunes agriculteurs de Champlain. — Le groupement des cercles de jeunes agriculteurs du comté de Champlain a tenu récemment son assemblée générale annuelle à l'Ecole moyenne d'Agriculture de Ste-Anne de la Pérade et les 275 membres présents ont élu leurs officiers pour le prochain terme. Ce sont, première rangée, de gauche à droite : Mlle Denise Potvin, Ste-Geneviève, secrétaire-trésorière ; M. Paul Massicotte, Champlain, président ; M. le curé P.-A. Dusablon, Sainte-Geneviève, conseiller moral ; Mlle Violette Sauvageau, Champlain, directrice. Deuxième rangée : M. Théophane Beaudoin, St-Luc, vice-président, Mlle Huguette Massicotte, Saint-Prosper, vice-présidente ; M. l'agronome L.-U. Potvin, Ste-Geneviève, conseiller technique ; M. François St-Arnaud, de Batiscan, autre directeur, n'apparait pas sur cette photo.

Président des J. agr. de Champlain

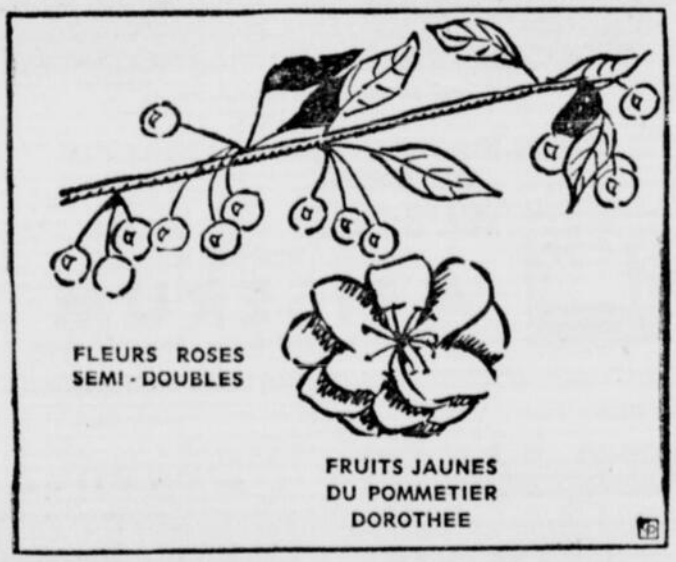
M. Paul Massicotte, de Champlain, diplômé de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pérade, a été élu président du Groupement des cercles de jeunes agriculteurs du comté de Champlain, lors de l'assemblée générale annuelle tenue à l'Ecole moyenne d'Agriculture de Ste-Anne de la Pérade, sous la présidence de M. Marcel Pintal, président durant les deux dernières années. M. Théophane Beaudoin, de St-Luc de Vincennes, a été élu vice-président, Mlle Huguette Massicotte, de St-Prosper, a été réélue vice-présidente. Mlle Denise Potvin, de Ste-Geneviève-de-Batiscan, a été élue secrétaire-trésorière. Les directeurs sont Mlle Violette Sauvageau, de Champlain et M. François St-Arnaud, de Batiscan, M. l'abbé P.-A. Dusablon, curé de Ste-Geneviève demeure le conseiller moral et l'agronome du comté, M. L.-Ulysse Potvin, aussi de Ste-Geneviève en demeure le conseiller technique.

Plus de 250 jeunes agriculteurs, sans compter de nombreux invités, ont assisté à ce ralliement de la jeunesse agricole. Le programme adopté pour 1957-58, comporte trois réunions inter-cercles, dont l'assemblée générale était la première, et deux réunions locales. Le programme de l'été prochain portera pour les jeunes filles, sur l'embellissement du domaine agricole et pour les jeunes gens, sur la culture des fraises et des framboises. Les récompenses prévues pour les gagnants des concours (le lauréat et la lauréate de chaque cercle) comporte entre autres, un voyage de deux jours, auquel prendront également part les moniteurs et monitrices de chacun des sept cercles.

M. Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'enseignement agricole au Ministère provincial de l'agriculture, était au nombre des invités d'honneur. Il a exalté la fierté professionnelle qui doit animer la vie et l'activité des jeunes agriculteurs. Il a fait appel à l'ardeur de la jeunesse qui doit assurer demain la relève. M. L.-Philippe Paquet, chef de la division des jeunes agriculteurs à Québec, a loué le dynamisme du groupement du comté de Champlain et a invité les jeunes à poursuivre avec vigueur leur recrutement des meilleurs éléments de la jeunesse agricole.

Le R. F. Omer, S.C., directeur de l'Ecole d'Agriculture, a insisté sur le besoin d'une formation très poussée pour les jeunes ruraux. Il existe aujourd'hui pour eux des écoles qui ne demandent qu'à les accueillir. L'avenir est à ceux qui apporteront les meilleurs principes et la meilleure formation. On ne pourrait compter exclusivement sur le hasard et la chance. Il faut se préparer à fond.

LE PETIT JARDINIER



Une nouvelle variété de pommetiers chinois, à fleurs roses, connue sous le nom de Malus Dorothea, est en passe de devenir très populaire auprès des horticulteurs. Ses fleurs semi-doubles et ses fruits jaunes lui donnent une très belle apparence, (voir graphique). Les fleurs, d'un diamètre d'environ deux pouces, sont si abondantes qu'elles semblent former avec l'arbre un énorme bouquet.

Cet arbuste d'ornement est très résistant et pousse dans des sols où d'autres variétés à fleurs dépériraient. La hauteur du Malus Dorothea varie de 12 à 25 pieds. Certaines variétés de pommetiers sont beaucoup plus petites et le choix est très vaste parmi ces arbustes qu'on peut obtenir de différentes hauteurs, formes et couleurs.

Une autre variété de pommetiers, Pink Weeper, produit des myriades de fleurs dont les branches touchent le sol. Les boutons rouge-sang donnent des fleurs roses à la floraison. Cet arbuste atteint une hauteur de 10 à 12 pieds et ses fruits demeurent sur les branches tard l'automne.

Le Purple Wave est une nouvelle variété de pommetiers dont le feuillage pourpré, à teinte cuivrée, en fait un arbuste d'ornementation par excellence du printemps jusqu'à l'automne. Ses fleurs rouges odoriférantes donnent des fruits rouges vers la fin de l'été et à l'automne. Une autre variété, l'Almey, porte des fleurs rouge foncé et ses fruits pourpres demeurent longtemps après la chute des feuilles.

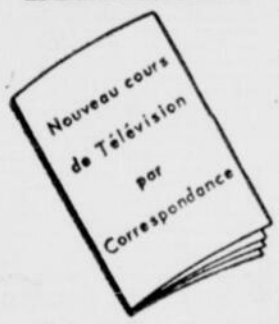
ETUDIEZ PAR CORRESPONDANCE LA
TELEVISION AU TECCART



Tout ce matériel demeure votre propriété

La photo montre un étudiant au travail chez lui, dans son laboratoire équipé d'appareils qu'il a construits lui-même avec les pièces reçues de Teccart. Il a un oscilloscope, un générateur de signal, une boîte de substitution, un volt-ohmmilliampère-mètre, un voltmètre électronique, un fer à souder, des outils, etc. N'apparaissent pas sur cette photo le démonstrateur Teccart et les pièces qui servent aux expériences de physique.

GRATUIT



Pour votre étude:

- 57 leçons théoriques
- 2,000 pages de texte
- Au-delà de 1,000 illustrations
- 23 leçons pratiques
- Des centaines d'expériences

Cette brochure gratuite vous fera voir tout l'équipement grandeur naturelle. Il faut le voir pour le croire.

A nos étudiants des cours par correspondance nous donnons deux semaines gratuites à nos laboratoires.

TECCART
3155 HOCHELAGA, MONTREAL 4
LA. 5-2551

MALLEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT
INSTITUT TECCART, 3155 Hochelaga, Montréal — LA. 5-2551

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus 25¢ en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
PA. 22-12-57

Leçon Gratuite, le 7 Janvier à 7 h. 30 p. m.

OUVERTURE
des COURS du SOIR et du SAMEDI
EN TÉLÉVISION AU
TECCART
3155 HOCHELAGA, Mtl — LA. 5-2551
Venez voir comment vous pouvez devenir un spécialiste de la TV et réaliser un meilleur salaire

les chemins de la BEAUTÉ

(par Lyse ROSSIGNOL)

Dans cette chronique, il nous fait plaisir de résoudre vos problèmes de beauté. Aux lectrices qui nous font confiance nous demanderions d'indiquer leur âge et de signer d'un pseudonyme. Veuillez adresser vos lettres comme suit : Mme Lyse Rossignol, les chemins de la beauté, journal " La Patrie ", 180 est, rue Sainte-Catherine.

Tahia — Je n'ai que 29 ans et je remarque déjà des petites veines bleues sur mes jambes et mes cuisses. Croyez-vous que ce sont des varices ? Que dois-je faire pour qu'elles disparaissent.

Réponse — Ces petites veinules dénotent certainement une mauvaise circulation. Il serait sage de consulter votre médecin, sans tarder. Vous éviterez ainsi l'apparition de varices, qui en plus d'être inesthétiques deviendront douloureuses. Les varices sont causées par la dilatation permanente des veines. Le système est doté de deux réseaux de veines ; les veines profondes enveloppées de muscles (elles ne deviennent jamais variqueuses) cependant, les veines superficielles, soutenues que par la peau, se dilatent facilement. Vous devez donc lutter pour empêcher ces veines de gonfler par la mauvaise circulation. A chaque fois que vous en aurez l'occasion, reposez vos jambes. Si vous êtes ménagère, nombreux sont les travaux que vous devriez exécuter assise, en prenant la précaution de poser vos pieds sur un tabouret.

Votre profession vous oblige-t-elle à rester debout ? Faites de temps en temps une petite marche sur la pointe des pieds. Si vous ne le pouvez vraiment pas, surélevez tout simplement plusieurs fois vos talons tout en restant sur place, la plante des pieds doit être posée sur le sol. Si au contraire, votre carrière exige que vous demeuriez longtemps assise, remuez vos pieds par des mouvements de flexion et d'extension. De toute façon, ne perdez jamais l'occasion de vous reposer les jambes surélevées. Un moyen efficace de ne pas distendre ou comprimer les veines est de poser la pointe du pied sur le rebord d'un meuble plus haut que votre siège. Les talons et les mollets resteront dans le vide.

A chaque fois que vous serez assise, évitez surtout de ramenez vos talons sous votre chaise et ne croisez jamais les genoux, ces positions compriment les veines. Ces conseils sont très élémentaires et vous aideront certainement, mais je vous recommande d'en parler à votre médecin qui vous indiquera des médicaments destinés à régulariser la circulation veineuse.

Liseron — J'ai 17 ans et j'ai les jambes croches. J'ai appris le ballet durant deux ans, à ce moment-là je n'avais pas cette courbe. Croyez-vous que le ballet a pu développer des jambes arquées ? Comment les corriger? Les massages, la culture physique des souliers spéciaux? J'ai les jambes longues et fines.

Réponse — Je ne crois pas que les exercices de ballet aient pu dessiner cette courbe. Si vous n'avez jamais remarqué cette légère déformation avant, il serait bon que vous consultiez un spécialiste des os (orthopédiste). Cette courbe est peut-être due uniquement au fait que vos genoux ont du mal à se toucher ou qu'il existe un espace plus ou moins prononcé à l'intérieur des cuisses. Dans ces cas, la culture physique et les massages peuvent vous aider, car vous arriverez, par ces moyens, à combler le creux inesthétique. Voici deux mouvements que j'ai déjà recommandés: debout, serrez fortement les deux jambes l'une contre l'autre. Pliez les genoux et redressez-vous en contractant les muscles de la face interne de la cuisse (vingt fois). Montez sur un bloc de bois ou un petit tabouret; haussez-vous sur la pointe de vos pieds et baissez vos talons dans le vide, recommencez jusqu'à ce que les muscles de la jambe soient vraiment fatigués. Tous les mouvements de pédalage, bicyclette, exécutés couchée sur le dos vous aideront aussi.



Royales clientes — La reine Ingrid, du Danemark, et sa fille, la princesse Margrethe, ressemblent aux autres clientes du temps de Noël, lorsqu'elles vont de magasin en magasin dans les rues de Copenhague, décorées pour le temps des Fêtes.

Etudiante anxieuse — Je suis âgée de 16 ans. J'ai lu votre article au sujet des boutons, il m'a vraiment rendu service, c'est pourquoi je vous écris aujourd'hui pour vous demander comment faire disparaître les ombres noires que j'ai de chaque côté du nez. Je voudrais aussi savoir quel shampooing employer, mes cheveux sont huileux et, après une semaine, ils sont gras.

Réponse — Ces ombres noires que vous déplorez sont sans doute causées parce que votre peau est grasse. Tous les jours, passez un coton imbibé de jus de citron ou encore de lait frais. Avant ce traitement, lavez votre visage avec une mousse de savon pur (castille) et passez le tampon imbibé de citron ou lait. Si vous employez le citron, appliquez une huile de bébé pour ne pas trop assécher votre peau à cet endroit. Pour vos cheveux gras, vous devrez les brosser et les masser tous les jours. Dans vos cas, il est important de bien laver votre brosse avant chaque traitement, et maintenez-la propre en l'essuyant à plusieurs reprises avec une toile rêche. Vous éviterez ainsi que l'accumulation de poussière et de graisse retombe sur votre cuir chevelu. Ne vous brossez pas debout, ce qui aplatirait vos cheveux, penchez-vous en avant et laissez flotter vos cheveux. Le massage doit être effectué en posant vos mains entrecroisées sur le sommet de la tête. Déplacez bien votre cuire chevelu en tous sens sur la boîte crânienne avec les paumes par un mouvement de va-et-vient.

Si vous constatez que vos cheveux demeurent gras, saupoudrez votre chevelure avec une petite poignée de sel fin, brossez vos cheveux en tous sens. Choisissez un shampooing médicamenté au soufre et ajoutez le jus d'un citron dans l'eau de rinçage.

"Cours entièrement sur disques"



Le seul vrai moyen d'apprendre à parler anglais couramment
"SUCCES ASSURE"

EDITIONS PATENAUDE, 7343, rue St-Denis, Mtl.

Veuillez me faire parvenir tous les renseignements, circulaires, etc., concernant votre cours de Conversation Anglaise à l'aide du gramophone.

Nom ..... Age .....
Adresse ..... Tél. .....
Occupation .....
Avez-vous un gramophone ou pick-up ? ..... PA. 22-12-57



APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS
PAR CORRESPONDANCE

C'est le MEILLEUR moyen, le plus rapide, et le moins dispendieux. Notre fameuse METHODE "I.C.I." est exclusive et est reconnue comme la MEILLEURE au monde. PRONONCIATION donnée vous permettant de parler facilement dès le début. — DIPLOME. — SUCCES assuré à TOUS.
•DEMANDEZ NOTRE BROCHURES "I.C.I." AVANT DE CHOISIR. — "I.C.I." C'EST GARANTI.

REMPLISSEZ ET MALLEZ AUJOURD'HUI



INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT,
C.P. 788, Haute-Ville, Québec.
Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT votre brochure "I.C.I."
Nom .....
Adresse .....

MALLEZ CE COUPON

Sans obligation, veuillez m'envoyer votre prospectus GRATUIT concernant vos cours de lettrage pour camions, vitrines, enseignes, pancartes, étiquettes de prix et affiches de toutes sortes.

Cours du jour ☐ soir ☐ correspondance ☐

NOM .....
ADRESSE .....
..... (P.A.)



LA. 2-7896
4255 CHAMBORD
ÉCOLE DE LETTRAGE INC.
QUICONQUE PEUT ÉCRIRE PEUT APPRENDRE À LETTRER

RADIO TÉLÉVISION ÉLECTRONIQUE



HOMMES DEMANDÉS
COURS DU JOUR
COURS DU SOIR

Apprenez en quelques mois un métier passionnant et payant. Suivez notre méthode de formation professionnelle accélérée. Vous pourrez gagner de l'argent en faisant le "service" chez vos voisins, parents et connaissances

OUVERTURE
7 JANVIER
Inscrivez-vous immédiatement afin de vous assurer une place.
TELEPHONEZ
WE. 7-3904
ou postez ce coupon ➡

3035 St-Antoine, Montréal (Tél. : WE. 7-3904)
S.V.P. me donner tous renseignements sur vos cours
RADIO — TELEVISION — ELECTRONIQUE
Nom ..... Age .....
Adresse ..... Tél. .....
COLLÈGE ÉLECTRONIQUE
Affilié à l'ÉCOLE AVIRON institut technique

13 COURS SPECIALISÉS

1 - Soudure au gaz
2 - Soudure électrique, etc.
3 - Débossage, peinture
4 - Mécanique automobile
5 - Transmission hydromatique
6 - Moteurs diesel
7 - Electricité et moteurs
8 - Réfrigération et climatisation
9 - Radio
10 - Télévision
11 - Auto, électricité, carburation
12 - Dessin industriel
13 - Lecture de plans

APPRENEZ UN MÉTIER PAYANT!



COURS du JOUR, du SOIR et par CORRESPONDANCE
Méthode rapide, pratique d'après les techniques professionnelles
Ecrivez ou téléphonez-nous ! Mieux encore venez visiter notre local moderne ! Notre directeur M. Lucien Labelle et ses spécialistes sont à votre entière disposition pour vous aider, vous diriger et vous orienter vers la carrière qui vous convient le mieux.



MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Institut d'Orientation des Métiers du Québec
4443 DROLET, MONTREAL - BE. 8015-9125
(près St-Denis et Mont-Royal)
Représentant à Québec :
GUY ROBERGE, 50, rue De Blois, Giffard, Qué.
Représentant à Montréal
pour fins de semaines et soir après 9 h. :
MANUEL SANTOS — CR. 4-9034

Messieurs, je suis intéresé à votre cours No..... et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.

☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TELEPHONE ..... AGE .....

PHOTO-POSTE

Service de développement et d'agrandissement



Rouleaux
8 poses 35¢ • 12 poses 60¢
16 poses 80¢+20 poses $1.00
Impression indiv. agrandies 05¢ chac.
Plus taxe de vente et 05¢ pour les frais de poste.

1 rouleau de **8 photos AGRANDIES pour 35¢**
plus taxe de vente et 05¢ pour les frais de poste

Installation des plus modernes équipée du système électronique. Renvoi par la poste le jour même de la réception. 80% d'économies. Les photos sont contenues dans un joli album en couleur avec rallure en matière plastique. Sans obligation, demandes nos enveloppes de retour et notre liste de prix.

TRAVAIL GARANTI—SATISFACTION OU ARGENT REMIS

Ecrire à **PHOTO-POSTE Enr.**
Casier postal 1153, Dépt B, Québec, P.Q.

Les freins doivent être en bon état

Si vous avez le moindre doute sur le bon fonctionnement de vos freins d'automobile, n'hésitez pas à vous rendre au garage et à les faire vérifier, recommande le Comité provincial de sécurité routière (Prudentia), car au cours des prochains mois, la chaussée sera glissante et si la pression ne s'exerce pas également sur chacune des roues, il y a des dangers de dérapement. Le mécanisme d'un automobile, l'hiver, nécessite beaucoup plus de soins que l'été. N'endurez aucune défectuosité et prenez le maximum de précautions contre les accidents.

THE ROYAL BANK OF CANADA

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Bilan sommaire annuel

au 30 novembre 1957

ACTIF

Encaisse et soldes bancaires (y compris effets en transit)	$ 540,240,109
Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux, à la valeur amortie	672,276,365
Autres valeurs ne dépassant pas le cours actuel	505,688,414
Prêts à demande, entièrement garantis	238,163,548
Total des disponibilités	$1,956,368,436
Autres prêts et escomptes	1,431,188,052
Prêts hypothécaires assurés aux termes de la Loi nationale sur l'habitation (1954)	216,590,777
Immeubles sociaux	34,559,150
Engagements de clients sur acceptations, garanties et lettres de crédit	112,413,852
Autres éléments d'actif	9,424,350
	$3,760,544,617

PASSIF

Dépôts	$3,426,683,145
Acceptations, garanties et lettres de crédit	112,413,852
Autres éléments de passif	19,444,074
Total des exigibilités au public	$3,558,541,071
Capital versé	50,400,000
Réserve de prévoyance	151,200,000
Bénéfices non répartis	403,546
	$3,760,544,617

COMPTE DES BÉNÉFICES NON RÉPARTIS

Profits de l'exercice se terminant le 30 novembre 1957, déduction faite des provisions pour amortissement et pour les *impôts sur le revenu et des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux moins-values du portefeuille et des prêts		$13,919,550
Dividendes au taux de $2.00 par action	$10,077,622	
Dividende additionnel au taux de 10¢ par action	504,000	10,581,622
		$ 3,337,928
Reporté des réserves latentes, après provision pour *impôts sur le revenu exigible		11,600,000
Solde des bénéfices non répartis au 30 novembre 1956		665,618
		$15,603,546
Reporté à la réserve de prévoyance		15,200,000
Solde des bénéfices non répartis au 30 novembre 1957		$ 403,546

*Total des provisions pour impôts sur le revenu $19,960,000

JAMES MUIR, Chairman et Président

K. M. SEDGEWICK, Directeur Général

LETTRE DE PARIS

Une visite dans "mon" quartier

Par Henri DUFRESNE, correspondant de "La Patrie", journaliste accrédité auprès du gouvernement de la République française.

Un pan de soleil a éclairé un moment le quartier austère que j'habite, rue Cambon, face à la Cour des comptes. Ma fenêtre, à l'Hôtel Métropolitain, fréquenté par des Montréalais, donne juste sur la porte cochère et sur les balcons ouvragés aux chiffres « R.F. » de ce vénérable édifice. Mais des nuages ont vite masqué ce soleil insolite (pour la saison) et c'est une pluie fine qui lave de nouveau les pavés gris de Paris. Au point de vue historique et je pourrais dire romantique, mon nouveau quartier domiciliaire offre beaucoup d'intérêt. L'hôtel fait le coin de la rue du Mont-Thabor et c'est au numéro 6 de cette rue un peu isolée parmi les richesses qui l'entourent qu'est mort, en 1857, Alfred de Musset. Une inscription le rappelle. C'est un immeuble qui a l'air plutôt petit bourgeois, comme il y en a tant dans la capitale et qui ne rappelle en rien la vie bruyante, agitée et douloureuse du poète des Nuits. Non loin de là, dans le même arrondissement, — on pourrait dire dans le même quartier, — est mort une autre âme douloureuse, le plus célèbre des pianistes romantiques : Frédéric Chopin. J'ai visité la maison, 12, Place Vendôme, où, dans une dernière note plaintive, il a exhalé sa belle âme. Ils (Musset et Chopin) s'étaient rencontrés à une croisée des chemins de la vie, ayant cueilli sur le même sentier les fleurs et les épines, ayant connu les mêmes amours. A moins de dix ans de distance la mort les a réunis au même cimetière, celui du Père Lachaise, non loin l'un de l'autre. Leurs tombes sont fleuries à l'année par des mains pieuses et anonymes : les mêmes peut-être.

C'est au luminaire du soir maintenant que je vous écris, car la visite d'un distingué pascalien a interrompu ma chronique et la nuit descend vite sur la ville au mois de décembre. Je vous dis ces choses comme si vous étiez avec moi et que vous entendiez comme moi (écoutez je vous prie) le grondement des voitures à l'heure de fermeture des magasins et des bureaux. C'est le roulement de Paris accentué, comme toujours, des coups de **sifflets brefs et impératifs des agents de la circulation. Mais continuons, si vous le voulez bien, la visite de mon quartier. Si, de ma fenêtre (allons ! je vous fais un peu de place), je regarde du côté nord-est, je vois, presque sous mes yeux, la Place Maurice-Barrès et l'église de l'Assomption (que je n'aime pas à cause de son dôme disproportionné et que pour cette raison on surnomma le « sot dôme ») où furent célébrées les obsèques du fameux général La Fayette en 1834 (plus précisément le 22 mai) et qui furent un triomphe posthume. Mais l'église est froide et me donne un frisson. (Un bon verre de genièvre canadien me ferait du bien, certes !) Puis, fermant la Place Maurice-Barrès et son dôme monstre, c'est la très animée rue Saint-Honoré. Sans être aussi huppée que la rue du** faubourg Saint-Honoré **qui la prolonge (ne pas confondre), elle est déjà, dès qu'elle traverse la rue de Castiglione, au sud de la Place Vendôme, une artère égayée par le commerce de luxe. On y trouve marchands de tableaux, antiquaires, librairies d'éditions rares ou d'éditions de luxe, confiseries alléchantes, etc. Mais c'est au point de vue historique qu'elle nous intéresse particulièrement, encore que les souvenirs qu'elle évoque soient parfois lugubres. Ainsi, comme je l'ai déjà rappelé lors de mes premières chroniques sur Paris (mais il y a dix ans passés), c'est par cette rue (où les élégantes aujourd'hui font leurs emplettes) que passaient les sinistres** charrettes **pour conduire les victimes de la Terreur à la Place de la Concorde où se dressait la guillotine et ce fut sans doute le chemin du calvaire pour les infortunés Louis XVI et Marie-Antoinette. Il me semble, de ma chambre, entendre le bruit grinçant des charrettes régicides sur les vieux pavés.**

La rue Saint-Honoré évoque aussi des souvenirs charmants, empreints même de poésie. Rappelons que c'est au numéro 205 que se trouve l'ancien hôtel de Mme de la Sablière où demeura La Fontaine. Mentionnons aussi, au numéro 211, l'ancien hôtel de Noailles (aujourd'hui Hôtel Saint-James et d'Albany) où La Fayette (dont j'ai parlé plus haut) se maria et où la reine Marie-Antoinette l'accueillit à son retour d'Amérique. Mais on n'en finirait plus d'**effeuiller** les rues historiques de Paris et c'est le grand plaisir du touriste cultivé de découvrir, pas à pas, pierre par pierre, l'histoire de cette ville unique au monde, et de revivre ainsi, sur les lieux mêmes, le passé. Des inscriptions qui peuvent vous aider jalonnent les rues de la capitale. Puis, des ouvrages très fouillés, spécialisés sur le vieux Paris, feront, non seulement vos délices (il n'est pas de lecture plus captivante), mais vous rendront dignes de pénétrer dans l'intimité de Lutèce.

Malgré la pluie fine qui a tombé et noirci les trottoirs qui s'allument soudain au passage des automobiles et de leurs phares indiscrets, les grands boulevards sont pleins de promeneurs qui font la visite des vitrines de Noël. On s'y arrête longuement et l'on voit des époux qui se consultent sur le cadeau qui conviendrait le mieux à tel ou tel de leurs enfants. Parfois ils disent : « C'est beau, mais c'est cher ». Et une ombre passe sur leur visage. Les enfants, qui souvent accompagnent leurs parents dans ces promenades, restent saisis d'admiration, comme en extase, et ils ne veulent plus s'en aller. J'ai remarqué que les poupées, peut-être et sans doute les plus belles du monde, sont étiquetées à des prix très élevés et prohibitifs pour un grand nombre. D'ailleurs presque tous les jouets se vendent cher aujourd'hui. Mais n'ayez crainte, je suis persuadé que tous les petits Français en auront : c'est du moins le vœu que je formule de tout cœur.

Maintenant je vous quitte pour la Côte d'Azur. Il paraît que j'ai besoin du soleil et des émanations parfumées de la Méditerranée. Comme dans Molière j'ai été menacé de tous les maux et plaies imaginables si je n'obéissais à l'ordre de ces messieurs de la Faculté : « Partez sans retard. Mettez tous vos soucis de côté et ne songez qu'à vous laisser caresser par le soleil (ils n'ont pas été plus précis). Après tout, ce n'est pas si désagréable et nous avons déjà prescrit des remèdes plus amers ! »

Le Dr Kirkland abandonne la politique municipale

Le Dr C.-A. Kirkland, maire de Ville St-Pierre depuis 20 ans, député libéral du comté de Jacques-Cartier à l'Assemblée législative et whip en chef de son parti, vient d'annoncer officiellement qu'il abandonnait la politique municipale.

M. Kirkland a déclaré qu'il ne briguerait pas les suffrages lors des élections municipales de Ville St-Pierre, le premier février prochain. Le retrait du Dr Kirkland de la lutte aura pour effet de susciter de nombreuses candidatures au poste de premier magistrat de la municipalité de Ville St-Pierre.

Instantanés FÉMININS

par SUZANNE PIUZE •



Mariages d'adolescentes

Depuis longtemps, les résidants des Etats-Unis criaient "au scandale" devant les nombreux mariages de fillettes n'ayant que 10 ou 11 ans à des hommes assez âgés pour être leur grand-père. Et pourtant, l'ère des mariages d'adolescentes, au Mississipi, continuait de plus belle. L'an dernier, plus de 66,223 permis de mariages ont été émis, dont 46% concernaient des jeunes filles de moins de 16 ans.

La publicité qui a récemment entouré les mariages d'enfants a probablement aidé la cause, puisqu'une nouvelle loi, qui entrera en vigueur l'été prochain, mettra fin aux abus du genre. Cette loi fixe, pour les mariages de mineurs, la limite d'âge de 15 ans pour les filles, et à 17 ans pour les garçons. En outre, elle oblige à un examen médical et à une période de trois jours d'attente après les formalités d'usage.

Candidates au titre de Reine du Carnaval d'hiver

Le Bonhomme Carnaval, symbole des fêtes, choisira bientôt — par tirage — la reine qui régnera pendant les 18 jours du Carnaval, devant débuter le 1er février à Québec. Sept candidates, ou duchesses, ont été élues par un comité spécial, pour représenter sept secteurs de la ville et de la région. Ce sont: Micheline Vien, Cartier; Denise Désy, Champlain; Jocelyne Trudel, Frontenac; Monique Dionne, Laval; Raymonde Lagacé, Lévis; Nicole Beaulieu, Montcalm et Brigitte Desrochers, Montmorency.

Ces attrayantes jeunes filles espèrent toutes décrocher cet honneur, et pourtant, il n'y en aura qu'une d'élue... c'est dommage!

Les maris n'ont pas le sens des proportions



POUPEE CHINOISE

Selon Dorothy Booth, vendeuse qui apporte son aide et sa compréhension aux acheteurs masculins, pendant la période des fêtes, les hommes sont tous les mêmes quand il s'agit de décrire la taille de leur épouse, aux comptoirs de fine lingerie. Ils commencent par lorgner de l'oeil les jeunes filles du magasin les mieux proportionnées, en qui ils revoient leur fiancée d'il y a...X années. Ensuite, s'aidant de leurs mains et de leurs doigts, ils décrivent des cercles fermés ou des angles courbes, espérant ainsi ajouter du poids aux paroles qui s'étranglent dans leur gorge. Cette timidité les honore, mais le bandeau qu'ils se plaisent à conserver sur leurs yeux, pour charmant qu'il soit, n'en demeure pas moins une entrave à cette course aux cadeaux. Tant bien que mal, Mlle Booth cherche alors à deviner si, oui ou non, l'homme décrit un personnage de rêve ou si vraiment la mère de ses enfants est bel et bien la femme élégante dont on a peint le tableau. Sitôt les fêtes terminées, ces mêmes épouses, en chair et en os (et quelquefois bien en chair) retournent au magasin échanger le fameux cadeau, pour un autre vêtement d'au moins deux ou trois pointures plus grandes. De ce fait, on doit tirer la conclusion suivante: les hommes sont d'éternels amoureux et de grands orgueilleux, qui font l'impossible pour toujours voir, en leur tendre moitié, la personne idéale qu'ils ont choisie.

Sa Majesté Elisabeth II élue "femme de l'année"

Les rédactrices féminines des journaux affiliés à la Presse Associée ont décrété "femmes de l'année" neuf personnalités bien connues dans divers domaines d'intérêt public. La Reine Elisabeth se trouve à tenir la vedette féminine pour la troisième fois en dix ans. En 1947, lors de son mariage avec Philip Mountbatten, maintenant duc d'Edimbourg; en 1953, année de son couronnement; enfin en 1957, pour la merveilleuse visite royale faite aux Etats-Unis et au Canada.

Les autres femmes célèbres de l'année sont:

Littérature: Grace Metalious, dont le premier roman "Peyton Place", couronné le plus populaire de l'année, a atteint les trois millions d'exemplaires;

Musique: Maria Callas, soprano de l'Opéra américain, admise au Metropolitan Opera House de New-York l'automne dernier;

Divertissement: Ingrid Bergman, titulaire d'un Oscar pour son film "Anastasia", qui tourne présentement un film en Angleterre;

Education: Mme L-C. Bates, de Little Rock, Arkansas, chez qui les neuf étudiants noirs ont trouvé un abri durant la crise d'intégration raciale;

Service public: Mme Eleanor Roosevelt, dont la dernière aventure est un voyage de 25 jours en Union Soviétique;

Affaires: Lucille Ball, merveilleuse interprète de "I Love Lucy", qui produit également plusieurs attractions, à la télévision. Lucille est, en outre, l'une des femmes d'affaires les plus riches de Hollywood;

Sports: Althea Gibson, de Harlem, l'une des meilleures joueuses de tennis de tous les temps qui, cette année, a gagné 18 tournois.

Bravo pour les "femmes de l'année", mais pourquoi les avoir toutes choisies aux Etats-Unis et pas une seule... au Canada?

Vraie légende du Cou-Cou CHANCEUX

SAINT GEORGEN (Patron des Chanceux) était un riche Moine de noble famille. Surnommé St-Georgen le.. "Fabuleux Riche", Moine Forestier, possesseur du plus grand domaine de la Forêt Noire (Allemagne), fit "légation testamentaire" de cette Forêt Noire aux citoyens Sculpteurs qui se dévouaient EXCLUSIVEMENT à la sculpture des COU-COU "St-Georgen" le CHANCEUX pour la durée d'une génération entière.

AUCUN ARBRE de la Forêt Noire ou bois de celle-ci ne peut sortir de son domaine par "Légation consacrée" exclusivement à la sculpture de ces fameux COU-COU St-Georgen "Porte-Chance" et (Préveneur de Fléaux et de Malheurs) dans la vie de ceux qui ont une confiance irrévocable à son COU-COU de l'éternelle Bonne Destinée à son Foyer.

La FAMEUSE "PREDICTION" de ST-GEORGEN (Patron des Chanceux)... Quiconque possédera dans son foyer mon "Porte-Bonheur" COU-COU (Guitariste) et touchera mon bois de "Ma Forêt Noire" et montera les 3 poids (cocottes) matin et soir avec confiance à tous les jours, finira par être comblé de Chance, Prospérité, Santé et Joie de Vivre et de Succès "attendus" et "inattendus" dans ses aspirations modérées.

ST-GEORGEN, de la FORET NOIRE (Patron des Chanceux)

ST-GEORGEN



DE LA FORET NOIRE

Le Voici... Le Fabuleux (ST-GEORGEN)

NOUVEAU COU-COU CHANCEUX

• GUITARISTE-CHANTEUR
• SONNEUR D'HEURES ET DEMIES

18" haut / 12" large — et plus grands modèles jusqu'à 72" de haut

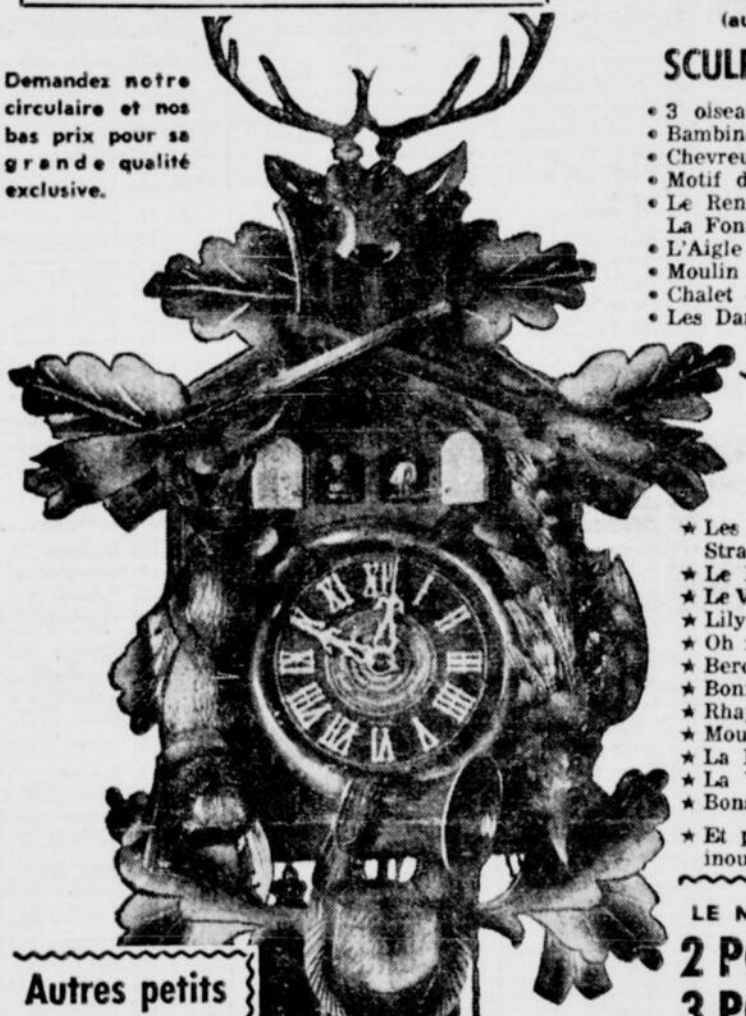
avec

JOLIE CYMBALE

(autres styles grandioses)

REFUSEZ TOUTE IMITATION

Demandez notre circulaire et nos bas prix pour sa grande qualité exclusive.



SCULPTURES PROFONDES

- 3 oiseaux (Amoureux)
- Bambino (Chevreuil et Ecureuils)
- Chevreuil et Chaperon Rouge
- Motif de Chasse (dans sa splendeur)
- Le Renard et la Vigne (Fable de La Fontaine)
- L'Aigle et le Nid • Le Cerf
- Moulin de la Forêt Noire
- Chalet de la Forêt Noire
- Les Danseurs • Les 3 Castors

LES PLUS BELLES MELODIES ETERNELLES TELLES QUE:

★ Les valses "immortelles" de Strauss
★ Le Danube Bleu
★ Le Vin, les Dames et les Chansons
★ Lily Marlene ★ I Love You Truly
★ Oh mon Papa ★ La Vie en Rose
★ Berceuse de Brahms
★ Bonne Fete à Toi
★ Rhapsodie Suédoise
★ Moulin Rouge ★ Tango Bleu
★ La Petite Diligence
★ La Veuve Joyeuse
★ Bonsoir Mon Ami ★ Limelight
★ Et plusieurs autres mélodies inoubliables

LE NOUVEAU 2 PORTES 3 POIDS (Guitariste et Oiseau CHANTEUR d'heures) et SERENADES s'ensuivent

Autres petits COU-COU (sans guitare) pour petit cadeau Prix à partir de $9.50

Faites-vous UN VRAI UNIQUE CADEAU

Eternel pour votre foyer et famille

Couleurs: ☐ Naturel ☐ Brun ☐ Chamois ☐ 2 tons ☐ Brun clair ☐ Multicolore

(POUR QUEBEC: 221, 4e RUE (Limoilou) Québec — LA. 3-7621)

GALERIE DU COU-COU (CHANCEUX)
PALAIS du COMMERCE
1600, rue Berri
suite 3 (sous-sol)
Montréal, Qué., Can.



Appelez et nous vous le ferons entendre au téléphone.

VI. 5-5770

Distributeur exclusif pour le Canada et U.S.A.

GALERIE DU COU-COU MUSICAL

CHANCEUX (St-Georgen) GUITARISTE

CHANCEUX pour celui qui le DONNE et CHANCEUX pour celui qui le REÇOIT. Un puissant et formidable CADEAU TALISMAN, PORTE-BONHEUR inoubliable.

HORLOGE-GUITARISTE, A LA MODE, LA PLUS MODERNE AU MONDE

LA SEMAINE DES 5 RÉSEAUX DE TV

Montréal (2) – Montréal (6) – Sherbrooke (7) – Burlington (3) – Plattsburg (5)

Mardi, 24 décembre

11.00 (5) Schooltime
11.30 (3) Strike It Rich
(5) Truth, Conseq.
12.00 (3) Across Fence
(5) Tic Tac Dough
12.15 (3) Love of Life
12.30 (3) Search
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3) News
(5) Hosp. House
1.05 (3) Mixing Bowl
1.25 (3) News
1.30 (3) World Turns
(5) Miller Show
2.00 (3) Beat the clock
2.30 (3) Open House
(5) Bride and Groom
2.45 (3) Art. Landry
(7) Ciné-Feuilleton
3.00 (2,7) Noël au camp
(3) Big Payoff
(5) Mat. Theater
3.25 (6) Today On...
3.30 (3) Duke &...
(6) Kiddies' Corner
3.45 (7) Cinéfeuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Queen for Day
(6) Open House
(7) Menu à la...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Bobino
(3) Edge of Night
(6) Howdy Doody
(7) Matinee With...
4.45 (5) Romances
(7) Théâtre, Petits
5.00 (2) Boîte à surpr.
(3) Santa Claus
(5) Dusty Boyd
(6) Swing Your...
(7) Range Rider
5.15 (3) Chuck Wagon
5.30 (2,7) Pinochio
(3) Christmas
(6) Bengal Lancers
5.45 (6) Music

SOIREE

6.00 (2) Autographes
(3) Green Mountain
(5) News
(6) Rocky Jones
(7) Gais Lurons
6.15 (3) Sports
(5) Tele-Auction
6.25 (2) Nouv. sportives
6.25 (3) Weather Wise
6.30 (2) Ce soir
(3) Newstime
(5) Public Service
(6) World Stamps
(7) Combat Sarg.
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug Edwards
(6) CBC-TV News
7.00 (3) Gold. Playhouse
(5) Scorebook
(6) Tabloid
(7) Télé-Bulletin
7.10 (5) Weather
7.15 (2,7) Télé-Journal
(5) News
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Name Tune
(5) Men of...
(6) Elizabeth
(7) Album Artistes
7.45 (2,7) Par le trou...
(6) Sportopics
8.00 (2,7) Rend.-V. Sport
(3) Phil Silvers
(5) Gobel Show
(6) Front Page
8.30 (2,7) Quatuor
(3) Eve Arden
(6) Dragnet
9.00 (2,7) C'est la Vie
(3) To Tell The...
(5) Meet McGraw
(6) Théâtre
9.30 (2,7) Chantons Noël
(3) Capt. Grief
(5) Bob Cummings
10.00 (2,7) Les Fiançailles
(3) $64,000 Quest.
(5) Californians
(6) Call To Music
10.30 (3) Assignment
(5) Pat Munsel
(6) The Visitor
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2,3) Nouvelles Spo.
(6) Extra
11.15 (2,7) Conte de Noël
(3) Weather
11.30 (6) Conte de Noël
11.45 (2,6,7) Messe de Mi.

Mercredi, 25 décembre

9.15 (6) Today on CBMT
9.20 (6) In Bethlehem
9.30 (6) Prelude to... ...
10.00 (6) H. M. The Queen
10.15 (6) 12th Day of Chr.
11.00 (3) Arthur Godfrey
(5) Schooltime
(6) Christmas Portrait
11.30 (3) Strike It Rich
(5) Truth, Conseque.
(6) Mr. Wonderbird
12.00 (3) Across Fence
(5) Tic Tac Dough
12.15 (3) Love Of Life
12.30 (3) Search
(5) Could Be You
(6) Christmas Song
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3) News
(5) Hospitality
(6) Sonf of My...
1.05 (3) To be announced
1.25 (3) News
1.30 (3) World Turns
(5) How. Miller
(6) David Dunton
1.35 (6) Cer. of Carols
1.45 (7) Ciné-Feuilleton
2.00 (2,7) David Dunton
(3) Beat The Clock
(6) Room at the Inn
2.05 (2,7) Film
2.30 (3) House Party
(5) Bride & Groom
(6) Troop Show
(7) Film
3.00 (2,7) Con. d'Hoffman
(3) Big Pay Off
(5) Theater
(6) Three Bears
3.30 (2) Musique
(3) The Verdict Is...
(6) Christmas Masqu.
3.45 (7) Ciné-Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Queen for Day
(6) Open House
(7) Menu
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Bobino
(3) Edge of Night
(6) Howdy Doody
(7) Act. Féminine
4.45 (5) Romances
(7) Théâtre des Petits
5.00 (2,7) Boîte à surpris.
(3) Santa Claus
(5) Dusty Boyd
(6) The Rustler and...
5.15 (3) Chuck Wagon
5.30 (3) Western
5.45 (3) Duke &..

SOIREE

6.00 (2) La vie qui bat
(5) News
(6) Robin Hood
(7) Rhythmaires
6.15 (3) Sports
(5) Jill Curey
6.25 (2) Nouvelles sporti.
(3) Weather Wise
6.30 (2) Ce soir
(3) News
(5) Public Service
(6) Littlest Angel
(7) Texas
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug Edwards
(6) CBC-TV News
7.00 (3) Whirleybirds
(3) Scorebook
(6) Disneyland
(7) Télé-Bulletin
7.10 (5) Weather
7.15 (2) Télé-Journal
(5) News
(7) Enc. Sports
7.30 (2) Ciné-Feuilleton
(3) Crossword Quiz
(5) Disneyland
(7) Disques
7.45 (2,7) Collégiens Tr.
8.00 (2,7) Point d'Interro.
(3) Big Record
(6) Home for Holid.
8.30 (2,7) Les Plouffe
(3) Tel. Time
(5) Tombstone Ter.
9.00 (2,7) Pays et Merv.
(3) Millionaire
(5) TV Theatre
(6) Kraft Theatre
9.30 (2,7) Pension Velder
(3) Highway Patrol
10.00 (2,7) Cl. de Cornevi.
(3) Theater
(5) Boxing
(6) Chevy Show
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2,7) Nouvelles spor.
11.15 (2) La vie est belle
(3) Weather
(6) Oh, Susanna
(7) Long métrage
11.20 (3) Stage 3
11.30 (3) Film
(7) Au coin du feu
11.45 (6) Pickwick Papers

Jeudi, 26 décembre

11.00 (5) TV School
11.30 (3) Strike It Rich
(5) Truth, Conseq.
12.00 (3) Across Fence
(5) Tic Tac Dough
12.15 (3) Love of Life
12.30 (3) Search for...
(5) Could Be You
12.45 (3) Guid. Light
1.00 (3) News
(5) Hospitality
1.05 (3) Mixing Bowl
1.25 (3) News
1.30 (3) As The World
(5) Miller Show
(7) Pot Pourri
2.00 (3) Beat Clock
2.15 (7) Théâtre
2.30 (3) Open House
(5) Bride & Groom
(7) Mat. Theater
2.45 (3) Art. Landry
3.00 (2) Long métrage
(3) Big Pay Off
(5) Mat. Theater
3.25 (6) Today On...
3.30 (3) Duke &...
(6) Kiddies' Corner
3.45 (7) Cinéfeuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Queen for Day
(6) Open House
(7) Menu à...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Bobino
(3) Edge of Night
(6) Howdy Doody
(7) Mat. W. Sally
4.45 (5) Romances
(7) Théâtre Petits
5.00 (2) Boîte à surpr.
(3) Chuck Wagon
(5) Woody Wood
(6) Mag. Muggins
(7) Rin Tin Tin
5.15 (3) Western
(6) Intl. Newsreel
5.30 (2) Deux inconnus
(5) Dusty Boyd
(6) Lone Ranger
(7) Rivière Perdue

SOIREE

6.00 (2) En forme
(5) News
(6) Yesterday's Wor.
(7) Gais Lurons
6.15 (3) Sports Digest
(5) Tele-Auction
(6) Here & There
6.25 (2) Nouv. sportives
(3) Weather Wise
6.30 (2) Ce soir
(3) News Time
(5) Cisco Kid
(7) Sheena
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug Edwards
(6) CBC TV News
7.00 (3) Harbour Comm.
(5) Sports
(6) Tabloid
(7) Télé-Bulletin
7.09 (7) Sports
7.10 (5) Weatherbird
7.15 (2) Téléjournal
(5) John Daly
(7) Le tél. sonne
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Sgt. Preston
(5) I Rem. Mama
(6) Highway Patrol
(7) Roue de fortune
7.45 (2,7) Toi et Moi
8.00 (2,7) Cap Sorciers
(3) Harbour Master
(5) Bet Your Life
(6) Meet McGraw
(7) Sport
8.30 (2,7) Che. du Moine
(3) Climax
(5) Dragnet
(6) Climax
9.00 (2,7) Rendez-Vous
(5) People's Choice
(6) Music Makers
9.30 (2,7) Couronne d'Or
(3) Playhouse
(5) Ford Show
(6) Music Makers
10.00 (2,7) Hist. d'amour
(5) Navy Log
(6) Folio
10.30 (2,7) Idées en marc.
(5) W. Winchell
11.00 (2,3,5,7)) Nouvelles
11.10 (2) Nouvelles Sporti.
(7) News
11.15 (2) L'hymne des de.
(3) Weather
(6) H. M. The Queen
11.20 (3) Stage 3
11.30 (3) Theater
(6) Studio M
(7) Théâtre
12.00 (3) Court
(6) I Married

Vendredi, 27 décembre

12.00 (3) Across Fence
(5) Tic Tac Dough
12.15 (3) Love of Life
12.30 (3) Search
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3) News
(5) Hosp. House
1.05 (3) Mixing Bowl
1.25 (3) News
1.30 (3) World Turns
(5) How. Mille
2.00 (3) Beat the clock
2.30 (3) Open House
(5) Bride and Groom
2.45 (3) Art. Landry
3.00 (3) Bly Payoff
(5) Matinee
3.25 (6) Today On...
3.30 (2) Musique
(3) Swingbillies
(6) Kiddies' C...
3.45 (7) Feuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Queen for Day
(6) Open House
(7) Menu à...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Bobino
(3) Edge of Night
(6) Howdy Doody
(7) Actualité Fém.
4.45 (5) Romances
(7) Théâtre Petits
5.00 (2) Boîte à surpr.
(3) Chuck Wagon
(5) Dusty Boyd
(6) Hidden Pages
(7) Annie Oakley
5.15 (3) Cartoons
5.30 (2,7) Le tréfle à...
(6) Mighty Mouse

SOIREE

6.00 (2) Sur place
(3) Living
(5) News
(6) I Search for...
(7) Rhythmaires
6.15 (3) Sports
(5) Public Service
6.25 (2) Nouv. sportives
(3) Weatherwise
6.30 (2) Ce soir
(3) News Time
(5) Public Service
(6) Jungle
(7) Adventures
6.45 (2) Carrefour
(3) Doug. Edwards
(6) CBC-TV News
7.00 (3) Mickey Rooney
(5) Scorebook
(6) Tabloid
(7) Télé-Bulletin
7.15 (2,7) Télé-Journal
(5) News
(7) Clin. du Coeur
7.30 (2) Feuilleton
(3) You can quote...
(5) Rin Tin Tin
(6) The Mohicans
7.45 (2,7) Pour Elle
8.00 (2,7) Chans. canad.
(3) Trackdown
(5) Court of
(6) Sports Guests
8.30 (2,7) Quiz - Variétés
(3) Zane Grey
(5) Martin Kane
(6) Plouffe Family
9.00 (2) Panoramique
(3) Adams, Eve
(5) Frank Sinatra
(6) Pat Munsel
(7) Les 4 As
9.30 (2,7) Thé. Etoiles
(3) Playhouse
(5) Thin Man
(6) C'try Hoedown
10.00 (2,7) Divertissem.
(3) Line-Up
(5) Sports
(6) Cavalcade of Sp.
10.30 (2,7) Aff. de famille
(3) Person to person
10.45 (6) Jim Coleman
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2,7) Nouvelles spo.
11.15 (2) Long métrage
(3) Weather
(5) Late Show
(6) Al. Hitchcock
(7) News, Sports
11.20 (3) Stage 3
11.30 (3) Film
(7) Théâtre
11.45 (6) Theater

Samedi, 28 décembre

9.30 (3) Cap. Kangaroo
10.00 (2,7) Domino
10.30 (3) Mighty Mouse
11.00 (2,7) Fon Fon
(3) Susan's Show
11.30 (3) Playhouse
12.00 (2) Musique
(3) Jimmy Dean
1.00 (3) Bar S Ranch
1.15 (5) Public Service
1.30 (3) Western
(5) Fury
2.00 (3) Gator Bowl
(5) Basketball
2.45 (3) Interstate
3.00 (2) Film
(6) Film
(7) Autour Monde
3.30 (7) Far West
4.00 (2) Long métrage
4.00 (3) Hockey
4.15 (5) Sacred Heart
4.30 (2) Concerts pour
(5) Film
(6) Craig Kennedy
(7) Club Rythme
5.00 (5) Christian Science
(6) Monte Cristo
(7) Captain Gallant
5.15 (5) TBA
5.30 (2,7) Beau temps...
(6) Bill Hickock

SOIREE

6.00 (2) La vie sportive
(5) News
(6) Double Talk
(7) Play Of Week
(5) Sports
6.20 (3) News
6.30 (2) Ce soir
(3) Got A Secret
(5) Bowling
(6) Mr. Fix-It
(7) Racket Squad
6.45 (2) Le roman de...
(6) News
(7) Play of Week
7.00 (3) Leave To...
(6) Radisson
(7) Télé-Bulletin
7.15 (2) Télé-Journal
(7) Palmarès
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Dance Date
(5) People Funny
(6) H'day Ranch
7.45 (2,7) Quelles nouv.
8.00 (2,7) Aventures
(3) Spotlight
(5,6) Perry Como
8.30 (2,7) Son Métier
9.00 (2,6,7) Hockey
(3) Gale Storm
(5) Lawr. Welk
9.30 (3) Have Gun
10.00 (3) Gunsmoke
(5) Code 3
10.30 (2) Romance
(3) Passport To...
(5,6) Hit Parade
(7) Quiz Ball
11.00 (2,3,6,7) Nouvelles
(5) Lutte
11.10 (2) Sports
(6) Juliette
(7) News
11.15 (2) Long métrage
(3) Stage 3
11.30 (3) Film
(6) Lutte
(7) Théâtre
11.45 (3) Film

Dimanche, 29 décembre

9.30 (7) Living World
9.45 (7) Sacred Heart
10.00 (2,7) Grand'Messe
(3) Ch. Science
10.15 (3) The Christophers
10.30 (3) Look Up
11.00 (2) Film
(3) U.N. in Action
(6) Service religieux
(7) Il était une...
11.30 (2,7) Aux 4 Coins...
(3) Camera 3
12.00 (2) Cinéparade
(3) Take a Trip
(6) Unusual Occ.
(7) Politique
12.15 (6) UN Review
(7) Visite
12.30 (2,7) Opinions
(3,6) This Is Life
12.45 (7) Visite
1.00 (2,7) Travaux et...
(3) Face The Nation
(6) Ray Forrest
(7) Travaux et...
1.30 (2) Téléjournal
(6) Country Cal.
(7) Tout connaître
1.35 (2) Eglise vivante
1.45 (3) Football Prev.
2.00 (2,7) Rencontre
(3) Football
(6) Junior Magazine
2.30 (2,7) Eaux Vives
3.00 (2) Long métrage
(6) Cit. Forum
(7) Chansons
3.15 (5) Pub. Service
(7) Long métrage
3.30 (5) Oral Roberts
(6) Game Country
4.00 (6) Twentieth Cent.
(6) 20th Century
4.30 (2,7) Quilles
(6) Lassie
4.45 (3) World News
5.00 (3) Seven Lively
(6) Fight. words
5.30 (2,7) Radisson
(6) Perspective

SOIREE

6.00 (2) Kim
(3) Capt. Gallant
(5) Meet Press
(6) Burns & Allen
(7) A communiquer
6.30 (2) Actualités
(3) 20th Century
(5) Jim Bowie
(6) Father Knows
(7) A communiquer
7.00 (2) Point de mire
(3) State Trooper
(5) Last Mohicans
(6) Dec. Bride
(7) Le Courrier
7.30 (2,7) Clé des Cham.
(3) Bachelor Father
(5) Sally
(6) News Mag.
8.00 (2,7) Théâtre Popula.
(3) Theatre
(5) Steve Allen
(6) Ed. Sullivan
8.30 (3) Hitchcock
9.00 (2,7) Faites vos jeux
(3) Command Perf.
(5) Dinah Shore
(6) Peer Gynt
9.30 (2,7) Gala des Artist.
10.00 (3) 20th Century
(5) Loretta Young
10.30 (3) Your TV Theatre
(5) The Vise
(6) World's Stage
11.00 (3,5,6) Nouvelles
11.10 (6) This Week
11.15 (3) Théâtre
11.30 (2,7) Télé-Journal
11.35 (6) Feature Film
11.40 (2,7) Monde Sport

Lundi, 30 décembre

11.00 (5) Schooltime
11.30 (3) Strike It Rich
(5) Truth, Conseq.
12.00 (3) Across Fence
(5) Tic Tac Dough
12.15 (3) Love of Life
12.30 (3) Search
(5) Could Be You
12.45 (3) Guiding Light
1.00 (3) News
(5) Hosp. House
1.05 (3) Mixing Bowl
1.25 (3) News
1.30 (3) World Turns
(5) How. Miller
2.00 (3) Beat the clock
2.30 (3) House Party
(5) Bride and Groom
2.45 (3) Industry
3.25 (6) Today on CBMT
3.00 (2) Musique
(3) Big Payoff
(5) Theater
3.30 (3) Duke &...
(6) Kiddies' Corner
3.45 (7) Cinéfeuilleton
4.00 (3) Brighter Day
(5) Queen Day
(6) Open House
(7) Menu à...
4.15 (3) Secret Storm
4.30 (2) Bobino
(3) Edge of Night
(6) Howdy Doody
(7) Act. Féminine
4.45 (5) Mod. Romances
(7) Théâtre Petits
5.00 (2) Boîte à surp.
(3) Santa Claus
(5) Dusty Boyd
(6) Chez Nous
(7) Champion
5.15 (3) Chuck Wagon
5.30 (2,7) Pépinot
(6) The Champion

SOIREE

6.00 (2) Tour de France
(3) Mary Hart
(5) News
(6) Sir Lancelot
(7) Rythmaires
6.15 (3) Sports
(5) Country Style
6.25 (2) Nouv. sportives
(3) Weatherwise
6.30 (2) Ce soir
(3) Newstime
(5) Headline
(6) Playhouse 15
(7) San Francisco
6.45 (2) Carrefour
(3) D. Edwards
(5) To Be Ann.
(6) News
7.00 (3) 26 Men
(5) Spts., Weather
(6) Tabloid
(7) Télé-Bulletin
7.15 (2) Télé-Journal
(5) News
(7) Chez Nous
7.30 (2) Cinéfeuilleton
(3) Robin Hood
(5) Silent Service
(6) Christmas Custo.
7.45 (2,7) Rollande et Ro.
(6) James Mason
8.00 (2,7) Les Belles Hist.
(3) Burns & Allen
(5) Ozzie, Harriet
(6) Millionaire
8.30 (2,7) Rigolade
(3) Godfr. Scouts
(5) Wells Fargo
(6) On Camera
9.00 (2,7) Porte Ouverte
(3) Danny Thomas
(5) Twenty-One
(6) I Love Lucy
9.30 (2,7) Savez-vo. Voya.
(3) December Bride
(5) Turn of Fate
(6) Tugboat Anni.
10.00 (2,7) Théâtre
(3) High Adventure
(5) Suspicion
(6) A communiquer
10.30 (2,7) Reportage
(5) Star Theatre
11.00 (2,3,5,6,7) Nouvelles
11.10 (2) Nouvelles sporti.
11.15 (2) Politique
(6) Movie Museum
11.30 (6) Tapp Room
(7) Lutte

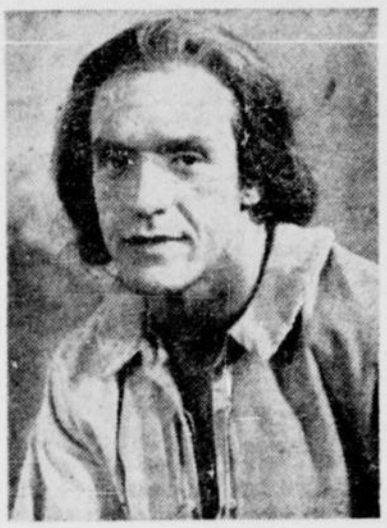
Ce qu'ils attendent de l'an nouveau



Une encyclopédie des plus complète



Une secrétaire



La tête du gouverneur



Grandir



Faire sauter la banque



Son Ovide



Un siège aux Communes



La santé



Des "piasses" ben des "piasses"



Son Alexis



Le Saint-Laurent libre à longueur d'année



De la sagesse



Le retour de Bedette



Un p'tit Didace



Une chasse aux Feux-Follets



Son bel athlète



Des auteurs, des spectateurs



Un second Guétary



Beaucoup d'esprit



D'autres romances

TRAITS DE PLUME

par PAUL COUCKE

Bataille engagée — S'interrogeant sur les chances de survie de certains programmes télévisés, des confrères se sont livrés, ces temps derniers, au jeu des ratings. Le jeu est terriblement compliqué et même dangereux. Selon qu'on prend les ratings d'une agence ou d'une autre, le classement diffère, créant de véritables contradictions. Bien malin le lecteur qui peut s'y reconnaître. La bataille des ratings fait également des victimes. Pour aider les uns et les autres nous publions le rating du mois de novembre de l'agence Elliott-Haynes. C'est le seul rapport publié à date et le classement préparé par cette agence après un minutieux sondage est un peu, nous a confié une importante agence de publicité, comme la Bible des commanditaires.

Voici donc, pour la ville de Montréal seulement et pour les seules émissions en langue française de la télévision canadienne (CBFT), le dernier rating Elliott-Haynes :

Classement	Programmes	% rating	% d'auditeurs
1	La famille Plouffe	76.6	98.1
2	La Rigolade	65.9	81.3
3	Porte ouverte	64.3	80.4
	Pension Velder	64.3	85.1
4	Les Belles histoires	63.3	88.1
5	Pays et Merveilles	62.3	82.9
6	Théâtre populaire	61.2	83.8
7	Cap-aux-Sorciers	58.8	78.7
8	La lutte	56.5	80.9
9	Savez-vous voyager ?	55.9	72
10	Au Chenal du Moine	53.6	75

C'est sur ce rating que se pencheront un grand nombre de commanditaires, l'étudiant sous toutes ses formes et tentant de trouver à ces chiffres leur signification la plus juste. Pour les téléspectateurs l'étude sera simplifiée. Malgré tout ils se demanderont pourquoi, par exemple, le hockey, qui toujours occupait une place de choix, ne figure pas parmi les dix premiers. L'explication est fort simple. La semaine où le sondage a été effectué, le hockey ne figurait pas à l'horaire de CBFT, les « Ice Capades » occupant la glace du Forum. D'autres programmes comme les programmes de variétés peuvent avoir de mois en mois des ratings fort différents. Leur popularité dépendant des artistes invités.

Demeure ce que nous appellerions la grosse cavalerie : les téléromans. « La famille Plouffe » se classe en tête du rating, ce qui prouve que ce téléroman a conservé son public. « Pension Velder » se place en excellente position, suivie de près, de très près même, par « Les belles histoires ». Par contre, chose que je m'explique mal, vu la qualité de ces émissions, « Cap aux sorciers » et « Au Chenal du Moine » perdent du terrain. Comment expliquer également l'absence dans le peloton de tête de « Prise de bec » ? Fort probablement l'heure où passe ce programme. Sept heures du soir, un dimanche, est une très mauvaise heure pour un programme. Les gens ne sont pas rentrés ou s'ils le sont, on les trouve encore à table. Pour « Point de Mire », autre programme fort populaire, il est hors du rating, le sondage n'ayant pas lieu après 10 h. du soir.

Le maintien du programme « La Rigolade », en deuxième position, assurera la survie de cette série d'émissions. Il était question qu'elle disparaisse et Denis Drouin, l'animateur, serait devenu l'animateur des « Veillées de chez nous », nouveau programme commandité dès les débuts de 1958, par la brasserie Molson. Mais il n'est plus question de Denis Drouin pour « Les soirées de chez nous », ce qui confirme le maintien de la « Rigolade ». Il faut en prendre son parti. Chaque mois, le large public des téléspectateurs plébiscite ce programme. Nous nous inclinons devant ce verdict populaire. Nous pensons toutefois que l'on pourrait, en évitant certaines farces trop grossières, en introduisant un peu de finesse, donner une allure plus digne à la « Rigolade ».

En deux mots — *Jacques Normand sera désormais l'animateur de la « Couronne d'Or ». — Le poème « Je recommence », lu par Stan Labrie, au cours de l'émission des Plouffe, le 19 décembre, n'était pas, comme on pouvait le croire, de l'auteur du téléroman : Roger Lemelin. Ce poème, découvert toutefois par Lemelin, est d'un barde inconnu . . . à moins que l'auteur de ces vers, reconnaissant son œuvre, en réclame la paternité, si toutefois il n'est pas mort ! Excellente question à poser au programme : « Faites vos jeux ».*

Après Marcel Dubé, un autre auteur canadien dont les résonances sont profondément humaines et vraies, Yves Thériault, revient au téléthéâtre. Le « Théâtre populaire » présentera, dimanche, 29 décembre, à 9 h. 30 du soir, la plus récente pièce d'Yves Thériault : « La Sauterelle ». Yves Létourneau, Louise Rémy (sœur de Monique Miller), Janine Fluet, Claude Préfontaine et Gérard Paradis seront les vedettes de ce téléthéâtre que réalisera Bruno Paradis dans des décors de Pierre Delanoë.



REINE DE LA LUMIERE — Mme Norma Danby, de Nottingham, en Angleterre, a été élue Reine de la Lumière. La coutume d'élire une telle reine est maintenue depuis très longtemps dans les pays scandinaves. Elle a été reprise, il y a environ trois ans, en Angleterre.

Neige, soleil et verres teintés

Il n'est plus besoin de souligner l'importance bienfaisante des verres teintés, plus ou moins sombres, qui protègent les yeux contre l'ardeur du soleil. La lumière du soleil n'a jamais été dangereuse pour les yeux si on ne la regarde pas directement, mais si on le fait, on expose volontairement sa rétine, c'est-à-dire la partie vitale de l'oeil, sans laquelle la vision n'existe plus, à une grave brûlure.

Mais il ne faut pas croire non plus qu'avec des verres de soleil, des verres teintés, on puisse regarder en face l'astre du jour. Ce serait erreur profonde et bien dangereuse. Il n'existe pas, pour un usage courant, de verres assez puissants, même teintés, pour arrêter suffisamment les rayons ultra-violets et infra-rouges du soleil, rayons de chaleur invisibles mais très irritants, pour les rendre inoffensifs aux yeux.

La réverbération sur la neige ou sur une grande étendue de glace, en ville ou à la campagne, offre souvent un danger aussi grand pour les yeux, si on fixe trop longtemps cette surface brillante, que les rayons du soleil en plein été. Le port de verres teintés est recommandé dans ce cas, mais l'hiver comme l'été, il faut consulter son optométriste pour le choix de verres contre le soleil. Des verres qui ne seraient pas appropriés aux yeux, qu'ils devraient avoir pour mission de protéger, pourraient au contraire leur causer le préjudice le plus grand. Seul l'optométriste peut les choisir avec sécurité.

Abolition du péage demandée

Plusieurs municipalités de la région de Terrebonne ont demandé au gouvernement provincial d'abolir le péage sur le pont de Terrebonne qui franchit la rivière des Mille Iles et de construire une deuxième voie.

On estime qu'environ 1,000,000 d'automobiles franchissent ce pont étroit chaque année, augmentant ainsi de $150,000 le revenu de la municipalité de Terrebonne. Terrebonne soutient que le gouvernement provincial devrait acheter le pont avant d'abolir le péage.

La requête a été soumise par 13 municipalités et une ligue de citoyens.

Pour Noël

"le cadeau d'une meilleure audition"



ZENITH

l'appareil acoustique de qualité

Quelle merveilleuse façon de donner des heures, des mois, des années de bonheur. Et à quelle meilleure occasion que la saison des sons joyeux!

Votre cadeau de l'audition, si précieuse, doit être un cadeau de la meilleure qualité. Un appareil acoustique Zenith est à la hauteur d'une occasion aussi importante.

A ceux que vous aimez—pour remplacer un vieil appareil—donnez un des nouveaux, minuscules, modernes appareils Zenith d'un rendement vraiment étonnant.

A celui qui emploie un appareil acoustique pour la première fois—donnez l'appareil le plus discret, le plus attrayant au monde.

Donnez l'appareil Zenith avec l'assurance de satisfaction complète des deux façons importantes suivantes:

Garantie de remboursement dans les 10 jours à partir du jour de Noël pour les instruments achetés comme cadeaux.

Plan unique de protection Zenith de 5 ans après l'achat —Un plan de service et de reconditionnement valable à partir d'un an après l'achat, et jusqu'à 5 ans après l'achat, à bas prix, garanti.

Un choix de 9 modèles à prix raisonnables — $50 à $175. Rendez visite à votre marchand d'appareils acoustiques Zenith ou téléphonez-lui. Son nom figure dans les "Pages Jaunes."

ZENITH

Le Roi des Appareils Acoustiques

DÉTACHEZ ET POSTEZ AUJOURD'HUI!

Zenith Radio Corporation of Canada, Ltd.
Hearing Aid Division, Dept. D6MD
1165 Tecumseh Road E., Windsor, Ont.

Veuillez m'envoyer, sans obligation, un livret gratuit et une souscription à l'intéressante nouvelle revue "Better Hearing". Aussi une liste de vos dépositaires.

NOM

ADRESSE

VILLE PROVINCE

Les appareils acoustiques Zenith se vendent au même prix au Canada qu'aux Etats-Unis

VENDEURS ZENITH

Les appareils auditifs ZENITH sont en vente chez

dupuis Frères

AU RAYON DE L'OPTIQUE — 3e étage

Simpson's

STUDIO ZENITH

Achetez votre "Zenith 50-X" selon les Conditions Faciles de Paiement Simpson's ! Satisfaction ou Remboursement !

Achetez votre appareil "Zenith" à la

Pharmacie H.-P. FABIEN

ORDONNANCES

3581, rue WELLINGTON

Verdun PO. 8-1148

NOUS VENDONS LES APPAREILS "ZENITH"

West End Hearing Aid Center

HU. 8-0511

5726 ouest, SHERBROOKE

de KUYPER

BLENDED GIN

ANNO 1695

La vraie saveur de Hollande

Distillé au Canada

Modeste déclin suivi d'une reprise de la Bourse et des affaires en '58

NEW-YORK (UP) — Standard & Poor's vient de publier ses prédictions de 1958 pour le marché américain et elles diffèrent peu des constatations récentes ; un marché à la baisse, au début de l'année, suivi d'une reprise à la Bourse et des affaires. Standard prévoit une année favorable à l'industrie et un volume d'affaires, en dollars, plus élevé et aucune dépression accentuée.

Les investissements des corporations accuseront une baisse d'environ 5 p.c., tout comme en 1954. Les revenus personnels augmenteront quelque peu mais aucune réduction de taxes n'est à prévoir aux Etats-Unis. Voici ce que la compagnie Standard & Poor's prédit pour les principales industries du pays :

Automobiles — La production de voitures automobiles atteindra 6,197,000 unités et celle des camions, environ 1,000,000, sans changement avec 1957.

Charbon — Une baisse dans la production durant le premier semestre et un rendement moindre pour l'année 1958 comparativement à l'an dernier.

Construction — La construction de maisons atteindra un nouveau sommet et les services publics, les écoles et les routes connaîtront un regain d'activité.

Produits chimiques — Les ventes augmenteront d'environ 5 p.c. mais les profits différeront peu de ceux de 1957 par suite d'un coût de production accru.

Energie électrique — Une légère amélioration dans ce secteur due en partie à la récente hausse des taux.

Accessoires électriques — Une modeste reprise des ventes par suite de la hausse prévue dans la construction de maisons.

Pétrole — Le gain annuel de 2 p.c. se maintiendra et le quota des importations sera abaissé pour aider l'industrie locale.

Equipement ferroviaire — Moins de commandes prévues pour 1958.

Chemins de fer — Un déclin dans le trafic-voyageurs dans les principaux centres et un recul dans les revenus des wagons de première classe de 15 à 20 p.c.

Ventes au détail — Un recul durant le premier semestre suivi d'une reprise.

Expéditions et constructions maritimes — Prévisions mixtes; le haut volume des commandes en carnet aidera les constructeurs de navires.

Acier — Les grands producteurs d'acier continueront à payer les mêmes taux de dividendes.

L'auto est mal chaussée sans ses pneus d'hiver

Trop d'automobilistes encore ont négligé de faire poser leurs pneus d'hiver avec le résultat que leur seule présence dans les rues des villes est un danger constant autant pour les piétons que pour les autres automobilistes, voire même pour eux-mêmes, fait remarquer le Comité provincial de sécurité routière (Prudentia). Comment un automobiliste, filant même à vitesse réglementaire, peut-il espérer pouvoir stopper rapidement à une intersection, quand nécessité il y a, si son véhicule n'est pas muni de pneus d'hiver ou de chaînes lorsque la chaussée est couverte de neige ou de glace. C'est une précaution qu'il faut prendre tôt ou tard. Pourquoi retarder et risquer d'être la cause d'accident?

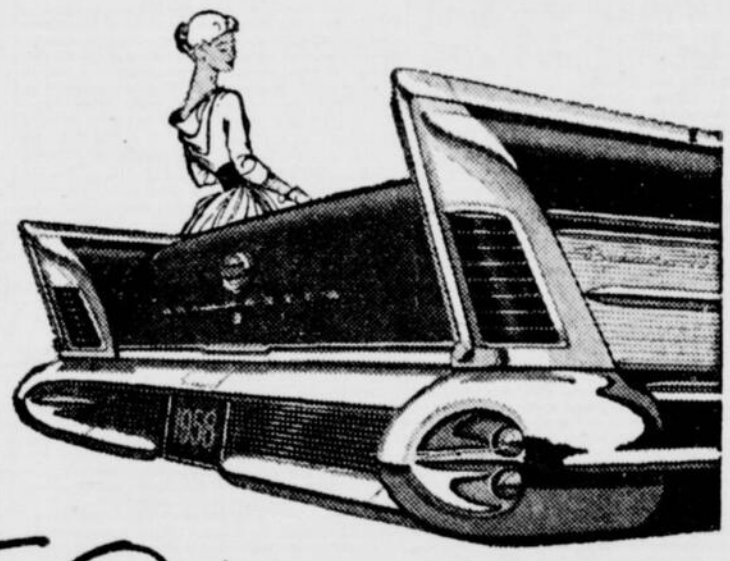




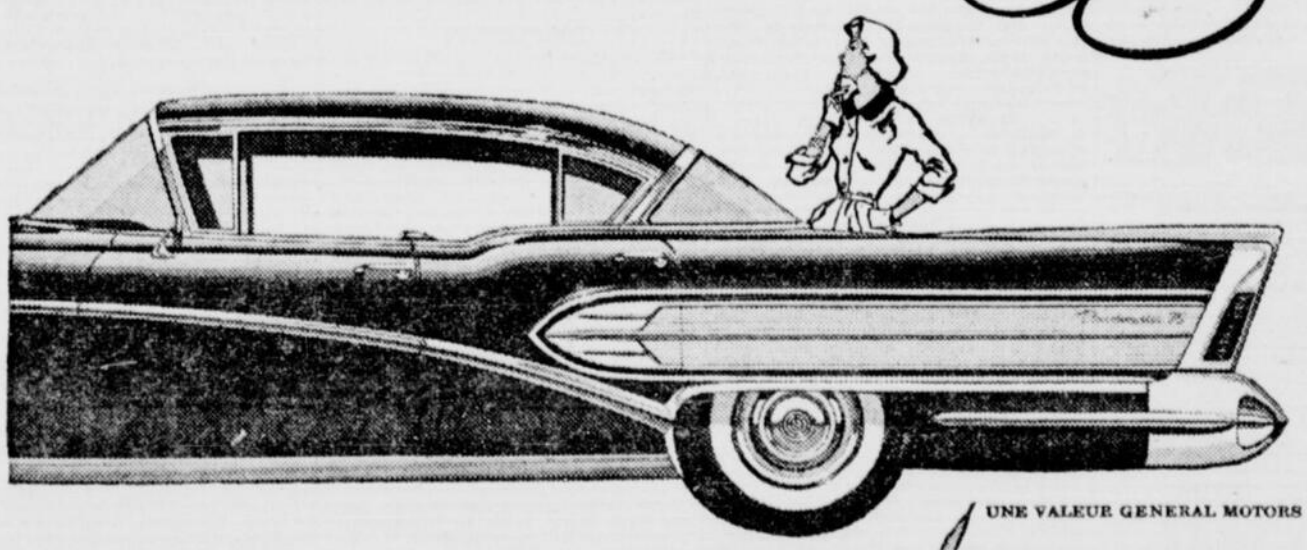
D'une extrémité à l'autre...

La plus élégante des grilles . . . originale et de bon goût . . . la nouvelle grille Dynastar de la Buick est chatoyante comme une constellation de diamants se détachant sur un ciel de satin noir.

Les feux arrière en forme de pylône ajoutent à l'élégance du nouveau profil de la Buick. Chaque série se reconnaît facilement à une plaque allée posée sur l'aile arrière.



Le comble de l'élégance pour '58



Seule la Buick vous offre cette innovation esthétique: *la grâce de l'envol.* Comme un avion moderne au décollage, la Buick B-58 présente une silhouette surbaissée, très longue avec ses lignes fuyantes et fines. Et cette nouvelle Buick donne aussi *une sensation d'envol.* Avec le moteur B-12000, vous escaladez sans effort les pentes les plus à pic. Cette impression est accentuée par la souplesse du roulement aérien Buick et de la suspension pneumatique Air-Poise* . . . et par les reprises vertigineuses de la nouvelle Dynaflow Flight Pitch* qui prévient tous vos désirs.

Passez essayer la Buick B-58 au plus tôt chez votre dépositaire.

*Suspension pneumatique Air-Poise facultative moyennant supplément dans toutes les séries. Dynaflow Flight Pitch standard sur les LIMITED et ROADMASTER 75, facultative moyennant supplément dans les autres séries.

UNE VALEUR GENERAL MOTORS

LA BUICK B-58 aéroportée

46-1158CP

QUAND IL SE CONSTRUIRA DE MEILLEURES AUTOS, BUICK LES CONSTRUIRA

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE
4833, boul. St-Laurent,
Montréal 14, Qué. — AV. 8-0186

OMER BARRE LIMITEE
5987, avenue Verdun
Verdun, Montréal 19, Qué. — PO. 8-2551

MONTREAL BUICK LTD.
4026 ouest, rue Ste-Catherine,
Montréal 6, Qué. — WE. 7-6342

ROCHELEAU AUTOMOBILE LTEE
11251 est, rue Notre-Dame,
Montréal 5, Qué. — MI. 5-1651

CITY BUICK (MTL.) LTD.
1888, rue Papineau,
(entre Ontario et Lafontaine)
Montréal, Qué. — LA. 6-3371

HARLAND AUTOMOBILES LTEE
1010, rue Provost,
Lachine, Qué. — ME. 7-3771

CUMMINGS MOTORS LTD.
5925, boul. Décarie
Montréal 29, Qué. — RE. 1-4981

GARAGE BERTRAND LIMITEE
15538 ouest, boul. Gouin — UN. 6-5934
Sainte-Geneviève de Pierrefonds, Qué.

La Patrie
DU DIMANCHE

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

Annonces ordinaires — 5¢ du mot, avec minimum de 75¢ par insertion.

Gros caractères, interlignes, alinéas — Les annonces en gros caractères ou avec lignes espacées ou en retrait sont comptées à la ligne agate (14 lignes agates au pouce de hauteur). Tarif : 25¢ la ligne agate ($3.50 au pouce).

Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, services anniversaires, messes de requiem, In Memoriam — 3¢ du mot, avec minimum de $1.00 par insertion.

AGENTS DEMANDES

A CEUX QUE LA VENTE INTERESSE

Le plus tôt possible demandez nos catalogues avec prix de gros. 100 pages en couleur, de bagues de fiançailles, montres, colliers et le reste. Aussi catalogue d'accessoires électriques. — 100 pages. — Catalogue gratis sur demande. De grandes possibilités pour vous de gagner beaucoup d'argent. Ecrivez à:

SUISSE WATCH REG'D.
4440 St-Zotique Est,
Montréal.

ATTENTION VENDEURS

Ecrivez immédiatement afin de recevoir gratuitement notre nouveau catalogue illustrant une ligne complète de bijoux de marque réputée tel que: bagues, montres, chapelets, etc. Ne manquez pas l'occasion d'augmenter vos revenus en profitant de nos escomptes. Achetez d'une maison responsable.

Century Wrist Watch Reg'd.
1260 Ontario est, Montréal.

A CEUX QUE LA VENTE INTERESSE

Demandez nos circulaires avec prix du gros sur bagues à diamants, montres et autres articles de bijouterie.

REAL DIAMOND
163, rue Hémond, Fatima,
Ville Jacques-Cartier, P.Q.

FAITES $3.00 DE L'HEURE

Aiderons à crédit, tout homme ou femme fiable à se créer un commerce payant dans la vente, dans votre entourage, de nos 250 produits garantis: Cartes de Noël, bijouterie, remèdes domestiques, essences, épices, cosmétiques, désinfectants, insecticides, etc. Plein temps ou partiel. Revenu moyen: $3.00 de l'heure. Expérience non requise. Demandez détails immédiatement. Produits PAULA, 21 rue St-Paul est, Montréal.

FAITES DE L'ARGENT

Plein temps ou temps partiel vendez nos plaquettes de porte réfléchissant la lumière, fabriquées de vitre et de métal. Faciles à lire, se vendent très facilement. Achetez directement du manufacturier. Envoyez dès maintenant $1.00 pour un échantillon à votre nom et liste de prix de gros, ou écrivez-nous et demandez notre catalogue gratis.

TINSELCRAFT REG'D.
Boite 40, ST-HILAIRE, QUE.

JOBBERS COLPORTEURS

Que vous vendiez au marchand ou de porte en porte, nous avons toujours des item très intéressants à vous offrir rencontrant toute compétition tels que: nouveautés sur carte ou autres, articles religieux, jouets, bas nylon, porte monnaie, bibelots, bracelets extensibles, montres et autres bijouteries, bon marché, cameras, souvenirs, cadrans, décorations et cartes de Noël etc. Demandez liste de prix.

LES NOUVEAUTES EXCEL
362 Notre-Dame est, Montréal.

Agents pour vendre vêtements sur mesures directement du manufacturier au consommateur. Notre assortiment comprend plus de trois cents échantillons attrayants tout laine. La vente se fait d'elle-même. Plein temps ou partiel, bas prix, commission intéressante, boni gratuits de complets et pardessus. Expérience non requise. Occasion unique de faire de l'argent. Ecrire immédiatement pour échantillons. Rodney Tailoring Company, Dept "P", B. P. 63, Montréal.

AGENTS DEMANDES : Pour vendre à domicile : cartes de Noël et coffrets de cosmétiques pour les Fêtes. De plus, nous avons une ligne complète de produits domestiques : remèdes, épices, essences, désinfectants, articles de toilette, etc. Toujours de bons territoires de libre. Ecrivez à: Laboratoire Montphar, 2420 est, Notre-Dame, Montréal.

A CEUX que la vente intéresse. Nous avons besoin de représentants pour vendre Luster-Sheen, le merveilleux nouveau nettoyeur à mains qui enlève la saleté, la peinture, le goudron, la graisse, etc., sans l'usage d'eau. Devenez agent pour votre localité. Ecrire à Lemill Inc., P.O. Box 147, Station "Youville", Montréal, Qué.

Agents à temps plein ou partiel, notre superbe assortiment de tissus pour vêtements taillés sur mesures, nos prix très bas, nos commissions élevées, nos généreux bonis, vous permettront de faire plus de ventes et plus d'argent. Coupe et confection garanties. Nécessaire de vente gratis. Expérience non nécessaire. Park-Fletcher Clothes, Dépt. Y, Casier 106, Station "N" Montréal.

UNE AUTRE belle importation. Vendez un article absolument nécessaire dans chaque foyer. Des pharmacies le détaillent $1.25 — vous le vendez $1.00 et faites quand même 100% de profit, prenez votre part de gros profits. Demandez renseignements Lionel Isabel Enr., Importateurs, 625 Poisson, Trois-Rivières.

AGENTS DEMANDES

Envoyez 50c pour notre nouveau catalogue en couleurs, remboursable sur 1ère commande. MONACO WATCH JEWELLERY CO., boite 129, Station O, Montréal 9.

DEVENEZ VENDEURS

Sans plus tarder devenez vendeurs pour une compagnie dont la réputation n'est plus à faire. Demandez notre catalogue en couleurs de 100 pages, illustrant les bijoux les plus modernes; bagues de fiançailles, montres, colliers, kodaks, valises, set de Stainless Steel, etc. Catalogue d'articles électriques de 100 pages. Pour recevoir ces 2 catalogues gratis, envoyez votre demande à:

Monopole Jewellery Reg'd.,
6693 Chabot, Montréal, P.Q.

FAITES DE L'ARGENT

$100.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes, femmes. Vendez nos plaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et métal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles reflètent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires et liste de prix de gros gratis ou envoyez 70c pour un échantillon.

CLAIRO
7152-71ème Ave., Rosemont,
MONTREAL 38, Qué.

GRATUIT
Gagnez jusqu'à $150.00 par mois

Obtenez vos habits personnels gratuitement en vendant notre grande ligne de beaux vêtements faits sur mesures pour hommes. Les grosses commissions, boni en argent extra, boni d'habits gratuits extras, font notre ligne la plus profitable aux agents. L'expérience n'est pas nécessaire. Notre garantie de satisfaction vous assure des commandes répétées, régulières. Nous vous fournissons, absolument gratuitement, notre ensemble d'échantillons De Luxe avec de complètes instructions. Ecrivez aujourd'hui: TAILLEURS RICHELIEU, Dépt. 215, Boite 1511, Place d'Armes, Montréal.

Opportunité sans pareille POUR HOMMES AMBITIEUX

Obtenez un complet fait sur mesures LAFAYETTE gratuitement. C'est juste, portez-le et montrez-le à vos parents, amis et compagnons de travail. Il vous rapportera beaucoup d'argent chaque semaine. Ne manquez pas cette opportunité de vous créer une clientèle à vous. A temps plein ou partiel. Si vous n'avez pas d'expérience nous vous montrerons. Soyez le premier dans votre district à obtenir nos ensembles d'échantillons gratuitement. TAILLEUR LAFAYETTE, Dépt. 425, Boite 861, Place d'Armes, Montréal.

VENDEZ DES BAS POUR TOUTE LA FAMILLE
GRAND CHOIX
NOS PRIX SONT LES MEILLEURS

Commission plus forte, qualité supérieure. Joli catalogue illustré gratuit.

Ecrivez :
UTILITY PRODUCTS
St-Hilaire, P.Q.

COLPORTEURS, agents, faites $25.00 par jour avec notre ligne de fil mercerisé. Importation exclusive. Aucune concurrence. Demandez détails. Lionel Isabel Enrg., Importateurs, 625 Poisson, Trois-Rivières.

OUVREZ une agence de représentations indépendantes sans capital. Prestige et gros profits. Demandez renseignements à Geo. Turcotte, C.P. 142, St-Sauveur, Québec. (Inclure timbre).

Pour vendre à domicile nos 300 nécessités domestiques, une belle occasion est offerte aux hommes sérieux et brasseurs d'affaires. Catalogue illustré GRATIS. Ecrire ou passer chez Dr N. A. Sirois, Enr., 804 rue Fleurimont, Montréal.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

GAGNEZ JUSQU'A $10-$12 PAR JOUR !

Faites des fleurs de nylon. $10.00 vous partira en affaires. Nous achetons et vendons le matériel. Equipement complet par correspondance dans toute la province ou appelez pour appointement CR. 6-4922. Faites remise par mandat-poste ou commandez C.O.D. Informations gratis.

R. MERCIER, Enrg., Dépt. L,
2201, Des Carrières, Montréal.

HOMMES — FEMMES

Faites $50 à $100 par semaine dans votre entourage en vendant nos 250 produits médecines, produits de beauté, épices, essences, produits pour la ferme, etc. Bons territoires. Catalogue gratuit. Ecrire Produits Bérubé, St-Alexandre (C) Kam.

A TEMPS plein ou partiel, vendeurs et vendeuses demandés pour la vente de produits de qualité. Notre spécialité : cire liquide et en pâte blanche. Brosses, désinfectants, produits chimiques, plastique, vitamines, etc. Grosse commission, liste de prix et catalogue gratuit. Meteor Brush Co., 6890 Henri-Julien, Montréal.

Faites vous-même des statuettes, bibelots, etc., en plâtre plastique. Achetons et vendons matériel. Bulletin gratis dans toute la province. R. Mercier Enrg., Dépt D, 2201 Des Carrières, Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FAITES $60 ET PLUS PAR SEMAINE

Pour $7.00 nous vous partons en affaires et nous vous montrerons un metier: faire des fleurs ARTISTIQUES de nylon. Nous vendons et rachetons vos fleurs. Cours complet par correspondance. Vous n'avez qu'à correspondre avec nous ou nous appeler pour appointement. Mme T. Pepin, 1683 Wolfe, Montréal. Tél.: LA. 5-3872. Faites votre remise par mandat-poste ou commandez C.O.D.

OUVRAGE à domicile dans garnitures à la main: appliqués, pierres du rhin, perles, etc. Excellent revenu. Inclure 25c pour échantillons et informations. Dépt. P., 1614 Amherst, Montréal.

COUPONS

CHEMISES D'HOMMES : 98¢

1v à 16½, en chambral bleu aviateur.
CHEMISES second, hommes et enfants ..... .79
MANTEAUX imperméables de l'armée ..... .98
PIL à tisser 2/8, ½ lb ..... .47
2/16, ½ lb ..... .49
Voir page 129 de notre édition du 8 décembre pour spéciaux des Fêtes.
Catalogue et calendrier 58" 25 cents remboursable.

MME I. SCHAEFER LTEE
B. P. 370, Drummondville, P.Q.

VENTE DE COUPONS

100 LIVRES DE COUPONS ¼ vg. et plus, $19.00 (satin, taffetas, jersey, gabardine, etc.) ; 20 livres $4.25 ; 10 livres $2.25
24 vgs. COTON BLANC en coupons $3.36
22 vgs. COTON en coupons (couleurs unies) $4.18
22 vgs. COTON FLEURI en coupons $5.10
17 vgs. COTON A DRAPS en coupons $5.60
COTON JAUNE, coupons 1-5 verges. 5 livres, $4.50
18 vgs. CREPE POUR ROBES couleurs mélangées, $3.96
TAFFETAS, SOIE, coupons 1-3 vgs. $1.25 la livre.
18 vgs. JERSEY RAYONNE, coupons ¾ à 2 vgs., $4.65
FLANELLETTE CREME 72" large, $1.10 la livre.
FLANELLETTE BLANCHE, 36" large $1.30 la livre
FLANELLETTE FLEURIE, $1.40 la livre
LAINAGE, toutes couleurs, ½ à ¾ vgs $0.75 la livre.
MORCEAUX POUR COUVRE-PIEDS broadcloth lavable, 3 livres pour $1.00
On peut commander seulement le nombre de verges indiqué.

ROSF TEXTILES
62 est, rue Mont-Royal, Montréal.

TIMBRES-POSTE

AUBAINES incomparables, 50% du catalogue Scott. Faites fructifier votre collection rapidement, le et plus par unité. Approbations intéressantes pour collectionneur avancé ou débutant. Alex Gagnon, 6532 Delorimier Montréal.

FORMIDABLE choix: Algérie, Congo Belge, Cuba, France, Hongrie, Laos, Monaco, Russie, Vatican. Voyez notre exposition permanente comprenant séries complètes anciennes et nouvelles. Gros choix, lots, timbres à l'unité, albums tous genres. Le plus gros choix, les plus bas prix. Demandez catalogue. Desgranges, 325-327 Mont-Royal est. Montréal.

GRATIS. Beau set de timbres avec approbation et détails sur l'agréable passe-temps qu'est la PHILATELIE. P. A. PICARD, 626¼ rue Bagot, Québec 8.

PREMIERE série N.U. Parmi les plus beaux du monde. Seulement 10c. Approbations. Welles, 1246-LP. Church Street Station, NYC 8.

12 MAGNIFIQUES SERIES $1.00. 100 différents 20c. 300 différents 50c. 125 différents, Canada $1.00. 100 colonies anglaises, 50c. 100 colonies françaises $1.00. 100 différents, Etats-Unis, 50c. 100 différents France 35c. 1,000 différents $2.00. Approbation sur demande. CONTINENTAL STAMPS, C.P. 211, St-Sauveur, Québec 8, P.Q.

LAINE A VENDRE

ASSORTIMENT laines conées, machines tricoter, réparations, leçons, accessoires, aiguilles. Anita Dragon, 5249 Brébeuf. LAfontaine 5-3034.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, maladies urinaires, vénériennes, diabète, obésité. Tous les jours de 10 h. à midi, 2 à 6, 7 à 8. Excepté le samedi, de 10 à midi et 2 à 4 h. 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert. LA. 3-5252.

A CONSULTER — Dr Prévost, hôpitaux Paris, New-York. Désordres sexuels, urinaires, impuissance, prostate, frigidité féminine. Système digestif, nerveux, glandulaire, circulation; foie, estomac, intestins, reins, obésité, maigreur dépressions nerveuses, tensions, anxiété, complexe infériorité. Varices, rhumatismes, névralgies traitées spécialement. 3440 Hutchison, PL. 4148.

Docteur LERICHE, Hôpitaux Londres. Peau, exéma. Maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Impuissance. Voies urinaires. Circoncision sans douleur et sans hospitalisation. Expérience trente années. 1633 St-Denis. VI 5-6410.

MELILLO Génito-urinaire, peau, sang, glandes, désordres sexuels, nerveux. Impotence, complexe infériorité, anxiété, dépression, bégaiement, alcoolisme, circoncision, rhumatisme, obésité. 134 Sherbrooke ouest. VI. 5-0356.

HOPITAUX PRIVES

STE-ANNE, 5829 Ave du Parc, Montréal, maternité pour filles, pension avant terme. Je m'occupe de toute considération, discrétion absolue. CR. 1-5984.



GIRARD ET SON EPOUSE JAPONAISE — Le soldat américain William S. Girard et sa femme, Candy, photographiés alors qu'ils s'embarquaient sur le "General A. E. Anderson", à Yokohama, en route pour San Francisco. Girard a reçu une sentence suspendue pour avoir blessé mortellement une Japonaise. Le couple prévoit passer la Noël chez la mère du soldat Girard, à Streator, Ill.

Un bon nombre d'Américains veulent venir chasser l'ours noir en Ontario le 1er avril

NEW-YORK (BUP) — Maintenant que la chasse aux canards et à l'orignal a pris fin, les chasseurs américains songent à excursionner du côté canadien, le printemps prochain, pour chasser l'ours noir en Ontario. "Bien que la saison ne débute que le 1er avril et que la chasse ne soit pas alors à son meilleur, nous avons déjà reçu nombre d'informations à ce sujet," a déclaré Lance Connery, gérant du Bureau canadien du tourisme à New-York.

Le personnel du Canadien Pacifique, à New-York, reçoit encore plus de demandes des Américains qui désirent obtenir une descente de lit en peau d'ours noir. Il n'existe pas de bonne routes carrossables dans les régions où abondent les ours et les chasseurs doivent s'y rendre par chemin de fer.

Les chasseurs américains préfèrent venir au Canada plutôt que de chasser dans les régions boisées de leur pays pour nombre de raisons, dont la principale est que l'ours noir canadien pèse plus que son congénère américain. Deuxièmement, les excursions de chasse au Canada procurent plus de divertissement et les accidents de chasse sont beaucoup moins nombreux. Aux Etats-Unis, il y a trop de chasseurs et la saison est trop courte — autrement dit : "Trop de tireurs maladroits et trop de fous".

Les méthodes de chasse employées ici plaisent aux Américains qui n'ont qu'à se laisser emmener en canot par un guide alors que dans leur pays, ils voyagent des milles à travers les bois avec leur havre-sac sur le dos et une carabine dans les mains. La fourrure de l'ours noir a peu de valeur ; sa chair, pas trop ragoûtante et l'animal, pas très féroce. "Ce qui attire les Américains ici, c'est la forêt avec toute son immensité et la soif de l'inconnu", de dire M. Connery.

Les guides attirent les ours au moyen d'appâts, déposés sur les bancs de sable des rivières surtout du poisson, le printemps. Après quelques jours, alors que l'odeur de poisson pourri fait sortir l'ours de son gîte, les chasseurs approchent aussi près que possible de l'animal, parfois 200 verges mais le plus souvent à plus de 300 verges et il faut un tireur expert, avec une 30-06, pour qu'il puisse le descendre et revenir avec ce trophée tant convoité.

Nom célèbre

Le navire moderne "Bluenose", du nom de la fameuse goélette du même nom, transporte les voyageurs entre Bar Harbor, Me et Yarmouth, Nouvelle-Ecosse.

PERSONNELLES

LA BERNARDINE

Merveilleuse tisane préparée par les Pères Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau. $1.25 la boite. ABBAYE DE NOTRE-DAME de NAZARETH, Rougemont, P.Q.

Pas de cheveux gris

Si vous faites usage du merveilleux produit "JAMAIS GRIS". Aussi si vous souffrez de rhumatisme, d'arthrite. Ecrivez pour nos dépliants gratuits. Cie JAMAIS GRIS, Enrg., 4359 Fabre, Montréal

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

SPECIAUX POUR LES FETES. Ecrivez à 2100 Préfontaine ou téléphonez à LA 6-7027, La Boite à Musique, pour recevoir des informations concernant nos instruments. Nous avons pour les Fêtes des spéciaux intéressants. Vous pouvez même revendre ces instruments et vous faire un profit appréciable. Nous vendons au prix du gros. Profitez de nos aubaines incroyables.

EDUCATION

COURS COMMERCIAL
Spécial par correspondance. Adressez: Casier postal 66, St-Hyacinthe, Qué.

DEVENEZ détective, agent secret, investigateur. Hommes ambitieux de 18 ans et plus, demandés pour se qualifier dans ces diverses branches de l'investigation. Cours par correspondance. Informations gratuites. Ecrivez à Canadian Investigators Institute, Dépt 2, Casier 11, Station Delorimier, Montréal.

Pourquoi certains réussissent-ils mieux que d'autres dans la vente? Parce qu'ils en connaissent la technique! Vous l'acquerrez en suivant les cours sur "l'Art de Vendre" aux Etudes Commerciales par Correspondance, 382 Côte Ste-Catherine, Montréal.

DIVERS

COMMERÇANTS et ELECTRICIENS

Voici votre opportunité d'avoir tout ce qu'il vous faut en fournitures électriques, filage, dispositifs, fixtures, lampes de pieds, etc. Demandez notre catalogue aujourd'hui.

DELARTE ELECTRIC SUPPLY CO.
307-A, Carré Youville, Montréal.

ATTENTION: Estampes de caoutchouc à vos nom et adresse, seulement $1.00. Qualité, service, satisfaction. Paul Charette, St-Sauveur des Mts, Qué.

ARGENT! ARGENT! Vous travaillez fort pour l'avoir, faites-le travailler fort pour vous en temps loisir. Informations, timbre. Magog Novelty Products. Magog, Qué., 483 Main.

VOLUMES tous genres plusieurs milliers, titres différents. Amour, aventures, police. Demandez catalogue gratuit. Etoile, 325-327 Mont-Royal est. Montréal.



PHOTO Cinéma

Il y a quelque temps que je n'ai écrit à l'intention de mes amis amateurs de cinématographie et, tel que promis, je leur consacre cette chronique du temps des fêtes. Je pense que ce sera approprié, car nous parlerons du scénario d'un court métrage qui pourra servir durant la période de Noël et du Jour de l'An.

La durée de ce film sera de quatre minutes, soit 50 pieds en 8 millimètres Kodachrome ou 100 pieds en 16 millimètres.

LE TITRE : Noël 1957 — Pour le titre, vous placerez deux guirlandes, l'une verte et l'autre rouge, sur la table de cuisine et, avec une seule source de lumière, vous ferez un éclairage de côté.

PRISE No 1 (50 secondes): Pierrot arrive avec l'arbre de Noël et cherche un endroit pour l'installer.

(Les pieds de film sont : pour le titre, 2 pieds, et pour la prise No 1, dix pieds)

PRISE No 2 (1 minute): Maman déballe les décorations de Noël.— Pour cette prise, prenez des gros-plans des enfants qui, autour de maman, sont impatients de voir les décorations.

(Prise No 2 : 12 pieds de film)

PRISE No 3 (1 minute): Papa place les lumières dans l'arbre et tombe par terre. Toute la famille en rit ; et papa ne s'est pas fait mal. — Ici, un ami pourra prendre votre place à la ciné-camera lorsque vous aurez tout réglé vous-même. Il lui sera facile de déclencher l'appareil pour vous..

(Prise No 3 : 12 pieds de film)

PRISE No 4 (1 minute, 5 secondes): Tout le monde est occupé à placer des ornements dans l'arbre de Noël. La décoration sera bientôt terminée. — Maman place des boules dans l'arbre; prendre gros-plans des mains. Aussi celles des enfants qui en placent. Si vous avez de grands enfants, les photographier près de la crèche.

(La prise No 4 : 13 pieds de film)

PRISE No 5 (1 minute) : La crèche de l'Enfant-Jésus au bas de l'arbre de Noël. — Prenez ici le bas de l'arbre montrant la crèche vide et faites un gros-plan de bébé qui va porter l'Enfant-Jésus dans la crèche.

Tout ce scénario aura pris 47 pieds de film. Comme il reste trois pieds pour finir la bobine, je vous suggère d'établir le mot "Fin" de la même manière que vous l'avez fait pour le titre, soit avec des guirlandes.

★ ★ ★

COURRIER DE PHOTO-CINEMA

Plusieurs lecteurs me demandent si la pellicule panchromatique est plus rapide que la vérichrome ou l'orthochromatique. Panchromatique signifie sensible à toutes les couleurs ; donc une pellicule peut être panchromatique et avoir une vitesse ordinaire.

Un autre lecteur me demande s'il y aurait un amateur qui voudrait vendre ou échanger des articles de photographie avec lui. L'espace que j'ai à ma disposition ne me permet malheureusement pas de publier les noms et adresses de tous ceux qui seraient intéressés, mais je conseille à ce lecteur de placer une annonce dans nos colonnes de petites annonces classées expliquant ce qu'il désire obtenir.

Adressez vos lettres à Roger Janelle, La Patrie du Dimanche, 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Les hôpitaux de demain construits sous terre!

CHICAGO (UP) — Selon une autorité dans le domaine de l'hospitalisation, les hôpitaux de l'avenir seront nécessairement construits sous terre. Le Dr Charles-U. Létourneau prévoit également que les hôpitaux de demain seront entièrement automatisés et à l'épreuve des explosions nucléaires. Il prédit aussi les innovations suivantes :

—Les lits seront suspendus à des rails sous le plafond, de sorte qu'on pourra les déplacer facilement d'un endroit à un autre de l'hôpital.

—Un système de télévision en circuit fermé et des instruments d'enregistrement à distance permettront aux infirmières de surveiller les malades de loin, sans quitter leurs postes de surveillance centralisée.

—Les hélicoptères serviront comme ambulances.

Le Dr Létourneau, rédacteur du "Hospital Management Magazine" et directeur des cours d'administration hospitalière de l'université Northwestern, ajoute en commentaire que la plupart des hôpitaux "modernes" sont déjà "désespérément démodés".

—Ils ne sont pas efficaces et coûtent trop cher à opérer. La tendance dans l'industrie est d'employer de moins en moins de main-d'oeuvre et de plus en plus de machines. Nous constatons la situation opposée dans les hôpitaux. En 1930, il y avait 0.8 employé par partient, tandis qu'actuellement il faut de 2.5 à 3.2 employés pour chaque patient.

Entre temps, le nombre de malades, de vieillards et d'infirmes et d'individus non productifs de toutes sortes augmente constamment. En 1980, dit-il, il y aura autant de malades, d'impotents et de dépendants de tous genres que de personnes capables de travailler dans un pays comme les Etats-Unis.

—C'est un véritable dilemme, mais nous pouvons nous en tirer en ayant recours à de meilleures méthodes et à des machines plus perfectionnées.

Les hôpitaux souterrains de l'âge nucléaire devront être enfouis assez profondément pour résister à un bombardement oblique, mais ils devront quand même se trouver à un niveau assez élevé, de façon à ne pas être inondés par des eaux contaminées par les substances radioactives.

—L'infirmière moyenne marche environ 13 milles par jour. Il est grand temps, dit-il encore, que les hôpitaux imitent les industries et adoptent les méthodes de chaîne sans fin et de travail en série. Il n'y a pas de raison pour que tout ce qui se trouve dans un hôpital, y compris le patient lui-même, ne puisse être facilement déplacé grâce à un système de monorail. Ainsi, les malades pourraient être transportés partout, aux rayons-x, à la salle d'opération, aux laboratoires ou ailleurs, dans leur lit, sans avoir besoin d'être dérangés et manutentionnés inutilement.

Les lits suspendus à des monorails pourraient, d'ailleurs, être déplacés automatiquement de loin au moyen d'un appareil permettant de faire choisir électroniquement la route et la destination du lit mobile.

DR LE RICHE
Voies urinaires
Circoncision sans douleur
et sans hospitalisation
1633 ST-DENIS VI. 5-6410

CAPITAL
Pour toutes occasions et tout besoin
NOUVEAUX DEVELOPPEMENTS, EXPANSIONS, FORMATION DE SYNDICATS
Capitaux fournis pour nouveaux produits
Tél. HIckory 5-1496, ou écrivez à
T. POLLEY ASSOCIATES, Inc.
41-08 163rd St. No. Blvd., Flushing 58, N.-Y.
Faites-nous connaître vos problèmes afin que nous puissions vous aider.

MESDAMES $ $ MESSIEURS
GAGNEZ $200 PAR MOIS ET PLUS
Avec notre merveilleux NOUVEAU PLAN DE VENTE, vous pouvez gagner $50 par semaine pendant vos loisirs en vendant notre ligne complète de marchandises sèches et à la verge. Vous n'avez pas besoin d'expérience. Envoyez tout de suite vos nom et adresse pour renseignements gratuits et CADEAU GRATUIT sans obligation.
REX TRADING CO. Dépt 22
6024, Avenue du Parc, Montréal, P.Q.
Nom .....
Adresse .....
.....

Ann.

Rétraction des hémorroïdes sans aucun malaise:

Découverte d'une substance cicatrisante qui soulage la douleur et la démangeaison tout en rétractant les hémorroïdes.

Montréal, Qué. (P.M.)—La science vient enfin de mettre au point une nouvelle substance cicatrisante qui agit avec une efficacité sans pareille dans le traitement des hémorroïdes. Cette substance a une double action: elle réduit l'enflure tout en soulageant la douleur et la démangeaison. Des milliers de personnes ont bénéficié de ce remède peu coûteux dont l'emploi ne comporte aucun inconvénient.

Pour établir avec précision la valeur curative de la nouvelle substance, les médecins ont suivi soigneusement le cas de plusieurs centaines de patients souffrant des hémorroïdes, certains depuis jusqu'à une vingtaine d'années.

Dans tous les cas examinés les médecins ont observé une amélioration étonnamment rapide. Non seulement la douleur est promptement disparue, mais ce soulagement s'est doublé de la rétraction des hémorroïdes. D'autre part, l'efficacité du traitement s'est prolongée mois après mois, durant toute la période d'observation.

Ces résultats ont été obtenus sans médicaments anesthésiques, astringents ou opiacés. Le succès du traitement est attribuable à la Bio-Dyne, la nouvelle substance curative qui sert actuellement à la cicatrisation de diverses blessures, sur toutes les parties du corps.

On trouve maintenant le nouveau médicament en onguent ou en suppositoires, sous le nom de PREPARATION H. C'est un produit de Whitehall Pharmacal, fabricants d'Anacin, BiSoDol et Kolynos. En vente dans toutes les pharmacies, sans ordonnance de médecin, avec garantie de remboursement en cas de non-satisfaction.

Autour des BUTS



par JEAN BARRETTE

Maurice Duplessis, Paul Dozois, Maurice Forget
Emile Bouchard, Jean Béliveau, Paul Sanguinet
Sarto Fournier, J.-A. Savoie, Maurice Custeau

Mark Drouin, Roland Paquette, Gérald Martineau
Emile Gauthier, René Thomas, Laurent Molini
Ivon Blais, Lucien Beauregard, Henri Monty
Lucien Letendre, Gérard Côté, Georges Gagné
Louis Lapointe, Gabriel Lord, Raymond Lagacé
Edgar Charbonneau, Jules Huot, Jerry Trudel
Ubald Boyer, Zotique Lespérance, Roger Martel
Robert Hodge, Paul Dufresne, Albert Surprenant
Sénateur Molson, Louis Lévesque, Léo Dandurand

Sylvio Mantha, Marc Lacoste, Bernard Geoffrion
Olier Renaud, Jean Camaraire, Arthur Dupont
Ulric Pagé, Pierre Michaud, Gérard Thibeault
Hervé Gibeault, Gérard Plourde, Henri Brault
Aurèle Joliat, Maurice Richard, René St-Jean
Ivan Dugré, Conrad Laverdure, Albert Roiland
Toe Blake, Henri Richardson, Jean Fournier
Sarto Desnoyers, Roland Gladu, Roger Messier

Daniel Johnson, Paul Courtois, Paul Levert
Edgar Armand, David DeMorasse, Paul Lambert

Sylvio Mirault, Marcel Fortin, Lévis Lorrain
Alphonse Thérien, Georges Soucie, Babe Tapin
Newsy Lalonde, Jean Robillard, Jules Bonneau
Tony Coupal, Gaétan Kirkland, Jacques Boileau
Enée Bordeleau, Hervé Dalcourt, François Pilon

Père de la Sablonnière, Jean Côté, Adrien Miron
Rosaire Archambault, Dan Murray, Guy Gauvreau
Oscar Major, Jacques Bélanger, Tod Campeau
Sabby Sabourin, Louis Laporte, Charles Pednault
Paul Viens, Henri-Paul Duval, Marc Faribault
Edouard Latreille, Maurice Déry, Georges Mantha
René Duranleau, Henri Rochon, François Seramba
Ivan Dion, Gérard Champagne, Pierre Bourgoin
Tony Capobianco, Alex Moore, Michel Normandin
Eugène Courtois, Albert Leduc, Paul Pelletier

Edouard Desjardins, Dave Rochon, Léo Bernier
Tony Lamer, Albert D'Amours, Médéric Martel

Bob Lebel, Louis-Marie Morin, Georges Gravel
Omer DeBonville, Jean St-Gelais, Léon Germain
Normand Dussault, André Laporte, Arthur Drouin
Horace Boivin, Marcel Dufresne, Gaston Laurion
Eugène Bélanger, Roger Meloche, Gérard Miron
Urbain Nantel, Adrien Boudrias, Mike D'Ambrosio
René Lemyre, Gérard Dandurand, Armand Galardo

Arsène Ménard, Gaston Demers, Damien Gauthier

Loyola Schmidt, Léopold Pouliot, John Lecavalier

Ovila Pelletier, Lucien Croteau, Hector Dubois
Curé Cornellier, Paul Rochon, Rhéaume Brisebois
Charles Mayer, Alcide Hébert, Léo St-Aubin
Andrew Beaubien, René Délisle, Arthur Therrien
Solly Flier, Réjean Desjardins, Armand Goulet
Ignace Brouillet, Yvon Robert, Gaston Nolet
Oscar Aubuchon, Jacques Plante, Camille Joly
Nick Malfara, Roger St-Jean, Gerry Donati

Denys Casavant, Jean-Paul Elie, Guy Rolland
Emé Lacroix, Adjutor Dussault, Jacques Beauchamp

Napoléon Plouffe, Armand Ferland, Roger Dugré
Oswald Houle, Marcel Desjardins, Jean Sauvé
Eugène Brosseau, Mario Beaulieu, Georges Lebeau
Lucien Chartrand, Gordon Sauvé, Paul-R. Renaud

Edgar Guérard, René Lecavalier, Roland Giroux
Tony Bergeron, Albert Beaulieu, Armand Mondou

Dollard St-Laurent, Bob Paré, Roger Turcotte
Eugène Lajoie, Roger Léger, Jean-Paul Massicotte

Lucien Dugré, Robert Comeau, Roger Latoureile
Armand Masse, Henri Richard, Wildor Larochelle

Norman Langevin, Fernand Dubois, Bob Barrette
Odilon Crevier, Gérard Beaulac, Paul Paquette
Ulysse Paquin, Maurice Rinfret, Tony Zampini
Victor Robert, Gaston Houle, Pete Pizzagalli
Edgar Genest, Jean Dufresne, Maurice Bernardin
Larry Moquin, Louis Lafrance, Jack Toupin
Lionel Racicot, Candide Senécal, Léo Guimond
Emile Dubreuil, Lionel Crevier, Léopold Pigeon

Arthur DeCarufel, Gérard Pauzé, Henri Séguin
Nap Dorval, Camil DesRoches, Pete Morin
Nick Verilli, Louis Ouellet, Roméo Trudeau
Emile Couture, Pierre Simoneau, Marcel Gareau
Eddie Crawford, Armand Valois, Georges Juneau

EN ATTENDANT LES FETES...

Maintenant que Blue Bonnets vient de changer de mains, M. Louis Lévesque deviendra le président de cette superbe piste. Les autres officiels seront choisis à même le bureau de direction de Trans Canada qui comprend les noms suivants: Lucien Lachapelle, Gérard Favreau, Gérard Miron, Stanley Brock, Maurice Custeau, M.P.P., Me Emé Lacroix, C.R., J.-A. Boivin, N.P., Gilbert Ayers, Adrien Miron, Wilfrid Morin, André Charron et Marc Bourgie.

M. Lévesque, en plus de vouloir construire un club house de deux millions de dollars, songe aussi à faire revivre les coureurs. Il se peut qu'on voie de nouveau à l'oeuvre l'incomparable tandem Lévesque-Custeau dont les miracles financiers à la Palestre Nationale sont plus discutés que jamais. Il n'est pas impossible que M. Custeau accepte l'offre de M. Lévesque ou celle d'un multi-millionnaire italien de Montréal.

1958 promet d'être une année phénoménale pour M. Custeau et pour Blue Bonnets également. Du sang nouveau s'imposait à Blue Bonnets surtout depuis que le Parc Richelieu s'est surpassé au cours de l'été en établissant deux grands records, le même jour. M. Lévesque va remédier vite à cette triste situation.

Le 24 juillet dernier, Buzzie Bavasi, vice-président des Dodgers, annonçait que Goldie Holt, gérant du club Macon, ligue Sally, serait le prochain gérant du club Montréal en 1958. Emile Bouchard récusa cette annonce prématurée, pour ne pas dire idiote, alors que Tommy Holmes bataillait ferme pour sortir ses Royaux de la cave du classement de la ligue Internationale.

"On va voir si je suis un président de paille, déclara Butch à ses intimes, et M. O'Malley décidera de mon sort en même temps qu'il me recommandera un gérant. Pour ma part, je ne veux pas de Holt".

Butch a depuis rencontré M. O'Malley qui a regretté cet autre manque de diplomatie de son loquace V. P. Butch a compromis pour Clay Bryant, un ancien lanceur des ligues majeures. Holmes va continuer à "scouter" pour les Dodgers dans tout le Nord-Est des Etats-Unis.



Buzzie BAVASI — Henri RICHARD

La piètre tenue des joueurs de tennis américains contre ceux de la Belgique dans la semi-finale de la Coupe Davis laisse prévoir leur déroute complète devant les ambitieux joueurs australiens. Le capitaine des Etats-Unis, Bill Talbert, a pratiquement concédé la victoire puisqu'il songe maintenant à se servir de joueurs inexpérimentés tels que Barry MacKay et Ron Holmberg, 18 ans, dans la grande finale qui commencera en fin de semaine prochaine. Talbert a perdu confiance lorsque trois bons vétérans, Dick Savitt, Ham Hamilton et Budge Patty ont tous refusé de faire le voyage avec l'équipe.

"Je crois sincèrement que ces trois-là ont eu peur de se faire battre et ils ont préféré briller par leur absence. Les Australiens sont prêts à se briser le cou pour faire partie de leur équipe tandis que nos joueurs sont devenus complètement désintéressés. Nous sommes le seul pays au monde qui ose lutter contre les champions avec une équipe incomplète et affaiblie".

Laissons maintenant la parole à Frank Shaughnessy, président de la Ligue Internationale: "Je suis sincère dans mes démarches auprès du Congrès américain. Aussi, si les majeures persistent à empiéter le dimanche sur nos territoires, je peux vous assurer qu'elles regretteront l'invention de la télévision. Le Congrès les a déjà accusées d'exercer un monopole; nous allons maintenant prouver nous-mêmes que nous sommes entièrement à la merci des ligues majeures. Les mineures ont perdu une clientèle de 24,000,000 par année au cours des six ou sept dernières saisons. Il est plus que temps que les majeures soient mises à leur place".

Henri Richard est aujourd'hui le meilleur joueur de hockey de la Ligue Nationale; Doug Harvey, le plus utile. Le Canadien gagne sans les précieux services de Maurice Richard, Floyd Curry et Jean Béliveau; il ne ferait pas si bonne figure sans Harvey... Les Murph Chamberlain sont sur le point de se séparer... Dollard St-Laurent connaît une très bonne saison; ses lancers ont plus de force tandis que ses coups d'épaule sont craints par tous les joueurs d'avants ennemis...



Louis LEVESQUE — Maurice CUSTEAU

Duncan Munro, défense millionnaire des Maroons, il y a trente ans, reçoit de l'aide de la NHL, ces jours-ci... Le cerbère Chadwick donne crédit à Billy Reay pour son meilleur rendement à Toronto... Ted Lindsay joue sa dernière saison tout comme la ligue de hockey du Québec... On songe à fermer le superbe Colisée de Québec... La télévision a certes tué les sports mineurs dans la Province...

Toe Blake croit que son club pourra gagner son second championnat en trois saisons avec un total de 88 points. Le record de 101 appartient au club Détroit... Depuis qu'on l'a transféré à l'aile gauche, le jeune Frank Mahovlich a compté sept buts et son club Toronto est maintenant favori pour supplanter New-York en seconde place...

Rogers Hornsby avec les Cubs

CHICAGO — Rogers Hornsby, sept fois champion frappeur de la ligue Nationale, a été engagé comme instructeur pour les frappeurs par les Cubs de Chicago. Hornsby, dont la moyenne est de .358 pour sa carrière dans le baseball majeur, s'occupera surtout des jeunes joueurs dans le système de fermes des Cubs.

Hornsby est parmi les Immortels du baseball. Il a frappé pour plus de .400 à deux occasions, .424 en 1924 et .403 en 1925. Il a été choisi le joueur le plus utile de la Nationale en 1925 et 1929. Hornsby a aussi été gérant des Cards, Braves, Cubs, Redlegs et Browns de St-Louis.

le cognac de l'amitié
COGNAC
★ ★ ★
MARTELL
LE COGNAC LE PLUS DEMANDÉ AU MONDE
Depuis 1715, les hôtes accueillants offrent du Martell.
MIS EN BOUTEILLE À COGNAC, FRANCE

d'Ecosse... *de la première à la dernière goutte*



Le Secret réside dans le Mélange
'BLACK & WHITE'
SCOTCH WHISKY
BUCHANAN'S
Distillation, Mélange et Embouteillage faits en Ecosse
En bouteilles de 40 onces, 26⅔ onces et 13⅓ onces
B-275F

Les dollars rendent le golfeur photogénique

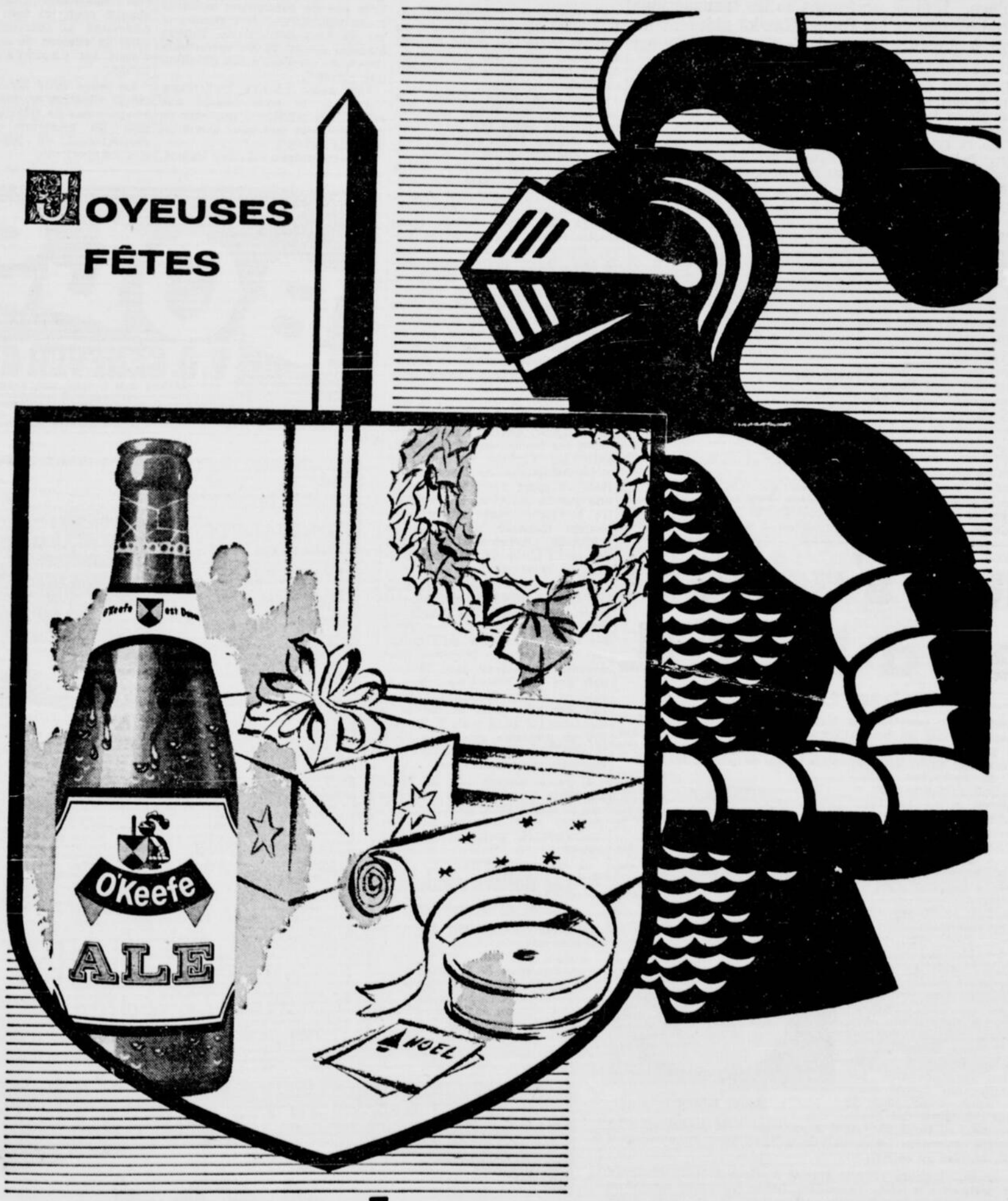
NEW-YORK (UP) — Il sera plus difficile maintenant pour les étoiles du golf de convaincre les spectateurs que le bruit d'un appareil photographique les dérange dans l'exécution d'un coup. L'amateur de golf n'aura qu'à leur rappeler les matches de télévision entre professionnels alors que cinq ou six caméras sont braquées près d'eux dans le but de capter chaque mouvement du compétiteur.

En effet, un programme de télévision "All-Star Golf" présente des rencontres de 18 trous, medal-play, entre deux vedettes du circuit américain, à chaque samedi. Il y a 26 matches en tout et le gagnant se mérite la somme de $2,000 et le perdant, $1,000. Un boni de $10,000 est accordé à tout joueur qui réussit un trou d'un coup et un autre de $500, à celui qui enregistre un eagle.

Le concurrent de cette émission doit se soumettre aux exigences des réalisateurs. Après avoir frappé son coup de départ, le golfeur attend que tout l'équipement de télévision soit en position pour reproduire son swing. Souvent, un match entre deux golfeurs dure six heures. En temps normal, une telle partie est jouée en moins de trois heures.

Il est curieux de voir un joueur qui défend à tout photographe de s'approcher de lui durant une ronde d'un omnium et qui devient soudainement l'instrument et le jouet d'un réalisateur de télévision. Il y a plusieurs photographes qui ont failli recevoir un coup de fer-9 sur la tête après avoir pris un golfeur sur le vif dans une position peu enviable. Les vedettes du circuit américain prétendent que le bruit d'un appareil photo-

(Suite à la page 98)



SPORTOSCOPE

par Roger Meloche



Les transactions Détroit-Chicago

Nous sommes bien favorisés d'avoir un formidable club de hockey à Montréal. Le Canadien est tellement suprême dans la ligue Nationale qu'aucun club, aucune manigance ne peuvent le déloger de la première place. Il était un temps où les transactions entre les Red Wings et les Black Hawks aidaient au club Détroit à devancer le Tricolore, mais cela est maintenant de l'histoire du passé.

Aujourd'hui, ce sont des clubs comme Toronto et Boston, qui bataillent pour se placer dans le détail et qui deviennent les victimes du monopole de la famille Norris. Les Rangers? Ils tombent sous le contrôle indirect de la même famille, qui a des parts considérables dans le Madison Square Garden.

Depuis juillet 1950, plus de 50 joueurs ont figuré dans une dizaine de transactions entre les Red Wings et les Black Hawks. La situation a un peu changé cependant. Là où jadis les Hawks nourrissaient les Wings, les rôles sont maintenant renversés.

Le joueur-clé dans le dernier échange entre les "cousins" du hockey majeur est Earl "Dutch" Reibel, qui pourrait s'avérer très utile au club Chicago parce qu'il a déjà joué aux côtés de Ted Lindsay et qu'il lui aidera peut-être à retrouver sa forme des années dernières. Dutch est aussi un excellent joueur de "pointe" (l'avant qui remplace le joueur de défense dans les jeux de puissance), un poste où Chicago était très faible cette année. Reibel est un "playmaker" passable et il est possesseur d'un lancer très précis.

Voici une comparaison des âges et records des joueurs impliqués dans la transaction:

A CHICAGO

	Age	B.	A.	Pts
Reibel	27	4	5	9
Dea	24	4	4	8
Dineen	25	2	4	6
Ferguson	27	1	3	4
	103	11	16	27

A DETROIT

	Age	B.	A.	Pts
Mickoski	30	5	6	11
Bailey	26	3	6	9
McIntyre	27	1	4	5
Lalande	23	2	2	4
	106	11	18	29

Ce tableau n'indique pas une différence énorme et de fait il favorise Détroit par deux points, mais il est à noter que Ferguson a manqué 14 parties à cause de blessures depuis le début de la saison. C'est un expert de la dure mise en échec qui ajoutera encore à la puissance physique des déjà terribles Hawks. Le plus vieux des nouveaux joueurs du Chicago a 27 ans, tandis que Nick Mickoski, que Détroit a obtenu, approche à 30 ans la fin de sa carrière. Les autres joueurs se valent.

Les observateurs semblent unanimes à dire que les Hawks ont eu le meilleur de cette transaction, qui les placera peut-être dans le détail si Reibel et Ferguson s'adaptent au style du club Chicago.

En repassant l'alignement des deux clubs Chicago et Détroit, on constate qu'un très grand nombre ont joué pour les deux clubs, même quelques-unes des grandes vedettes.

Passons en revue la liste des joueurs qui ont figuré dans les transactions entre les deux "cousins" depuis 1950: Jack Stewart, Bob Goldham, Harry Lumley, Al Dewsbury, Pete Babando, Metro Prystai (3 fois), Don Morrison, Gaye Stewart, Sugar Jim Henry, Lee Fogolin, Jim McFadden, George Gee, Max McNab, Clare Martin, Clare Raglan, Lorne Davis, Benny Woyt, Johnny Wilson (3 fois), Bucky Hollingworth, Jerry Toppazzini, Dave Creighton, John McCormack, Ed Sanford, Tony Leswick, Ted Lindsay, Glen Hall, Forbes Kennedy et autres.

Les transactions entre les autres clubs de la ligue Nationale ont été relativement rares durant cette période depuis l'année 1950.

Une situation semblable à celle du hockey existe dans le baseball majeur. Certains clubs critiquent les nombreuses transactions entre les Yankees de New-York et les Athlétiques de Kansas City... Dans ce sport d'été, il y a aussi une guerre qui vient d'éclater entre les riches clubs majeurs qui veulent téléviser les parties du dimanche, privant ainsi la plupart des petits clubs du seul jour d'argent de la semaine.

Alex Webster continue de briller dans le football professionnel américain, même si les Giants ont été éliminés du détail... Jim Trimble a nié la rumeur qu'il quitterait les Ti-Cats de Hamilton pour devenir instructeur dans le football pro aux Etats-Unis... Son as coureur Gerry McDougall, aimerait bien aller jouer au sud de la frontière lui aussi mais il lui faudra au préalable obtenir sa liberté des Tiger-Cats qui ont les droits exclusifs sur ses services.

Il est à espérer que M. Louis Lévesque ramènera les coureurs sur le plat à Blue Bonnets... Les courses sous harnais sont très intéressantes, mais vive les coureurs!

****Les dollars rendent...**

(Suite de la page 97)

graphique dérange leur concentration au jeu.

Malgré l'attente entre chaque coup des pros, le calibre du jeu n'en a pas été moins brillant. Porky Oliver a affiché une carte de 62 pour vaincre Julius Boros, dans l'une de ces rencontres.

Il est bien évident que les billets verts modifient les caractères des étoiles du circuit. Il faudra peut-être maintenant offrir un billet de $5 ou de $10 à un professionnel pour prendre sa photo. Ce sera un souvenir coûteux pour l'amateur de golf qui aura payé son prix d'admission afin d'assister à un omnium. Et que dire des photographes de journaux qui reviennent au bureau avec 25 ou 30 photos de professionnels.

L'OMNIUM DES ULCERES

Le petit Bob Toski, ancien champion du monde du "Tam O'Shanter", a déclaré ceci au sujet de ces programmes de télévision: "On pourrait surnommer ce tournoi, l'omnium des ulcères. Très peu de spectateurs assistent à ces rencontres. C'est comme si les Yankees jouaient au Yankee Stadium devant 70,000 spectateurs sans que l'un d'entre eux chuchote une parole".

Une autre chose embarrasse Toski: "Si nous faisons une erreur, des millions d'amateurs de golf déclarent que nous avons un mauvais swing".

Une constatation de Jay Hébert, un Franco-Américain de la Louisiane, défend l'attitude des golfeurs qui n'aiment pas les photographes. Il dit: "Lorsque nous évoluons devant les caméras de télévision nous savons qu'ils sont là. Si un photographe nous capte au haut de notre swing, nous sommes surpris et ratons souvent notre coup".

Billy Casper a admis que les caméras l'ont ennuyé plus lorsqu'il était sur les verts que lorsqu'il se trouvait sur le tertre de départ ou en train de frapper un coup de fer. Cary Middlecoff est d'avis que jouer devant les téléspectateurs est pire que de jouer dans un tournoi régulier du circuit américain. L'attente entre chaque coup lui fait perdre non seulement sa concentration, mais aussi la chaleur de son corps. Il n'aime les caméras en aucun temps.

Le jeune Billy Maxwell a résumé la situation en disant que ces programmes de télévision éduqueront les amateurs de golf et rapporteront de beaux revenus aux compétiteurs.

Baun s'adapte bien à la NHL

(par Jacques BARRETTE)

La sensationnelle poussée des Maple Leafs de Toronto, depuis quelque temps, est due au brio affiché par des jeunes joueurs qui compensent par leur agressivité à leur inexpérience. L'un de ces joueurs est la recrue Bobby Baun, un solide joueur de défense des Leafs.

Ce natif de Saskatoon, Sask., lance de la droite, mesure 5'9" et pèse 188 livres. Il n'a pas froid aux yeux comme ont pu le constater les spectateurs à la dernière joute du Toronto au Forum alors que Bobby a laissé tomber ses gants pour affronter Marcel Bonin. Il n'a pas eu le meilleur, mais n'a pas eu le dessous.



Bobby BAUN

Baun est âgé de 21 ans et il figure avantageusement dans les plans d'avenir des Leafs. Ayant brillé pour les Marlboros de Toronto durant trois saisons, Bobby est nécessairement un produit de l'organisation des Leafs. Au cours de ses deux dernières saisons avec les Marlies, son équipe a remporté les honneurs des séries de la coupe Memorial.

Bobby a fait le saut à la NHL l'an dernier, mais il n'est pas resté avec Toronto durant toute la saison. Après avoir joué 20 parties dans l'uniforme des Leafs, Baun a été cédé au Rochester où il a participé à 46 joutes. Il était alors considéré comme un "badman" de la ligue Américaine puisqu'il a passé 117 minutes au cachot.

Cette année, plusieurs experts étaient d'avis que Baun ne ferait pas le saut définitif à la NHL. Cependant, Bobby les a tous surpris en devenant un membre régulier des défenseurs de la ligne bleue des Leafs.

Billy Reay, le pilote du club torontois, a établi un nouveau système de jeu pour son équipe. Il désire aligner des avants rapides et des joueurs de défense solides qui accrochent et retiennent moins que ceux d'autrefois. En Baun, Reay est servi à souhait puisque Bobby frappe durement ses adversaires et dirige bien plusieurs attaques en territoire ennemi.

Voici maintenant le dossier de Bobby Baun depuis ses débuts parmi les professionnels:

Saison	Club	Ligue	P.	B.	A.	Pts	Pun.
1956-57	Toronto	NHL	20	0	5	5	37
1956-57	Rochester	AHL	46	2	13	15	117

MAISON FONDÉE en 1575 à AMSTERDAM
BOLS
V.O. GENEVER GIN
"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

PENDANT LA SAISON DES FETES, BUVEZ DU 'WHITE HORSE'... il vous offre la saveur spéciale et le goût extrêmement moelleux des meilleurs Whiskies d'Ecosse.



WHITE HORSE
SCOTCH WHISKY
En bouteilles de 40 onces, 26½ onces et 13¼ onces
W-216 F

WISER'S CÉLÈBRE SON CENTENAIRE
Wiser's 101 Whisky CANADIEN
MÛRI À PERFECTION, PRIX MODIQUE.
WISER'S 101 YEARS ACHIEVEMENT



Commentaires SPORTIFS

par JERRY TRUDEL

LE MONTREAL SPORTIF GRANDIT

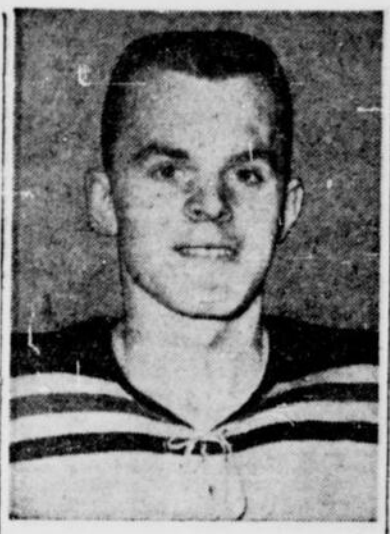
Deux grands événements sportifs ont pris place à Montréal au cours de la dernière semaine qui indiquent bien la prépondérance que maintient toujours la métropole canadienne dans ce domaine : l'achat de l'historique piste de Blue Bonnets par Louis Lévesque et ses associés et la nomination de Clay Bryant comme gérant des Royaux du baseball. On sera peut-être surpris de voir ces deux événements comparés en importance, mais si l'on y regarde de plus près comme nous avons l'intention de le faire, on se rendra compte que les deux revêtent un cachet d'envergure pour les sportifs locaux.

Blue Bonnets a changé de mains et la nouvelle direction est fermement résolue à bâtir quelque chose de vaste et d'imposant non seulement dans le monde du turf mais aussi dans le domaine sportif en général. Non pas que l'ancienne administration n'ait pas fait les choses en grand ; bien au contraire, les Lajoie, Chartrand, Seremba et feu Pamphile Yvon ont su faire fructifier dans la limite des moyens que leur permettait l'administration d'une succession imposante les atouts qu'ils avaient en mains. Sous leur habile maîtrise, Blue Bonnets a été converti de piste moribonde pour les coureurs en une véritable mine d'or pour les trotteurs et les ambleurs. Ils ont vu juste en ne se butant pas contre la popularité grandissante des courses sous harnais mais bien plutôt en emboîtant le pas et en montrant le chemin aux autres.

Le prix de vente de la piste démontre bien la valeur imposante des améliorations qui y avaient été apportées par l'ancienne administration. Il est heureux que la succession de cette florissante industrie soit passée entre les mains d'un groupe de financiers canadiens-français aussi distingués et aussi progressifs dont les vues modernes et l'envergure d'idées sont déjà un gage de succès éclatants. Nous sommes heureux de leur souhaiter le plus grand succès dans leurs entreprises et les assurer de la coopération et de l'encouragement de tous les sportifs bien-pensants qui ont à coeur de maintenir la prépondérance acquise de longue date par Montréal dans la chose sportive.

La nomination de Clay Bryant à la gérance des Royaux de Montréal peut sembler n'être qu'une nouvelle bien ordinaire mais si on l'examine de plus près, on s'aperçoit qu'elle en dit beaucoup plus long. Le voyage de René Lemyre et Butch Bouchard à Colorado Springs, s'il n'avait produit que la seule nomination de Bryant, aurait déjà été un grand succès. Bryant représente un gage d'avenir pour le baseball dans la métropole. On sait les avatars qu'ont subis Lemyre et Bouchard dans leurs efforts pour doter Montréal d'une bonne équipe de baseball.

L'an dernier, tout a semblé aller contre eux: les grands joueurs dont on attendait beaucoup ont tous connu une mauvaise saison ensemble; les blessures ont aussi fait leurs ravages et en dépit de tout cela, les assistances n'ont sensiblement pas diminué et l'intérêt a été soutenu dans la chose du baseball. Les véritables amateurs ont senti que le duo Bouchard-Lemyre travaillait sincèrement dans leur intérêt et était toujours fermement décidé à remettre le baseball sur un piédestal. Que les déceptions et les malchances se soient accumulées sur leur chemin, personne ne leur en a voulu; au contraire, on a su les admirer d'avoir tenu le coup, d'avoir eu le courage de braver la tempête et les obstacles.



Au cours des trois dernières joutes, **André Drolet** a compté 10 buts et récolté 3 assistances pour se hisser en deuxième place des compteurs de la ligue Métropolitaine.

Et maintenant, c'est peut-être une nouvelle ère qui s'ouvre. La saison dernière a été une espèce de "test", d'épreuve pour juger à sa juste valeur le standing du baseball dans notre métropole. Le test a été passé avec grand succès et aujourd'hui les jours meilleurs luisent à l'horizon. Clay Bryant représente le type parfait du gérant qui a toujours su plaire aux amateurs locaux: doué d'un dynamisme et d'un entrain extraordinaires, Bryant est ce genre de gérant qui travaille pour son club et pour ses hommes. C'est un homme qui veut réussir à tout prix et qui n'hésitera jamais à exiger les renforts qu'il croit nécessaires. Un bel exemple en a été donné en 1956 alors que les Royaux ont tenté d'obtenir Jim Gentile du Fort Worth; Gentile était alors sous les ordres de Bryant à cet endroit. En dépit du fait que la haute direction des Dodgers eût donné son consentement au transfert de Gentile à Montréal, Bryant a tant fait des pieds et des mains qu'il a finalement réussi à garder Jim à Fort Worth et les Royaux ont dû se contenter d'Earl York!

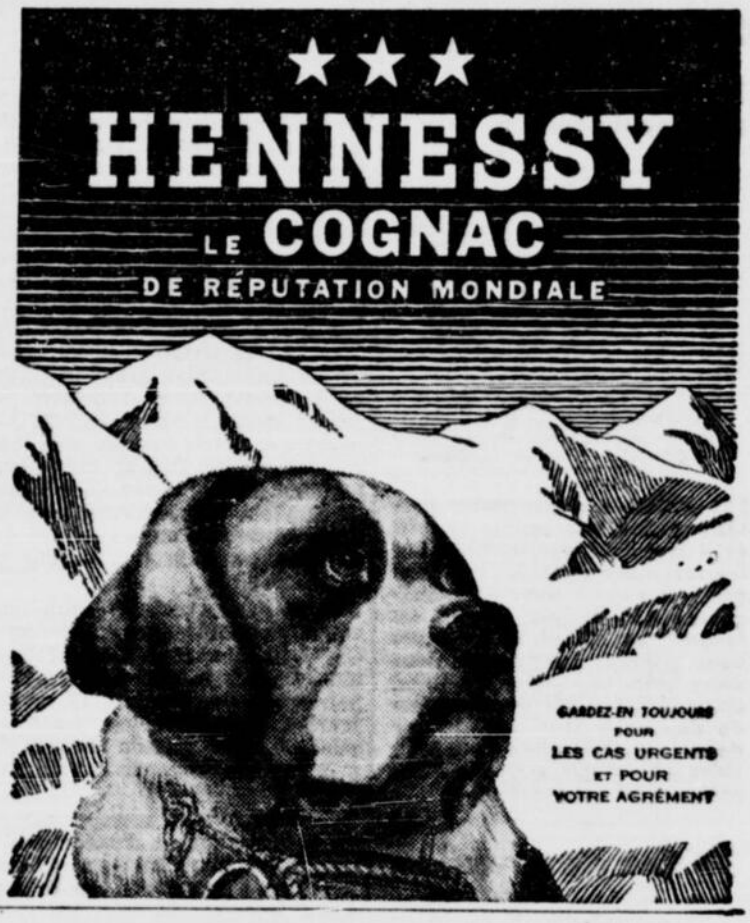
Mais ce n'est pas là que s'arrête la valeur de Bryant. C'est un type qui connaît la valeur des joueurs de la Côte du Pacifique et de plusieurs autres circuits avec lesquels il a été en contact. Un homme comme Grey Mulleavy par exemple qui était à Montréal depuis trois ans avait nécessairement perdu de vue nombre de joueurs qui auraient peut-être pu lui être utiles; ce n'était évidemment pas sa faute mais il y avait quand même là une lacune. Quand Bryant aura le choix de piger dans l'organisation des Dodgers à Vero Beach, il aura plus de facilités et plus de jugement pour faire une sélection adéquate et l'on peut être assuré que lorsqu'il aura jeté son dévolu sur un homme, qu'il bataillera ferme auprès des autorités pour l'obtenir.

La nomination de Bryant est donc un événement de grande importance pour le baseball, à Montréal. Voilà le genre de pilote que les amateurs désiraient et voilà le genre de pilote que la direction souhaitait.

Paul Bonafé à Grossinger

GROSSINGER, N.-Y. — Paul Bonafé, champion sauteur de barils du Canada, est à la tête du groupe de Canadiens qui participeront au tournoi annuel, le 4 janvier prochain. Le champion du monde, Léo Lebel, est aussi inscrit, de même que Terry Browne, de Détroit, un ancien champion.

Les autres Canadiens dans le tournoi seront Yvon Jolin et Georges Coallier, de Montréal; Pierre et Maurice Gagné, d'Amqui; Henri-Paul Breault, de Granby, et Gérard Lecours, de Québec.



Au plus bas prix que n'importe quel autre de sa catégorie, achetez un
GRAVELY
Le plus beau petit tracteur au monde
SOUFFLEUSE A NEIGE illustrée

Guidé à la main, sans le moindre effort, il marche en avant ou en arrière.
5 c.v.
POUR L'OUVRAGE DUR
RIEN NE BAT LE GRAVELY
MAINTENANT 30 ACCESSOIRES
• Souffleuse et pelle à neige • Charrue à jardin • Bêcheuse rotative • Faucheuse 42" • Râteau 48" • Tondeuse à gazon 30" et 75" • Prise de force • Cultivateur • Rouleau de 600 livres • Tombereau et siège • Scie circulaire ou à chaîne, etc., etc.
TERMES 20% COMPTANT
la balance en 18 mois
DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION
Ecrivez pour la brochure gratuite : "POWER vs DRUDGERY"
• VENTE • SERVICE • PIECES
Thomson Vanier
EQUIPMENT CO.
739, RUE DE LA MONTAGNE
MONTREAL — UN. 6-3386

Dites "Joyeux Noël" ou "Bonne Année" avec
ces cadeaux Gillette sur cartes



• Voici une toute nouvelle idée pour les Fêtes. De joyeuses cartes de souhaits accompagnent les ensembles de lames Bleues Gillette et de rasoirs Super-Speed Gillette, de 50¢ à $1.29. Se déposent bien dans l'arbre ou le bas de Noël. Il y a près de chez vous un magasin qui les vend. N'oubliez pas— l'homme à qui rien ne manque se rase tous les jours.





• Ensemble Super-Speed Gillette, avec porte-lames, coffret de voyage et jolie carte de souhaits — $1.29

• Joyeuse carte de souhaits avec porte-lames de 10 lames Bleues Gillette — illustration ci-dessus — 50¢

• Carte de souhaits superbement décorée avec porte-lames de 20 lames Bleues Gillette — $1.00

Autre suggestion de cadeau!

• Un carton de porte-lames de lames Bleues Gillette dans un attrayant emballage des Fêtes sera un cadeau des plus utiles pour des mois à venir.

Carton de 50 lames $2.50—Carton de 100 lames $5.00





La glace commence à se former sur les rivières et il ne faudra pas beaucoup de temps maintenant pour que les pêcheurs à travers la glace puissent se liver à ce sport très intéressant qui prend de plus en plus d'ampleur chaque année.

La pêche à travers la glace est permise pour le brochet et la perchaude ainsi que pour l'incomparable petit poisson des chenaux. Pour ce dernier poisson, c'est la seule pêche possible et cette pêche doit commencer incessamment; elle l'est peut-être déjà au moment où vous lirez ces lignes. Partout le long du fleuve, notamment à Champlain, à Batiscan, et surtout sur la rivière à Ste-Anne de la Pérade on verra les cabanes apparaître sur la glace. Il y en avait entre 800 et 900 l'an dernier à Ste-Anne, mais malheureusement la pêche n'a pas été aussi bonne que les années précédentes parce que des pêcheurs commerciaux avaient installé leurs coffres à l'entrée de la rivière. Cette année la situation sera meilleure car aucun pêcheur commercial ne pourra installer coffres ou filets à moins d'un mille de l'embouchure de la rivière. On est donc assuré qu'un plus grand nombre de poissons pourra remonter la rivière pour y venir frayer. La pêche aux petits poissons des chenaux prend de plus en plus d'importance chaque année à Ste-Anne. On y vient non seulement de la province de Québec mais aussi de plusieurs endroits de l'Ontario et des Etats-Unis.

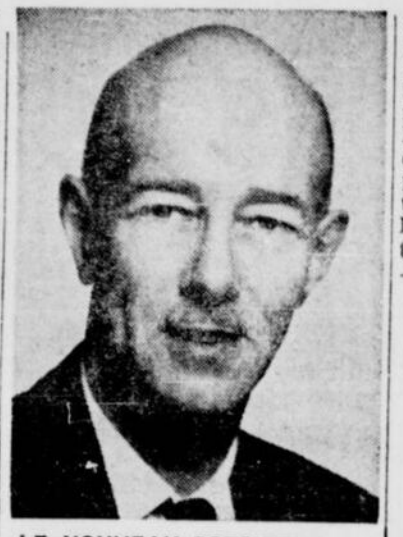
Cette année promet d'être une année extraordinaire à Ste-Anne. Un véritable carnaval, centré bien entendu sur la pêche aux petits poissons, aura lieu du 18 au 26 janvier. Il y aura une joute au balai et une grande mascarade avec feu d'artifice sur la patinoire du collège.

Le 22 il y aura une promenade en traîneau suivie d'une danse à l'hôtel Péradien. La reine du carnaval sera couronnée au théâtre Plaza le vendredi soir. Et après une journée où il y aura une joute de hockey et naturellement de la pêche, le carnaval se terminera le dimanche avec un diner canadien. M. Rémi Verrette, président du comité du carnaval, souhaite la plus cordiale bienvenue à tous ceux qui voudront se joindre aux Péradiens pour ce carnaval.

Vu le nombre toujours croissant des cabanes, il est possible que tout propriétaire d'au moins 5 cabanes soit obligé sous peu d'être considéré comme **outfitter** et sujet aux mêmes règlements que ces derniers. Car ce ne sont pas seulement les Péradiens qui louent des cabanes mais plusieurs autres venant de différents endroits et il est de toute nécessité que la situation soit réglementée.

FORTES AMENDES

Deux braconniers de Saint-Donat ont été récemment condamnés à $600.00 d'amende chacun pour avoir tué deux femelles d'orignal. Mais comme ils n'avaient pas l'argent nécessaire pour payer les amendes, ils téléphonèrent à ceux qui leur avaient demandé de tuer ces orignaux pour eux, probablement de prétendus sportsmen de Montréal et ceux-ci leur firent parvenir l'argent nécessaire. En voilà une belle maintenant que des gens fortunés peuvent ainsi payer des pauvres diables pour tuer pour eux des femelles dont la chasse est interdite en tout temps ou des mâles en temps prohibé. Votre chroniqueur ne connaît pas les noms de ceux qui ont fourni leur argent, mais il a une bonne idée de qui il s'agit. En l'occurrence, il s'agirait de gens bien connus à Montréal et leurs noms pourraient bien être divulgués dans cette colonne sous peu. Ce sont d'ailleurs des gens bien connus pour leurs activités comme braconniers.



LE NOUVEAU PRESIDENT. — M. Arthur Madison Wood, de Shawinigan, est le nouveau président de la Fédération des Associations et Clubs de Chasse et de Pêche du Québec. Il a été élu président lors du récent congrès de la Fédération, qui a eu lieu à Shawinigan.

LE DIGESTE du SPORTIF

Empêchez vos chiens de vagabonder



Les chiens de chasse seront portés parfois à vagabonder au loin et il leur faut parfois plusieurs heures avant de revenir à leur point de départ. Vous vous épargnerez une longue attente en laissant un chenil pliable, que vous pourrez transporter dans votre auto, et avec lequel votre chien sera familier, à votre point de départ. Il faut aussi laisser de la nourriture et de l'eau pour votre chien qui attendra alors patiemment votre retour.

Délicieux plat de venaison



Hachez une livre de viande de gibier (chevreuil, orignal). Assurez-vous qu'il ne reste aucun poil attaché à la viande, ce qui en gâcherait la saveur. Mêlez cette viande à une livre de porc maigre haché, faites revenir la viande dans une friture composée de 4 cuillerées à thé de shortening. Continuez à agiter en ajoutant 2 tasses d'oignons hachés, ajoutez du clou et de l'ail, 2 cuillerées à thé de chili en poudre, 6 cuillerées à thé de pâte de tomates, 4 cuillers à table de farine et délayez dans cinq tasses d'eau. Recouvrez hermétiquement et faites cuire pendant 1½ heure, en brassant de temps à autre. Vous aurez alors un plat délicieux.

Golfeurs, ne vous découragez pas!

Lors de l'omnium de l'Ouest, Sammy Snead a été affligé d'un 10 sur le 4e trou à normale-4 et qui mesure 459 verges. Malgré tout, Sammy a fini un coup derrière le gagnant, Doug Ford, 280 à 279.

Voici comment Snead a réussi son 10; il a frappé deux balles hors les limites du terrain. En six coups, la balle de Sammy se trouvait dans une trappe près du vert. Il a raté son septième coup et a envoyé la balle sur le vert, à 15 pieds de la soucoupe, à son huitième coup. Puis il a raté de justesse son coup roulé, ce qui lui a donné un score de 10.

Les rédacteurs de sport de "La Patrie"

souhaitent une

Bonne et Heureuse Année

à tous leurs lecteurs et amis





QUILLES

Les origines de ce sport ancien

(par Roger MELOCHE)

Le jeu de quilles, le sport intérieur numéro 1 en Amérique, qui compte quelque 15,000,000 d'adeptes aux Etats-Unis et environ un demi-million au Canada, est originaire de l'ancienne Allemagne, où il faisait partie d'une cérémonie religieuse. Il n'est pas comme on serait porté à le croire une modification de l'antique jeu de boulingrin.

William Pehle, un Allemand, qui dédia sa vie à l'étude des quilles à titre de secrétaire de la Société de Quilles d'Allemagne, raconta l'origine du jeu dans un livre qu'il publia au dix-neuvième siècle.

Il appert que les premiers Allemands avaient l'habitude de toujours avoir en leur possession une sorte de bâton, de massue, appelée "Kegel". C'est de là d'ailleurs que vient l'expression anglaise pour un quilleur: "kegler".

Aucun Allemand des premiers siècles après la naissance du Christ ne se montrait en public sans sa massue. Il s'en servait pour garder ses poignets souples, pour renforcer son avant-bras; il l'utilisait dans les compétitions où le gagnant était celui qui lançait sa "kegel" le plus loin. Dans les batailles, il se servait de sa massue au lieu de ses poings; elle était aussi utile comme marteau.

CEREMONIE RELIGIEUSE

Selon les anciens écrits de Paderborn (Allemagne), les ecclésiastiques demandaient aux Allemandes d'utiliser leur massue pour prouver qu'ils menaient une vie honorable. Les anciennes églises avaient de longs corridors qui ressemblaient un peu aux allées de quilles d'aujourd'hui.

Quand le moment était venu pour un Allemand de mettre à l'épreuve son statut religieux, il devait déposer sa massue, le gros bout en bas, au bout du corridor et tenter de la faire tomber avec une roche arrondie qu'on lui remettait. S'il réussissait, il prouvait par le fait même qu'il menait une vie vertueuse. S'il manquait, il devait retourner périodiquement pour d'autres épreuves jusqu'à ce qu'il ait terrassé le "démon".

Cette pratique fut éventuellement abandonnée au cinquième siècle. Les prêtres du temps avaient cependant eux aussi des "kegel" et pour s'amuser, ils plaçaient plusieurs massues ensemble et chacun lançait une roche. Celui qui en terrassait le plus était déclaré vainqueur.

Graduellement, on remplaça les petites roches par de plus grosses. En plus de jouer dans les églises et les monastères, on commença aussi à jouer dans l'aristocratie. On changea la forme de la massue et des balles de bois vinrent remplacer les roches. Des règlements furent établis. En 1300, on utilisait seulement 3 quilles dans certaines parties de l'Allemagne et jusqu'à 17 ailleurs.

Martin Luther était un quilleur enthousiaste. Il était convaincu que 9 quilles étaient l'idéal et ce chiffre fut accepté partout en Allemagne. A l'intérieur, le joueur faisait rouler la boule jusqu'aux quilles ; à l'extérieur, si la surface était irrégulière, il avait le privilège de rouler ou lancer sa boule.

Le sport ne connaît pas de frontières et il se propagea graduellement parmi le peuple, puis en Hollande, en Autriche et en Suisse. Au 14e siècle, les allées étaient faites de glaise ou de cendre et celles qui étaient à l'intérieur étaient de bois.

LES QUILLES EN AMERIQUE

Le jeu de quilles fut introduit aux Etats-Unis par les Hollandais, on ne sait pas exactement en quelle année. La première mention du jeu de quilles fut faite par Washington Irving dans "Rip Van Winkle", vers 1818, quand il fit allusion au bruit de tonnerre causé par le contact de la boule avec les quilles. Sa nonchalance au sujet des quilles semble indiquer que le sport existait depuis déjà longtemps dans le district de New-York.

Les quilles devinrent très, très populaires vers les 1840 à New-York et le sport se répandit en Nouvelle-Angleterre et à Washington. Les parieurs se mirent de la partie et des scandales éclatèrent, à tel point que l'état du Connecticut passa une loi pour défendre le "jeu de 9 quilles". Le jeu déclina également à New-York.

Des hommes honorables, qui avaient pratiqué ce sport pendant plusieurs années, étaient bien désappointés, et ils trouvèrent une solution en transformant le jeu à 10 quilles. Le 9 septembre, ils formèrent l'American Bowling Congress qui existe encore et qui organise toutes les grandes compétitions aux Etats-Unis.

Les pionniers de l'ABC établirent des règlements et les allées, quilles et boules qui étaient de dimensions et pesanteurs différentes devinrent uniformes. La popularité des quilles et les règlements se propagèrent naturellement jusqu'au Canada, qui a pris ce sport à coeur.

LES PETITES QUILLES

Au début, on ne jouait qu'aux grosses quilles, mais vers les 1906 et 1907 un groupe de gentilshommes, fatigués de lever la lourde boule pour le jeu régulier, eurent l'idée de changer les grosses quilles par des petites.

Ils tentèrent des expériencese avec des balles de la grosseur de celles employées dans le boulingrin et avec des quilles plus petites faites d'érable. Pendant un certain temps, on croyait qu'on devrait réduire les dimensions des allées, mais on continua à utiliser l'allée standard.

Au début, toutes les quilles étaient faites de bois, mais comme elles volaient au moindre contact et que les abats (strikes) étaient difficiles, on conçut l'idée de placer une bande de caoutchouc au centre de la quille afin de diminuer le choc et permettre au lanceur d'éparpiller les quilles sur l'allée au lieu de les projeter très loin.

Depuis, la largeur et l'épaisseur de la bande de caoutchouc ont augmenté et la "petite" quille est plus longue qu'elle ne l'était au début.

Ce sport des "petits quilles" est actuellement le plus populaire à Montréal, bien que certains jouent encore aux "grosses" ou à certaines autres modifications. Dans certaines parties du pays, on favorise les "cinq pinnes", tandis que dans les Maritimes on aime bien un jeu où les quilles ont soit une forme cylindrique ou une forme de tonneau.

Quelle que soit la forme du jeu de quilles adoptée par les fervents, ce sport connaît une popularité qui continue de s'accroître. C'est de beaucoup le sport intérieur le plus populaire au monde parmi ceux qui demandent une certaine dépense d'énergie et de talent athlétique.

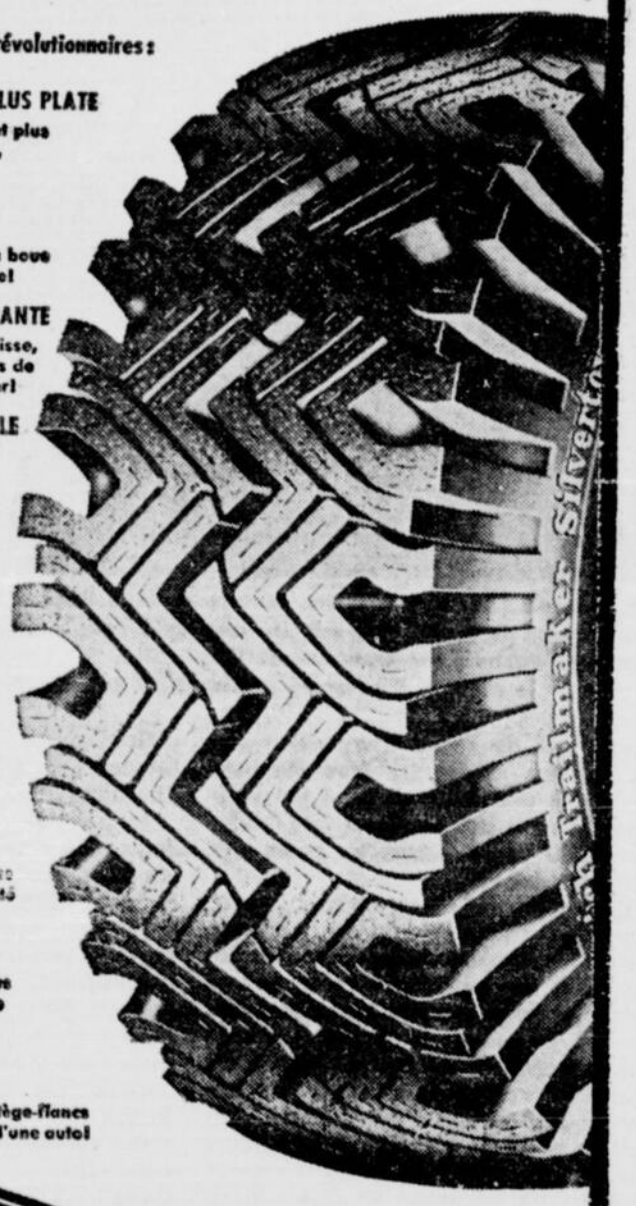
Le nouveau
TRAILMAKER
B.F.Goodrich

DONNE PLUS DE TRACTION... PLUS D'ADHÉRENCE...
PLUS DE RENDEMENT...
que tous les autres pneus d'hiver!

Maintenant, le pneu "Trailmaker Silvertown" B.F.Goodrich complètement nouveau, à semelle la plus large, la plus plate et la plus épaisse de toutes, vous permet de passer à travers la neige et la boue, d'arrêter plus vite et plus sûrement sur les routes glissantes.

Voyez ces nouveaux développements révolutionnaires:

- NOUVELLE SEMELLE PLUS LARGE, PLUS PLATE — La nouvelle semelle 1½" plus large met plus de caoutchouc en contact avec la route, d'où plus grande sécurité!
- NOUVELLE SEMELLE AGRIPPANTE — Elle possède des milliers de crampons donnant une traction maximum dans la boue et une adhérence maximum sur la glace!
- NOUVELLE ÉPAISSEUR ANTI-DÉRAPANTE — La semelle étant presque 20% plus épaisse, elle donne des milliers de milles de plus de conduite exempte de dérapages en hiver!
- NOUVEAU MOULAGE DE LA SEMELLE — Ce moulage scientifique met plus de blocs agrippants en contact avec la route pour donner une traction supplémentaire!
- NOUVEAU PNEU PLUS LOURD — Il renferme jusqu'à 6 livres de caoutchouc de plus, en vue d'un plus long usage. Ce pneu dure plusieurs hivers!
- NOUVELLES BARRES INCURVÉES À LA SEMELLE — Elles éliminent le bruit et rendent le roulement silencieux sur le pavé. Elles permettent une usure uniforme!
- NOUVELLE FORME DE BOURRELET — La nouvelle forme du bourrelet à 3 barres de renfort donne une plus grande stabilité sur toutes sortes de routes!
- NOUVELLE STRUCTURE EN NYLON — Elle ajoute des milles de parcours de plus en fait d'usage et de sécurité. Disponible aussi en rayonne. Série complète de grandeurs courantes!
- NOUVELLE BEAUTÉ — Les parois blanches et étroites et les protège-flancs conservent le style et l'apparence neufs d'une auto!



B.F.Goodrich

MEILLEURS PRODUITS PAR LES RECHERCHES

Obtenez maintenant le pneu "Trailmaker" d'excellente traction. Voyez votre dépositaire local B.F.Goodrich dès aujourd'hui. Vous le trouverez à la rubrique "Pneus" des pages jaunes de votre annuaire de téléphone.

PN-57-9F

Le roi de la finance et le sport des rois

(par Roger MELOCHE)

Le millionnaire J.-Louis Lévesque, généralement considéré comme le roi de la finance au Canada français, s'intéresse — naturellement — au sport des rois : les courses de chevaux. Il vient de se porter acquéreur de l'historique piste de Blue Bonnets avec ses associés de Trans-Canada Corporation au coût de cinq millions et demi de dollars.

L'affaire est entre bonnes mains, car il semble que tout ce que M. Lévesque entreprend est voué à une réussite. Il a parcouru beaucoup de chemin depuis qu'il a quitté le petit village de Nouvelle, sur la côte gaspésienne, pour épater les plus grands financiers du monde par son génie.

Les nouveaux propriétaires ont déjà annoncé des plans fantastiques qu'ils ont tracés non seulement pour l'amélioration de la piste de courses, mais aussi pour l'érection éventuelle d'un vaste stade (dont Montréal a tellement besoin) et de salles d'exposition sur les terrains adjacents. Blue Bonnets deviendra une entreprise qui fonctionnera 12 mois par année et non seulement 100 jours comme au cours des dernières années.

Bien peu de changements seront apportés en 1958; il est déjà trop tard, mais Blue Bonnets ne sera plus reconnaissable en 1959. On continuera à présenter des courses sous harnais, dont M. Lévesque est un grand fervent puisqu'il était déjà propriétaire d'une écurie d'excellents coursiers comme Kahla Key et Worthy Melody. On tentera aussi de ramener les coureurs (avec jockeys) à Montréal et la rumeur veut que M. Lévesque ait déjà rencontré M. E. P. Taylor, le patron de la piste de New Woodbine à Toronto à ce sujet. Dans l'éventualité de courses au galop, elles seraient disputées le soir, sous la lumière artificielle.

Dès 1959, il y aurait un nouveau chalet, de nouvelles écuries et des améliorations considérables seraient apportées aux estrades principales et au terrain de stationnement.

Reste enfin le centre sportif. Les nouveaux patrons de Blue Bonnets n'ont pas trop élaboré sur ce sujet, mais il semble qu'on érigera un ou une série d'édifices qui serviront non seulement à la présentation de spectacles sportifs de grande envergure, mais aussi à des expositions, des congrès, etc. Montréal pourrait donc rivaliser avec les autres villes importantes du Canada pour l'obtention d'événements majeurs comme la finale de la coupe Grey ... et qui sait si un tel développement ne servirait pas un jour aux Alouettes ou encore à un club de baseball majeur.

Attendons donc les développements.

Belle histoire

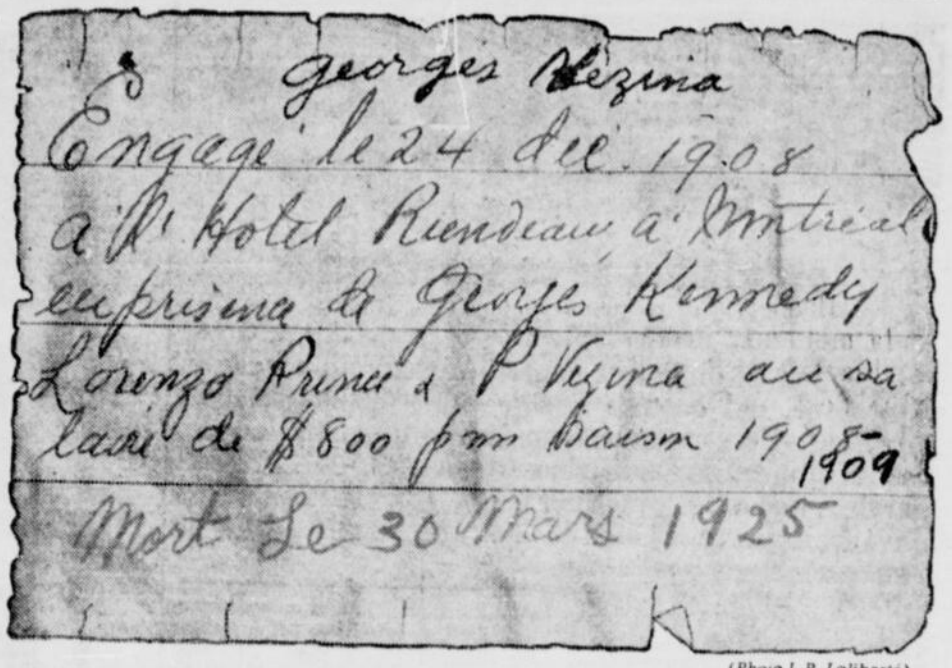
Blue Bonnets, un nom historique dans les sports au pays depuis que la piste fut inaugurée en 1907 par William Northy, continuera donc d'être le rendez-vous des sportifs. Le nom de M. Lévesque s'ajoutera à la liste des grands sportsmen et hommes d'affaires que furent Northy, J. K. L. Ross, Kenneth Dawes, Joe Cattarinich, Louis Letourneau, Léo Dandurand, Lucien Chartrand, etc.

La piste a eu ses hauts et ses bas. Jadis, elle n'était utilisée que pour les coureurs avec jockeys, mais quand ce sport périclita, dû aux bourses énormes qu'il fallait débourser pour avoir de rapides pur-sang et aux assistances diminuantes, Lucien Chartrand, son épouse, Mme Seremba et Mme Yvon eurent la sagesse de transformer la piste pour y recevoir les coursiers sous harnais. Les courses étant présentées le soir, les fervents reprirent la vieille route conduisant à Blue Bonnets et la piste reprit son éclat des belles années. Cette année, un record de paris fut enregistré pour la réunion de 100 jours qui y fut présentée.

Les hommes-clé de ce succès serviront encore Blue Bonnets selon les plans annoncés par Trans-Canada Corporation. M. J.-Eugène Lajoie agira comme président du conseil d'administration, tandis que M. Roland Desjardins a été promu au rang de gérant général. M. Lucien Bombardier conservera son poste de secrétaire des courses.



M. J.-Louis Lévesque, à droite, cause avec M. J.-Eugène Lajoie au cours de la conférence de presse qui avait été convoquée pour annoncer l'achat de la piste de Blue Bonnets par Trans-Canada Corporation. M. Lajoie, ancien président de la piste, a été nommé président du conseil d'administration.



(Photo J.-P. Laliberté)

Voici l'original du premier contrat signé par Georges Vézina. On remarquera qu'il y a deux sortes d'encre sur le papier. La plume de Kennedy a manqué d'encre et on a terminé avec la plume du comptoir de l'hôtel Riendeau.

Le premier contrat de Georges Vézina: $800

(par Jacques BARRETTE)

Mardi prochain, on célébrera le 49e anniversaire de la première signature du fabuleux gardien de buts du Tricolore, Georges Vézina. Ce cerbère a accepté l'exorbitante somme de $800, dans ce temps-là, pour signer son premier contrat professionnel. George Kennedy, le président du Canadien en 1908, Lorenzo Prince, chef des nouvelles de la "Patrie" d'alors, et Pit Vézina, le frère de Georges, étaient témoins de la signature du futur immortel du Tricolore.

L'original du contrat nous a été gracieusement fourni par Zotique Lespérance, directeur du département des Relations extérieures de la brasserie Molson, Marcel Dufresne, du même département, et Arthur Tremblay, agent de la Molson à Chicoutimi. Ce dernier l'a reçu d'un grand sportif de la région de Chicoutimi, Paul "Pat" Ouellet.

Cet historique document est intact parce qu'il a été soigneusement conservé par M. Ouellet. On remarque que le contrat a été signé à l'hôtel Riendeau, situé place Jacques-Cartier, à Montréal, le 24 décembre 1908.

Selon le secrétaire de la rédaction à la "Patrie", un ancien de Chicoutimi, Kennedy décida d'engager Vézina à la suite d'une couple de défaites du Canadien, à Chicoutimi. Georges était alors le brillant cerbère de cette équipe de la région du lac Saint-Jean. Kennedy fut tellement impressionné de la tenue de certains joueurs qu'il offrit des contrats à cinq ou six joueurs du Chicoutimi. La plupart de ces derniers refusèrent.

De 1909 à 1924, Georges a gardé la cage du Bleu Blanc Rouge. Il est décédé le 30 mars 1925, victime de la tuberculose. Nombreux sont les experts qui prétendent que Georges a été le meilleur cerbère dans l'histoire du hockey.

Vézina a connu une carrière fort fructueuse dans la cage du Tricolore. "La tuque", comme il est affectueusement surnommé par les vieux partisans du Canadien, a conduit son équipe à deux championnats de l'Association nationale de hockey et à trois championnats de la ligue Nationale. Durant son séjour avec le Tricolore, Georges a fait partie de deux clubs qui sont sortis victorieux des séries de la coupe Stanley.

Georges était un cerbère qui se tenait debout pour repousser les assauts ennemis. Très agile, l'immortel du Tricolore utilisait fréquemment son bâton pour bloquer la trajectoire d'une rondelle menaçante.

Nous sommes très heureux d'avoir pu reproduire le document historique que constitue le premier contrat signé par Georges Vézina, en 1908. Nous remercions Pat Ouellet, Arthur Tremblay, Marcel Dufresne et Zotique Lespérance de nous l'avoir prêté.



(Photo J.-P. Laliberté)

Marcel "Molson" Dufresne, à gauche, avec le précieux document, et Georges Vézina, à droite, photographié à l'époque de ses beaux jours avec le Canadien.

Les deux plus petits joueurs sont les meilleurs compteurs

(par Phil SEGUIN)

Il n'est pas nécessaire d'être colosse pour réussir dans la ligue Nationale, et la meilleure preuve de ceci, c'est que que les deux joueurs qui ont accumulé le plus de buts depuis le début de la saison, Camille Henry et Henri Richard, sont deux des plus petits joueurs du circuit.

Henry, l'habile ailier gauche des Rangers, ne pèse que 150 livres et Richard, 155. Camille a amassé 16 buts et 10 assists jusqu'ici, tandis que le jeune Richard a compté 15 buts et 20 assists et son total de 35 points est le plus élevé de la ligue.

Henry semble se plaire particulièrement à jouer contre les Canadiens, contre lesquels il a compté cinq buts et autant d'assists en six parties. S'il connaissait les mêmes succès contre tous les autres clubs de la ligue, Camille abaisserait tous les records comme compteur.

Les Canadiens semble craindre de blesser Henry en lui appliquant des coups d'épaules, et c'est peut-être pourquoi il peut évoluer à son aise près des buts de Jacques Plante et saisir toute rondelle qui l'approche.

Camille est un grand opportuniste, et manque rarement une bonne occasion de compter.

Quant à Henri Richard, il s'est avéré le meilleur centre de la ligue depuis le début de la campagne. Il n'est pas très lourd, mais il est bien musclé et est beaucoup plus robuste qu'on ne pourrait le croire. Les joueurs de défense adversaires ont pu constater qu'il n'est pas si facile de bousculer Henri.

Une grande rapidité et un excellent maniement du bâton sont les meilleurs atouts de Richard, qui sera sûrement choisi comme centre de la première moitié de la saison.

Il existe une autre similarité entre Richard et Henry. Malgré leur petite taille, ils sont rarement blessés. Henri n'a manqué qu'une partie cette saison, et Camille n'a pas été blessé assez gravement jusqu'ici pour être obligé de rester au repos quoique, comme tout le monde, il ait reçu sa part de contusions.

Les petits joueurs ont toujours eu leur place dans le hockey majeur, et on peut en citer des douzaines qui ont été en vedette dans la ligue Nationale.

Ted Lindsay, l'un des meilleurs ailiers gauches de tous les temps, ne pèse que 163 livres, et d'autres petits qui ont brillé dans le passé sont Aurèle Joliat, le plus léger de tous à 135 livres, les frères Bentley, Wally Hergesheimer, Bill Mosienko, Bobby Bauer, Larry Aurie et une foule d'autres.

La présente saison de hockey offre un contraste étonnant en comparaison avec ce qui se produit habituellement. Le hockey a toujours été un sport où le club qui joue sur sa patinoire gagne la plupart du temps, mais cette saison, les clubs visiteurs ont remporté des succès extraordinaires.

88 parties ont été disputées depuis le début de la saison, et le club local ne l'a emporté que 37 fois, contre 35 triomphes pour les visiteurs. 16 joutes se sont terminées par un résultat nul.

Les Canadiens, naturellement, ont conservé la meilleure moyenne, tant chez eux qu'à l'étranger. Au Forum, ils ont remporté 10 victoires, contre trois défaites et deux joutes nulles, et à l'étranger, ils ont triomphé huit fois et annulé trois fois en 14 parties.

Les Bruins de Boston sont le seul club qui ait gagné plus de parties qu'il n'en a perdues chez lui, avec sept victoires et cinq défaites. Les Rangers ont triomphé sept fois et perdu sept fois sur leur patinoire.

Les Rangers et les Leafs de Toronto ont aussi connu des succès à l'étranger. Les New-Yorkais ont gagné sept parties et en ont annulé quatre, perdant cinq fois sur la patinoire de leurs rivaux, tandis que les Leafs ont conservé une moyenne de .500, avec six victoires, six défaites et deux joutes nulles.

Cette situation stupéfie le président Clarence Campbell. "C'est une véritable énigme pour moi, a-t-il déclaré cette semaine. J'ai étudié la situation et franchement je ne puis l'expliquer".

Il ne croit pas que cette situation soit une "bonne influence". "Après tout, dit-il, il a été prouvé dans le passé que c'est en gagnant ses parties locales qu'un club peut satisfaire ses partisans et attirer de bonnes foules".

"Je ne crois pas que les foules influencent les joueurs. Je sais qu'à Détroit, les Red Wings ont été hués par les spectateurs, mais cela n'est arrivé qu'à une couple d'occasions. C'est peut-être que les joueurs sont plus familiers avec les patinoires de leurs rivaux et peuvent évoluer avec autant d'aplomb à l'étranger que chez eux".

Les Canadiens passeront les fêtes de Noël et du Jour de l'An en voyage. Le soir de Noël, ils joueront à Toronto et le Premier de l'An, ils visiteront Boston. Cette fin de semaine, les Rangers sont au Forum samedi soir, et dimanche les Canadiens jouent à Boston.

Tu PAARLes d'un bon brandy!



Il s'agit du brandy Paarl, évidemment. Quelle saveur! Quel bouquet! Dégustez un brandy velouté et délicieux. Demandez le

BRANDY Superior PAARL

Importé d'Afrique du Sud



En toute occasion on préfère... une MOLSON généreuse et légère!

Ajoutez au plaisir de votre passe-temps favori en dégustant une Molson, la bière qui rend votre détente complète. Généreuse et légère, elle constitue le rafraîchissement idéal entre les repas comme aux repas. Aussi, dites toujours:

"Une MOL pour moi!"

La bière favorite de chez nous



"LA MÉTHODE DES CHAMPIONS" EST INFAILLIBLE

DÉCLARE: BEN WEIDER L'ENTRAINEUR DES CHAMPIONS

- SI VOUS ETES TROP MAIGRE OU TROP GRAS
- SI VOUS ETES FAIBLE
- SI VOUS AVEZ HONTE DE VOTRE PHYSIQUE

Voici pour vous une chance inespérée de remédier à tous ces défauts. Vous aurez des muscles solides, un physique parfait, vous serez transformé en un athlète viril.

GRATIS!

Une photo grandeur 8" x 10" de l'homme et de la femme les mieux développés au monde, un exemplaire de "Santé et Force" et de "Lutte et Boxe", les meilleures revues sportives au monde, ainsi que plusieurs circulaires et catalogues vous expliquant comment vous pouvez GRANDIR, gagner du poids, avoir une meilleure santé et un corps parfait VOUS SERONT ENVOYÉS SUR DEMANDE.

Attention, Mesdames!

Vous pouvez améliorer votre physique, vous pouvez gagner du poids et réduire votre taille, vous pouvez grandir et acquérir plus de charme et de santé. Envoyez seulement 25c et vous recevrez deux revues de sport et de culture physique avec beaucoup de circulaires et de renseignements.

BEN WEIDER

DEPT L.P.
4466 COLONIALE
MONTREAL

Envoyez 25 cents pour couvrir les frais d'envoi

ÉDITION NATIONALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le journal-magazine le plus complet du Canada français

15¢

104 MONTREAL, DIMANCHE, 29 DECEMBRE 1957

Faits saillants de l'année sportive



Maurice RICHARD



Carmen BASILIO



Warren SPAHN



Gerry McDOUGALL

UNE autre année se termine et comme toujours, elle a été bien fertile en sensations dans le merveilleux monde du sport.

Au HOCKEY par exemple, l'incomparable Maurice Richard a atteint la crête d'une carrière glorieuse en comptant son 500e but dans l'uniforme du Canadien, le même club qui au printemps avait remporté la coupe Stanley en battant les Rangers de New-York et les Bruins de Boston dans le détail. Maurice, hélas devait quelques semaines après son exploit historique prendre le chemin de l'hôpital à cause d'un tendon d'Achille partiellement sectionné. Il était alors en tête des compteurs à l'aurore de cette saison 1957-58. Il ne retournerait pas au jeu avant une couple de mois.

Gordie Howe a remporté le championnat des compteurs en '56-'57 avec 44 buts et 45 assists pour un total de 89 points, tandis que Bernard Geoffrion a dominé dans le détail avec 11-7-18. Jacques Plante a reçu le trophée Vézina pour la deuxième année consécutive, tandis que Howe a mérité le trophée Hart, Doug Harvey le trophée Norris et Andy Hebenton le trophée Calder.

Une des grandes sensations de l'année a été l'échange par lequel Glen Hall et Ted Lindsay sont passés aux Black Hawks de Chicago et Terry Sawchuk aux Red Wings de Détroit. Billy Reay a succédé à Howie Meeker comme coach à Toronto.

Les As de Québec ont battu Brandon pour s'assurer le trophée du duc d'Edimbourg, tandis que Flin Flon a décroché les honneurs de la coupe Memorial et que Whitby a gagné la coupe Allan.

Les joueurs de la ligue de hockey Nationale ont formé une association et ils ont intenté une poursuite de $3,000,000 aux clubs du circuit.

Au BASEBALL, les Braves de Milwaukee, avec Lew Burdette, Warren Spahn, Hank Aaron, Ed Mathews et Wes Covington ont défait les Yankees dans la Série Mondiale par 4 victoires à 3. Ted Williams a remporté le championnat des frappeurs de la ligue Américaine et Stan Musial de la Nationale.

Dans l'Internationale, les Royaux ont terminé en dernière place et Buffalo a baissé pavillon devant Denver dans la petite série mondiale après avoir éliminé les Leafs de Toronto.

Au FOOTBALL, les Blue Bombers de Winnipeg ont causé une surprise immense en éliminant les Eskimos d'Edmonton dans la finale de l'Ouest, mais ils ont baissé pavillon devant les terribles Tiger-Cats de Hamilton, qui ont tout dominé au pays grâce aux superbes performances des coureurs Gerry McDougall et Cookie Gilchrist. Ces derniers ont aussi brillé dans la joute d'étoiles Est-Ouest. Un des faits saillants de l'année a été l'intervention soudaine de Ralph Toohy pour empêcher Art Powell des Alouettes de compter un touché important. Dans les joutes subséquentes, des spectateurs sont venus sur le terrain pour plaquer Hal Patterson dans une joute de détail à Ottawa et Bibbles Bawell dans la finale de la finale de Coupe Grey.

A la BOXE, Floyd Patterson a conservé son championnat poids-lourd en battant Hurricane Jackson et l'amateur Pete Rademacher; Carmen Basilio a battu Sugar Ray Robinson pour ajouter la couronne des 160 livres à celle des 147 livres qu'il possédait déjà. Le mi-lourd Archie Moore a éliminé l'aspirant Tony Anthony. Le poids-léger Joe Brown a knockouté trois aspirants : Bud Smith, Orlando Zulueta et Joey Lopes. Le poids-plume Sandy Saddler a pris sa retraite et Hogan Kid Bassey a gagné le tournoi éliminatoire pour lui trouver un successeur. Alphonse Halimi a battu Mario d'Agata, d'Italie, pour confirmer son poste de champion poids-coq tandis que Pascual Perez a défendu victorieusement son championnat poids-mouche trois fois.

Le gouvernement a trouvé l'International Boxing Club de Jim Morris coupable de monopole et la cause a été portée en appel.

Au TENNIS, Bob Bédard a dominé chez les Canadiens, mais l'équipe nationale de la Coupe Davis a été éliminée par le Brésil. L'Australien Lew Hoad est devenu professionnel après après avoir remporté le championnat à Wimbledon et il a déçu. Pancho Gonzales est demeuré suprême chez les "pros". Dans la section féminine, Althea Gibson a remporté tous les honneurs.

Au GOLF, le Canadien Al Balding s'est couvert de gloire en gagnant trois tournois du circuit américain et en se classant deuxième dans l'important Tam O'Shanter. Stan Leonard a gagné son premier tournoi aux Etats-Unis; Nick Weslock a gagné l'amateur canadien; Paul Harney, l'omnium Labbatt et George Bayer l'omnium canadien.

Jhonny Podres espère être plus chanceux en 1958

"Je quitte Brooklyn à regret"

NEW-YORK (UP) — Johnny Podres, le héros de la série mondiale de 1955, espère qu'il sera plus chanceux au cours de la prochaine saison à Los Angeles. "Je quitte Brooklyn à regret, dit-il, mais je suppose que le déménagement était inévitable, et le climat de Californie me fera peut-être du bien."

Podres a été handicapé par des maux de bras et de dos depuis le début de sa carrière dans le baseball organisé. L'été dernier, il n'a gagné que 12 parties contre neuf défaites, et son dossier pour quatre saisons dans les majeures est de 41 victoires et 30 revers.

La moyenne de points mérités alloués indique mieux l'habileté de Podres. Johnny a mené la ligue Nationale cette année avec une moyenne de 2.66 points par joute et il a réussi six blanchissages, plus que tout autre lanceur du circuit.

"Je me suis reposé depuis la fin de la saison. Je n'ai pas assisté à des séries de banquets comme cela arrive d'habitude et j'ai même négligé le football, tandis qu'auparavant j'assistais à autant de joutes que possible. Je veux être en parfaite condition pour la nouvelle saison."

Podres est confiant que les Dodgers feront mieux l'an prochain. "Nous avons terminé en troisième place, mais les statistiques démontrent que nous avions le meilleur groupe de lanceurs du circuit, même si Don Newcombe a connu une mauvaise saison. Ce sont les lanceurs qui gagnent généralement les championnats et je crois que nous serons en excellente posture en 1958."

Podres et Don Drysdale forment un duo formidable au monticule. Drysdale a gagné 17 parties contre neuf défaites, l'été dernier, et a alloué une moyenne de 2.69 points par joute.

"Quand Podres est en bonne condition, dit le gérant Walter Alston, il est le meilleur lanceur de la ligue. Il l'a prouvé en 1955 et de nouveau après avoir été licencié de la Marine."

"Je remercie Alston pour ce vote de confiance, déclare Podres, mais je préférerais terminer une saison avec 20 victoires ou plus."



JOHNNY PODRES



(par Phil SEGUIN)

Clay Bryant aura une tâche difficile avec les Royaux la saison prochaine, car il est rare qu'un club puisse monter de la dernière place à la première en l'espace d'une saison, mais René Lemyre et Emile Bouchard n'en demandent pas tant de leur nouveau gérant. Tous deux seront satisfaits si les Royaux terminent la saison 1958 parmi les quatre premiers clubs du classement.

Les Royaux ont attiré moins de 200,000 personnes à leurs parties la saison dernière, et il faudra un club puissant, qui a de la "couleur", pour ramener les fervents qui ont abandonné le Stade de la rue Delorimier depuis quelques années.

Bryant est réputé comme un gérant combatif, qui veut voir ses joueurs lutter avec détermination dans chaque partie. Il ne tolère pas les flâneurs, mais si ses joueurs n'ont pas le talent nécessaire, il ne remportera pas plus de succès que Greg Mulleavy et Tommy Holmes l'été dernier.

L'un des atouts de Bryant, c'est que Jim Gentile a connu sa meilleure saison sous la direction de Clay, alors qu'il a frappé 40 coups de circuit en 1955 à Fort Worth. Bryant n'aime pas perdre des joueurs par un rappel à une ligue supérieure, et c'est ainsi que Gentile, qui devait venir aux Royaux il y a deux ans lorsque Rocky Nelson a été rappelé à Brooklyn au milieu de la saison, est resté à Fort Worth.

Bryant a expliqué aux Dodgers que son club serait "ruiné" par la perte de Gentile, et les Royaux ont dû se contenter d'Earl York, qui a été un fiasco monumental.

On dit que, en général, les lanceurs ne peuvent être de bons gérants, mais Bryant est apparemment une exception. Depuis le début de sa carrière comme gérant, ses clubs n'ont été que deux fois hors des éliminatoires dans diverses ligues. Il a gagné les éliminatoires à cinq occasions, dans la ligue de l'Ohio et la ligue du Pacifique.

Bryant a connu la meilleure journée de sa carrière durant la saison 1934, alors qu'il jouait avec le club Nouvelle-Orléans. Durant les neuf premières manches, Bryant et Clarence Struss, de Little Rock, n'ont pas alloué un seul coup sûr et n'ont pas même permis à un seul coureur d'atteindre le premier but.

Bryant a gagné la partie lui-même à la onzième manche lorsqu'il a frappé un coup de circuit.

Incidemment, Bryant est devenu lanceur par accident. A l'école supérieure, il était voltigeur et deuxième-but, et il est passé au monticule lorsque son frère, le seul lanceur de l'équipe, a terminé ses études.

— 30 —